

**FREE BIBLE COMMENTARY**  
**COMMENTAIRE BIBLIQUE GRATUIT**

**VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!**

**La Littérature Sapientielle ou de Sagesse:  
Les Mystérieux [Énigmatiques] Livres de  
Ecclésiaste & Cantique des Cantiques**

BOB UTLEY  
PROFESSEUR RETRAITÉ D'HERMÉNEUTIQUE  
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE  
ANCIEN TESTAMENT, VOL. 09 D AT

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL  
MARSHALL, TEXAS  
2013

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

**Traduit de l'anglais par:  
Freddy Lahula B.M.**

**Édition Originale**

**YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE**

**Wisdom Literature:  
The Mysterious Books of  
Ecclesiastes & Song of Songs**

**By  
Dr. BOB UTLEY  
Retired Professor of Hermeneutics  
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series  
NEW TESTAMENT, Vol. 09 D OT  
Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas, 2012  
[www.freebiblecommentary.org](http://www.freebiblecommentary.org)**

Copyright © 2012 Bible Lessons International. All rights reserved. Any copies or distribution of any part of this material must be made available at no cost. Such copies or distribution must give credit to Dr. Bob Utley and include a reference to [www.freebiblecommentary.org](http://www.freebiblecommentary.org)

The primary biblical text used in this commentary is: New American Standard Bible (Update, 1995) Copyright ©1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995 by The Lockman Foundation, P. O. Box 2279, La Habra, CA 90632-2279

# TABLE DES MATIÈRES

|  |     |
|--|-----|
| Brèves Explications de Ressources Techniques Usitées dans le Présent Commentaire .....           | 4   |
| Brèves Définitions de Formes Verbales Hébraïques qui Influent sur l'Exégèse .....                | 6   |
| Abréviations Contenues dans l'original du Présent Commentaire .....                              | 12  |
| Un Mot de l'Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire? .....                           | 13  |
| Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable ..... | 16  |
| Introduction à la Poésie Hébraïque .....   | 25  |
| Introduction à la Littérature de Sagesse .....   | 28  |
| Commentaire:   |     |
| Introduction au Livre d'Ecclésiaste .....  | 32  |
| Ecclésiaste 1 .....  | 37  |
| Ecclésiaste 2 .....  | 47  |
| Ecclésiaste 3 .....  | 55  |
| Ecclésiaste 4 .....  | 65  |
| Ecclésiaste 5 .....  | 71  |
| Ecclésiaste 6 .....  | 81  |
| Ecclésiaste 7 .....  | 87  |
| Ecclésiaste 8 .....  | 100 |
| Ecclésiaste 9 .....  | 107 |
| Ecclésiaste 10 .....   | 114 |
| Ecclésiaste 11 .....   | 119 |
| Ecclésiaste 12 .....   | 124 |
| Introduction au Livre de Cantique des Cantiques .....  | 132 |
| Cantique des Cantiques 1 .....   | 137 |
| Cantique des Cantiques 2 .....   | 148 |
| Cantique des Cantiques 3 .....   | 156 |
| Cantique des Cantiques 4 .....   | 162 |
| Cantique des Cantiques 5 .....   | 169 |
| Cantique des Cantiques 6 .....   | 176 |
| Cantique des Cantiques 7 .....   | 183 |
| Cantique des Cantiques 8 .....   | 189 |
| Appendice Un: Introduction à la Prophétie de l'Ancien Testament .....                            | 196 |
| Appendice Deux: Rois et Événements des Dynasties Babylonnienne, Perse, et Grecque .....          | 201 |
| Appendice trois: Bref Survol Historique des Puissances Mésopotamiennes .....                     | 205 |
| Appendice Quatre: Tableau Chronologique de l'Ancien Testament .....                              | 211 |
| Appendice Cinq: Confession Doctrinale .....  | 212 |

# BRÈVES EXPLICATIONS DE RESSOURCES TECHNIQUES USITÉES DANS LA PRÉSENTE SÉRIE DE COMMENTAIRES SUR L'ANCIEN TESTAMENT

## I. Ressources Lexicales

Il y a disponibilité de plusieurs excellents lexiques de l'Hébreu ancien.

- A. Lexique Hébreu – Anglais de l'Ancien Testament, écrit par Francis Brown, S. R. Driver, et Charles A. Briggs. Il est basé sur le lexique Allemand de William Gesenius. **Il est connu sous l'abréviation BDB.**
- B. Lexique Hébreu - Araméen de l'Ancien Testament, écrit par Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, traduit par M. E. J. Richardson. **Il est connu sous l'abréviation KB.**
- C. Lexique concis Hébreu – Araméen de l'Ancien Testament, écrit par William L. Holladay et est basé sur le lexique Allemand ci-dessus.
- D. Une nouvelle étude de texte théologique en cinq volumes intitulé "*The New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*," édité par Willem A. Van Gemeren. **Il est connu sous l'abréviation NIDOTTE.**

Là où il y a une variété lexicale importante, j'ai montré plusieurs versions Anglaises (NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB [Versions Françaises: Louis Segond, N. B. Segond, TOB, J. N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant) aussi bien de traduction "mot-à-mot" que celle de "dynamique équivalente" (cfr. Gordon Fee & Douglas Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pages 28-44).

## II. Ressources Grammaticales

L'identification grammaticale est généralement basée sur l'ouvrage en quatre volumes de John Joseph Owens intitulé "*Analytical Key to the Old Testament*." Cela en recoupement avec le Lexique Analytique Hébreu et Chaldéen de l'Ancien Testament, écrit par Benjamin Davidson.

Une autre ressource utile pour les caractéristiques grammaticales et syntaxiques qui est utilisée dans la plupart de volumes sur l'Ancien Testament de la série "Vous Pouvez Comprendre la Bible" est la série "The Helps for Translators Series" de la United Bible Societies; Chaque manuel est intitulé "*A Handbook on \_\_\_\_\_*."

## III. Ressources Textuelles

Je suis attaché à l'inspiration du texte Hébreu consonantique (pas celui à voyelles et commentaires Massorétiques). Comme avec tous les textes anciens, copiés à la main, il y a certains passages discutables. Cela est généralement dû:

- A. au *hapax legomenon* (il s'agit des mots qui ne sont employés qu'une seule fois dans l'Ancien Testament Hébreu)
- B. aux termes idiomatiques (mots et expressions dont on a perdu leur signification littérale)
- C. aux incertitudes historiques (notre manque d'information sur le monde antique)
- D. au champ sémantique poly-sémitique du vocabulaire limité de l'Hébreu
- E. aux problèmes liés aux scribes ultérieurs qui copiaient à la main des textes Hébreux antiques

- F. aux scribes Hébreux formés en Egypte qui se sentaient libres d'actualiser les textes qu'ils copiaient afin de les rendre complets et compréhensibles à leur époque (NIDOTTE vol. 1, pp. 52-54).

En dehors de la tradition textuelle Massorétique, il existe plusieurs autres sources de termes et textes Hébreux:

1. Le Pentateuque Samaritain
2. Les Rouleaux de la Mer Morte
3. Certaines pièces ultérieures de monnaie, lettres, et ostraca (morceaux de poterie non cuite utilisés pour écrire).

Mais pour la plupart, il n'y a pas de famille de manuscrit dans l'Ancien Testament comme il y en a dans les manuscrits du Nouveau Testament Grec. Bruce K. Waltke a écrit un bon et bref article sur la fiabilité textuelle du Texte Massorétique (environ 900 ap. J.-C.) intitulé "*The Reliability of the Old Testament Text*" dans le NIDOTTE, vol. 1, pp. 51-67.

Le texte Hébreu utilisé est la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* de la Société Biblique Allemande, 1997, lequel est basé sur le Codex Leningrad (1009 ap. J.-C.). Par moments, lorsque le texte Hébreu s'avérait ambigu ou manifestement confus, on consultait alors d'autres versions antiques (La Septante Grecque, les Targoums Araméens, la Peshitta Syrienne, et la Vulgate Latine).

# BRÈVES DÉFINITIONS DE FORMES VERBALES HÉBRAÏQUES QUI INFLUENT SUR L'EXÉGÈSE

## I. Bref Développement Historique de l'Hébreu

L'Hébreu fait partie de la famille Sémitique de langues Asiatiques du sud-ouest. Ce nom (donné par des chercheurs modernes) vient de Sem, un des fils de Noé (cfr. Gen. 5:32; 6:10). Genèse 10:21-31 répertorie comme descendants de Sem les Arabes, les Hébreux, les Syriens, les Araméens, et les Assyriens. En réalité, certaines langues Sémitiques sont en usage dans les nations citées dans la lignée de Cham (cfr. Gen. 10:6-14), Canaan, Phénicie, et Ethiopie.

L'Hébreu fait partie du groupe de langues Sémitiques du nord-ouest. Des restes [objets antiques] de ce groupe linguistique sont encore aujourd'hui gardés par des chercheurs:

- A. des Amoréens (les Tablettes de Mari du 18<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Akkadien)
- B. des Cananéens (les Tablettes de Ras Shamra du 15<sup>e</sup> siècle en Ougaritique)
- C. des Cananéens (les Lettres d'Amarna du 14<sup>e</sup> siècle en Akkadien Cananéen)
- D. des Phéniciens (L'Hébreu emploie l'alphabet Phénicien)
- E. des Moabites (la stèle de Mesha, 840 av. J.-C.)
- F. L'Araméen (langue officielle de l'Empire Perse en usage dans Gen. 31:47 [2 mots]; Jér. 10:11; Dan. 2:4-6; 7:28; Esdras 4:8-6:18; 7:12-26 et parlée par les Juifs au 1<sup>er</sup> siècle en Palestine)

La langue Hébraïque est appelée "la langue de Canaan" dans Esaïe 19:18. Elle fut d'abord appelée "Hébreu" dans le prologue de l'Ecclésiastique (Sagesse de Ben Sira) vers l'an 180 av. J.-C. (et dans certains autres endroits de première heure, cfr. Anchor Bible Dictionary, vol. 4, pp. 205...). Elle est la plus proche de la langue Moabite et de celle parlée en Ougarit. Quelques exemples de l'Hébreu antique découvert en dehors de la Bible sont:

1. Le calendrier Gezer, 925 av. J.-C. (une écriture d'un écolier)
2. L'Inscription Siloé, 705 av. J.-C. (écrits du tunnel)
3. Les Ostraca Samaritains, 770 av. J.-C. (les archives d'impôt sur des bris de potterie)
4. Les Lettres de Lakish, 587 av. J.-C. (communications de guerre)
5. Les pièces de monnaie et les sceaux Maccabéens
6. Certains textes de Rouleaux de la Mer Morte
7. De nombreuses inscriptions (cfr. "Les Langues [Hébreu]," ABD 4:203ff)

Comme toutes les langues Sémitiques, il est caractérisé par des mots composés de trois consonnes (racine triconsonantique). C'est une langue infléchie. Les trois consonnes radicales donnent la signification fondamentale du mot, tandis que le préfixe, le suffixe, ou des ajouts internes indiquent la fonction syntaxique (les dernières voyelles, cfr. Sue Green, "Linguistic Analysis of Biblical Hebrew," pp. 46-49).

Le vocabulaire Hébreu démontre une différence entre la prose et la poésie. Les sens des mots sont liés aux étymologies populaires (et non aux origines linguistiques). Les jeux de mots et de sons sont très fréquents (la paronomasie).

## II. Aspects prédicatifs

### A. LES VERBES

L'ordre normal de formulation de phrases est VERBE, PRONOM, SUJET (modifiable), OBJET (modifiable). Le VERBE de base est "Qal," qui est du temps PASSÉ, de forme et genre MASCULIN SINGULIER. C'est comme cela que les lexiques Hébreux et Araméens sont disposés.

Les VERBES sont infléchis de manière à indiquer:

1. La forme—singulier, pluriel, mixte
2. Le genre—masculin et féminin (pas de neutre)
3. Le mode—indicatif, subjonctif, impératif (le rapport entre l'action et la réalité)
4. Le temps (aspect)
  - a. Le PASSÉ, qui dénote la réalisation, dans le sens du début, de la poursuite, et de la conclusion d'une action. Cette forme était généralement employée pour une action passée, un fait qui a eu lieu.

Dans son livre *"A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament,"* J. Wash Watts dit:

"Tout ce qui est décrit au passé est aussi considéré comme étant certain.

L'imparfait peut imaginer un état comme étant possible ou désiré ou attendu, mais le passé le voit comme étant actuel, réel, et sûr" (p. 36).

S. R. Driver, dans *"A Treatise on the Use of the Tenses in Hebrew,"* le décrit comme suit:

"Ce passé est employé pour indiquer les actions dont l'accomplissement est bien au futur, mais lequel accomplissement est considéré comme dépendant d'une détermination si inaltérable de la volonté qu'on en parlerait comme ayant effectivement eu lieu: ainsi une résolution, une promesse, ou un décret, en particulier ceux émanant de Dieu, sont fréquemment annoncés au temps passé" (p. 17, par ex. le passé prophétique).

Robert B. Chisholm, Jr., dans *"Exegesis to Exposition,"* définit cette forme verbale comme suit:

"...considère une situation de l'extérieur, comme un tout. Comme tel, il exprime un simple fait, soit-il une action ou un état (y compris un état d'être ou état d'esprit). Lorsqu'appliqué aux actions, il considère souvent l'action comme étant complète du point de vue rhétorique de l'orateur ou narrateur (peu importe qu'elle soit ou pas complète en fait ou réalité). Le temps passé peut concerner une action ou un état situé dans le passé, le présent ou le futur. Comme indiqué ci-dessus, la période/laps du temps qui influe sur la façon dont on traduit ce passé dans une langue ayant plusieurs temps de conjugaison telle que l'Anglais [Français], doit être déterminé à partir du contexte (p. 86).

- b. L'IMPARFAIT, qui dénote une action en cours (incomplète, répétitive, continue, ou éventuelle), souvent un mouvement vers le but. Cette forme était généralement employée pour une action Présente et Future.

Dans *"A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament,"* J. Wash Watts dit:

"Tous les IMPARFAITS représentent des états incomplets. Ils sont soit répétés, soit en développement, soit éventuels. En d'autres mots, soit partiellement développés, soit partiellement assurés. Dans tous les cas, ils sont partiels dans un certain sens, c'est-à-dire incomplets" (p. 55).

Robert B. Chisholm, Jr., dans *"Exegesis to Exposition,"* dit:

"Il est difficile de réduire l'essence de l'imparfait à un concept unique, car il englobe à la fois l'aspect et le mode. Parfois l'imparfait est employé d'une façon indicative et fait une déclaration objective. D'autres fois, il considère une action plus subjectivement, comme étant hypothétique, éventuelle, possible, et ainsi de suite" (p. 89)

- c. L'AJOUT waw, qui relie le VERBE à l'action du (des) VERBE(S) précédent(s).
    - d. L'IMPÉRATIF, qui est basé sur la volonté de l'orateur et l'action potentielle de l'auditeur.

- e. En Hébreu ancien seul le contexte plus large peut déterminer les orientations temporaires voulues par l’auteur.

B. LES SEPT PRINCIPALES FORMES fléchies et leur sens fondamental. En réalité, ces formes fonctionnent conjointement dans un contexte et ne doivent pas être isolées les unes des autres:

1. *Qal* (Kal), la plus courante et fondamentale de toutes les formes. Il désigne une simple action ou un état d’être. Il n’ya pas de lien de causalité ou de spécification implicite.
2. *Niphal*, la deuxième forme la plus courante. Il est généralement PASSIF, mais cette forme aussi fonctionne de manière réciproque et réflexive. Il n’a pas non plus de lien de causalité ou de spécification implicite.
3. *Piel*, cette forme est active et exprime la matérialisation d’une action en état d’être. Le sens fondamental du radical Qal est développé ou étendu en état d’être.
4. *Pual*, c’est la contrepartie PASSIVE de Piel. Il est souvent exprimé par un PARTICIPE.
5. *Hithpael*, qui est le radical réflexif ou réciproque. Il exprime une action itérative ou durative du radical Piel. Sa forme PASSIVE rare est appelée Hothpael.
6. *Hiphil*, la forme active du radical causatif contraire à Piel. Il peut avoir un aspect permissif, mais réfère généralement à la cause d’un événement. Ernst Jenni, un grammairien Juif Allemand, a estimé que Piel désigne quelque chose qui se matérialise en état d’être, tandis que Hiphil indique comment cela a eu lieu.
7. Hophal, c’est la contrepartie PASSIVE de Hiphil. Ces deux derniers radicaux sont les moins usités de sept radicaux.

Ces informations sont en grande partie tirées du livre “*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*,” de Bruce K. Walke et M. O’Connor, pp. 343-452.

Tableau d’agencement et causalité. Une des clés pour comprendre le système de Verbes Hébreux c’est de le voir comme un modèle de relations de VOIX. Certains radicaux sont en contraste avec d’autres radicaux (ex.: Qal - Niphal; Piel - Hiphil)

Le Tableau c-dessous essaie de visualiser la fonction de base de VERBES radicaux en tant que lien de causalité:

| Voix ou Sujet             | Pas d’agencement<br>Secondaire | Agencement Secondaire<br>Actif | Agencement Secondaire<br>Passif |
|---------------------------|--------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| ACTIVE                    | <i>Qal</i>                     | <i>Hiphil</i>                  | <i>Piel</i>                     |
| PASSIVE MOYENNE           | <i>Niphal</i>                  | <i>Hophal</i>                  | <i>Pual</i>                     |
| RÉFLEXIVE/RÉCI-<br>PROQUE | <i>Niphal</i>                  | <i>Hiphil</i>                  | <i>Hithpael</i>                 |

Ce tableau est tiré de l’excellente analyse du système VERBAL, faite à lumière de la nouvelle recherche Akkadienne (cfr. Bruce K. Waltke, M. O’Conner, “*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*,” pp.354-359.

R. H. Kennett, dans son livre “*A Short Account of the Hebrew Tenses*,” a lancé un avertissement nécessaire:

“Au cours de mes enseignements, j’ai trouvé que la difficulté majeure confrontée



par les étudiants vis-à-vis des verbes Hébreux est de saisir le sens qu'ils communiquent à l'esprit des Hébreux eux-mêmes; c.-à- d. qu'il y a une tendance à attribuer comme équivalents à chacun des temps de conjugaison Hébreux un certain nombre de formes Latines ou Anglaises [Françaises] par lesquelles un temps particulier peut couramment être traduit. Le résultat en est un échec à percevoir beaucoup de ces fines nuances de sens, qui donnent tant de vie et de vigueur à la langue de l'Ancien Testament.

La difficulté dans l'usage des verbes Hébreux réside uniquement dans le point de vue, absolument différent de nôtre, dont les Hébreux considéraient une action; le moment, comme l'indique le mot même 'temps,' qui est pour nous la première considération, est pour eux une question d'importance secondaire. Il est donc essentiel que l'étudiant saisisse clairement, non pas tant les formes Latines ou Anglaises [Françaises] qui peuvent être utilisées dans la traduction de chacun des Temps Hébreux, mais plutôt l'aspect de chaque action, tel qu'il se présentait à l'esprit d'un Hébreu.

Le nom 'temps' tel qu'appliqué aux verbes Hébreux est trompeur. Les soi-disant 'temps' Hébreux n'expriment pas le moment, mais simplement l'état d'une action. En effet, n'eut-été la confusion qui découlerait de l'application du terme 'état' aussi bien aux noms qu'aux verbes, 'état' aurait été de loin une bien meilleure désignation que 'temps.' Il faut toujours garder à l'esprit qu'il est impossible pour de traduire un verbe Hébreu en Anglais [Français] sans avoir recours à une limitation (de temps), ce qui est totalement absent en Hébreu. Les Hébreux antiques ne concevaient jamais une action comme étant passée, présente, ou future, mais simplement comme étant parfaite, c'est à dire com-plète, ou imparfaite, c'est à dire en cours de développement. Quand on dit d'un certain temps Hébreu qu'il correspond au temps Passé, Plus que parfait, ou Futur en Anglais (Français), cela ne veut pas dire que les Hébreux concevaient cela comme étant Passé, Plus que parfait, ou Futur, mais simplement que c'est de la sorte que cela devrait se traduire en Anglais [Français]. Les Hébreux ne se préoccupaient pas d'exprimer le moment d'une action par une forme verbale quelconque" (préface et p. 1).

Un second avertissement nous est donné par Sue Groom, dans son livre "*Linguistic Analysis of Biblical Hebrew*":

"Il n'y a pas moyen de savoir si la reconstruction, par les chercheurs modernes, des champs sémantiques et des rapports de sens dans une langue morte antique est simplement le reflet de leur propre intuition, ou leur propre langue maternelle, ou si ces champs existaient bien en Hébreu Classique" (p. 128).

### C. LES MODES

1. Il s'est passé, il se passe (INDICATIF), emploient généralement le PASSÉ COMPOSÉ ou LES PARTICIPES (Tous LES PARTICIPES sont à L'INDICATIF).
2. Il arrivera, pourrait arriver (SUBJONCTIF)
  - a. emploi d'un IMPARFAIT marqué
    - (1) LE COHORTATIF (ajout d'un h), forme de l'IMPARFAIT à la première personne qui normalement exprime un souhait, une requête, ou un auto-encouragement (c'est-à-dire les actions voulues par celui qui parle)
    - (2) LE JUSSIF (changements internes), l'IMPARFAIT à la troisième personne (peut être à la deuxième personne dans les phrases négatives), ce qui normalement exprime une demande, une permission, un avertissement, ou un conseil
  - b. emploi d'un temps PASSÉ avec "lu" ou "lule."

Ces constructions sont similaires aux phrases au CONDITIONNEL DE 2ÈME CLASSE en Grec Koïnè. Une fausse déclaration (protase) aboutit à une fausse conclusion (apodose).

c. emploi d'un temps IMPARFAIT avec *lu*

Le Contexte avec *lu*, aussi bien qu'une orientation future, marque cet usage du SUBJONCTIF. Ci-après sont quelques exemples tirés "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament" de J. Wash Watts: Gen. 13:16; Deut. 1:12; 1 Rois 13:8; Ps. 24:3; Esaïe 1:18 (cfr. pp. 76-77).

D. Le Waw - Conversif/consécutif/relatif. Cette fonction syntaxique unique à l'Hébreu (Canaïen) a causé beaucoup de confusion à travers les années. Il est employé dans une variété de façons, souvent en fonction du genre. La raison de la confusion est que les premiers chercheurs étaient des Européens et ils essayaient d'interpréter à la lumière de leurs langues maternelles. Lorsque cela s'est avéré difficile, ils ont blâmé le problème sur Hébreu qu'ils ont qualifié de langue "supposée" antique, archaïque. Les langues Européennes ont des VERBES basés sur le TEMPS (moment). Certaines implications de la variété grammaticale étaient spécifiées par l'ajout de la lettre WAW aux radicaux de VERBES PASSÉS ou IMPARFAITS. Ce qui altérait la façon dont l'action était perçue.

1. Dans la narration historique les VERBES sont liés ensemble dans une chaîne avec un modèle standard.
2. Le préfixe *waw* montrait une relation spécifique avec le(s) précédent(s) VERBE(S).
3. Le contexte plus large est toujours la clé pour comprendre la chaîne de VERBES. Les VERBES Sémitiques ne peuvent pas être analysés de façon isolée.

J. Wash Watts, dans "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament," note le caractère distinctif de l'Hébreu dans son usage du *waw* devant les PASSÉS et les IMPARFAITS (pp. 52-53). Comme l'idée fondamentale du temps PASSÉ porte sur un fait qui est passé, l'ajout du *waw* le projette souvent dans un aspect d'un temps futur. Cela est également vrai de l'IMPARFAIT dont l'idée de base porte sur un fait présent ou futur; l'ajout du *waw* le place dans le passé. C'est ce décalage inhabituel de temps qui explique l'ajout du *waw*, et non un changement dans le sens fondamental du temps lui-même. Les *waw* PASSÉS fonctionnent bien avec la prophétie, tandis que les *waw* IMPARFAITS fonctionnent bien avec les narratifs (pp. 54, 68).

Et Watts continue avec sa définition:

"Comme une distinction fondamentale entre le *waw* conjonctif et le *waw* consécutif, les interprétations ci-après sont offertes:

1. Le *waw* conjonctif apparaît toujours pour indiquer un parallèle.
2. Le *waw* consécutif apparaît toujours pour indiquer une séquence. C'est la seule forme de *waw* employée avec des imparfaits consécutifs. La relation entre les imparfaits qui sont reliés par lui peut être une séquence temporelle, une conséquence logique, une cause logique, ou un contraste logique. Dans tous les cas, il y a une séquence" (p. 103).

E. L'INFINITIF – Il y a deux sortes d'INFINITIFS

1. L'INFINITIF ABSOLU, qui exprime un fait d'une manière "forte, indépendante, frappante, en vue d'un effet dramatique. . . comme sujet, il n'a souvent pas de verbe écrit, le verbe 'être' étant, bien entendu, inclus, mais le mot demeurant dramatiquement seul," J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament" (p. 92).
2. L'INFINITIF CONSTRUIT, qui est "grammaticalement lié à la phrase par des prépositions, des pronoms possessifs, et un lien constructif" (p. 91).

J. Weingreen, dans "A Practical Grammar for Classical Hebrew," décrit l'état constructif com-

me suit:

“Lorsque deux (ou plus de ) mots sont si étroitement unis qu’ils constituent ensemble une idée composée, le(s) mot(s) dépendant (s) est (sont) dit(s) être dans un état constructif” (p. 44).

#### F. LES FORMES INTERROGATIVES

1. Elles apparaissent toujours en premier lieu dans une phrase.
2. Importance d’Interprétation
  - a. ha – n’attend pas une réponse.
  - b. halo’ – l’auteur s’attend à un “oui” comme réponse

#### LES FORMES NÉGATIVES

1. Ils apparaissent toujours avant les mots qu’ils nient.
2. La négation la plus courante est lo’.
3. Le terme ’al a une connotation éventuelle et est employé avec les COHORTATIFS et les JUSSIFS.
4. Le terme “lebhilit,” signifie “en vue de . . . et non,” est employé avec des INFINITIFS.
5. Le terme ’en est employé avec des PARTICIPES.

#### G. LES PHRASES CONDITIONNELLES

1. Le Grec Koïnè comporte 4 sortes de phrases conditionnelles qui sont fondamentalement parallèles.
  - a. quelque chose supposé se passer ou considéré comme réalisé (1ère CLASSE en Grec)
  - b. quelque chose de contraire à la réalité, dont l’accomplissement est impossible ( 2è CLASSE)
  - c. que chose qui est possible ou probable (3è CLASSE)
  - d. quelque chose qui est moins probable, et donc, dont l’accomplissement est douteux (4è CLASSE)
2. LES MARQUEURS GRAMMATICaux
  - a. La condition supposée être vraie ou réelle emploie toujours un INDICATIF PASSÉ ou un PARTICIPE et généralement la protase est introduite par:
    - (1) ’im
    - (2) ki (ou ’asher)
    - (3) hin ou hinneh
  - b. La condition contraire à la réalité emploie toujours un VERBE ayant un aspect du PASSÉ ou un PARTICIPE avec le PARTICIPE d’introduction lu ou lule
  - c. La condition plus probable emploie toujours un VERBE IMPARFAIT ou des PARTICIPES en protase, généralement ’im ou ki sont employés comme des PARTICULES d’introduction.
  - d. La condition moins probable emploie les SUBJONCTIFS IMPARFAITS en protase et emploie toujours ’im comme PARTICULE d’introduction.

# ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINALE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

|                |  |
|----------------|--|
| <b>AB</b>      | Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman                                    |
| <b>ABD</b>     | Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman   |
| <b>AKOT</b>    | Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens   |
| <b>ANET</b>    | Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard   |
| <b>BDB</b>     | A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs                       |
| <b>BHS</b>     | Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997  |
| <b>DSS</b>     | Dead Sea Scrolls   |
| <b>IDB</b>     | The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick  |
| <b>ISBE</b>    | International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr   |
| <b>JB</b>      | Jerusalem Bible  |
| <b>JPSOA</b>   | The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America) |
| <b>KB</b>      | The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner                       |
| <b>LAM</b>     | The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa                                  |
| <b>LXX</b>     | Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970  |
| <b>MOF</b>     | A New Translation of the Bible by James Moffatt  |
| <b>MT</b>      | Masoretic Hebrew Text  |
| <b>NAB</b>     | New American Bible Text  |
| <b>NASB</b>    | New American Standard Bible  |
| <b>NEB</b>     | New English Bible  |
| <b>NET</b>     | NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition  |
| <b>NIDOTTE</b> | New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren           |
| <b>NIV</b>     | New International Version  |
| <b>NJB</b>     | New Jerusalem Bible  |
| <b>NRSV</b>    | New Revised Standard Bible   |
| <b>OTPG</b>    | Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith                                     |
| <b>REB</b>     | Revised English Bible  |
| <b>RSV</b>     | Revised Standard Version   |
| <b>SEPT</b>    | The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970  |
| <b>TEV</b>     | Today's English Version from United Bible Societies  |
| <b>YLT</b>     | Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young  |
| <b>ZPBE</b>    | Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney  |

# UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout coeur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

## Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

## Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles – chapitres, paragraphes, ou versets - ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et

phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné.

Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS 4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'oeuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter que les versions UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction Française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

### **Troisième Principe**

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières.

Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

### **Quatrième Principe**

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur in-

terprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, *“How to Read the Bible for All Its Worth”* ou de Robert Stein, *“Playing by the Rules”*).

En me forçant à “lutter” avec le texte antique, ces principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley  
East Texas Baptist University  
27 Juin 1996

# UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avancais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?



Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

## I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.  
La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.
3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.
4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
  - a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
  - b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
  - c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
  - d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
  - e. Les structures grammaticales spécifiques usitées pour communiquer le message
  - f. Les mots choisis pour présenter le message

h. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

## II. Les Méthodes Inappropriées

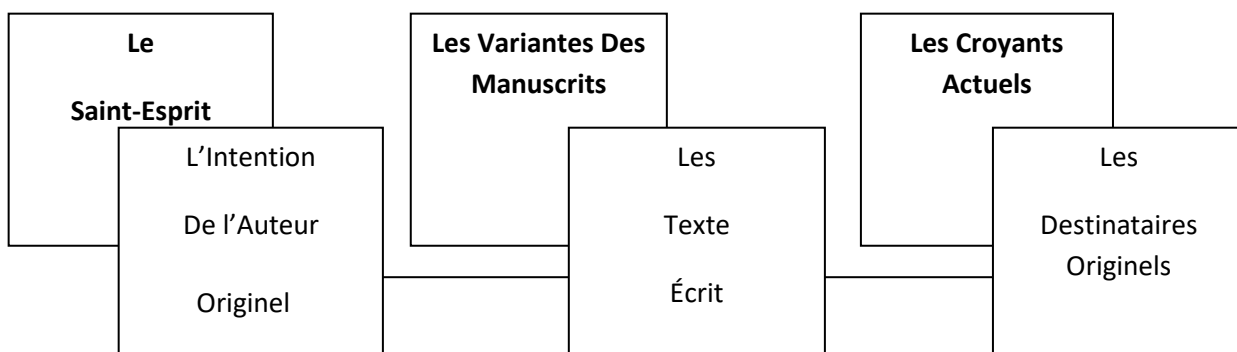
Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en Anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "extraits tronqués.")
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
5. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "réaction du lecteur" (ou par "ce que cela signifie pour moi"). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

### III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres ou-tils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
  - a. son cadre/contexte historique
  - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
  - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
  - b. relatif à l'usage contemporain des mots
  - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de:
  - a. passages parallèles pertinents et appropriés
  - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

- A. Le premier cycle de lecture
  1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente

- a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
  - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
  - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
  3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
  4. Identifier le genre littéraire prédominant
    - a. Ancien Testament
      - (1) Narration Hébreue (historique)
      - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
      - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
      - (4) Codes ou livres de Loi
    - b. Nouveau Testament
      - (1) Narration (Evangiles, Actes)
      - (2) Paraboles (Evangiles)
      - (3) Lettres/épîtres
      - (4) Littérature Apocalyptique

#### B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

#### C. Le troisième cycle de lecture

1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
  - a. l'auteur
  - b. la date
  - c. les destinataires
  - d. la raison spécifique de la rédaction
  - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
  - f. les références aux peuples et événements historiques
3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

#### D. Le quatrième cycle de lecture

1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions:
  - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
  - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)

- c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
- 2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
  - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
  - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
  - c. les concepts opposés
- 3. Dresser la liste des détails suivants:
  - a. les termes significatifs, importants
  - b. les termes inhabituels
  - c. les structures grammaticales importantes
  - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- 4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
  - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
    - (1) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
    - (2) références Bibliques
    - (3) concordances
  - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
  - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur qui est l’Esprit-Saint.
- 5. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
  - a. les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
  - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
  - c. les manuels introductifs sur la Bible
  - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

#### **IV. Application de l’Interprétation Biblique**

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à/dans votre vie, ou votre culture . Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais significé jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3<sup>e</sup> cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n’ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d’interprétation, est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de

l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

## V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "*Protestant Biblical Interpretation*," p. 75: D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:

"Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son coeur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

- C. Tirée de H. H. Rowley dans "*The Relevance of the Bible*," p. 19:

“Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n’est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu’une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l’étudiant de la Bible a besoin d’avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu’il peut lui-même s’abandonner à lui, s’il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l’héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres.”

## VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d’Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d’interprétation, de la manière suivante:

- A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l’issue du “troisième cycle de lecture,” vérifiez cette information.
- B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l’unité littéraire.
- C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:
  1. Louis Segond
  2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
  3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
  4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
  5. La traduction française de Today’s English Version (TEV)
  6. La Bible de Jérusalem (BJ)La division en paragraphes n’est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d’analyser la structure supposée de la pensée de l’auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé “thème,” “sujet,” ou “idée centrale du texte.” Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu’un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C’est pour cette raison qu’une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l’auteur inspiré originel.
- D. L’approche ou méthode d’interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l’auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
  1. le contexte littéraire
  2. les aperçus historiques, culturels
  3. l’information grammaticale
  4. l’étude des mots
  5. les passages parallèles appropriés

- E. Dans l’édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de

la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:

1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de “Textus Receptus.”
  2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
  3. The Today’s English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
  4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l’Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions Françaises, car cela permet d’identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
  2. les significations alternatives des mots
  3. les textes et structures grammaticalement difficiles
  4. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d’étude plus approfondie.
- G. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d’interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.



# INTRODUCTION À LA POÉSIE HÉBRAÏQUE

## I. INTRODUCTION

- A. Ce type de littérature représente 1/3 de l'Ancien Testament. Il est particulièrement fréquent dans les sections du canon Hébreu appelées "Les Prophètes" (qui contiennent tous de la poésie, exceptés Aggée et Malachie) et "Les Écrits."
- B. Cette poésie est très différente de la poésie Anglaise [Française]. La poésie Anglaise [Française] a été développée à partir de la poésie Grecque et Latine, lesquelles sont essentiellement basées sur le son. La poésie Hébraïque a beaucoup en commun avec la poésie Cananéenne. Dans la poésie du Proche-Orient, il n'y a pas de lignes accentuées ou la rime (mais il y a de mesures ou temps).
- C. Les découvertes archéologiques réalisées au nord de l'Israël, à Ougarit (Ras Shamra) ont aidé les chercheurs à comprendre la poésie de l'Ancien Testament. Cette poésie datant du 15ème siècle av. J.-C. a des liens évidents avec la poésie Biblique.

## II. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- A. Elle est très compacte.
- B. Elle tente d'exprimer la vérité, les sentiments ou les expériences par de l'imagerie.
- C. Elle est essentiellement écrite, et non orale. Elle est très structurée. Cette structure est exprimée par:
  - 1. des lignes équilibrées (parallélisme)
  - 2. des jeux de mots
  - 3. des jeux de son

## III. STRUCTURE (cfr. R. K. Harrison, "Introduction To The Old Testament," pp. 965-975)

- A. Bishop Robert Lowth, dans son livre "Lectures on the Sacred Poetry of the Hebrews," (1753), fut le premier à caractériser la poésie Biblique comme étant faite des lignes équilibrées de la pensée. La plupart de traductions modernes [Anglaises/Françaises] sont formatées/conçues de manière à indiquer les lignes de la poésie:
  - 1. Les synonymes – les lignes expriment la même pensée en des termes différents:
    - a. Psaumes 3:1; 49:1; 83:14; 103:13
    - b. Proverbes 19:5; 20:1
    - c. Esaïe 1:3,10
    - d. Amos 5:24; 8:10
  - 2. Les antithèses – les lignes expriment des pensées opposées au moyen des contrastes ou en exprimant le positif et le négatif:
    - a. Psaumes 1:6; 90:6
    - b. Proverbes 1:29; 10:1,12; 15:1; 19:4
  - 3. Les synthèses – les prochaines deux ou trois lignes développent la pensée - Ps. 1:1-2; 19:7-9; 29:1-2
  - 4. Les chiasmes – un modèle de poésie qui exprime son message dans un ordre décroissant et croissant. Le point essentiel se trouve au centre du modèle.

- B. A. Briggs a, dans son livre intitulé *“General Introduction to the Study of Holy Scripture,”* (1899), développé l’étape suivante de l’analyse de la poésie Hébraïque:
1. Les emblématiques – une clause ou proposition littérale et une deuxième métaphorique, Ps. 42:1; 103:3.
  2. Les climatiques ou en esclier – les propositions révèlent la vérité d’une manière ascendante, Ps. 19:7-14; 29:1-2; 103:20-22.
  3. Les introvertis – une série de propositions, généralement au moins quatre sont liées par la structure interne de la ligne 1 à 4 et 2 à 3 - Ps. 30:8-10a
- C. G.B. Gray a, dans son livre *“The Forms of Hebrew Poetry,”* (1915), développé le concept des clauses ou propositions équilibrées favorisées par:
1. un équilibre complet – où chaque mot se trouvant sur la première ligne est répété ou équilibré par un mot se trouvant sur la deuxième ligne – Psaumes 83:14 et Ésaïe 1:3
  2. un équilibre incomplet où les propositions n’ont pas la même longueur - Ps. 59:16; 75:6
- D. Aujourd'hui, il y a une reconnaissance croissante du modèle structurel littéraire en Hébreu appelé *“chiasme,”* lequel désigne un nombre impair de lignes parallèles formant une forme de sablier dans lequel la ligne centrale est mise en évidence.
- E. Types des modèles sonores que l’on retrouve dans la poésie en général, mais souvent dans la poésie orientale
1. un jeu sur l’alphabet (acrostiche. cfr. Ps. 9,34,37,119; Prov. 31:10...; Lam. 1-4)
  2. un jeu sur les consonnes (allitération, cfr. Ps. 6:8; 27:7; 122:6; Esaïe 1:18-26)
  3. un jeu sur les voyelles (assonance, cfr. Gen. 49:17; Exode 14:14; Ezéch. 27:27)
  4. un jeu sur la répétition des mots similaires en prononciation, mais différents en signification (paronomasie)
  5. un jeu sur les mots qui, lorsqu’ils sont prononcés, sonnent comme la chose qu’ils désignent (onomatopée)
  6. introduction et conclusion particulières (inclusive)
- F. Il y a plusieurs types de poésie dans l’Ancien Testament. Certaines sont basées sur les thèmes, et d’autres sur la forme.
1. Cantiques ou chants de consécration (dédicace) – Nombres 21:17-18
  2. Cantiques de travail - (Juges 9:27 y fait allusion, mais n’en contient pas); Esaïe 16:10; Jér. 25:30; 48:33
  3. Ballades - Nombres 21:27-30; Esaïe 23:16
  4. Cantiques pour la boisson – négatifs, Esaïe 5:11-13; Amos 6:4-7 et positifs, Esaïe 22:13
  5. Poèmes d’amour – Cantique des Cantiques, énigme de mariage – Juges 14:10-18, et chants de mariage – Ps. 45
  6. Complaintes/chants funèbres - (évoqués mais non contenus dans 2 Sam. 1:17 et 2 Chron. 35:25), 2 Sam. 3:33; Ps. 27, 28; Jér. 9:17-22; Lam.; Ezéch. 19:1-14; 26:17-18; Néh. 3:15-19
  7. Chants de guerre - Gen. 4:23-24; Exode 15:1-18,20; Nomb. 10:35-36; 21:14-15; Josué 10:13; Juges 5:1-31; 11:34; 1 Sam. 18:6; 2 Sam. 1:18; Esaïe 47:1-15; 37:21
  8. Bénédiction particulière d’un leader - Gen. 49; Nomb. 6:24-26; Deut. 32; 2 Sam. 23:1-7
  9. Textes magiques - Balaam, Nomb. 24:3-9
  10. Poèmes sacrés - Psaumes
  11. Poèmes acrostiches - Ps. 9,34,37,119; Prov. 31:10... et Lamentations 1-4
  12. Malédiction – Nomb. 21:22-30

13. Poèmes de sarcasme/mépris - Esaïe 14:1-22; 47:1-15; Ezéch. 28:1-23
14. Un recueil de poèmes de guerre (Jashar) - Nombres 21:14-15; Josué 10:12-13; 2 Sam. 1:18

#### IV. DIRECTIVES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA POÉSIE HÉBRAÏQUE

- A. Chercher la vérité centrale de la strophe (c'est comme un paragraphe dans en prose). La version Anglaise de Revised Standard Version fut la première traduction moderne à identifier la poésie à strophes. Comparer les traductions modernes pour renseignements utiles.
- B. Identifier le langage figuratif et l'exprimer en prose. Rappelez-vous que ce type de littérature est très compact, une grande partie du travail est à la charge du lecteur.
- C. S'assurer de rattacher les poèmes plus longs à leurs contextes littéraire (souvent le livre entier) et historique.
- D. Juges 4 et 5 sont très utiles pour voir comment la poésie parle de l'histoire. Juges 4 est une prose et Juges 5 est une poésie sur le même événement (comparez aussi Exode 14 & 15).
- E. Essayer d'identifier le type de parallélisme impliqué, qu'il s'agisse de synonyme, antithétique, ou synthétique. Cela est très important.

# INTRODUCTION À LA LITTÉRATURE DE SAGESSE OU LITTÉRATURE SAPIENTIELLE

## I. GENRE

- A. Type de littérature courant dans le Proche-Orient Antique (cfr. J. Williams, "Wisdom in the Ancient Near East," Interpreter Dictionary of the Bible, Supplement)
1. **En Mésopotamie** (1 Rois 4:30; Esaïe 47:10; Daniel 1:20; 2:2)
    - a. La Sumérie avait développé une tradition de sagesse à la fois proverbiale et épique (cfr. les textes de [la cité de] Nippour).
    - b. La sagesse proverbiale de Babylone était rattachée aux prêtres/magiciens; Elle n'était pas axée sur la morale (cfr. W. G. Lambert, "*Babylonian Wisdom Literature*"), et elle n'était pas aussi développée qu'en Israël.
    - c. L'Assyrie aussi avait une tradition de sagesse dont les enseignements d'Ahiqar en sont un exemple. Ahiqar fut un conseiller de Sanchérib (704-681 av. J.-C.).
  2. **En Egypte** (1 Rois 4:30; Gen. 41:8; Esaïe 19:11-12)
    - a. "L'Enseignement pour Vizier Ptah-hotep," écrit vers 2450 av. J.-C. Ses enseignements étaient présentés en paragraphes, et non sous forme proverbiale. Ils étaient structurés comme les paroles d'un père à son fils, à la manière des "Enseignements pour le Roi Meri-ka-re," écrits vers 2200 av. J.-C.
    - b. La Sagesse d'Amen-em-opet, composée vers 1200 av. J.-C., est très similaire à Prov. 22:17-24:22.
  3. **En Phénicie** (Ezéch. 27:8-9; 28:3-5)
    - a. Les découvertes ayant eu lieu en Ugarit ont démontré le rapprochement étroit entre les sagesses Phénicienne et Hébraïque, en particulier le mètre. Beaucoup de formes inhabituelles et de termes rares contenus dans la littérature de sagesse biblique sont aujourd'hui compréhensibles grâce aux découvertes archéologiques réalisées à Ras Shamra (Ugarit).
    - b. le livre de Cantique des Cantiques ressemble beaucoup aux chants nuptiaux Phéniciens appelés les "guêpes," écrits vers 600 av. J.-C.
  4. **En Canaan** (Edom, cfr. Jér. 49:7; Abdias 8) – Albright a révélé la similitude entre les littératures de sagesse Hébraïque et Canaanéenne, particulièrement les textes de Ras Shamra d'Ugarit, écrits vers le 15<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
    - a. Souvent, dans les deux littératures, les mêmes termes/mots apparaissent en paires.
    - b. Il y a dans les deux littératures la présence ou l'usage des chiasmes
    - c. Toutes les deux ont des superscriptions
    - d. Toutes les deux ont des notes musicales
  5. La littérature de Sagesse Biblique inclut les écrits de plusieurs auteurs non-Israélites:
    - a. Job, probablement originaire d'Edom
    - b. Agur, originaire de Massa (un royaume Israélite en Arabie Saoudite, cfr. Gen. 25:14 et 1 Chron. 1:30)
    - c. Lémuel, originaire de Massa
  6. Il y a deux livres Juifs non-canoniques qui partagent cette même forme de genre:
    - a. L'Ecclésiastique (Sagesse de Ben Sira)

b. La Sagesse de Salomon (Sagesse)

B. Caractéristiques Littéraires

1. Principalement deux types distincts:

a. Des directives proverbiales pour une vie heureuse et réussie (initialement sous forme orale, cfr. Prov. 1:8; 4:1)

- (1) courtes
- (2) faciles à comprendre culturellement (expériences courantes de la vie quotidienne)
- (3) incitent à la réflexion
- (4) usage des contrastes
- (5) généralement vraies, mais pas toujours applicables spécifiquement

b. Oeuvres littéraires (généralement écrites) avec des thèmes spéciaux longuement développés, comme Job, Ecclésiaste et Jonas:

- (1) des monologues
- (2) des dialogues
- (3) des essais
- (4) traitent des principaux mystères et questions de la vie
- (5) les sages n'hésitaient pas à défier le status quo théologique!

c. Personnification de la sagesse (toujours une femelle). Le terme Hébreu traduit par "sagesse" était un terme féminin.

(1) Dans le livre de Proverbes, la sagesse est généralement décrite comme une femme (cfr. 1:8-9:18)

(a) Positivement:

- i. 1:20-33
- ii. 4:6-9
- iii. 8:1-36
- iv. 9:1-6

(b) Négativement:

- i. 7:6-27
- ii. 9:13-18

(2) Dans Proverbes 8:22-31 la sagesse est personnifiée comme la première-née de la création, et par elle Dieu a créé tout le reste (3:19-20; Ps. 104:24; Jér. 10:12). Cela semble être le background de l'usage, par Jean, du terme "logos" dans Jean 1:1 pour référer à Jésus le Messie.

(3) On peut également voir cela dans l'Ecclésiastique 24.

2. Cette littérature est unique et différente de la Loi et des Prophètes (cfr. Jér. 18:18) en ce qu'elle s'adresse à l'individu et non à la nation. On n'y trouve pas d'allusions historiques ou culturelles. Elle est axée essentiellement sur la vie quotidienne dans ses aspects de réussite, du bonheur, et de la morale.
3. La littérature de sagesse biblique est similaire à celles de nations voisines d'Israël dans sa structure, mais pas dans son contenu. La proclamation d'un Seul Dieu véritable (monothéisme) est le fondement sur lequel repose toute la sagesse biblique (cfr. Job 12:13; 28:28; Prov. 1:7; 9:10; Ps.111:10). À Babylone c'était le dieu Apsu, Ea, ou Marduk. En Egypte c'était Thot.
4. La sagesse Hébraïque était très pratique; Elle était basée sur l'expérience et l'observation (révélation naturelle), et non sur la révélation spéciale. Elle était focalisée sur la réussite individuelle dans la vie (la vie dans son ensemble: sacrée et séculière). C'est avoir un "bon sens" divin.
5. La littérature de sagesse était/est internationale et transculturelle en ce qu'elle recourt à

la raison, l'expérience, et l'observation humaines. C'est sa vision religieuse et monothéiste du monde, pas souvent mentionnée, qui a rendu la sagesse d'Israël révélatrice.

## II. ORIGINES PROBABLES

- A. La littérature de sagesse s'est développée en Israël comme une alternative ou en équilibre aux autres formes de révélation (Jér. 18:18; Ezéch. 7:26) qu'étaient:
  - 1. Les sacrificateurs – la loi – les formes (sur le plan corporatif)
  - 2. Les prophètes - les oracles – les mobiles/motifs (corporatif)
  - 3. Les sages – la sagesse – la vie pratique quotidienne, réussie (sur le plan individuel)
  - 4. Tout comme il y avait des femmes prophétesses en Israël (Marie, Hulda), il y avait de même des sages de sexe féminin (cfr. 2 Sam. 14:1-21; 20:14-22).
  
- B. Ce type de littérature a semblé s'être développé:
  - 1. sous forme d'histoires d'amis autour de feux de camps
  - 2. sous forme des traditions de famille transmises aux enfants mâles
  - 3. sous forme des documents écrits et/ou sponsorisés par le Palais Royal:
    - a. David est rattaché aux Psaumes
    - b. Salomon est rattaché aux Proverbes (1 Rois 4:29-34; Ps. 72 & 127; Prov. 1:1; 10:1; 25:1)
    - c. Ezéchias est rattaché à la publication de la littérature de sagesse (Prov. 25:1).

## III. OBJECTIF/BUT

- A. Elle est fondamentalement axée sur le "comment" du Bonheur et de la réussite. Elle est essentiellement individuelle. Elle est basée sur:
  - 1. L'expérience des générations précédentes;
  - 2. Les relations de cause à effet dans la vie quotidienne;
  - 3. La croyance que la foi en Dieu a des récompenses (cfr. Deut. 27-29)
  
- B. C'était pour la société une manière de former et de transmettre la vérité à la future génération des leaders et des citoyens.
  
- C. La sagesse de l'Ancien Testament, quoiqu'elle ne l'exprime pas toujours, voit le Dieu de l'alliance derrière tout ce qui arrive dans la vie. Pour les Hébreux, il n'y avait pas de division entre le sacré et le séculier/profane. La vie dans son ensemble est sacrée.
  
- D. C'était une manière de défier et équilibrer la théologie traditionnelle. Les sages étaient des penseurs libres, non liés par des vérités contenues dans les textes des livres; Ils ont osé poser les questions "Pourquoi," "Comment," "Qu'advierait-il si...?"

## IV. CLÉS POUR L'INTERPRÉTATION

- A. Pour les expressions proverbiales courtes
  - 1. Trouver les détails/éléments de la vie courante usités pour exprimer la vérité.
  - 2. Exprimer la vérité centrale par une simple phrase déclarative.
  - 3. Le contexte n'étant pas de grande utilité ici, trouver/considérer d'autres passages parallèles sur le même sujet.
  
- B. Pour les oeuvres littéraires plus longues
  - 1. Exprimer la vérité centrale de l'ensemble de l'oeuvre;
  - 2. Ne pas considérer les versets hors de leur contexte;
  - 3. Trouver la raison et l'occasion historique de la rédaction.

- C. Quelques causes courantes de mauvaise interprétation (cfr. Fee & Stuart, *“How to Read the Bible for All Its Worth,”* p. 207)
1. Plutôt que de lire tel livre de sagesse dans son entièreté (ex. Job ou Ecclésiaste) et en appréhender la vérité centrale, les gens, au contraire, “soustraient” des parties du livre hors de son contexte et les appliquent littéralement à la vie moderne.
  2. Les gens ne comprennent pas le caractère unique de ce genre littéraire; Il s’agit d’une littérature hautement compacte et figurative du Proche-Orient Antique.
  3. Les Proverbes sont des énoncés de vérités générales. Ce sont des vérités qui ne sont pas toujours vraies dans chaque cas spécifique ou dans chaque époque.

## V. EXEMPLES BIBLIQUES

### A. Ancien Testament

1. Job
2. Psaumes 1,19,32,34,37 (acrostiche), 49,73,104,107,110,112-119 (acrostiche), 127-128, 133,147,148
3. Proverbes
4. Ecclésiaste
5. Cantique des Cantiques
6. Lamentations (acrostiches)
7. Jonas

### B. Extra canoniques

1. Tobit
2. Sagesse de Ben Sira (Ecclésiastique)
3. Sagesse de Salomon (Livre de Sagesse)
4. 4 Maccabées

### C. Nouveau Testament

1. Les béatitudes de Jésus (Matthieu 5)
2. Les proverbes et paraboles de Jésus
3. Le livre de Jacques

# INTRODUCTION AU LIVRE D'ECCLÉSIASTE

## I. LE NOM DU LIVRE

- A. Le nom Hébreu est tiré de l'expression de Eccl. 1:1, "Paroles de *Qoheleth*, fils de David, roi de Jérusalem." Sa désignation abrégée était "*Qoheleth*" (BDB 875), le VERBE ("assembla") qui se rapporte à Salomon dans 1 Rois 8:1. C'est un PARTICIPE FÉMININ du terme Hébreu "*Qahal*" qui signifie "congrégation" ou "assemblée" (cfr. point IV, F. ci-dessous). Il semble désigner une fonction (il est usité avec l'ARTICLE dans Eccl. 12:8).
- B. L'intitulé [Français] "Ecclésiaste" est une forme latinisée de la traduction de la Septante. C'est le terme Grec signifiant "le rassembleur," tiré de la racine signifiant "appeler hors de."
- C. Le terme "*Qoheleth*" peut signifier:
  - 1. celui qui rassemble un public/auditoire, tel qu'un enseignant, un prédicateur, un débatteur, etc.
  - 2. métaphoriquement, celui qui rassemble la vérité, autrement dit un philosophe ou sage
  - 3. celui qui rassemble différentes opinions et décide laquelle est la plus précise

## II. CANONISATION

- A. Ecclesiastes est un exemple d'un type de littérature de sagesse. C'est une analyse extensive d'un sujet qui, comme Job, remet souvent en question les enseignements de la sagesse traditionnelle.
- B. Le livre fait partie de la troisième division du canon Hébraïque appelée "Les Écrits."  
Voir [THÈME SPÉCIAL: Le Canon Hébreu \(SPECIAL TOPIC: Hebrew Canon\)](#)
- C. Il fait également partie d'un groupe spécial de cinq petits livres appelés le "Megilloth" ou les "cinq rouleaux." Chacun d'eux était/est lu lors d'une fête annuelle. L'Ecclésiaste est lu à la Fête des Tentés ou des Tabernacles.
- D. En raison de sa nature sceptique et négative, ce livre a été rejeté par l'école rabbinique conservatrice de Shammaï, mais il est accepté et recommandé par l'école rabbinique libérale de Hillel. Cette discussion s'était poursuivie jusqu'à Jamnia, après la chute de Jérusalem (70-90 ap. J.-C.).
- E. Plusieurs des livres canoniques de l'Ancien Testament eurent du mal à être acceptés:
  - 1. Ecclésiaste – à cause de son esprit amer, négatif, non-traditionnel
  - 2. Cantique des Cantiques – à cause de son affirmation de l'amour physique
  - 3. Esther – parce qu'elle ne contient aucune mention de Dieu ou du Temple Juif et ses sites
  - 4. Ezéchiel – parce que son temple (chapitres 40-48) est différent du tabernacle de Moïse et du temple de Salomon
  - 5. et dans une certaine mesure, Daniel – à cause de ses prophéties apocalyptiques de chap. 7 à 12
- F. Ecclesiastes a finalement été accepté parce que:
  - 1. il a été attribué à Salomon
  - 2. il a une conclusion traditionnelle (cfr. Eccl. 12:13-14)
  - 3. il concorde avec l'expérience humaine et révèle la confusion de la communauté Juive. À



part cela, son scepticisme aborde véritablement l'ère de la post-modernité

### III. GENRE

- A. Ecclésiaste, comme Job, doit être interprété dans son ensemble. C'est une focalisation soutenue sur les tensions de l'existence humaine.
- B. C'est un regard ironique et sarcastique sur la vie sans Dieu. Il a deux expressions théologiques-clés:
  - 1. "Sous le soleil," Eccl. 1:3,9,14; 2:11,17,18,19,20,22; 3:16; 4:1,3,7,15; 5:13,18; 6:1,5,12; 7:11; 8:9,15,17; 9:3,6,9,11,13; 10:5; 11:7; 12:2 (31 fois, voir commentaire du chap. 1:14)
  - 2. "Vanité des vanités, tout est vanité" souvent répétée (d'abord au chap. 1:2, puis au chap. 12:8, voir commentaire du chap. 1:14)
- C. Le livre est caractérisé par des contraires (parallélisme antithétique). À savoir:
  - 1. la sagesse contre la folie
  - 2. le bien contre le mal
  - 3. la lumière contre les ténèbres
  - 4. l'amour contre la haine
  - 5. la vie contre la mort
  - 6. ce monde contre la vie après la mort

Les mystères de l'existence humaine déçue sont admis et documentés, mais il y a plus que cela! Il y a Dieu; il y aura la justice un jour. Que les humains n'aient pas de réponses [à ces mystères] ne signifie pas qu'il n'y a pas de réponses! Ce livre est écrit dans le style de la littérature de sagesse de l'Ancien Testament (Monothéiste, Jour du jugement, Espérance future, Bonté et Équité de Dieu, Révélation (Écriture).

Voir [THÈME SPÉCIAL: La Littérature Orientale \(SPECIAL TOPIC: Eastern Literature\)](#)

### IV. PATERNITÉ

- A. Comme la plupart des livres de l'Ancien Testament, ce livre est anonyme, bien que "*Qoheleth*" (voir point F. ci-dessous) y soit souvent mentionné.
- B. La tradition Juive soutient que c'était l'un des trois livres écrits par Salomon (Midrash Shir hasherem Rabbah I, 1, section 10):
  - 1. Cantique des Cantiques, quand il était encore jeune
  - 2. Proverbes, quand il était d'âge moyen
  - 3. Ecclésiaste, quand il était vieux et amer (Rachi)
- C. Salomon est certainement le fleuron [faire-valoir] littéraire d'Eccl. 1-2 si l'on considère sa sagesse, sa richesse et sa position. Néanmoins, il y a des indices qui font penser qu'il n'en était pas le véritable auteur:
  - 1. Dans Eccl. 1:12: "j'ai été roi d'Israël à Jérusalem" (NIV) – au temps passé
  - 2. Dans Eccl. 1:16: "... j'ai grandi et surpassé ... tous ceux qui ont dominé avant moi sur Jérusalem" (LSG) - seul David fut roi avant Salomon
  - 3. Dans Eccl. 4:1-3; 5:8 et 8:9, les abus des gouvernants sont relevés mais avec un sentiment de désespoir
  - 4. De toute évidence l'auteur n'est pas le roi Salomon dans Eccl. 8:2-4, où des conseils sur comment se comporter en présence du roi sont donnés
  - 5. Le nom "Salomon" ne figure nulle part dans le livre

- D. Pour une analyse savante sur la paternité de Salomon, voir *“Introduction to the Old Testament,”* de C. F. Keil, vol. 1, pp. 516-529.
- E. Baba Bathra 15a (un livre du Talmud) soutient que c'étaient les hommes d'Ezéchias qui avaient écrit les livres de Proverbes (cfr. Prov. 25:1), de l'Ecclésiaste et de Cantique des Cantiques, mais de toute évidence, cela signifiait qu'ils avaient plutôt édité ou compilé ces livres de sagesse.
- F. Le terme *“Qoheleth”* (BDB 875) peut être un nom propre ou un titre. Mais ici, il apparaît comme un titre parce que:
  - 1. il a l'ARTICLE DÉFINI dans Eccl. 7:27 et 12:8
  - 2. c'est une forme FÉMININE qui implique une fonction, mais utilise des VERBES MASCULINS
  - 3. c'est un terme rare usité seulement 7 fois dans ce livre
- G. La seule section du livre qui révèle la possibilité d'un (ou des) éditeur(s) ultérieur(s) est Eccl. 12:9-10,11-12,13-14. C'étaient manifestement des sages qui connaissaient les livres de Genèse, de Deutéronome, des Psaumes et des Proverbes.
- H. Les paradoxes ou contradictions apparents sont expliqués comme étant:
  - 1. du sarcasme, la vie sans Dieu (“sous le soleil”)
  - 2. de la sagesse traditionnelle Juive et ses défis (cités pour être réfutés)
  - 3. un professeur de sagesse et son jeune étudiant enthousiaste et un narrateur (dialogue)
  - 4. le conflit intérieur de l'homme déchu (journal de la vie)
  - 5. des éditeurs ultérieurs, par exemple, Eccl. 12:9-12 (positif envers *Qoheleth*) et Eccl. 12:13-14 (négatif envers *Qoheleth*)
  - 6. Je pense que l'option # 1 est la meilleure (cfr. *“Dictionary of Biblical Imagery,”* p. 228)

## V. DATE

- A. Il y a deux questions liées à la date de l'Ecclésiaste:
  - 1. Quand le livre a-t-il été composé?
  - 2. Quand a-t-il été mis sous sa forme canonique finale
- B. Le contexte historique situe la rédaction après l'époque de Salomon; Il est présenté comme un fleuron littéraire dans Eccl. 1-2.
- C. La forme finale du livre pointe vers une date postérieure:
  - 1. La forme stylistique de l'Hébreu usité est post-exilique, mais avant 400-300 av. J.-C.
    - a. usage de termes et expressions Araméens
    - b. la forme de l'Hébreu
  - 2. Il existe des parallèles littéraires dans la littérature de sagesse Phénicienne d'environ 600-400 av. J.-C.
  - 3. Des allusions à l'Ecclésiaste apparaissent dans le livre de Ben Sirach, Ecclésiastique, qui fut écrit vers l'an 180 av. J.-C.
  - 4. Plusieurs petites portions de l'Ecclésiaste ont été trouvées dans les Manuscrits de la Mer Morte (4Q); Elles ont été considérées comme datant de pas plus tard que le 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

## VI. UNITÉS LITTÉRAIRES

- A. Ce livre est difficile à esquisser/structurer. C'est plus comme un journal intime qu'une œuvre littéraire structurée. Il est similaire à l'enseignement rabbinique intitulé "les perles sur un fil." Il y a cependant des termes (ex. "vanité," mais aussi "bon"), des expressions ("sous le soleil"), des mobiles (ou des événements) et un thème fédérateurs (cfr. Eccl. 1:2 et 12:8).
- B. Il est possible qu'il y ait eu des ajouts éditoriaux:
  - 1. L'introduction, Eccl. 1:1
  - 2. Eccl. 1:2 et 12:8 combinés pourraient sous-entendre que Eccl. 1:1 et 12:9-14 sont des ajouts
  - 3. Deux épilogues ajoutés:
    - a. Eccl. 12:9-12 (à la troisième personne)
    - b. Eccl. 12:13-14 (théologie traditionnelle)
- C. C'est évident que Eccl. 1-2 présente Salomon comme un fleuron [faire-valoir] littéraire.
- D. Le chapitre 3 est un merveilleux poème sur les expériences courantes de la vie humaine.
- E. Le reste n'est pas facile à structurer!

## VII. QUESTIONS THÉOLOGIQUES

- A. Le fait même que ce livre soit inclus dans le Canon semble impliquer que Dieu ne rejette pas le chercheur sincère et douteux.
- B. Poser des questions ultimes n'est pas découragé.
- C. Ecclésiaste suppose l'existence de Dieu et est écrit dans le flot de la foi de l'Ancien Testament.
- D. Le mal est le résultat de la chute de l'homme, il ne résulte pas de Dieu (cfr. Eccl. 7:29; 9:3). Ce monde n'est pas tel que Dieu avait voulu qu'il soit!
- E. Les voies de Dieu ne peuvent pas être connues. L'homme peut lutter pour le sens de la vie, mais il ne peut le trouver sans Dieu!
- F. Il doute de vues orthodoxes faciles sur la vie après la mort et doute de la capacité de l'homme à connaître Dieu, mais Dieu est toujours gracieux et présent.
- G. Le monde, tel qu'il est, est injuste et cruel; il doit y avoir quelque chose de plus, si les promesses de Dieu sont vraies!
- H. Jouir de la vie – c'est de Dieu. En jouir quand et où on peut (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9).
- I. Les réponses simplistes qui ne correspondent pas aux expériences de la vie sont des réponses "négatives." On doit faire face à la réalité de l'insignifiance de la vie si Dieu n'existe pas.

## VIII. PRINCIPALES VÉRITÉS

- A. Son principal but était/est de montrer la futilité de l'existence humaine en dehors de Dieu. C'est une brochure pour la conversion des matérialistes ou des intellectuels autosuffisants.
- B. H. Carroll a affirmé que les livres d'Ecclésiaste et de Job exercèrent sur lui une puissance surnaturelle alors qu'il menait autrefois une vie d'infidélité; ils lui exprimèrent le néant de la vie et l'orientèrent vers Dieu.
- Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 4, pp. 552-554, cite une option similaire parmi tant d'autres: "Si la vanité de toute réalité est devenue la conclusion personnelle du Qohéleth, c'est seulement parce qu'il limitait ses observations à une réalité sans le Dieu de l'Ancien Testament; mais lorsqu'il a incorporé Dieu, cette vision pessimiste de la vie s'est dissipée et s'est vue supplantée par une attitude plus orthodoxe exprimée dans l'épilogue (Eccl. 12:13-14).
- B. Le bonheur et le contentement sont trouvés dans Eccl. 2:24; 3:12-13,22; 5:18-20; 8:15; 9:7-9; 12:13-14:
1. La foi et l'obéissance envers Dieu
  2. Les plaisirs au milieu de siens, en famille
  3. Le travail d'une personne
- C. Ce livre est agnostique à propos de Dieu et de l'au-delà. Il ne répond pas aux questions de la réalité ultime, mais il pose les questions de la réalité actuelle:
1. Pour les Juifs, il a montré l'erreur des surestimations simplistes faites par les théologiens traditionnels ("les deux voies"), cfr. Deut. 30:1,15,19; Ps. 1:1.
  2. Pour les païens, il montre la banqueroute de la vie terrestre sans Dieu.
  3. Les réponses faciles aux questions de la vie sont généralement fausses. Il y a du mystère même pour la foi! La révélation ne révèle pas tout!
- D. Cet auteur examine la vie en utilisant la révélation naturelle, et non la révélation spéciale (bien qu'il soit familier avec les livres de Genèse, de Deutéronome, des Psaumes et des Proverbes). Le nom d'alliance de Dieu, YHWH, n'apparaît pas dans ce livre. Comme dans toute littérature de sagesse, c'est le nom générique de Dieu, Elohim, qui est usité. Voir [THÈME SPÉCIAL: Les Noms de Dieu, point C. \(SPECIAL TOPIC: Names for Deity, C.\)](#)
- E. Ce livre équilibre les maximes des Proverbes qui offrent le succès/la réussite dans la vie ("les deux voies," cfr. Psaumes 1). Il y a mystère à propos de la vie, de la nature, de l'homme et de Dieu. La clé se trouve dans la foi, et non dans la connaissance; en famille, et non dans les biens; en Dieu, et non dans la sagesse ou les actions humaines. Les plaisirs simples de la vie: la famille, le travail, les amis, la nourriture donnent du bonheur dans cette vie. La prochaine vie est voilée, mais Dieu est là!

# ECCLÉSIASTE 1

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond  | Traduction Oecuménique de la Bible   | Bible en Français Courant                      | Parole de Vie   |
|--------------|--|--------------------------------------|--|---|
| 1:1-11       | Ecclésiaste ou Qohéleth.<br>La vie n'a pas de sens<br>1:1-11 | Qohéleth ou l'Ecclésiaste<br>1:1-11  | L'Ecclésiaste ou les paroles du Sage<br>1:1-11 | L'Ecclésiaste.<br>LES PAROLES DU SAGE<br>1:1-2<br><br>Il n'y a rien de nouveau sous le soleil<br>1:3-11 |
| 1:12-18      | L'expérience du sage<br>1:12-18                              | Confession du roi Salomon<br>1:12-18 | L'expérience du Sage<br>1:12-18                | Le Sage communique son expérience<br>1:12-18  |

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle et Glossaire

## TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe

4. Etc.

## BACKGROUND

- A. Ecclésiaste fait partie du genre littéraire connu sous le nom de “Littérature de la Sagesse.”  
[THÈME SPÉCIAL: La Littérature de Sagesse ou Sapientielle \(SPECIAL TOPIC: Wisdom Literature\)](#)
- B. Il est caractérisé par une orientation pratique de la vie quotidienne sans référence aux actes historiques de Dieu ou au culte d’Israël.
- C. Personnellement, je ne crois pas que Salomon en soit l’auteur (voir Introduction, Paternité), bien que je pense que les chapitres 1 et 2 font allusion à lui comme un fleuron littéraire (cfr. H. C. Leupold, “*Exposition of Ecclesiastes*,” pp. 8-17), ou quelqu’un qui avait tout mais n’était pas heureux!
- D. C’est un livre qui doit être pris dans son ensemble. C’est un débat soutenu jusqu’au chapitre 12. Il ne doit pas être tronqué de peur de susciter de grandes contradictions théologiques.
- E. La clé pour l’interprétation du livre est l’expression “sous le soleil.” L’auteur analyse, d’un côté, la vie avec Dieu, et de l’autre, la vie sans Dieu. Il défie la philosophie religieuse traditionnelle.
- F. L’auteur examine la vie, en recourant, non pas à la révélation spéciale (cfr. Ps. 19:7-14; 119), mais plutôt à la révélation naturelle (cfr. Ps. 19:1-6). Le nom “YHWH” n’apparaît nulle part dans ce livre; on y voit plutôt le nom générique de Dieu, “Elohim.” Ce qui n’est pas le cas avec la plupart des livres de sagesse bibliques.  
Voir [THÈME SPÉCIAL: Les Noms de Dieu \(SPECIAL TOPIC: Names for Deity\)](#).
- G. Cet enseignant ne donne pas autant de réponses qu’il pose les bonnes et difficiles questions sur l’existence de l’homme. Il défie sans crainte les pensées et les traditions traditionnelles.
- H. Les chapitres 1 et 2 peuvent être considérés comme une liste de choses que les humains recherchent, s’imaginant qu’elles leur donneront de la joie et de la satisfaction, mais sans Dieu, la vie ne peut pas être comblée!
1. la sagesse, Eccl. 1:13-18
  2. le plaisir, Eccl. 2:1-3
  3. les possessions ou la richesse, Eccl. 2:4-8a
  4. le sexe, Eccl. 2:8b
  5. la renommée et la popularité, Eccl. 2:9-11

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 1:1-2

<sup>1</sup>Paroles de l’Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem.

<sup>2</sup>“Vanité des vanités,” dit l’Ecclésiaste,  
“Vanité des vanités, tout est vanité.”

1:1

Louis Segond

“l’Ecclésiaste”

|                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| Nouvelle Bible Segond       | “Qohélet”      |
| Bible en Français Courant   | “Sage”         |
| J. N. Darby, NASB, LXX      | “Prédicateur”  |
| New Revised Standard V.     | “l’Enseignant” |
| Today’s English Version     | “Philosophe”   |
| JPSOA (note de bas de page) | “Rassembleur”  |
| Peshitta                    | “Kohlat”       |

Il n’y a pas d’ARTICLE DÉFINI ici, bien qu’il apparaisse aux chap. 7:27 et 12:10. C’est plus une fonction qu’un titre. La meilleure traduction serait “professeur” ou “enseignant” (BDB 875). Voir Introduction, Nom du livre, point C, et Paternité, point F.

☐ **“fils de David”** Ce verset 12 ainsi que le verset 12 sous-entendent que ceci réfère à Salomon, mais d’autres références à travers le livre ne correspondent pas à Salomon. Je pense qu’un(e) enseignant(e) de sagesse inconnu(e) a utilisé la sagesse, la richesse, le pouvoir et la position de Salomon comme un fleuron littéraire pour critiquer la vie. Voir Introduction, Paternité, point C.

**1:2 “Vanité des vanities”** C’est un superlatif Hébreu (cfr. Eccl. 1:2 et 12:8). Le terme signifie “vapeur,” “souffle,” ou “brume” (BDB 210 I, cfr. Jacques 4:14). L’accent est mis sur (1) le néant ou (2) le caractère transitoire de la vie humaine. Le contexte soutient la dernière option (cfr. H. C. Leupold, *Exposition of Ecclesiastes*, p. 41).

C’est un terme-clé et une expression récurrente dans ce livre (cfr. Eccl. 1:2,14; 2: 1,11,15,17,19, 21,23,26; 3:19; 4:4,7; 8:16; 5:7,10; 6:2,4,9,11,12; 7:6,15; 8:10,14; 9:9; 11:8,10; 12:8). Le terme est usité parcimonieusement dans les autres livres de sagesse; Job (5 fois); Psaumes (9 fois); et Proverbes (3 fois).

Pour différentes théories sur la façon dont il considère les affirmations fortes de ce livre, voir Introduction, Paternité, point H. Je préfère l’option #1. Cette présupposition théologique sera la grille à travers laquelle j’interpréterai le livre.

Voir [THÈME SPÉCIAL: Vide, Vain, Faux, Néant \(SPECIAL TOPIC: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

☐ **“tout est vanité”** Notez que la racine “vanité” (BDB 210 I) est usitée cinq fois dans ce seul verset! Le Manuel *“The Handbook on Ecclesiastes”* de la United Bible Society dit que le terme doit être compris comme signifiant:

1. incompréhensible
2. énigmatique
3. mystérieux
4. impossible à comprendre

Par conséquent, il communique la réalité que la vie est pleine de questions sans réponses (p. 4). L’homme intelligent et sage le sait, mais continue d’avoir confiance en Dieu et de garder ses commandements.

Ceci réfère aux activités incertaines et imprévisibles de la vie. Celles-ci sont le résultat des tentatives de l’homme déchu à vouloir mener sa vie par sa propre force, indépendamment de Dieu. Et c’est une condition héritée de la Chute! Voir THÈME SPÉCIAL: La Chute.

Le terme Hébreu traduit “tout” (BDB 481) ou plus souvent “toutes choses,” est un terme courant, mais qui est généralement usité de façon inhabituelle dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 9 fois au chapitre 1; 17 fois au chapitre 2; 13 fois au chapitre 3, etc.). *Qohélet* [ou l’Ecclésiaste] a utilisé se ce langage inclusif pour exprimer son accent théologique sur:

1. le contrôle et la souveraineté de Dieu
2. l’inefficacité/l’incapacité et la nature transitoire/éphémère de l’homme

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 1:3-11

<sup>3</sup> Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine

Qu'il se donne sous le soleil?

<sup>4</sup> Une génération s'en va, une autre vient,

Et la terre subsiste toujours.

<sup>5</sup> Le soleil se lève, le soleil se couche;

Il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau.

<sup>6</sup> Le vent se dirige vers le midi,

Tourne vers le nord;

Puis il tourne encore,

Et reprend les mêmes circuits.

<sup>7</sup> Tous les fleuves vont à la mer,

Et la mer n'est point remplie;

Ils continuent à aller

Vers le lieu où ils se dirigent.

<sup>8</sup> Toutes choses sont en travail

Au delà de ce qu'on peut dire;

L'oeil ne se rassasie pas de voir,

Et l'oreille ne se lasse pas d'entendre.

<sup>9</sup> Ce qui a été, c'est ce qui sera,

Et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera,

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

<sup>10</sup> S'il est une chose dont on dise:

Vois ceci, c'est nouveau!

Cette chose existait déjà dans les siècles

Qui nous ont précédés.

<sup>11</sup> On ne se souvient pas de ce qui est ancien;

Et ce qui arrivera dans la suite

Ne laissera pas de souvenir

Chez ceux qui vivront plus tard.

**1:3 "Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne"** Tout travail humain et toute autre chose n'auraient aucun sens s'il n'y a pas de Dieu (humanisme athée). Cela signifierait que les humains sont le résultat des forces physiques. Il n'y aurait pas de but, pas de sens, pas de vie après la mort, pas de dieu, rien d'autre que l'univers physique (naturalisme).

**Louis Segond**

"avantage"

**Bible en Français Courant**

"profit"

**Colombe**

"Que reste-t-il"

**Parole de Vie**

"qu'est-ce-que cela leur rapporte?"

Cette racine (BDB 451-452) a plusieurs sens:

1. I - rappel, excès, prééminence
2. II - ficelle, corde, corde d'arc
3. III - abondance

La forme usitée ici n'est trouvée que dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 1:3; 2:11,13 [deux fois]; 3:9; 5:8, 15; 7:12; 10:11,11; une autre forme du terme c'est un substantif du PARTICIPE *Qal*, cfr. Eccl. 6:11; 7: 11, 16; 12:9,12). C'est manifestement un terme-clé car il décrit le but de la quête de l'homme! Le manuel "*The Handbook on Ecclesiastes*" de la UBS suggère qu'il [le terme] réfère à l'éternité ou à la vie après la mort, probablement "un bénéfice durable" (pp. 5-6).



|                            |                        |
|----------------------------|------------------------|
| Louis Segond               | “la peine”             |
| Nouvelle Bible Segond      | “le travail”           |
| Bible en Français Courant  | “travaillent durement” |
| J. N. Darby, LXX, Peshitta | “labeur”               |

Le VERBE “se donner la peine/travailler” (BDB 765, KB 845, *Qal* IMPARFAIT), usité deux fois, a plusieurs connotations. Sa racine peut signifier:

1. trouble, chagrin/peine
2. trouble, méfait/mal/tort
3. labeur
4. Une note de bas de page de JPSOA dit que le terme “*amal*” dans Ecclésiaste signifie généralement “contraint par la nécessité,” cfr. Ps. 105:44.

Dans ce contexte-ci, l’option #3 paraît la meilleure, mais on sent la présence des autres connotations dans la racine (il y a plusieurs versets où la racine est usitée deux fois (Eccl. 1:3; 2:10,11,18,19, 20,21,22; 4:8; 5:18; 9:9).

**1:3,9,13,14 “sous le soleil”** À mon avis, c’est l’expression-clé (PRÉPOSITION, DBD 1065, ARTICLE DÉFINI et NOM/SUBSTANTIF, DBD 1039) pour l’interprétation du livre dans son ensemble. Elle est usitée 25 fois. Elle reflète les efforts de l’homme sans Dieu. *Qohéleth* examine la vie physique (par l’observation, autrement dit par la révélation naturelle) et arrive à la conclusion qu’elle est une vanité (cfr. “Dictionary of Biblical Imagery,” p. 228).

**1:4 et suivants** Ceci commence une strophe poétique:

1. Parole de Vie/NASB – vv. 3-11
2. NKJV – vv. 3-11
3. Louis Segond/NRSV – vv. 1-11
4. TEV – prose
5. NJB – prose
6. JPSOA – vv. 2-9
7. NIV – vv. 3-11
8. REB – prose

C’est évident que le genre et la structure ne sont pas faciles à identifier et à esquisser.

**1:4** L’expression “subsiste toujours” est usitée dans un sens relatif (cfr. Exode 21:6).

Ce verset exprime la fugacité de la vie consciente (cfr. Job 14:2; Ps. 90:5-6; 103:15-16; Esaïe 40:6-7) par rapport à la stabilité de la création spirituelle (en tant qu’aspect de la permanence de YHWH, cfr. Ps. 104:5; 119:90).

Voir [THÈME SPÉCIAL: Pour Toujours \(Forever \('\*olam\*\)\)](#)

**1:5** Le Psaume 19:6 présente cette même vérité sous une forme de grande majesté poétique, mais ici la tâche quotidienne du soleil est vue comme une répétition vaine, insignifiante et fatigante. Elle est décrite de manière similaire dans Ps. 19:4-6.

☛ **“soupire”** Ceci peut signifier “haleter” (BDB 983 I, *Qal* PARTICIPE ACTIF), comme dans la lassitude ou le désir (cfr. Ps. 119:131). C’est le premier d’une série de onze *Qals* PARTICIPES ACTIFS reflétant la nature (cfr. Eccl. 1:5-7).

**1:6** Les versions de la Septante et de la Vulgate rapportent la première partie de ce verset au soleil, mais en considérant le contexte, elle réfère plutôt au vent (un jeu de mots avec “vanité”) comme une autre activité dénuée de sens, vaine (comme l’écoulement des fleuves à la mer, v. 7).

**1:8 “Toutes choses sont en travail”** La création physique se trouve dans une routine répétitive et mystérieuse (cfr. Eccl. 1:9):

1. la vie humaine, Eccl. 1:4
2. les corps célestes, Eccl. 1:5
3. le vent, Eccl. 1:6
4. les fleuves, Eccl. 1:7

Cette prémisse est la première présupposition de l’auteur sur l’existence terrestre (autrement dit, “il n’y a rien de nouveau ou de significatif dans le cycle sans fin de la création physique”). Le principe est annoncé au chap. 1:8a et est suivi de trois expressions explicatives:

1. Au delà de ce qu’on peut dire [“l’homme ne peut le dire,” J. N. Darby]
2. L’oeil ne se rassasie pas de voir,
3. L’oreille ne se lasse pas d’entendre

Ces faits décrivent les générations qui s’en vont et viennent (cfr. Eccl. 1:4a). Elles expérimentent toutes:

1. les cycles de la nature
2. les frustrations face aux mystères de l’existence déçue
3. la quête des réponses qu’on ne trouve pas (un autre cycle)

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Au delà de ce qu’on peut dire”</b>                     |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“plus qu’on ne peut dire”</b>                           |
| <b>Bible en français Courant</b> | <b>“On ne pourra jamais assez dire”</b>                    |
| <b>Traduction oecuménique</b>    | <b>“Tous les mots sont usés, on ne peut plus les dire”</b> |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“on ne pourra jamais le dire assez”</b>                 |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“l’homme ne peut le dire”</b>                           |

La liste des répétitions insignifiantes/vaines dans la nature pourrait être multipliée à l’infini. L’implication n’est pas seulement l’incapacité de l’homme déchu à exprimer clairement l’insignifiance et le désespoir provoqués par les cycles de la nature, mais aussi le sentiment d’inutilité que cela apporte à l’existence humaine!

Les humains ne peuvent rien dire parce qu’ils ne connaissent rien (à part la révélation divine).

**1:9 “Ce qui a été, c’est ce qui sera”** Ceci réfère aux répétitions insignifiantes/vaines, sans but apparent ou objectif atteignable (c’est le sarcasme de l’activité humaine sans Dieu. Comparez avec Esaïe 55:6-13!). Ceci décrit l’athéisme humaniste et, de ce fait, la philosophie religieuse orientale (cfr. la roue du karma).

☐ **“Il n’y a rien de nouveau sous le soleil”** Ce thème répété est la clé pour l’interprétation du livre. L’auteur montre l’insignifiance et le désespoir de la vie sans Dieu; sans but; sans éternité! Les lecteurs sont contraints de contempler l’existence humaine, la vie terrestre, s’il n’y a pas de Dieu!

C’est ici que la préoccupation moderne sur les origines prend toute son importance. Est-ce que l’univers tel qu’il est, avec son immensité, sa puissance, et sa violence, est tout ce qu’il y avait, tout ce qu’il y a, et tout ce qu’il y aura? La vie humaine est-elle un accident, une évolution passagère et insignifiante de changements constants? Le changement est-il le seul absolu? C’est la question ultime de la valeur de l’homme, de sa dignité et de l’image divine!

**1:10 “Vois ceci, c’est nouveau!”** “Vois” (BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF) est supposé provenir d’un objecteur ayant une fausse souvenance de l’histoire à laquelle on répond (cfr. Eccl. 1:10-11). La seule constante est la répétition vaine (physique et existentielle).

**1:11**

|                     |                            |
|---------------------|----------------------------|
| <b>Louis Segond</b> | <b>“ce qui est ancien”</b> |
|---------------------|----------------------------|

|                           |                                    |
|---------------------------|------------------------------------|
| Nouvelle Bible Segond     | “du passé”                         |
| Bible en Français Courant | “ce qui est arrivé à nos ancêtres” |
| Traduction Oecuménique    | “des temps anciens”                |
| Parole de Vie             | “ce qui s’est passé autrefois”     |
| New Revised Standard V.   | “les gens d’il y a longtemps”      |
| La Septante               | “les premières choses”             |
| LA Peshitta               | “les générations passées”          |

Cet ADJECTIF MASCULIN PLURIEL (BDB 911) réfère à des personnes, Lévit. 26:45; Deut. 19; Ps. 79: 8, tandis que le FÉMININ PLURIEL réfère aux événements, Esaïe 41:22; 42:9; 43:9; 46:9; 48:3; et peut-être 61:4. Par conséquent, la traduction de la New Revised Standard Version est la meilleure.

Ce verset est bien analysé par Robert Gordis, dans son livre *“Koheleth, the Man and His World, a Study of Ecclesiastes,”* p. 208: “Ce verset donne la raison d’Eccl. 1:10. Les choses apparaissent nouvelles simplement parce que le passé est oublié (Levy) – ce qui est un élément supplémentaire dans la vanité de l’existence humaine, non seulement rien ne peut être accompli, mais la mémoire de l’effort est effacée (Hertz).”

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 1:12-15

<sup>12</sup>Moi, l’Ecclésiaste, j’ai été roi d’Israël à Jérusalem. <sup>13</sup>J’ai appliqué mon cœur à rechercher et à sonder par la sagesse tout ce qui se fait sous les cieux: c’est là une occupation pénible, à laquelle Dieu soumet les fils de l’homme. <sup>14</sup>J’ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et voici, tout est vanité et poursuite du vent. <sup>15</sup>Ce qui est courbé ne peut se redresser, et ce qui manque ne peut être compté.

**1:12 “l’Ecclésiaste”** See note at Eccl. 1:1.

☐ **“j’ai été roi”** C’est ici la première des raisons pour lesquelles Salomon ne devrait pas être l’auteur, mais plutôt un fleuron littéraire (voir Introduction, IV. Paternité, point C.).

Le VERBE “j’ai été” (BDB 224, KB 243, Qal PASSÉ) est usité plusieurs fois dans le paragraphe précédent (cfr. Eccl. 1:9 [deux fois], Eccl. 1:10 [six fois]). Les implications de temps de conjugaison dans les VERBES Hébreux sont déterminées par le contexte. Le TEMPS PASSÉ implique une condition passée, et non une condition actuelle. Y a-t-il eu un moment où Salomon n’a plus été roi après l’avoir été? Les rabbins, bouleversés par cette donnée, ont supposé que Salomon aurait subi un jugement similaire à celui que subit Nebucadnetsar (cfr. Daniel 4), et aurait été écarté de la gouvernance active d’Israël pendant une période de temps (cfr. Targum sur Eccl. 12; J. Sanhedrin 20c). mais cela n’est qu’une supposition et une imagination qui essayent d’expliquer les caractéristiques grammaticales de ce texte.

**1:13 “cœur”** Voir [THÈME SPÉCIAL: “Le Cœur” \(SPECIAL TOPIC: The Heart\)](#)

☐ **“rechercher”** Ce terme signifie “recherche avec application” (BDB 205, KB 233, Qal INFINITIF CONSTRUIT, cfr. Ps. 111:2; 119:45).

☐ **“sonder”** Ce terme signifie “examiner/enquêter/étudier” ou “aller à la racine d’une matière” (BDB 1064, KB 1707, Qal INFINITIF CONSTRUIT, cfr. Eccl. Il réfère souvent à l’exploration du pays de Canaan (cfr. Nombres 13).

☐ **“la sagesse”** Il y a deux termes usités dans la littérature de sagesse relatifs à la connaissance. Un bon exemple est Prov. 1:7:

1. la connaissance (BDB 395)

## 2. la sagesse (BDB 315)

Ils forment une paire complémentaire. L'un se focalise sur la vie pratique et l'autre sur la connaissance académique. Ils sont tous les deux nécessaires pour bien vivre. Ils ne doivent pas être contrastés, mais recherchés (cfr. Job 28:28; Ps. 111:10; Prov. 9:10; 15:33).

☐ **“tout ce qui se fait sous les cieux”** Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3 ci-dessus. C'est un concept-clé, crucial pour une bonne interprétation du livre. Il est parallèle à l'expression “sous le soleil.”

|                          |                                   |
|--------------------------|-----------------------------------|
| Louis Segond             | “une occupation pénible”          |
| Nouvelle Bible Segond    | “c'est une occupation funeste”    |
| Traduction Oecuménique   | “C'est une occupation de malheur” |
| Colombe                  | “c'est un souci fâcheux”          |
| Parole de Vie            | “C'est un travail pénible”        |
| J. N. Darby              | “c'est une occupation ingrate”    |
| New American Standard B. | “une tâche pénible”               |
| Today's English Version  | “un destin misérable”             |
| New Jerusalem Bible      | “quelle tâche fastidieuse”        |
| La Septante              | “une tâche sans valeur”           |
| La Peshitta              | “une tâche difficile”             |

Le terme “occupation/tâche” (BDB 775) est usité plusieurs fois dans le livre (cfr. Eccl. 2:26; 3:10; 5:3; 8:16). Dieu a donné aux humains, créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27), un désir de connaître et de comprendre leur place et leur dessein dans la création, mais le péché a détruit notre capacité à trouver la réponse.

L'ADJECTIF (BDB 948) signifie essentiellement “mal” ou “mauvais.” Il est usité plusieurs fois dans le livre (cfr. Eccl. 1:13; 2:17; 4:3,8; 5:1,14; 6:2; 8:3,5,9,11,12; 9:2,3 [deux fois], 12; 10:13; 12:14) pour décrire la vie!

Dieu a donné aux humains créés à son image un désir insatiable de connaître, de comprendre, mais ce désir ne peut être satisfait dans ce monde déchu. L'arbre de la connaissance du bien et du mal a été un désastre, plutôt qu'une bénédiction! Nous connaissons le mal et l'ignorance, mais pas Dieu ou les questions ultimes. La vie est un mystère!

☐ **“Dieu”** C'est le nom Hébreu *Elohim*. C'est le seul nom de Dieu usité dans ce livre.

Voir [THÈME SPÉCIAL: Les Noms de Dieu, C \(SPECIAL TOPIC: Names for Deity, C\)](#)

**1:14 “sous le soleil”** Voir mon commentaire ci-dessus sur Eccl. 1:3. Remarquez le nombre de fois que cette expression ou une expression parallèle est usitée (cfr. Eccl. 1:3,9,13,14; 2:11,17,18,19,20, 22; 3:16; 4:1,3,7,15; 5:13,18; 6:1,5,12; 7:11; 8:15 [deux fois],17; 9:3,9 [deux fois],11,13; 10:5). C'est “l'”expression théologique-clé pour comprendre le livre!

☐ **“tout est vanité et poursuite du vent”** C'est une autre expression répétée (et parallèle) qui caractérise ce livre (cfr. Eccl. 1:2,14; 2:1,11,15,17,19,21,23,26; 3:19; 4:4,6,8,16; 5:7,16; 6:2,4,9,11; 7:6,15; 8:10,14 [deux fois]; 9:9; 11:8,10; 12:8). Voir étude des mots relative à Eccl. 1:17. Elle caractérise la quête humaine de sens, de bonheur et de but sans Dieu. La vie sans Dieu dans un monde déchu est frustrante et vide! La vie avec Dieu dans un monde déchu est mystérieuse et inexplicable! Notre espérance est dans le Dieu invisible de la révélation (Écriture); Il s'est révélé, mais nous vivons encore dans un monde déchu et récoltons son chaos et son mal!

**1:15 “courbé... se redresser”** Les termes/verbes “courbé” (BDB 736) et “se redresser” (BDB 1075, KB 1784, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT) sont généralement usités dans un sens moral. Ils forment la base des concepts Hébreux de “justice” et de “péché” (voir THÈME SPÉCIAL ci-dessous). C’était peut-être un proverbe souvent cité (cfr. NIV).

Non seulement l’homme déchu (même l’homme de l’alliance) ne peut “connaître” ou “trouver,” mais il ne peut non plus “réparer/corriger/redresser.” La vie est un mystère et elle ne peut être comprise ou changée par ceux qui la traversent. Dans le contexte historique, ceci peut être une gifle à la divination ou simplement une affirmation réaliste de l’incapacité de l’homme à corriger/redresser la condition humaine (mais Dieu le peut, cfr. Eccl. 7:13 et Job 12:14 et Ésaïe 14:27). La sagesse sait que certaines choses ne peuvent être changées et la vie continue, mais elle sait aussi que certaines autres choses peuvent être modifiées par la vie et les choix divins. Le problème c’est de savoir qui est qui!

Voir [THÈME SPÉCIAL: La Justice \(SPECIAL TOPIC: Righteousness\)](#).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 1:16-18**

<sup>16</sup>J’ai dit en mon coeur: Voici, j’ai grandi et surpassé en sagesse tous ceux qui ont dominé avant moi sur Jérusalem, et mon coeur a vu beaucoup de sagesse et de science. <sup>17</sup>J’ai appliqué mon coeur à connaître la sagesse, et à connaître la sottise et la folie; j’ai compris que cela aussi c’est la poursuite du vent. <sup>18</sup>Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur.

**1:16 “J’ai dit en mon coeur”** Cette déclaration reflète le problème de l’égo dans la quête humaine de la sagesse et du bonheur. L’essence de la Chute (cfr. Genèse 3) était “l’indépendance égocentrique de Dieu.” C’est ce qui caractérise notre monde déchu. Une vie tournée vers le “moi,” le “mien,” ne peut jamais trouver la sagesse et la paix de Dieu (même pour un roi Davidique)!

**1:16; 2:7,12 “et surpassé en sagesse tous ceux qui ont dominé avant moi sur Jérusalem”** C’est un autre exemple de l’incompatibilité historique de Salomon à être l’auteur. Seul David l’avait précédé. Voir Introduction, Paternité, point C.

|                         |                             |
|-------------------------|-----------------------------|
| Louis Segond            | “J’ai appliqué mon coeur”   |
| Nouvelle Bible Segond   | “J’ai décidé”               |
| Traduction Oecuménique  | “j’ai eu à coeur”           |
| Colombe                 | “J’ai pris à coeur”         |
| Parole de Vie           | “J’ai étudié attentivement” |
| Today’s English Version | “J’étais déterminé”         |

Ce thème de l’effort humain sincère, dévoué et agressif (cfr. Eccl. 1:13,17; 8:9,16) ne suffit pas pour trouver la sagesse ou le but dans une création physique changeante, mais toujours la même.

☐ **“connaître”** Ce VERBE (BDB 393, KB 390) est usité trois fois dans ce contexte (deux sont des *Qals* INFINITIFS CONSTRUITS et l’autre est un *Qal* au TEMPS PASSÉ).

Voir [THÈME SPÉCIAL: Connaître \(illustrations tirées de Deutéronome\) \( SPECIAL TOPIC: Know \(using mostly Deuteronomy as a paradigm\)\)](#)

☐ **“la sagesse... la sottise et la folie”** Ces paires contrastées:

1. sagesse - BDB 315
2. sottise - BDB 239 (cfr. Eccl. 9:3)
3. folie - BDB 698

montrent la futilité de la quête par l'homme des réponses ultimes sur les mystères de l'existence humaine (cfr. Eccl. 2:12). La foi biblique n'est pas une quête humaine, mais une révélation divine. Dieu veut que ses créatures spéciales puissent le connaître, mais sans la foi et la révélation, cela est impossible ("c'est la poursuite du vent")!

|                      |                                     |
|----------------------|-------------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>  | <b>"c'est la poursuite du vent"</b> |
| <b>Parole de Vie</b> | <b>"c'est courir après le vent"</b> |
| <b>LXX</b>           | <b>"vagabondage de l'esprit"</b>    |
| <b>Peshitta</b>      | <b>"vexation de l'esprit"</b>       |

Ce CONSTRUIT (BDB 946 [KB 1265 II] et 924) peut signifier:

1. la quête du plaisir
2. le pacage (ou le contrôle, cfr. *"UBS' A Handbook on Ecclesiastes,"* p. 4), ce qui est une tâche impossible

En considérant Eccl. 1:14, c'est évident que les termes "vanité" (BDB 210 I) et "vent" (BDB 924) sont des synonymes/parallèles.

Voir [THÈME SPÉCIAL: Esprit dans la Bible \(SPECIAL TOPIC: Spirit in the Bible\)](#)

**1:18 "avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin"** Cette expression, comme celle du chap. 1:15, était peut-être un proverbe bien connu des sages. La quête du sens et du bonheur ne peut être accomplie sans Dieu (cfr. Eccl. 2:23; 12:12; 1 Cor. 13:2). En fait, ça devient exaspérant!

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui est l'auteur [du livre]?
2. Quel était son but en écrivant ce livre?
3. Est-il pessimiste ou cynique?
4. Quelle est l'expression-clé pour l'interprétation de ce livre? Pourquoi?

# ECCLÉSIASTE 2

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant | Parole de Vie |
|--------------|-----------------------|------------------------------------|---------------------------|---------------|
| 2:1-11       | 2:1-26                | 2:1-11                             | 2:1-26                    | 2:1-26        |
| 1:12-26      |                       | Bilan décevant<br>2:12-26          |                           |               |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 2:1-8

<sup>1</sup>J'ai dit en mon coeur: Allons! je t'éprouverai par la joie, et tu goûteras le bonheur. Et voici, c'est encore là une vanité. <sup>2</sup>J'ai dit du rire: Insensé! et de la joie: À quoi sert-elle? <sup>3</sup>Je résolus en mon coeur de livrer ma chair au vin, tandis que mon coeur me conduirait avec sagesse, et de m'attacher à la folie jusqu'à ce que je visse ce qu'il est bon pour les fils de l'homme de faire sous les cieus pendant le nombre des jours de leur vie. <sup>4</sup>J'exécutai de grands ouvrages: je me bâtis des maisons; je me plantai des vignes; <sup>5</sup>je me fis des jardins et des vergers, et j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce; <sup>6</sup>je me créai des étangs, pour arroser la forêt où croissaient les arbres. <sup>7</sup>J'achetai des serviteurs et des servantes, et j'eus leurs enfants nés dans la maison; je possédai des troupeaux de boeufs et de brebis, plus que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem. <sup>8</sup>Je m'amassai de l'argent et de l'or, et les richesses des rois et des provinces. Je me procurai des chanteurs et des chanteuses, et les délices des fils de l'homme, des femmes en grand nombre.

**2:1 "J'ai dit en mon coeur"** Les chapitres 1-2 forment une même unité littéraire. C'est un refrain récurrent (cfr. Eccl. 1:16,17; 2:1,15). L'auteur verbalise ses pensées inexprimées.

☐ **“Allons!”** Il y a trois IMPÉRATIFS dans ce verset:

1. “Allons!” – BDB 229, KB 246, *Qal* IMPÉRATIF (une manière hébraïque d'introduire une nouvelle pensée, cfr. Ps. 34:12; 46:8; 66:5,16)
2. “je t'éprouverai” – BDB 650, KB 702, *Piel* IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF
3. “tu goûteras” – BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF ((littéralement cela se traduirait “et vois la bonté”). Le manuel “*UBS Handbook for Translators*” dit que cela peut être interprété “vois ce qu'il y a de bon” ou “vois ce que le plaisir peut offrir” (p. 52)

☐ **“je t'éprouverai par la joie”** Le VERBE “éprouver” (BDB 650, KB 702, *Piel* COHORTATIF) clarifie l'expérience. *Qohéleth* cherche à savoir si le plaisir physique et mondain est la clé pour “gagner” (voir mon commentaire sur Eccl. 1:3), mais hélas, ce n'est pas le cas! Le plaisir physique s'éteint avec le temps. Il devient routinier et courant (comme toutes les possessions).

Le terme “joie” (BDB 970) est usité dans Ecclesiastes dans deux sens différents:

1. La gaieté, le rire (Eccl. 2:1,2,10; 7:4): il s'agit d'un moment de plaisir qui brouille brièvement l'esprit et le cœur de l'existence existentielle de l'homme dans un monde déchu, mais cela ne dure pas [pas éternel] et ne satisfait pas!
2. Le plaisir quotidien dans les relations et les activités personnelles de la vie (Eccl. 8:15; 9:7). Ici, le plaisir n'est pas le but/la finalité, mais le résultat d'une attitude régulière de confiance (Eccl. 2:26; 5:19) et de gratitude envers Dieu pour les expériences courantes de la vie (nourriture, boisson, famille, amis, travail, cfr. Eccl. 2:24; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9).

Ce sont ces contrastes entre, d'un côté, l'usage et l'attitude appropriés envers les choses dans ce monde et, de l'autre, l'accent de l'homme déchu sur “le moi d'abord, à tout prix,” qui caractérisent ce livre. Toutes les choses ont leur place appropriée (cfr. Ecclésiaste 3).

|                                  |                                   |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“une vanité”</b>               |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“futilité”</b>                 |
| <b>Parole de Vérité</b>          | <b>“n'a pas de sens”</b>          |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“cela aussi part en fumée”</b> |

Voir mon commentaire sur Eccl. 1:2 ci-dessous, et [THÈME SPÉCIAL: Vide, Vain, Faux, Néant \(SPECIAL TOPIC: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

**2:2** Notez les deux commentaires parallèles sur le “rire” et la “joie.” Ils n'apportent ni paix, ni joie ni espérance durables!

**2:3** “de livrer ma chair au vin, tandis que mon coeur me conduirait avec sagesse” Ceci pourrait se rapporter à l'ivresse, mais avec des limites, des mesures de protection (c.-à-d. la sagesse des sages). Ceci est similaire à l'usage de drogues “en pleine expansion” aujourd'hui; elles offrent des plaisirs temporaires, mais aussi une dépendance et une destruction à long terme!

Voir [THÈME SPÉCIAL: Attitude Biblique à l'Égard de l'Accool et de son Abus \(SPECIAL TOPIC: Biblical Attitudes Toward Alcohol and Alcohol Abuse\)](#)

☐ **“la folie”** La forme VERBALE (BDB 698) en Araméen signifie “connaître,” “être intelligent” ou “faire comprendre.” Cette connotation semble correspondre mieux au contexte (cfr. Eccl. 1:17; 2:12,13; 7:25).

☐ **“sous les cieux”** Cette expression (cfr. Eccl. 1:13; 2:3; 3:1) est synonyme de l'expression “sous le soleil,” usitée 29 fois dans le livre de l'Ecclésiaste. Voir mon commentaire sur la signification théologique d'Eccl. 1:3. Voir [THÈME SPÉCIAL: Le Ciel \(SPECIAL TOPIC: Heaven\)](#).



**2:4-11** Ces versets décrivent ce que l’auteur attribue au roi Salomon. Ce sont des choses et des accomplissements qu’il avait réalisés (une série de 23 verbes au temps Passé), mais il n’y avait pas de paix, de joie, d’espérance, et de bonheur durables/éternels. Saint Augustin a dit que dans chaque humain il y a un vide en forme de Dieu. Rien, à part Dieu, ne peut combler ce vide. Les choses physiques et les expériences de la vie n’ont un sens que lorsqu’on le connaît (cfr. chapitre 3).

**2:4 “J’exécutai de grands ouvrages”** BDB 152, KB 178, Hiphil PASSÉ:

1. des maisons, Eccl. 2:4
2. des vignes, Eccl. 2:4
3. des jardins, Eccl. 2:5
4. des vergers, Eccl. 2:5
5. des étangs, Eccl. 2:6
6. des serviteurs/esclaves, Eccl. 2:7
7. des troupeaux de boeufs et de brebis, Eccl. 2:7

Remarquez le nombre de fois où le pronom “me” apparaît dans Eccl. 2:4-8.

**2:5 “des vergers”** C’est un terme d’emprunt Persan (BDB 825) qui décrit le jardin d’une personne riche.

**2:7 “des serviteurs et des servantes”** L’esclavage était courant dans le monde antique. Tout n’y était pas que mauvais! Beaucoup de pauvres Hébreux se vendaient en esclavage à d’autres Hébreux pour avoir une vie meilleure (cfr. Deut. 15:12-18)! Bien sûr que l’esclavage forcé (militaire, économique) était et est une tragédie! Il y avait et aujourd’hui encore il y a de l’exploitation humaine dans cette région.

☐ **“plus que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem”** Ceci montre clairement la nature égocentrique de ces poursuites (cfr. Eccl. 2:9, voir mon commentaire sur Eccl. 1:16).

**2:8 “Je m’amassai”** (BDB 888, KB 1111, *Qal* PASSÉ):

1. de l’argent et de l’or, et. silver and gold, Eccl. 2:8
2. les richesses des rois et des provinces, Eccl. 2:8 (taxes ou tributs)
3. des chanteurs et des chanteuses, Eccl. 2:8
4. des femmes, Eccl. 2:8

☐ **“des chanteurs et des chanteuses”** Ceci (BDB 1010) réfère probablement à:

1. l’aspect artistique de la vie
2. des festivals réguliers

|                           |  |
|---------------------------|--|
| Louis Segond              | “des femmes”                                   |
| Colombe                   | “des dames en grand nombre”                    |
| J. N. Darby               | “une femme et des concubines”                  |
| Traduction Oecuménique    | “une dame, des dames”                          |
| New King James Version    | “des instruments de musique de toutes sortes”  |
| Today’s English Version   | “toutes les femmes qu’un homme aimerait avoir” |
| New International Version | “un harem”                                     |
| Revised English Bible     | “tout ce qui procure du plaisir”               |
| La Septante (LXX)         | “un majordome et des femmes échansons”         |

Le terme Hébreu (BDB 994, KB 950) est très incertain. C’est évident, au regard de toutes ces traductions variées, que cet hapax legomenon Hébreu est incertain. La clé c’est la racine Sémitique:

1. du terme/de l'expression "sein de femme" (BDB 994), NASB, NRSV, TEV, NIV (en apposition aux "délices des fils de l'homme").
2. La note de bas de page de la NIV Study Bible dit qu'une lettre Égyptienne antique contient un terme Cananéen similaire référant à des concubines (p. 993).
3. Plus tard, en Hébreu (Mishnah), le terme référait à un coffre, NJB, JPSOA (en apposition aux "richesses des rois")
4. Les versions KJV, ASV, NKJV le considèrent comme une apposition aux "chanteurs" (cfr. NIDOTTE, vol. 4, p. 199).
5. La Septante a pris le sens de la racine Araméenne, "verser (le vin)" (NET Bible, p. 116).
6. La version Revised English Bible semble le relier aux "délices des fils de l'homme," mais au sens du luxe (cfr. Prov. 19:10).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 2:9-11

<sup>9</sup>Je devins grand, plus grand que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem. Et même ma sagesse demeura avec moi. <sup>10</sup>Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés; je n'ai refusé à mon coeur aucune joie; car mon coeur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. <sup>11</sup>Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil.

**2:9-11** C'est un résumé. Toutes ces "choses" lui ont procuré des moments de joie et de satisfaction, mais c'étaient pas des moments durables/éternels! Si l'homme le plus sage, le plus riche et le plus puissant (Salomon) ne pouvait trouver joie et satisfaction durables, qui d'autre le pourrait? Telle est la conclusion d'Eccl. 2:11 (cfr. Eccl. 1:14; 2:17,22-23)! C'est la préoccupation portant sur comment trouver un but/sens à/dans la vie sans Dieu; Sans Dieu, la vie n'est rien d'autre qu'une simple existence physique! Où trouver une valeur ou un gain durable?

Les traductions NKJV et NIV considèrent Eccl. 2:10-11, ainsi que 12-16, comme étant poétiques, mais d'autres traductions [Anglaises/Françaises] n'ont pas suivi cette approche.

S'agissant de l'expression-clé, "sous le soleil," voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

**2:10 "Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés; je n'ai refusé à mon coeur aucune joie"** Ce sont des lignes équilibrées. Il est difficile de distinguer quand Qohéleth passe de la prose à la poésie. Notez les VERBES:

1. "je ne les en ai point privés" – BDB 69, KB 82, Qal PASSÉ, signifiant "retenir/refuser"
2. "refusé" – BDB 586, KB 602, Qal PASSÉ. Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 2, p. 991, dit que ceci implique que "le chercheur de sens avait abandonné toutes les contraintes pour la quête du plaisir"

S'agissant de "coeur," voir [THÈME SPÉCIAL: Le "Coeur" \(SPECIAL TOPIC: Heart\)](#)

☛ **"mon travail"** L'auteur (parlant ici comme Salomon, un fleuron littéraire) se réjouit de ses œuvres (cfr. Eccl. 2:10 [deux fois], 11), mais dans Eccl. 2:18,20,22 il les "déteste"! La question d'Eccl. 3:9, "Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine?" résonne ici! L'effort terrestre échouera, s'éteindra, et disparaîtra pour toujours!

**2:11 "et il n'y a aucun avantage à tirer"** Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3 ci-dessus.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 2:12-17

<sup>12</sup>Alors j'ai tourné mes regards vers la sagesse, et vers la sottise et la folie. - Car que fera l'homme qui succédera au roi? Ce qu'on a déjà fait. <sup>13</sup>Et j'ai vu que la sagesse a de l'avantage sur la folie, comme la lumière a de l'avantage sur les ténèbres; <sup>14</sup>le sage a ses yeux à la tête, et l'insensé marche dans les ténèbres. Mais j'ai reconnu aussi qu'ils ont l'un et l'autre un même sort. <sup>15</sup>Et j'ai dit en mon coeur: J'aurai le même sort que l'insensé; pourquoi donc ai-je été plus sage? Et j'ai dit en mon coeur que c'est encore là une vanité. <sup>16</sup>Car la mémoire du sage n'est pas plus éternelle que celle de l'insensé, puisque déjà les jours qui suivent, tout est oublié. Eh quoi! le sage meurt aussi bien que l'insensé! <sup>17</sup>Et j'ai haï la vie, car ce qui se fait sous le soleil m'a déplu, car tout est vanité et poursuite du vent.

**2:12** Notre auteur retourne ici à la sagesse pour trouver une valeur durable/éternelle, mais il avait déjà essayé cela auparavant (cfr. Eccl. 1:16-18). La sagesse a des avantages contrairement à la folie (cfr. Eccl. 7:11,12,19; 9:18; 10:10; Proverbes 8), mais ce ne sont pas des avantages ultimes (cfr. Eccl. 2: 14-16):

1. un même sort arrive à toutes les deux [la sagesse et la folie] (cfr. Eccl. 9:11; Ps. 49:10)
2. il n'y aura pas de souvenir durable/éternel de l'une ou l'autre (notez le contraire dans Ps. 112:6; Prov. 10:7)

**2:13** "la sagesse a de l'avantage sur la folie, comme la lumière a de l'avantage sur les ténèbres" Il y a de la valeur dans la sagesse, mais ce n'est pas ultime.

☐ La traduction de NASB a laissé de côté le terme significatif de "profit/gain" (BDB 452). Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

### 2:14

|                               |                            |
|-------------------------------|----------------------------|
| Louis Segond                  | "a ses yeux à la tête"     |
| Nouvelle Bible Segond         | "a des yeux pour voir"     |
| Traduction Oecuménique        | "a les yeux là où il faut" |
| Bible en Français Courant/TEV | "voit où il va"            |
| New Jerusalem Bible           | "a ses yeux ouverts"       |

Les versions à traduction par équivalence dynamique (B. Français Courant, TEV, NJB) montrent la métaphore Hébraïque

☐ "l'insensé" Voir [Thème Spécial: Insensé/Fou \(Special Topic: Foolish People\)](#)

☐ "ils ont l'un et l'autre un même sort" Ce sort (BDB 899) est un euphémisme de la mort. Qohéleth a ressenti la douleur/peine de la future expérience commune à tous les êtres humains (cfr. Eccl. 2: 15 et 3:19 [2]; 9:2,3). Voir [Thème Spécial: Où Sont les Morts? \(Special Topic: Where Are the Dead?\)](#)

**2:16** "éternelle" Littéralement, c'est "pour toujours." [Thème Spécial: Pour Toujours \(Special Topic: Forever \('olam\)\)](#).

☐ "tout est oublié" Ce VERBE (BDB 1013, KB 1489, *Niphal* PASSÉ) dénote l'action achevée d'un événement futur comme s'il était déjà arrivé.

**2:17** "j'ai haï la vie" Ce VERBE (BDB 971, KB 1338, *Qal* PASSÉ) signifie "haïr," mais avec la connotation de quelqu'un qui est "dégoûté" de la vie (NJB), du fait de la futilité de tous ses efforts et réalisations (cfr. Eccl. 2:18; 2:11) qui n'ont aucune valeur ou aucun gain éternels.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 2:18-23

<sup>18</sup>J'ai haï tout le travail que j'ai fait sous le soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. <sup>19</sup>Et qui sait s'il sera sage ou insensé? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité. <sup>20</sup>Et j'en suis venu à livrer mon coeur au désespoir, à cause de tout le travail que j'ai fait sous le soleil. <sup>21</sup>Car tel homme a travaillé avec sagesse et science et avec succès, et il laisse le produit de son travail à un homme qui ne s'en est point occupé. C'est encore là une vanité et un grand mal. <sup>22</sup>Que revient-il, en effet, à l'homme de tout son travail et de la préoccupation de son coeur, objet de ses fatigues sous le soleil? <sup>23</sup>Tous ses jours ne sont que douleur, et son partage n'est que chagrin; même la nuit son coeur ne repose pas. C'est encore là une vanité.

**2:18-21** Il y a un parallèle poétique évident entre les chap. 2:18-19 et 2:20-21 (cfr. NET Bible, p. 1119).

**2:18** “et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera” Les enseignants traditionnels de la sagesse attribuaient une grande foi à la prospérité d'une personne, ce qui n'était pas le cas pour Qohéleth. Tout le monde laisse tout (cfr. Psaume 39:6).

**2:19,21** “il laisse le produit de son travail à un homme qui ne s'en est point occupé” Souvent, ce qui est transmis à la génération suivante n'est pas apprécié, c'est même gaspillé!

**2:20** Quelle lamentation! Quelle réalisation! Dans le texte Hébreu, le terme “travail” est répété (NOM/SUBSTANTIF et VERBE, BDB 765, KB 845), ce qui renforce la lamentation.

Le VERBE (BDB 384, KB 382, *Piel* INFINITIF CONSTRUIT) signifie “désespoir,” “être sans espérance,” “désespéré.” *Qohéleth* utilise un langage fort pour décrire la profondeur de ses émotions sur la futilité totale de l'effort humain!

**2:21** “Car tel” Cette expression Hébraïque (BDB 441) introduit une expérience ou un exemple humain hypothétique, mais qui se produit souvent (cfr. Eccl. 2:21; 4:8; 5:13; 6:1,11; 7:15 [deux fois], 8:14 [trois fois]; 10:5). Elle est usitée plusieurs fois dans la Littérature de Sagesse (cfr. Prov. 11:24; 12:8; 13:7; 14:12; 16:25; 18:24; 20:15).

|                           |                        |
|---------------------------|------------------------|
| Louis Segond              | “un grand mal”         |
| Parole de Vie             | “c'est très injuste”   |
| Bible en Français Courant | “une grande injustice” |
| Peshitta                  | “un grand malheur”     |

Ces traductions reflètent le terme Hébreu pour “mal” (BDB 948-949). Il est usité dans ce contexte dans le sens d'une “injustice grave” (cfr. Eccl. 2:17; 5:13 [deux fois], 16; 6:1; 9:12; 10:5). L'injustice et le hasard de ce monde déchu pèsent lourds sur cet auteur! Voir mon commentaire sur Eccl. 5:13

**2:22** “Que revient-il, en effet, à l'homme de tout son travail” Quels sont les résultats ultimes des travaux physiques? Y a-t-il quelque chose au-delà de la tombe? Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

**2:23** “même la nuit son coeur ne repose pas” Ceux qui possèdent les biens du monde s'en inquiètent constamment (le jour, Eccl. 2:23a, comme la nuit, Eccl. 2:23b, pas de repos). Ceux qui recherchent la sagesse se rendent compte que “plus on sait, plus on sait qu'on ne sait pas”! Il y a une course que personne ne peut gagner (cfr. Eccl. 1:18).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 2:24-26

<sup>24</sup>Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail; mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu. <sup>25</sup>Qui, en effet, peut manger et jouir, si ce n'est moi? <sup>26</sup>Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.

**2:24-26** La Jewish Study Bible (p. 1608) affirme que ces versets présentent une nouvelle perspective par rapport aux commentaires précédents de l'auteur sur la futilité de la vie (c.-à-d. profiter de et dans l'immédiat). Cependant, ils semblent répondre à la question d'Eccl. 1:3. Il est vrai qu'il n'y a pas de bénéfice durable/éternel (cfr. Eccl. 2:11) en dehors de Dieu, mais le chap. 2:24-26 met finalement en lumière l'expression "au-dessus du soleil." Il y a plus à la vie que simplement la naissance, la vie et la mort inévitable. Il y a Dieu, le jugement et une vie après la mort. Les choses seront remises en ordre (cfr. Eccl. 1:15), mais pas ici, pas maintenant. L'injustice et la vanité semblent régner (à cause de la Chute, cfr. Genèse 3), mais en réalité, c'est Dieu qui règne! Lui et sa volonté régneront éternellement. Pour le moment, les justes doivent faire confiance à sa révélation, à cette vision du monde et profiter des plaisirs quotidiens simples que ce monde offre (quand et pendant qu'on peut).

Qohéleth étant un sage de l'Ancien Testament, il n'avait pas la vision de l'ensemble (c.-à-d. la Nouvelle Alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-36 et la révélation complète et ultime en Jésus-Christ).

Il y a une liste intéressante qui révèle la compréhension que Qohéleth a des actions de Dieu dans ce monde temporel déchu (cfr. NIDOTTE, vol. 4, p. 553):

1. Il est le créateur, Eccl. 11:5; 12:1,7 (comme dit dans les Psaumes)
2. Le juge, Eccl. 3:17,18; 11:9
3. Le bienfaiteur, Eccl. 2:24-26; 3:13; 5:18-20
4. Il est à craindre, Eccl. 3:14; 5:1-7; 7:18 (comme dit dans les Proverbes)
5. Il doit être obéi, Eccl. 5:4; 7:26; 8:2; 13:13-14 (comme dit dans les Proverbes)
6. Il est la causalité dans l'univers, Eccl. 3:11; 5:18-6:2; 7:13-14 (comme dit dans les Psaumes)
7. Il est insondable, Eccl. 3:11; 8:16-9:1 (comme dit dans Job)
8. Il est juste/équitable, Eccl. 8:12,13

**2:24 "mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu"** Les plaisirs simples de la vie sont des dons de Dieu (cfr. Job 27:16-17). Voir mon commentaire sur Eccl. 2:1. À bien des égards, c'est l'une des quelques grandes vérités contenues dans ce livre:

1. Jouir des plaisirs simples de la vie quotidienne (Eccl. 2:1,24; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9)
  - a. le manger (la communion)
  - b. le boire (bien que ceci puisse référer aux divertissements [cfr. Exode 32:6; 1 Sam. 30:16; 1 Rois 1:25], dans ce contexte il réfère à la vie familiale et sociale quotidienne)
  - c. le sens de l'estime de soi issu du travail de la vie
  - d. les réjouissances dans la vie (Eccl. 9:8)
  - e. le mariage et la famille (Eccl. 9:9)
2. Craindre Dieu, garder les commandements (Eccl. 2:25; 12:13-14)

☐ "vient de la main de Dieu" Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: Problèmes et Limitations du Langage Humain \(SPECIAL TOPIC: The Problems and Limitations of Human Language\)](#)

**2:25 “jouir”** C’est un terme Hébreu rare usité dans l’Ancien Testament seulement ici. La plupart des traductions Anglaises [Françaises] prennent le sens de la langue Arabe de “sentir” ou “percevoir par les sens” (BDB 301 II). Cependant, la version New Jerusalem Bible contient “boire,” suivant la traduction de la Septante, qui a essayé de rendre Eccl. 2:24 et 25 parallèles.

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“si ce n’est moi”</b>               |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“en dehors de moi”</b>              |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“si Dieu ne le lui accorde pas”</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“sinon moi”</b>                     |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“si Dieu ne le permet pas”</b>      |
| <b>Colombe</b>                   | <b>“sauf moi”</b>                      |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“qui peut jouir plus que moi”</b>   |

Une variante textuelle Hébraïque (“à part lui”) trouvée dans certains manuscrits est conservée dans la Septante, la Peshitta et Jérôme. Cette expression reflète-t-elle la pensée de Qohéleth ou s’agit-il d’un point de vue théologique majeur (le “don de Dieu”) développé depuis le chap. 2:24? Je pense qu’Eccl. 2:24-26 devrait être considéré comme une toute nouvelle pensée.

L’appréciation de UBS Text Project, p. 570, attribuée à “à part moi” la note “B” (quelques doutes). Cela suggère une référence à Qohéleth, et non à Elohim. Je pense plutôt, au regard du contexte, que cela réfère à Dieu.

**2:26** Ce verset suscite la question de savoir comment une personne “est-elle agréable à Dieu?” et c’est une question qui doit être liée à Eccl. 12:13-14. Notez les avantages que l’on en tire:

1. la sagesse (BDB 315)
2. la science/connaissance (BDB 395)
3. la joie (BDB 970)

Tout ce que l’homme déchu cherche par ses efforts personnels est [pour l’homme agréable à Dieu] un don de Dieu!

Et notez les conséquences d’une vie égoïste et impie:

1. recueillir et d’amasser
2. afin de donner à celui qui est agréable à Dieu

C’est évident que le chap. 2:24-26 contraste avec le chap. 2:12-23! Le rapport entre les deux est incertain.

Qohéleth remet également en cause la sagesse traditionnelle à propos de la prospérité (Job). Les riches méchants amassent pour les justes!

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez les choses mentionnées dans Eccl. 2 qui, d’après le Qohéleth, proclament la vanité.
2. Pourquoi utilise-t-il Salomon comme toile de fond dans ces deux chapitres?
3. Pourquoi semble-t-il se contredire sur les avantages ou les inconvénients de la sagesse et du plaisir?
4. Quel grand aperçu/entendement le chap. 2:24-26 transmet-il?

# ECCLÉSIASTE 3

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                 | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant                   | Parole de Vie                               |
|--------------|---------------------------------------|------------------------------------|---|---|
| 3:1-15       | Un temps pour chaque chose<br>3:1-15  | Les temps et la durée<br>1:1-15    | Il y a un temps pour chaque chose<br>3:1-15 | Il y a un temps pour chaque chose<br>3:1-15 |
| 3:16-22      | La mort est la fin de tout<br>3:16-22 | Justice et rétribution<br>3:16-22  | Tout se termine par la mort<br>3:16-22      | Tout finit par la mort<br>3:16-22           |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### BACKGROUND

Bien que ce chapitre soit généralement interprété comme traitant de l'opportunité ou de la pertinence des actions humaines, le contexte indique plutôt qu'il traite de la souveraineté de Dieu (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:14).

- A. Lorsqu'on interprète le livre de l'Ecclésiaste, il est très important de voir que c'est une satire basée sur deux expressions-clés:
  1. "Tout est vanité" (nature transitoire/éphémère de la vie et de l'effort humains)
  2. "Sous le soleil" (c.-à-d. la vie physique, la vie terrestre considérée en dehors de Dieu, ou agnostiquement)
- B. La réponse centrale à une vie dénuée de sens et frustrée se trouve dans

1. la foi et l'obéissance (cfr. Eccl. 12:13-14)
2. les plaisirs simples de la vie, tels qu'ils sont fournis par Dieu (cfr. Eccl. 2:24, 3:12-13,22; 5:18, 6:12; 8:15; 9:7)

C. Ecclésiaste est l'un des livres de la Bible qui doivent être interprétés dans leurs totalités. Interpréter ce livre de manière tronquée (prooftexting) ou louper son ironique vision du monde se révélera être un désastre herméneutique.

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 3:1-8

- <sup>1</sup>Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux:  
<sup>2</sup>Un temps pour naître, et un temps pour mourir;  
 Un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté;  
<sup>3</sup>Un temps pour tuer, et un temps pour guérir;  
 Un temps pour abattre, et un temps pour bâtir;  
<sup>4</sup>Un temps pour pleurer, et un temps pour rire;  
 Un temps pour se lamenter, et un temps pour danser;  
<sup>5</sup>Un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres;  
 Un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements;  
<sup>6</sup>Un temps pour chercher, et un temps pour perdre;  
 Un temps pour garder, et un temps pour jeter;  
<sup>7</sup>Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre;  
 Un temps pour se taire, et un temps pour parler;  
<sup>8</sup>Un temps pour aimer, et un temps pour haïr;  
 Un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

**3:1 "Il y a un temps pour tout"** Le "temps [fixé]" (lit. "une saison pour tout") semble référer aux événements courants de la vie humaine. Le "temps" ici ne réfère pas au temps humain avantageux, mais au temps divinement fixé. Ce chapitre met l'accent sur le rendez-vous divin. Il réfère au mystère de l'effort humain ("sous le ciel") comparé à la souveraineté de Dieu. Dans la Littérature de Sagesse, le "temps fixé" est généralement "le moment propice/approprié."

|                          |                 |
|--------------------------|-----------------|
| Louis Segond             | "toute chose"   |
| Nouvelle Bible Segond    | "chaque chose"  |
| J. N. Darby              | "toute affaire" |
| New American Standard B. | "événement"     |
| New King James Version   | "dessein"       |
| New Jerusalem Bible      | "occupation"    |
| Revised English Bible    | "activité"      |
| JPSOA, LXX, Peshitta     | "une saison"    |

Le terme Hébreu (BDB 343) signifie "délice" ou "plaisir," mais ici, il a la connotation supplémentaire d'une activité qui apporte la joie (cfr. Apoc. 3:17; 8:6, Prov. 31:13). Profitez de la vie chaque jour! Sentez les roses le long du chemin!

☐ "sous les cieux" Voir [THÈME SPÉCIAL: Le Ciel \(SPECIAL TOPIC: Heaven\)](#).



**3:2-8** Presque toutes les traductions Anglaises/Françaises considèrent Eccl. 3:2-8 comme une structure poétique. Dans chaque ligne, il y a un contraste, mais la relation entre les lignes n'est pas complètement claire.

THÈME SPÉCIAL: Poésie hébraïque (SPECIAL TOPIC: Hebrew Poetry)

**3:2 “Un temps pour naître, et un temps pour mourir”** Il y a une série d'événements qui réfèrent au cycle du développement humain.

**3:2 “Un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté”** Il y a un lien grammatical entre les efforts du pêcheur (Eccl. 2:26, deux *Qals* INFINITIFS CONSTRUITS) et ceux d'Eccl. 3:2-9 (une série de 27 INFINITIFS CONSTRUITS).

L'expression se rapporte à la récolte annuelle. Israël était une culture agricole.

**3:3 “Un temps pour tuer, et un temps pour guérir”** Puisque la guerre est mentionnée au chap. 3:8, le meurtre mentionné ici semble avoir une autre connotation. Certains interprètes pensent qu'il s'agit de la peine capitale au sein de la nation d'Israël ou de la défense du domicile ou de l'intégrité physique d'une personne en cas d'attaque.

**3:4 “Un temps pour pleurer, et un temps pour rire; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser”** Pour certains commentateurs, ces lignes se rapportent à la fois aux funérailles et aux mariages ou à d'autres événements sociaux réguliers.

**3:5 “Un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres”** Beaucoup de commentateurs supposent qu'il s'agissait d'une métaphore agricole référant au fait de ramasser des pierres jonchant un champ. Cependant, l'expression pourrait être une métaphore de construction référant au fait d'utiliser des pierres pour bâtir une clôture fortifiée ou une maison. Il est généralement admis parmi les commentateurs Juifs que cette expression a des connotations sexuelles (cfr. TEV, “s'accoupler”). Cela est spécifiquement indiqué dans le Midrash. Le contexte d'Eccl. 3:5b semble renforcer cette compréhension. Cela signifierait qu'il y a un temps, en termes Lévitiques, où les hommes peuvent avoir des relations sexuelles et un temps où ils ne peuvent le faire à cause du cycle menstruel de leurs femmes ou des engagements militaires des hommes.

▣ **“Un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements”** Ceci peut référer à:

1. l'amour sexuel dans le mariage (cfr. Sol 2:6)
2. l'amour sexuel hors du mariage (cfr. Prov. 5:20)
3. l'amour bienveillant entre les membres d'une famille
4. au fait, pour des amis, de s'embrasser sur la joue, ce qui était une pratique courante au Proche-Orient.

**3:6 “Un temps pour chercher, et un temps pour perdre”** Le premier terme, “chercher” (BDB 134, KB 152, *Piel* INFINITIF CONSTRUIT), signifie chercher quelque chose. Cependant, il arrive des moments dans la vie où il devient évident que ces “quelque chose” ou “quelqu'un” ne sont pas accessibles! Et l'on doit continuer avec la vie!

**3:7 “Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre”** Ceci pourrait référer à l'une des pratiques de deuil chez les Juifs. Ils déchiraient le devant de leur robe à l'encolure d'environ cinq pouces (cfr. 1 Sam. 4:12; 2 Sam. 1:2; 13:31; 15:32; 2 Rois 18:3,7; 41:5); après le deuil, le vêtement était recousu.

☐ **“Un temps pour se taire, et un temps pour parler”** Ceci peut également référer aux rites de deuil.

**3:8 “Un temps pour la guerre, et un temps pour la paix”** La plupart des commentateurs Juifs interprètent Eccl. 3:1-8 comme référant à la nation d’Israël (cfr. “temps fixé” de Ps. 75:2; 102:13). Cependant, il semble que Eccl. 3:9-11 définit ces versets à la lumière d’un accent personnel, plutôt que collectif.

**TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 3:9-11**

<sup>9</sup>Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine? <sup>10</sup>J’ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l’homme. <sup>11</sup>Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur coeur la pensée de l’éternité, bien que l’homme ne puisse pas saisir l’oeuvre que Dieu fait, du commencement jusqu’à la fin.

**3:9-10** Le terme “avantage” (BDB 452) est un concept-clé dans le livre de l’Ecclésiaste. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3. La question-clé c’est: “EXiste-t-il un gain ou une valeur durable/éternelle dans la vie humaine, dans l’effort humain, dans la sagesse humaine?”

Il semble que l’homme soit enclin à accomplir certaines tâches courantes (cfr. Eccl. 1:13; 2:23), parfois des tâches fournies par Dieu (cfr. Eccl. 1:13; 2:24; 3:11), mais l’homme est incapable de comprendre le but ou le résultat de ces tâches. Le but de ces tâches est de montrer à l’homme qu’il dépend de Dieu (cfr. Gal. 3:24 et Eccl. 3:14,18), ce qui est contraire à l’expérience courante de la Chute (c.-à-d. l’indépendance de Dieu caractérisée par l’expression récurrente “sous le soleil”).

**3:11**

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Il fait toute chose bonne en son temps”</b>                     |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“Tout ce qu’il a fait est beau en son temps”</b>                 |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“Il fait toute chose belle en son temps”</b>                     |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“Dieu a établi pour chaque événement le moment qui convient”</b> |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“Dieu fait arriver toute chose au bon moment”</b>                |

Le terme-clé traduit “bonne” (BDB 421) signifie “juste” ou “beau/approprié.” Dans ce contexte-ci, il décrit les choix souverains de Dieu qui contrôlent les circonstances humaines. Il est plus corporatif/collectif qu’individuel (les commentateurs Juifs considèrent Eccl. 3:1-8 comme référant à la nation d’Israël).

Cela montre une fois de plus la souveraineté de Dieu sur les événements humains ainsi que sur le temps.

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“même il a mis dans leur coeur la pensée de l’éternité”</b>                      |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“aussi il a mis la durée dans leur coeur”</b>                                    |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“à leur coeur il donne même le sens de la durée”</b>                             |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“Il nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l’avenir”</b> |
| <b>New Jerusalem Bible</b>       | <b>“quoiqu’il nous ait fait prendre conscience du passage du temps”</b>             |
| <b>LXX</b>                       | <b>“il a aussi mis le monde (l’âge/le siècle) entier dans leur coeur”</b>           |

Le terme traduit “éternité” (BDB 761) est incertain. Il existe un terme Sémitique apparenté, qui a les mêmes trois consonnes, et qui signifie “caché” ou “dissimulé” (BDB 761). Le terme Hébreu en vint plus tard à référer à la création du monde (LXX).

Certains érudits tentent d'équilibrer cette ligne avec les précédentes ("bonne en son temps"), pour signifier que Dieu contrôle les situations et les destinées humaines.

D'autres érudits tentent de l'assimiler à la ligne suivante qui porte sur l'incapacité de l'homme à comprendre l'oeuvre de Dieu, ce qui correspond à la signification de la racine trilatérale Hébraïque (cfr. Eccl. 12:14).

Qohéleth a usité une racine similaire (BDB 761) plusieurs fois ("*Olam*," voir [Thème Spécial: Pour Toujours \('Olam\)](#), voir Eccl. 1:4,10; 2:16; 3:14; 9:6; 12:5) dans le sens du temps.

La poésie est toujours difficile à verrouiller. Sa beauté et sa puissance sont souvent détruites par l'exégèse! Ses termes sont souvent rares et usités dans des sens spécialisés. Sa signification est délibérément vague et provoquante [pousse à la réflexion]. Le contexte plus large nous aide à saisir le sens général [la portée générale] de la pensée de Qohéleth.

La Bible Jerusalem [version Anglaise de la Bible de Jérusalem] contient un intéressant commentaire sur ce verset:

"Cette expression ne doit cependant pas être comprise dans le sens Chrétien; elle signifie simplement que Dieu a donné au cœur (l'esprit) humain la conscience de la "durée," autrement dit il lui a donné le pouvoir de réfléchir sur la séquence des événements, et donc, de contrôler le présent. Mais, ajoute l'auteur, cette prise de conscience est trompeuse, elle ne révèle pas le sens de la vie" (p. 983 "b").

L'homme aspire à comprendre la vie mais ne peut y parvenir. Il aspire à comprendre pleinement Dieu mais ne peut y parvenir (un agnosticisme philosophique délibéré).

☐ "**l'oeuvre que Dieu fait**" Le NOM/SUBSTANTIF (BDB 795) provient de la même racine Sémitique que le VERBE (BDB 793 I, KB 889, *Qal* au PASSÉ). Ceci est souvent présenté comme un style d'écriture créatif.

L'oeuvre de Dieu peut être compris de deux manières:

1. depuis l'éternité
2. tout au long de la vie d'un individu

☐ "**commencement**" Voir [THÈME SPÉCIAL: La Tête \(SPECIAL TOPIC: Head \(\*kephalē\*\)\)](#)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 3:12-15**

<sup>12</sup>J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; <sup>13</sup>mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. <sup>14</sup>J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne. <sup>15</sup>Ce qui est déjà été, et ce qui sera déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé.

**3:12-13** Ceci semble être un résumé, comme Eccl. 2:24-26. Il suggère que, bien que nous ne puissions pas comprendre tous les mystères de Dieu, nous pouvons, par la foi et l'obéissance, connaître l'amour de Dieu et profiter des plaisirs simples de la vie qu'il nous accorde (cfr. Eccl. 2:24; 3:22; 5:18; 8:15; 9:7-9). Puisque nous ne pouvons ni comprendre ni changer les événements de notre vie (cfr. Eccl. 3:1-8) ou dans notre monde, nous devons nous focaliser sur les actions de grâces [la gratitude] pour ces choses courantes, simples, quotidiennes, mais vraiment merveilleuses et communes à toutes les sociétés humaines (c'est là un véritable don de Dieu, cfr. Eccl. 2:24; 5:19). Lesdites choses sont énoncées au chap. 3:13, à savoir: la nourriture, la boisson et le sens d'utilité du travail (à cela j'ajouterai, en considérant d'autres versets de l'Ecclésiaste, la famille, cfr. Eccl. 9:7-9). Toutes ces choses sont des dons de Dieu. Il est possible que le don soit la perspective de foi d'une personne qui fait confiance en Dieu, bien que la personne ne puisse comprendre ses propres circonstances

existentielles. La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité à comprendre la vérité ultime (cfr. Eccl. 1:18; 8:16-9:12); elle [la vérité] ne peut qu'être révélée, et non découverte.

**3:14 "J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours"** Ici encore, l'accent est mis sur l'éternité et la souveraineté de Dieu et sur la nature transitoire/éphémère de la vie humaine (cfr. Ps. 103: 14,15; Esaïe 40:6-8; 1 Pi. 1:24,25).

L'Ecclésiaste est autant un livre sur Dieu que sur l'humanité. La théologie d'un monde déchu n'est évoquée que dans l'expression "sous le soleil," mais la réalité d'un monde mystérieux, à la fois douloureux et agréable, est caractérisée par l'expression "vanité des vanités, tout est vanité." Ce qui est pour nous un mystère, est le plan clair, résolu, sagement conçu et complet de Dieu. La connaissance n'est pas aussi cruciale que la confiance, la foi et l'obéissance.

Certains des textes qui caractérisent le Dieu insondable mais présent sont que:

1. il y a un plan divin à l'œuvre, Eccl. 1:13; 3:10,18; 7:29; 8:16-17
2. il y a un souverain Seigneur, Eccl. 1:15 et 7:13; 3:11,14; 9:1; 12:1
3. il y a une foi quotidienne qui rend capable et ennoblit, Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18-20 (négativement dans Eccl. 6:1-6); 9:7-9
4. il y a une crainte et un respect appropriés dus à Dieu, Eccl. 3:14; 5:7; 7:18; 8:12,13; 12:13
5. il y a/aura un temps d'évaluation de tout être humain par Dieu, Eccl. 3:17; (implicite au chap. 5:1,4,); 11:9; 12:14

☐ **"Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne"** Ceci reflète la vérité d'Eccl. 3:10 qui affirme que Dieu nous soumet à des occupations/tâches que nous ne pouvons accomplir, afin que nous continuions à dépendre de lui ("afin qu'on le craigne," cfr. Eccl. 5:7; 7:18; 8:12, implique une vision du monde de la foi) et non de nous-mêmes.

#### THÈME SPÉCIAL: La peur (dans l'A. T.) (SPECIAL TOPIC: Fear (OT))

**3:15 "Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été"** Il y a plusieurs possibilités pour ce verset:

1. une réflexion sur Eccl. 1:9
2. une moquerie ("sous le soleil," cfr. Eccl. 3:16)
3. c'est peut-être lié à la révélation de Dieu à Moïse (cfr. Deut. 4:2; 12:32; Jér. 26:2)

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Louis Segond              | "Dieu ramène ce qui est passé"                  |
| Nouvelle Bible Segond     | "Dieu va à la recherche de ce qui a fui"        |
| Bible en Français Courant | "Dieu fait que les événements se répètent"      |
| Parole de Vie             | "Dieu reproduit ce qui a disparu dans le passé" |
| Colombe                   | "Dieu ramène ce qui a disparu"                  |
| JPSOA                     | "Dieu cherche ce qui est poursuivi"             |
| Peshitta                  | "Dieu venge celui qui est persécuté"            |

C'est une expression Hébraïque très difficile. Certains commentateurs supposent qu'elle signifie "celui qui est persécuté" (Peshitta, NJB, JPSOA), tandis que d'autres adoptent la traduction traditionnelle de "ce qui a disparu" (le VERBE, BDB 134, KB 152, *Piel* IMPARFAIT, comporte tous les deux sens). Ça semble référer au concept général du livre de l'Ecclésiaste que bien que les expériences de tous les humains soient dans un cycle répétitif, il y a un dessein/but divin dans ce cycle. Un jour, Dieu jugera les choix humains individuels!

Le manuel *"The UBS Handbook"* (p. 108) affirme que ce VERBE Hébreu eut plus tard le sens de "requête" ou "demande." Si c'est le cas, alors Dieu veut que sa création spéciale puisse continuer:

1. à agir aux temps convenables (cfr. Eccl. 3:1-8)
2. avec les plaisirs quotidiens (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:22)
3. à poursuivre l'éternité (cfr. Eccl. 3:11)

4. à poursuivre les activités de Dieu (cfr. Eccl. 3:14)
5. à poursuivre la loi de Dieu (cfr 3:15, Deut. 4:2; 12:32)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 3:16-22

<sup>16</sup>J'ai encore vu sous le soleil qu'au lieu établi pour juger il y a de la méchanceté, et qu'au lieu établi pour la justice il y a de la méchanceté. <sup>17</sup>J'ai dit en mon coeur: Dieu jugera le juste et le méchant; car il y a là un temps pour toute chose et pour toute oeuvre. <sup>18</sup>J'ai dit en mon coeur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des bêtes. <sup>19</sup>Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. <sup>20</sup>Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. <sup>21</sup>Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre? <sup>22</sup>Et j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de se réjouir de ses oeuvres: c'est là sa part. Car qui le fera jouir de ce qui sera après lui?

**3:16 "sous le soleil"** Encore une fois, je pense que le livre de l'Ecclésiaste (en usitant cette expression) considère la vie sous l'ange de l'une de deux perspectives suivantes:

1. Quel est le sens de la vie s'il n'y a pas de Dieu?
2. Quel est le sens de la vie s'il y a un Dieu?

Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3 ci-dessus.

☐ **"qu'au lieu établi pour juger il y a de la méchanceté, et qu'au lieu établi pour la justice il y a de la méchanceté"** Ceci semble indiquer que les deux endroits où le caractère de Dieu aurait dû se manifester le plus clairement dans la vie humaine sont les tribunaux ("lieu établi pour juger," BDB 1048 ) et les lieux de culte ("lieu établi pour la justice," BDB 841, voir mon commentaire sur Eccl. 1:15). Il est possible que ces deux termes/expressions aient été usités comme des parallèles référant aux caractéristiques de Dieu. Cependant, à cause de la nature déchu de l'homme et de l'injustice de la vie dans un monde déchu, la droiture et la justice sont inaccessibles! Le pouvoir corrompt (cfr. Eccl. 4:1; 5:8; 8:9)! La méchanceté (BDB 957, comme NOM/SUBSTANTIF, cfr. Eccl. 3:16 [deux fois], 7:25; 8:8; comme ADJECTIF, cfr. Eccl. 3:17; 7:15; 8:10,13,14 [deux fois] en résulte!

[Thème Spécial: La justice \(Special Topic: Righteousness\)](#)

[Thème Spécial: Les Caractéristiques du Dieu d'Israël \(A.T\) \(Special Topic: Characteristics of Israel's God \(OT\)\).](#)

**3:17 "Dieu jugera le juste et le méchant"** Il y a deux réponses aux questions posées au chap. 3:16 sur la méchanceté aux lieux établis pour la droiture et le culte. La première réponse se trouve dans ce verset et affirme qu'un jour, à la fin de toutes choses, Dieu jugera tous les humains (au temps fixé, cfr. Eccl. 12:1; 12:6).

Le verset 17 est généralement interprété comme une affirmation d'une vie après la mort. Bien que cela soit rare dans Ecclésiaste, ce n'est pas tout à fait unique. Si c'est vrai que Dieu est un Dieu juste, alors les justes doivent prospérer et les méchants doivent être jugés/condamnés. Si cela n'arrive pas dans la vie présente (parfois cela arrive effectivement, cfr. Job 27:13-23), alors la seule conclusion est qu'il doit y avoir une vie après la mort (cfr. Matth. 25:31-46; 2 Cor. 5:10; Apoc. 20: 11-15).

[Thème Spécial: La Résurrection \(Special Topic: Resurrection\)](#)

[Thème Spécial: Les Pharisiens \(Special Topic: Pharisees\)](#)

**3:18** C'est la deuxième réponse à l'injustice apparente d'Eccl. 3:16, et c'est que Dieu éprouve tout. C'est une vérité générale de la Bible (cfr. Gen. 22:1; Exode 15:25; 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; 13:3; Juges 2:22; Chron. 32:31; Matth. 4:1; Hébr. 12:5-13).

☐ **“et qu’eux-mêmes verraient qu’ils ne sont que des bêtes”** Encore une fois, le but est de montrer aux humains que, sans Dieu, ils ne sont que des animaux très développés (*nephesh*, Gen. 1:30). Dieu aime mettre l'homme déchu dans une position qui lui permette de reconnaître la futilité de la vie sans la composante spirituelle (Dieu, Jugement, Éternité).

**3:19 “Car le sort des fils de l’homme et celui de la bête sont pour eux un même sort”** Il y a un report du terme “bête” (BDB 96) du v.18 au v. 19. Si l'on est adepte du concept selon lequel ce monde physique est tout ce qu'il y a, les conséquences sont plutôt décourageantes. En effet, la mort d'un humain n'est pas différente de celle d'un animal (cfr. Eccl. 2:14; 6:6; 7:2; 9:2,3). Par contre, s'il existe un royaume spirituel, et si l'homme est créé à l'image de Dieu (Gen. 1:26-27), il y a alors une signification ultime (cfr. Eccl. 12:7).

Les versets 20-22 sont une extension de la question mentionnée au verset 19. Le terme “souffle” (BDB 924) est intéressant car il remonte à Gen. 2:7. Il est vrai que le souffle de vie, qui a transformé Adam en une âme vivante, ou *nephesh*, est appliqué à la fois pour les animaux et pour Adam. Cependant, bien que les humains aient effectivement des caractéristiques animales (manger, respirer, se reproduire) et soient liés d'une manière unique à cette planète, il y a un élément spirituel unique dans l'homme.

☐ **“tout est vanité”** Voir [Thème Spécial: Vide, Vain, Faux, Néant \(Special Topic: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

**3:20 “Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière”** Cette vérité est énoncée d'abord dans Gen. 3:19 et développée dans Ps. 103:14 et 104:29. Le terme “poussière” (BDB 779) est également usité dans Gen. 2:7 (voir mon commentaire en ligne) en rapport avec la création spéciale de l'homme. Qohéleth connaissait le récit de la création de Genèse et a emprunté ses termes-clés:

1. Nephesh
2. Poussière

**3:21 “Qui sait si”** En raison de l'usage de cette même expression aux chap. 2:19 et 6:12, c'est manifestement une question. Cependant, la même vérité apparaît au chap. 12:7 comme une affirmation.

La relation entre les questions des versets 21 et 22 est analysée de manière très créative par le commentateur H. C. Leupold dans son livre *“Exposition of Ecclesiastes,”* pp. 97-101. Il y affirme que les deux questions sont en réalité une interrogation et un article régulier, qui constitue une affirmation. Cette structure semble être une meilleure compréhension de ces deux versets. Quand on consulte les traductions Anglaises [Françaises], on trouve une question dans ces deux versets, 21 et 22. Par contre, si on compare le chap. 12:7 à la question du chap. 22, ils semblent être contradictoires. Je pense que l'analyse technique de Leupold sur l'usage de l'article face à la forme interrogative est utile pour formuler Eccl. 3:22 comme une affirmation au lieu d'une question.

☐ **“le souffle”** Ce terme (BDB 924) a une large gamme sémantique:

- 1 le vent
- 2 le souffle
- 3 l'esprit

- a. Dieu
- b. l'homme

### Thème Spécial: Esprit dans la Bible (Special Topic: Spirit in the Bible)

☐ **“en haut... en bas”** Ceci reflète l'ancienne vision du monde selon laquelle la demeure de Dieu se trouvait en haut [au ciel] et le Shéol [le séjour des morts] se trouvait en bas, sous terre. Elle est souvent appelée “l'univers à trois étages” et est utilisée pour essayer de montrer que la Bible est un livre ancien sans importance. C'est un langage phénoménal, le langage des cinq sens humains. La fumée des sacrifices monte “en haut” vers Dieu! Les corps morts (dans la culture Juive) sont enterrés (dans la terre). Avant de critiquer le monde antique pour ce genre de langage descriptif, rappelons-nous que les hommes modernes aussi s'expriment avec des imageries similaires:

1. le soleil “se lève”
2. la rosée “tombe”
3. la “mère Nature”

### **3:22**

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“c'est là sa part”</b>                        |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“c'est la part dont il doit se contenter”</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“car telle est sa part”</b>                   |
| <b>New King James Version</b>    | <b>“car c'est son héritage”</b>                  |
| <b>Today's English Version</b>   | -----  |
| <b>New Jerusalem Bible</b>       | <b>“tel est le sort d'un être humain”</b>        |

Ce terme (BDB 324) est usité plusieurs fois dans Ecclésiaste, mais il est traduit de plusieurs manières (cfr. NASB 1995):

1. “récompense” – Eccl. 2:10; 5:18,19; 9:6
2. “héritage” – Eccl. 2:21
3. “lot” – Eccl. 3:22
4. “part” – Eccl. 9:6
5. “portion” – Eccl. 11:1

Il réfère à ce qui arrive à un individu pendant sa vie terrestre. Des situations/choses parfois bonnes, parfois mauvaises, parfois justes, parfois injustes - un plan divin mais inconnu/insondable.

☐ **“ce qui sera après lui”** Ceci ne réfère pas nécessairement et spécifiquement à une vie après la mort dans ce contexte, mais peut-être à des événements futurs dans cette vie.

☐ C'est encore un autre résumé, comme Eccl. 2:24-26 et 3:12-13! Ceci est un thème récurrent (cfr. Eccl. 5:18; 8:15; 9:7-9). Voir mon commentaire sur Eccl. 2:24-26

## **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce chapitre parle-t-il des actions humaines ou de l'élection divine?
2. Eccl. 3:2-8 décrit-il la vie de tous les hommes ou de quelques-uns seulement?
3. Quel rapport y a-t-il entre Eccl. 3:9-11 et Eccl. 3:2-8?
4. Qu'est-ce que Dieu a-t-il mis dans le cœur de l'homme et pourquoi cela est-il si frustrant?
5. Quels sont les plaisirs simples de la vie que Dieu donne et pourquoi cela constitue-t-il une vérité importante dans le livre de l'Ecclésiaste?
6. Comment l'expression "sous le soleil" affecte-t-elle l'interprétation de ce livre?
7. Dieu érouve-t-il tout le monde?
8. Le sort des hommes est-il différent de celui des animaux, ou s'agit-il simplement d'un cynisme?



# ECCLÉSIASTE 4

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                       | Traduction Oecuménique de la Bible             | Bible en Français Courant                             | Parole de Vie  |
|--------------|---|--|---|--|
| 4:1-3        | Mieux vaut être mort que vivant<br>4:1-3    | Le sort des opprimés<br>4:1-3                  | Injustices et anomalies dans la vie sociale<br>4:1-16 | Le monde est rempli d'injustices et de situations stupides<br>4:1-16 |
| 4:4-16       | Mieux vaut le repos que le travail<br>4:4-6 | Le travail et ses risques<br>4:4-6             |   |  |
|              | Mieux vaut être à deux que seul<br>4:7-12   | La solitude et ses inconvénients<br>4:7-12     |   |  |
|              | À propos du pouvoir politique<br>4:13-16    | Le pouvoir politique et ses risques<br>4:13-16 |   |  |
| 4:17         | Ne pas trop parler devant Dieu<br>4:17      | Le geste rituel et ses risques<br>4:17         | Ne pas abuser de paroles devant Dieu<br>4:17          | Il vaut mieux ne pas faire trop de promesses à Dieu<br>4:17          |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## AVANT-PROPOS

- A. Si c'est vrai que la vanité de toute vie est équilibrée par l'exhortation du Qohéleth à jouir des plaisirs simples de la vie quotidienne, alors les chapitres 4 et 5 forment une même unité littéraire.
- B. Le thème récurrent de se réjouir de la vie quotidienne apparaît dans:
1. Eccl. 2:24-26
  2. Eccl. 3:12,13,22
  3. Eccl. 5:18-20
  4. Eccl. 9:7-9
- C. Le thème récurrent de "l'avantage" ("gain," BDB 452) apparaît dans
1. Eccl. 2:15
  2. Eccl. 6:8,11
  3. Eccl. 7:11,16
  4. Eccl. 12:9,12
- Il n'y a point d'avantage durable dans cette vie sans la foi en Dieu et ses plans éternels.
- D. La question de la prose versus la poésie revient à nouveau. C'est très difficile de structurer la Littérature de Sagesse.  
Remarquez comment les différentes traductions modernes présentent les chapitres 4 et 5:

|       | PROSE   | POÉSIE                             |
|-------|---|------------------------------------|
| NASB  | Eccl. 4 & 5   |                                    |
| NKJV  | Eccl. 4:4; 5:1,6-7,8-9,10-20                            | Eccl. 4:1-3; 4:5-16; 5:25; 6:10-19 |
| NRSV  | Eccl. 4 & 5   |                                    |
| TEV   | Eccl. 4 & 5   |                                    |
| NJB   | Eccl. 4:1-4,7-8, 9,12,15-17;<br>Eccl. 5:1,3-5,7-8,10-20 | Eccl. 4:5-6,13-14; 5:2,6,9         |
| REB   | Eccl. 4 & 5   |                                    |
| JPSOA |   | Eccl. 4:5-6                        |
| NIV   | Eccl. 4:1,4,13-16; 5:1,4-7,8-9,18-20                    | Eccl. 4:2-3,5-12; 5:2-3,10,11-17   |

Ceci montre de l'incertitude!

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 4:1-3

<sup>1</sup>J'ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne qui les console! ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs, et personne qui les console! <sup>2</sup>Et j'ai trouvé les morts qui sont déjà morts plus heureux que les vivants qui sont encore vivants, <sup>3</sup>et plus heureux que les uns et les autres celui qui n'a point encore existé et qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil.

**4:1 "les oppressions"** Ce premier verset du chapitre 4 montre clairement que Salomon n'est pas l'auteur; car lui avait le pouvoir de confronter et de corriger l'injustice (cfr. Eccl. 3:16; 5:8), tandis que notre auteur ici voit cela [l'injustice] mais il est impuissant.

☐ **“sous le soleil”** Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3. La vie en dehors de Dieu est celle où “l’on ne se fait pas de cadeaux”; où c’est “tout pour moi à n’importe quel prix”; où c’est “la loi du plus fort”! L’autonomie extrême à l’homme déchu, et il va tout corrompre!

Notez les termes-clés:

1. “oppressions”
  - a. NOM/SUBSTANTIF, BDB 799
  - b. VERBE, BDB 798, KB 897
    - (1) *Qal* PARTICIPE PASSIF
    - (2) *Qal* PARTICIPE ACTIF
2. “et personne qui les console,” BDB 636, KB 688, *Piel*, PARTICIPE ACTIF (deux fois)
3. “violence,” BDB 470

☐ **“et personne qui les console”** Ceci se rapporte (cfr. Eccl. 3:16; 5:8) à la responsabilité gouvernementale.

### THÈME SPÉCIAL: La Consolation (SPECIAL TOPIC: Comfort)

**4:2-3** C’est:

1. une hyperbole
2. un aperçu de la préexistence (cfr. Job 3:11-19; Ps. 139:13-16)

La douleur et la frustration de la vie physique sans Dieu, sans espérance, sans secours crient! Le monde n’est pas tel que Dieu l’avait voulu !!!

**4:3 “plus heureux”** Cet ADJECTIF (BDB 373 II) est usité dans un sens comparatif tout au long du livre, mais traduit (NASB) de différentes manières:

1. “tu goûteras le bonheur” (lit. “considérer avec bonté”), Eccl. 2:1
2. “bon/agréable,” Eccl. 2:3,26 (deux fois); 3:12,13; 4:9; 5:18; 6:12; 7:1,11,18,20; 8:15; 9:2 (deux fois); 11:6,7; 12:14
3. “bien-être/meilleur/vaut mieux,” Eccl. 2:24; 3:12,22; 4:3,6,9,13; 5:5; 6:3,9; 7:1,2,3,5,8 (deux fois),10; 9:4,16,18
4. “sois heureux,” Eccl. 7:14
5. “agréable,” Eccl. 7:26
6. “bonheur,” Eccl. 8:12,13
7. “avec joie,” Eccl. 9:7

La pensée de Qohéleth est une comparaison à deux niveaux:

1. la vie ici-bas
2. le physique par rapport au spirituel

Chaque usage de cet ADJECTIF doit être interprété selon son contexte.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 4:4-6**

<sup>4</sup>J’ai vu que tout travail et toute habileté dans le travail n’est que jalousie de l’homme à l’égard de son prochain. C’est encore là une vanité et la poursuite du vent. <sup>5</sup>L’insensé se croise les mains, et mange sa propre chair. <sup>6</sup>Mieux vaut une main pleine avec repos, que les deux mains pleines avec travail et poursuite du vent.

**4:4** La vie est une compétition pour la nourriture, pour l’abri, pour le travail, pour les biens [matériels], pour l’honneur, pour le contrôle! C’est la philosophie de l’humanisme athée. C’est la loi du plus fort! C’est l’égo humain qui tombe dans la folie furieuse de l’amok! Sans Dieu, la seule motivation c’est le “moi”! C’est ici que le capitalisme laisser-faire est une malédiction humaine! C’est ici

que le communisme a échoué! Chaque humain est envieux, chaque humain profite des situations. Chaque humain exploite son prochain. La vie sans Dieu est une vie de compétition où "l'on ne se fait pas de cadeaux," une envie insatisfaite de "encore et davantage pour moi à tout prix."

C'est une expression récurrente (cfr. Eccl. 1:6,14,17; 2:11,17,26; 4:4,6,16; 6:9).

☐ **"poursuite du vent"** C'est une expression récurrente (cfr. Eccl. 1:6,14,17; 2:11,17,26; 4:4,6,16; 6:9). Voir mon commentaire sur Eccl. 1:6. Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: Le Souffle, Le Vent, l'Esprit \(SPECIAL TOPIC: Breath, Wind, Spirit\)](#)

**4:5 "L'insensé"** Ce verset est probablement un proverbe ou une citation. Ce type d'auto-destruction aveugle est également vu dans Esaïe 9:20 Le manque d'effort mène à la destruction, mais l'effort lui-même n'a aucun bénéfice durable!

[THÈME SPÉCIAL: Insensé \(SPECIAL TOPIC: Foolish People\)](#)

**4:6** Ce verset est probablement un autre proverbe (cfr. Prov. 15:16,17; 16:8) ou une citation. Il est destiné à souligner la futilité de l'effort humain en dehors de Dieu. Il est possible que le terme "repos" ici représente Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 9:7-9. Si tel est le cas, alors les bourreaux de travail [ou mordus du travail] et les paresseux sont contrastés.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 4:7-8**

<sup>7</sup>J'ai considéré une autre vanité sous le soleil. <sup>8</sup>Tel homme est seul et sans personne qui lui tienne de près, il n'a ni fils ni frère, et pourtant son travail n'a point de fin et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. Pour qui donc est-ce que je travaille, et que je prive mon âme de jouissances? C'est encore là une vanité et une chose mauvaise.

**4:7** C'est un thème récurrent et théologiquement significatif. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

☐ **"vanité"** Voir [THÈME SPÉCIAL: Vide, Vain, Faux, Néant \(SPECIAL TOPIC: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

**4:8**

|                           |                               |
|---------------------------|-------------------------------|
| Louis Segond              | "sans personne"               |
| Parole de Vie             | "pas de fils et pas de frère" |
| Bible en Français Courant | "sans compagnon"              |
| New American Standard B.  | "dépendant"                   |
| New Revised Standard V.   | -----                         |
| Today's English Version   | -----                         |
| New Jerusalem Bible       | "enfant"                      |
| LXX, Peshitta             | "sans second"                 |
| Revised English Version   | "sans ami"                    |

Le texte Hébreu contient "second" (BDB 1041), qui est simplement un chiffre. Il peut référer à presque n'importe quoi. Le contexte est crucial. On peut voir dans les traductions les différentes relations possibles.

Ce verset décrit les "bourreaux/mordus du travail." Ils travaillent pour le plaisir du travail. Le travail est leur but et dessein dans la vie! Le travail est leur dieu!

☐ **“ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses”** À bien des égards (sans Dieu), la richesse est une malédiction. Il y a bien longtemps qu'elle nous contrôle! Ceux qui sont riches dans les choses terrestres ne semblent jamais en avoir assez. La vie est de plus en plus rongée; alors tout est fait pour protéger ce qui est accumulé! Un bon exemple moderne de cette étrange vérité est le désastre de gagner beaucoup d'argent à la loterie. Les statistiques montrent que la cagnotte détruit les gagnants! Nous avons besoin de plus que la richesse et les biens pour trouver le vrai bonheur et le gain durable. Nous avons besoin de Dieu. Nous sommes créés par lui et pour Lui. En dehors de lui, il n'y a pas de but ni de joie durable!

#### THÈME SPÉCIAL: La Richesse (SPECIAL TOPIC: Wealth)

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 4:9-12**

<sup>9</sup>Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. <sup>10</sup>Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! <sup>11</sup>De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? <sup>12</sup>Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement.

**4:9-12** Ce paragraphe parle de l'avantage de la compagnie. C'est le même terme Hébreu traduit " personne/second/dépendant" (BDB 1040) au chap. 4:8 qui est usité au chap. 4:9,10,11,12. Deux valent mieux qu'un (BDB 25) et trois mieux que deux (cfr. Eccl. 4:12b).

D'autres humains changent l'équation. L'individualisme n'est pas le seul problème ici. L'accent et l'effet de la Chute sont réduits. La compagnie et la communauté mettent fin à l'isolement et à l'individualisme.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 4:13-16**

<sup>13</sup>Mieux vaut un enfant pauvre et sage qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus écouter les avis; <sup>14</sup>car il peut sortir de prison pour régner, et même être né pauvre dans son royaume. <sup>15</sup>J'ai vu tous les vivants qui marchent sous le soleil entourer l'enfant qui devait succéder au roi et régner à sa place. <sup>16</sup>Il n'y avait point de fin à tout ce peuple, à tous ceux à la tête desquels il était. Et toutefois, ceux qui viendront après ne se réjouiront pas à son sujet. Car c'est encore là une vanité et la poursuite du vent.

**4:13-16** Cette paragraphe est très spécifique. Elle doit référer à un incident historique (peut-être [1] Joseph et Pharaon] ou [2] Saül et David). Cependant, le point essentiel de l'ensemble du paragraphe est l'inconstance des peuples. Aucun secours durable ne peut provenir de la politique. L'humanité déchue ne peut être gouvernée dans les bénédictions et la paix. L'égoïsme, la corruption et la cupidité imprègnent tout le monde!

**4:13 "pauvre"** Ce terme Hébreu (BDB 587) n'apparaît que quatre fois dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 4: 13; 9:15 [deux fois], 16) et signifie "un homme pauvre."

### **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez les domaines de la vie que le Qoheleth dit est la vanité.
2. Quelle est la signification d'Eccl. 4:2-3?
3. Eccl. 4:5 et Eccl. 4:6 sont-ils contradictoires?
4. Quel genre d'homme est décrit dans Eccl. 4:8?
5. Le roi d'Eccl. 4:13 représente-t-il toutes les positions de leadership ou est-il un vrai roi?

# ECCLÉSIASTE 5

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond   | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant | Parole de Vie                            |
|--------------|-------------------------|------------------------------------|---------------------------|--|
| 5:1-6        | 5:1-6                   | 5:1-6                              | 5:1-6                     | 5:1-6                                    |
|              | Les abus de pouvoir     | L'inévitable autorité et ses abus  | Les abus du pouvoir       | Ceux qui ont le pouvoir s'en servent mal |
|              | 5:7-8                   | 5:7-8                              | 5:7-8                     | 5:7-8                                    |
|              | Futilité de la richesse | La richesse et ses risques         | La richesse est inutile   | La richesse ne sert à rien               |
| 5:7-19       | 5:9-19                  | 5:9-19                             | 5:9-19                    | 5:9-19                                   |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### AVANT-PROPOS

- A. Les chapitres 4-5 sont une même unité littéraire.
- B. Le chapitre 5 commence par un certain nombre de commandements (avertissements) sur le culte:
  1. "Prends garde à ton pied," Eccl. 5:1, BDB 1036, KB 1581, *Qal* IMPÉRATIF
  2. "Ne te presse pas d'ouvrir la bouche," Eccl. 5:2, BDB 96, KB 111, *Piel* IMPARFAIT, mais usité comme un JUSSIF
  3. "Que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole," Eccl. 5:2, BB 554, KB 553, *Piel* IMPARFAIT, mais usité comme un JUSSIF
  4. "Que tes paroles soient donc peu nombreuses," Eccl. 5:2, BDB 224, KB 243, *Qal* IMPAR-

FAIT, mais usité comme un JUSSIF

5. "Ne tarde pas" (pour accomplir un vœu), Eccl. 5:4, BDB 29, KB 34, *Piel* IMPARFAIT, mais usité comme un JUSSIF
6. "Accomplis le vœu que tu as fait," Eccl. 5:4, BDB 1022, KB 1532, *Piel* IMPARFAIT
7. "Ne dis pas..." Eccl. 5:6, BDB 56, KB 65, *Qal* IMPARFAIT, mais usité comme un JUSSIF
8. "Crains Dieu," Eccl. 5:7, BDB 431, KB 432, *Qal* IMPÉRATIF

Le paragraphe, Eccl. 5:1-7, traite des attitudes et procédures de culte appropriées. Le commandement sommaire se trouve au chap. 5:7 (le point # 8 ci-dessus).

[Thème Spécial: Le Culte \(Special Topic: Worship\)](#)

C. Les conclusions récurrentes de Qohéleth sont:

1. Se réjouir quotidiennement des plaisirs simples de la vie selon que Dieu les accorde ( Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9).
2. Craire Dieu (Eccl. 1:7; 3:14; 5:7; 7:18; 8:12; 12:13) et garder ses commandements (cfr. Eccl. 12-13)!

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 5:1-3

<sup>1(4:17)</sup>Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal. <sup>2(5:1)</sup>Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses. <sup>3(5:2)</sup>Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.

**5:1(4:17)** C'est une affirmation de la priorité de l'attitude. Eccl. 5:1-7 traite des mises en garde associées au culte religieux.

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| Louis Segond                     | "Prends garde à ton pied"                                     |
| Nouvelle Bible Segond (4:17)     | "Prends garde à tes pas"                                      |
| Bible en Français Courant (4:17) | "Ne te rends pas à la légère dans la maison de Dieu"          |
| Traduction Oecuménique (4:17)    | "Surveille tes pas"   |
| Parole de Vie (4:17)             | "Attention à ce que tu fais quand tu vas à la maison de Dieu" |
| New King James Version ((4:17)   | "Marche prudemment"   |

Le Texte Massorétique a adopté cette expression, "prends garde à tes pieds" (BDB 1036, KB 1581, *Qal* IMPÉRATIF), qui est un idiomme des actions/mobiles appropriés.

☐ **"la maison de Dieu"** Ceci référerait initialement au tabernacle, mais plus tard au Temple de Jérusalem.

☐ **"pour écouter"** C'est un terme Hébreu important et courant (BDB 1033, KB 1570, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT). Il signifie "écouter afin de mettre en pratique." Il se focalise sur les actions et pas seulement sur l'information (cfr. Eccl. 1:8; 5:1; 7:5 [deux fois], 21; 9:16,17; 12:13; Jacques 1:22-25).

☐ **"pour offrir"** Ceci n'est pas le terme habituellement usité pour l'offrande des sacrifices (BDB 678, KB 733, *Qal* INFINITIF, "donner" ou "poser"). Dans ce contexte-ci, il peut référer aux sacrifices des lèvres (vœux).



☐ **“le sacrifice des insensés”** Beaucoup de gens font des choses religieuses pensant être ainsi en règle avec Dieu en raison de leurs actions. Dieu aime une relation de foi avant les rituels ou la liturgie. Les rituels ne sont pas mauvais, mais n’ont de sens que lorsqu’ils sont basés sur la foi et l’engagement (cfr. 1 Sam. 15:22; Prov. 21:3,27; Ésaïe 1:10-17; Jér. 7:22-23; Osée 6:6; Amos 5:22-24); autrement dit, “Dieu regarde au cœur avant la main.”

[Thème Spécial: Insensés \(Special Topic: Foolish People\)](#)

**5:2(1)** Les trois VERBES de ce verset sont tous des IMPARFAITS usités comme des JUSSIFS. Qohéleth met en garde contre les paroles irréfléchies en présence de Dieu (cfr. Prov. 10:19). Dieu n’est pas impressionné par l’éloquence ou des longues prières, mais par le cœur dévoué et fidèle de celui qui prie!

Ce verset, dans ce contexte, réfère peut-être à des vœux téméraires (cfr. Eccl. 5:4; Prov. 20:25).

|  |  |
|--|--|
| <b>Louis Segond</b>                    | <b>“Ne te presse pas”</b>                  |
| <b>Bible en Français Courant (5:1)</b> | <b>“Ne parle pas précipitamment”</b>       |
| <b>Traduction Oecuménique(5:1)</b>     | <b>“Que ta bouche ne se précipite pas”</b> |
| <b>Parole de Vie (5:1)</b>             | <b>“Ne parle pas trop vite”</b>            |
| <b>Today’s English Version</b>         | -----                                      |

Le terme/verbe traduit ici “presser” (BDB 96, KB 111, *Piel* IMPARFAIT) a une large gamme sémantique, mais la forme *Piel* n’a que deux options:

1. “consterner,” “terrifier”
2. “hâter,” “presser”

La seconde option (cfr. 2 Chron. 35:21; Esther 2:9) est celle qui correspond mieux à ce contexte.

☐ **“Dieu est au ciel”** Voir [Thème Spécial: Le Ciel et le Troisième Ciel \(Special Topic: Heaven and the Third Heaven\)](#).

☐ **“que tes paroles soient donc peu nombreuses”** C’est une expression proverbiale dans la littérature d’Israël (cfr. 6:11; Prov. 10:19; Matth. 6:7).

**5:3 (2)**

|                            |   |
|----------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>        | <b>“Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l’insensé se fait entendre dans la multitude des paroles”</b>             |
| <b>Nouvelle B. Segond</b>  | <b>“comme le rêve vient de la multitude des occupations, la voix de l’homme stupide vient dans la multitude des paroles”</b>                          |
| <b>B. Français Courant</b> | <b>“plus on parle, plus on risque de prononcer des propos irréfléchis, de même que plus on a des soucis, plus on risque d’avoir de mauvais rêves”</b> |
| <b>Traduction Oecum.</b>   | <b>“Car de l’abondance des occupations vient le rêve et de l’abondance des paroles, les propos ineptes”</b>   |
| <b>Parole de Vie</b>       | <b>“Quand on a trop de soucis, on fait des rêves, et quand on parle trop, on dit des bêtises”</b>   |
| <b>Colombe</b>             | <b>“le rêve vient de la foule des soucis et la voix de l’insensé (se fait entendre) par une foule de paroles”</b>                                     |
| <b>J. N. Darby</b>         | <b>“car le songe vient de beaucoup d’occupations, et la voix du sot de beaucoup de paroles”</b>   |

C’était peut-être un proverbe populaire. Il est structuré comme une double ligne équilibrée. Le problème d’interprétation est le terme “songe/rêve” (cfr. Eccl. 5:7, BDB 321). Il peut référer à:

1. simplement dormir (cfr. Job 7:14; 20:8; Ps. 73:20)
2. aux prophéties données pendant le sommeil (cfr. Gen. 20:3; 28:12; 37:5,6,9,10; Nombres

12:6; 1 Rois 3:5; Dan. 2:28)

3. des fausses prophéties (cfr. Deut. 13:2,4,6; Jér. 23:25 [deux fois], 27,28 [deux fois],32; 27:9; 29:8; Zach. 10:2)

Dans ce contexte, le mobile, et non beaucoup de paroles, est la focalisation d'Eccl. 5:1-7. Il faut faire attention à ce que l'on dit à Dieu. Il le prend au sérieux! Les insensés disent n'importe quoi et n'importe quand!

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 5:4-7

<sup>4(5:3)</sup>Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. <sup>5(5:4)</sup>Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. <sup>6(5:5)</sup>Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains? <sup>7(5:6)</sup>Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles; c'est pourquoi, crains Dieu.

**5:4(3)** "Lorsque tu as fait un vœu à Dieu" Littéralement c'est "Lorsque tu jures un vœu." Le VERBE (BDB 623, KB 674, *Qal* IMPARFAIT) provient de la même racine que le NOM/SUBSTANTIF (BDB 623). Les vœux étaient comme des accords avec Dieu. Tu fais ceci, je fais cela! C'étaient des promesses conditionnelles basées sur certains résultats. Personnellement, je ne crois pas que cela (la religion/ la foi du [lorsqu'on se voit au] fond du gouffre) continue dans la Nouvelle Alliance!

Chose promise, chose due (cfr. Nombres 30:2; Deut. 23:21-23; Ps. 22:25; 50:14; 56:12; 61:8; 65:1; 76:11; Prov. 20:25)! Les lois relatives aux vœux se trouvent dans Lévitique 27.

**5:6(5)** Ceci réfère probablement à quelqu'un qui tente de sortir de sa promesse (son vœu).

☐ "l'envoyé" ["le messager," N. B. Segond] La version Anglaise de King James Version a traduit le terme usité ici par "l'ange," mais le contexte semble référer à un prêtre/sacrificateur (contexte de culte). Le terme Hébreu (BDB 521,1., C) peut signifier "messenger" (cfr. Mal. 2:7) ou "ange" (cfr. Ps. 103:20; 148:2).

**5:7(6)** Les paroles humaines, y compris des prières, des songes (des révélations) ou des vœux, bien qu'éloquentes et multipliées, sont vaines, vides et insignifiantes. La clé n'est pas le sacrifice ou la prière, ou le vœu, mais c'est plutôt le destinataire (c.-à-d. Dieu). Une attitude de crainte et de respect (Crains, BDB 431, KB 432, *Qal* IMPÉRATIF) envers lui est cruciale (cfr. Eccl. 3:14; 5:7; 7:18; 8:12, 13; 12:13).

[Thème Spécial: La Crainte \(Special Topic: Fear \(OT\)\)](#)

☐ "des vanités" Voir [THÈME SPÉCIAL: Vide, Vain, Faux, Néant \(SPECIAL TOPIC: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

☐ "songes" Voir mon commentaire sur Eccl. 5:3.

☐ "crains Dieu" C'est une (BDB 432, KB 432, *Qal* IMPÉRATIF) récurrente exhortation dans les Écritures:

1. Job 1:1,8; 2:3; 6:14; 28:28
2. Psaumes 15:4; 25:12,14; 31:19; 34:7; 66:16; 103:11,13; 118:4
3. Prov. 1:7,29; 2:5; 9:10; 10:27; 14:27; 19:23; 31:30
4. Eccl. 3:14; 5:7; 7:18; 8:12-13;12:13

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 5:8-9

<sup>8(5:7)</sup> Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point; car un homme élevé est placé sous la surveillance d'un autre plus élevé, et au-dessus d'eux il en est de plus élevés encore. <sup>9(5:8)</sup> Un avantage pour le pays à tous égards, c'est un roi honoré du pays.

**5:8-9 (7-8)** Ces versets se penchent sur le problème de l'injustice sociale (cfr. Eccl. 3:16; 4:1; 8:9). L'auteur se sent impuissant devant la corruption omniprésente et l'injustice du gouvernement (un autre indice que Salomon ne peut pas être l'auteur de ce livre).

[Thème spécial: Le Gouvernement Humain \(Special Topic: Human Government\)](#)

### 5:9(8)

|                             |   |
|-----------------------------|---|
| Louis Segond                | “Un avantage pour le pays à tous égards, c'est un roi honoré du pays                  |
| Nouvelle Bible Segond (v.8) | “L'avantage de la terre est pour tous; même un roi est tributaire de la campagne”     |
| Bible en Français Courant   | “Il serait préférable pour le pays d'avoir un roi qui favorise le travail des champs” |
| Traduction Oecuménique      | “Et à tous, la terre profite; le roi est tributaire de l'agriculture”                 |
| Parole de Vie               | “Pour le pays, il vaut mieux avoir un roi qui développe le travail des champs”        |
| Colombe                     | “Les produits de la terre sont pour tous; même un roi est tributaire de la campagne”  |
| J. N. Darby                 | “La terre est profitable à tous égards, le roi même est asservi à la glèbe.”          |

Quel rapport y a-t-il entre les versets 8 et 9? C'est là le problème. L'accent est mis sur l'injustice gouvernementale. Le roi est-il la réponse ou est-ce le Roi (Dieu, cfr. LXX, Leupold, P. 124) la réponse!? De plus, “l'avantage/gain durable” (un thème récurrent, BDB 452, cfr. Eccl. 2:15; 6:8,11; 7:16; 12:9,12) est un don de Dieu courant et partagé (cfr. Eccl. 2:24-26).

Le commentaire Anchor Bible Commentary affirme que “roi” devrait aller avec la première ligne (et au-dessus d'eux tous il y a un roi”). C'est une signification possible car le reste de la pensée est que “la vraie richesse d'un pays est dans sa terre cultivée” (p. 228).

Notez les théories:

1. Dieu lui-même est la réponse.
2. “L'avantage/ le gain durable” ne vient que de Dieu.
3. Le don Divin de la “terre” (cfr. Gen. 12:13) est la source de richesse dans cette vie pour une communauté agricole.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 5:10-12

<sup>10(5:9)</sup> Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. <sup>11(5:10)</sup> Quand le bien abonde, ceux qui le mangent abondent; et quel avantage en revient-il à son possesseur, sinon qu'il le voit de ses yeux? <sup>12(5:11)</sup> Le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger; mais le rassasiement du riche ne le laisse pas dormir.

**5:10(9)** “Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent” Le problème n'est pas l'argent, mais l'amour (BDB 12, KB 17, *Qal* PARTICIPE ACTIF) de l'argent (cfr. 2 Tim. 6:10). Ceux qui font de la richesse une priorité n'en ont jamais assez (“pas rassasié,” forme négative, BDB 959, KB 1302, *Qal*

IMPARFAIT, cfr. Eccl. 2:8-11).

### Thème Spécial: La Richesse (Special Topic: Wealth)

|                               |                        |
|-------------------------------|------------------------|
| <b>Louis Segond</b>           | <b>“les richesses”</b> |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>  | <b>“l’abondance”</b>   |
| <b>Traduction Oecuménique</b> | <b>“le luxe”</b>       |
| <b>Colombe</b>                | <b>“le faste”</b>      |

Le terme Hébreu (BDB 242) a une large gamme sémantique:

1. le son, le murmure, le rugissement
2. le son de la pluie qui tombe
3. le tumulte, la confusion
4. l’abondance de nombres
5. l’abondance de la richesse

Il semble que “l’argent” et ce terme [“richesses”] sont dans une relation parallèle. Ainsi, ceci réfère-t-il à:

1. la richesse
2. aux applaudissements de la foule (la renommée)

**5:11(10) “Quand le bien abonde, ceux qui le mangent abondent”** Le terme “bien” (BDB 375) est volontairement ambigu pour couvrir une série de “bonnes choses.” Quand le bien abonde (BDB 915 I, KB 1176, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT), les consommateurs abondent (BDB 912, KB 1174, *Qal* PASSÉ). Multiplier un bien signifie multiplier les travailleurs qui participent à la fabrication, la distribution et la protection dudit “bien.” La multiplication d’un bien fait souvent baisser la marge bénéficiaire du propriétaire. La multiplication est-elle une bonne chose?

**5:12(11) “Le sommeil du travailleur est doux...mais”** Les riches ont toujours peur de perdre ce qu’ils ont, tandis que les pauvres se contentent du peu qu’ils ont. Où est donc la valeur durable?

Encore une fois, Qohéleth revient sur un thème familier: “Profiter du moment,” “sentir les roses le long du chemin,” “le bonheur se trouve dans les expériences simples, libres, et quotidiennes de la vie des humains” (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9).

Le sommeil (BDB 445) est un don de Dieu (cfr. Ps. 4:8; 127:2; Prov. 3:24; 6:22). Ceux qui ne croient pas en Dieu conçoivent le mal sur leur lit au lieu de dormir (cfr. Ps. 36:4; Prov. 4:16; Michée 2:1). Les biens terrestres volent le sommeil de leurs propriétaires (cfr. Prov. 11:28; 18:10-12; 28:11; 30:8-9). Les riches s’inquiètent constamment de (1) perdre leur richesse ou (2) d’en obtenir plus!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 5:13-17**

<sup>13(5:12)</sup> Il est un mal grave que j’ai vu sous le soleil: des richesses conservées, pour son malheur, par celui qui les possède. <sup>14(5:13)</sup> Ces richesses se perdent par quelque événement fâcheux; il a engendré un fils, et il ne reste rien entre ses mains. <sup>15(5:14)</sup> Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s’en retourne nu ainsi qu’il était venu, et pour son travail n’emporte rien qu’il puisse prendre dans sa main. <sup>16(5:15)</sup> C’est encore là un mal grave. Il s’en va comme il était venu; et quel avantage lui revient-il d’avoir travaillé pour du vent? <sup>17(5:16)</sup> De plus, toute sa vie il mange dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d’irritation.

**5:13-16(12-15)** Les richesses sont transitoires et temporelles. Bien que l’on puisse accumuler beaucoup de richesses, on peut aussi les perdre, et tous les laisseront derrière eux, parce que les humains ne peuvent rien emporter de concret avec eux dans la vie prochaine (cfr. Eccl. 5:15-17). Les richesses promettent beaucoup de choses, mais souvent ne parviennent pas à satisfaire l’attente.

## 5:13(12)

|                                  |                                   |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“un mal grave”</b>             |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“un malheur affligeant”</b>    |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“une situation dramatique”</b> |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“une situation pénible”</b>    |
| <b>Colombe</b>                   | <b>“un malheur funeste”</b>       |
| <b>La Septante (LXX)</b>         | <b>“une infirmité”</b>            |

Cette expression contient deux termes Hébreux:

1. un ADJECTIF, BDB 317, le NOM/SUBSTANTIF qui dénote une maladie, mais comme un ADJECTIF signifiant “severe/grave” ou “douloureux” (cfr. Eccl. 5:13,16 et une forme similaire dans Eccl. 6:2)
2. le NOM/SUBSTANTIF, BDB 949, qui dénote le “mal” (la racine de base), la “misère” ou la “détresse”

Cette expression apparaît plusieurs fois dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 2:17; 5:12,15; 6:1; 10:5).

Le terme “mal” (BDB 949) est usité dans Ecclésiaste dans plusieurs sens. Notez par exemple les traductions de New American Standard Bible (NASB) et New International Version (NIV):

|                     | <b>NASB [Louis Segond]</b>   | <b>NIV</b>                      |
|---------------------|------------------------------|---------------------------------|
| 1. Eccl. 1:13       | “une occupation pénible”     | “un lourd fardeau”              |
| 2. Eccl. 2:17       | “pénible”                    | “pénible”                       |
| 3. Eccl. 4:3        | “mauvaises actions”          | “le mal qui est fait”           |
| 4. Eccl. 4:8        | “occupation/travail pénible” | “occupation/travail malheureux” |
| 5. Eccl. 5:1 (4:17) | “font mal”                   | “causer du tort”                |
| 6. Eccl. 5:14       | “mauvais investissement”     | “quelque malheur”               |
| 7. Eccl. 6:2        | “douloureuse affliction”     | “tâche pénible”                 |
| 8. Eccl. 8:3        | “une chose mauvaise”         | “une mauvaise cause”            |
| 9. Eccl. 8:5        | “trouble”                    | “mal”                           |
| 10. Eccl. 8:9       | “pour le rendre malheureux”  | “pour son propre mal”           |
| 11. Eccl. 8:11      | “mauvaises actions”          | “faire du mal”                  |
| 12. Eccl. 8:12      | “fait le mal”                | “des crimes”                    |
| 13. Eccl. 9:2       | “le méchant”                 | “le mauvais”                    |
| 14. Eccl. 9:3       | “mal (2 fois)”               | “mal (2 fois)”                  |
| 15. Eccl. 9:12      | “filet fatal”                | “filet cruel”                   |
| 16. Eccl. 10:5      | “un mal”                     | “un mal”                        |
| 17. Eccl. 10:13     | “méchante”                   | “méchante”                      |
| 18. Eccl. 12:14(16) | “mal”                        | “mal”                           |

Par cette comparaison limitée, on peut rapidement voir la gamme des significations de ce NOM/SUBSTANTIF. Qohéléth l’a usité plusieurs fois. Il percevait ce monde comme étant malade et injuste à cause de l’égocentrisme de l’homme déchu et de la terrible exploitation des uns et des autres.

## 5:14(13)

|                                  |                                    |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“événement fâcheux”</b>         |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“une mauvaise occupation”</b>   |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“une mauvaise affaire”</b>      |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“circonstance malheureuse”</b>  |
| <b>New American Standard B.</b>  | <b>“un mauvais investissement”</b> |

Ce terme (BDB 775) n’est usité plusieurs fois que dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 1:13; 2:23,26; 3:10; 4:8; 5:3,14; 8:16). Il a comme sens fondamental “une tâche.” La version NASB l’a traduit comme:

- 1 “tâche,” Eccl. 1:13; 2:23,26; 3:10; 4:8; 8:16

2. "effort," Eccl. 5:3
3. "investissement," Eccl. 5:14

La version NIV l'a traduit comme:

- 1 "fardeau," Eccl. 1:13; 3:10
2. "travail," Eccl. 2:23
3. "tâche," Eccl. 2:26
4. "affaires," Eccl. 4:8
5. "s'occupe," Eccl. 5:3
6. "malheur," Eccl. 5:14
7. "labeur," Eccl. 8:16

Le lexique BDB a proposé deux suggestions sur sa signification dans Eccl. 5:13:

1. une mauvaise affaire [commerce, entreprise, travail]
2. une mauvaise liaison [relation]

**5:17(16) "il mange dans les ténèbres"** Cette expression réfère à (1) un bourreau/acharné du travail, (2) un homme avare, ou (3) quelqu'un qui a été riche, mais qui est maintenant pauvre!

Le terme "ténèbres" (BDB 365) est usité dans plusieurs sens dans l'Ecclésiaste et dans la Littérature de Sagesse:

1. dans son sens littéral, Eccl. 2:13; Job 26:10
2. "ignorance," Eccl. 2:14; Job 37:19
3. "détresse," Eccl. 5:17; 11: 8; Job 15:22,23,30; 20:26; 22:11; 23:17; 29:3; Ps. 107:10,14; 112: 4
4. "obscurité," Eccl. 6:4 [deux fois]

Le UBS Text Project, p. 578, suggère que cette expression Hébraïque difficile signifie "il mange dans l'obscurité parce qu'il manque même d'une lampe pour éclairer ses repas."

|                           |                                      |
|---------------------------|--------------------------------------|
| Louis Segond              | "beaucoup de chagrin"                |
| Nouvelle Bible Segond     | "beaucoup de contrariété"            |
| Traduction Oecuménique    | "grandement affligé"                 |
| Parole de Vie             | "beaucoup de soucis et de tristesse" |
| Colombe                   | "une grande vexation"                |
| New International Version | "une grande frustration"             |
| Peshitta                  | "beaucoup de colère"                 |

Le terme (BDB 494) dénote la colère ou la frustration (cfr. Ps. 112:10). Il est usité deux fois dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 5:17; 7:9). Il réfère à YHWH dans Deut. 4:25; 9:18; 31:29; 32:16,21 (deux fois); Ps. 78:58; 106:29; Jér. 7:18,19; 8:19; 11:17; 25:6,7; 32:29,30,32; 44:3,8.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 5:18-20

<sup>18(5:17)</sup>Voici ce que j'ai vu: c'est pour l'homme une chose bonne et belle de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés; car c'est là sa part. <sup>19(5:18)</sup>Mais, si Dieu a donné à un homme des richesses et des biens, s'il l'a rendu maître d'en manger, d'en prendre sa part, et de se réjouir au milieu de son travail, c'est là un don de Dieu. <sup>20(5:19)</sup>Car il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie, parce que Dieu répand la joie dans son coeur.

**5:18-19(17-18) "de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail... que Dieu lui a donnés"** Remarquez le contraste entre les versets 17 et 18! Nous devons nous contenter de (1) connaître Dieu et (2) de jouir de ce qu'il nous accorde quotidiennement (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 8:15; 9:7-9) .

## 5:18(17)

|                           |                                     |
|---------------------------|-------------------------------------|
| Louis Segond              | “une chose bonne et belle”          |
| Bible en Français Courant | “Voici la conclusion que j’en tire” |
| Traduction Oecuménique    | “il convient”                       |
| Parole de Vie             | “le mieux pour les humains”         |
| Colombe                   | “c’est déjà bien beau pour l’homme” |

L’expression littérale est “ce que je trouve bon et beau.”

Le terme “bon” (BDB 373 II) est usité plusieurs fois dans Ecclésiaste (45 fois), mais traduit de plusieurs manières différentes (cfr. Eccl. 2:1,3,24 [deux fois],26 [deux fois]).

Le second terme (BDB 421) est littéralement “beau.” Il est usité 8 fois dans le Cantique des Cantiques. Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 3, p. 495 affirme que ce n’est que dans Ecclésiaste que ce terme signifie “approprié/convenable” (cfr. Eccl. 3:11; 5:18), ce qui le rend parallèle au terme “bon.” Rappelez-vous que les mots n’ont de sens que dans un contexte donné. C’est incertain de déterminer comment et pourquoi Qohéleth a-t-il changé les significations régulières (même dans d’autres livres de Sagesse).

|                           |                                 |
|---------------------------|---------------------------------|
| Louis Segond              | “sa part”                       |
| Bible en Français Courant | “C’est la part qui lui revient” |
| Traduction Oecuménique    | “telle est sa part”             |
| New American Standard B.  | “sa récompense” [marge: “part”] |
| New King James Version    | “son héritage”                  |
| Today’s English Version   | “notre destin”                  |

C’est un terme Hébreu courant (BDB 324) ayant une large gamme sémantique, mais son usage dans Ecclésiaste réfère aux bénéfices temporels pour le travail de celui qui reconnaît et respecte la présence de Dieu et ses dons (Eccl. 2:10,21; 3:22; 5:18,19; 9:6,9; 11:2).

## 5:19(18) Il y a deux VERBES Hébreux traduits “donner”:

1. BDB 678, KB 733, *Qal* PASSÉ, VERBE très courant, cfr. Eccl. 2:26 (deux fois); 5:18,19; 6:2; 11:2; 12:11. Dieu donne la richesse et les biens matériels.
2. BDB 1020, KB 1521, *Hiphil* PASSÉ, VERBE beaucoup plus rare qui signifie donner la puissance/le pouvoir ou rendre capable [rendre maître], Eccl. 2:19; 5:19; 6:2; 8:9

Le deuxième VERBE [rendu maître] est suivi par trois *Qals* INFINITIFS CONSTRUITS qui décrivent ce que Dieu a donné à ceux qui le respectent et lui obéissent. Eccl. 5:18-20 est similaire à Eccl. 2:24-26:

1. manger, BDB 37, KB 46
2. prendre sa part (lit. “lever”), BDB 669, KB 724
3. se réjouir de son travail, BDB 970, KB 1333

Cette série est parallèle à Eccl. 5:18:

1. manger, BDB 37, KB 46, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
2. boire, BDB 1059, KB 1667, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
3. jouir du bien-être (lit. “voir”), BDB 906, KB 1157, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT

☐ **“un homme”** C’est le terme générique des descendants d’“Adam” (BDB 9). Il est souvent usité comme synonyme du terme “*ish*” (BDB 35, cfr. Eccl. 6:2; Ésaïe 2:9).

## 5:20(19)

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Louis Segond              | “Dieu répand la joie dans son coeur”            |
| Nouvelle Bible Segond     | “Dieu l’occupe à la joie de son coeur”          |
| Bible en Français Courant | “Dieu remplit son coeur de bonheur”             |
| Traduction Oecuménique    | “Dieu le tient attentif à la joie de son coeur” |

|                                |  |
|--------------------------------|--|
| <b>Colombe</b>                 | <b>“Dieu lui répondait par la joie du coeur”</b> |
| <b>NASB, NRSV, NIV</b>         | <b>“Dieu le tient occupé”</b>                    |
| <b>Today’s English Version</b> | -----  |
| <b>New Jerusalem Bible</b>     | <b>“Dieu tient son coeur occupé”</b>             |
| <b>Revised English Bible</b>   | <b>“Dieu remplit/charge son temps”</b>           |

C’est un terme VERBAL (BDB 772 I, KB 854 III, Hiphil PARTICIPE) qui signifie “tenir quelqu’un occupé” [d’après le lexique KB]. Cette même racine est usitée aux chap. 1:13 et 3:10 et traduite “tâche/occupation.” Dieu donne à la fois “des tâches pénibles” et leurs allègements/soulagements! Encore une fois, la vision du monde (“sous le soleil”) sans Dieu constate la vanité et l’insignifiance, mais la vision du monde de crainte, de respect, de vérité et d’obéissance à Dieu, apporte une joie Divine dans les travaux quotidiens et dans la vie de famille, indépendamment de la richesse, de la sagesse ou de la renommée d’une personne.

## **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi ce livre est-il si difficile à interpréter?
2. Pourquoi l’auteur semble-t-il si amer et si pessimiste?
3. Quelle est sa conclusion finale sur la vie dans Eccl. 5:18-20?



# ECCLÉSIASTE 6

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                       | Traduction Oecuménique de la Bible               | Bible en Français Courant      | Parole de Vie                  |
|--------------|---|--|--------------------------------|--------------------------------|
| 6:1-12       | 6:1-6                                       | 6:1-2<br>La longévité et ses déceptions<br>6:3-6 | 6:1-9                          | 6:1-9                          |
|              | La vie insatisfaisante de l'homme<br>6:7-12 | L'homme demeure insatisfait<br>6:7-12            | Conseils de sagesse<br>6:10-12 | Conseils de sagesse<br>6:10-12 |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### AVANT-PROPOS

- A. Ecclésiaste 6:1 jusqu'à 8:15 semble être une unité littéraire faiblement structurée.
- B. Le chapitre 6 commence par la folie de (hyperboles):
  1. richesses, Eccl. 6:2
  2. beaucoup d'enfants, Eccl. 6:3
  3. d'une longue vie, Eccl. 6:6

C. La raison de la folie est:

1. le cycle sans fin de l'existence humaine
2. le fait que l'homme déchu n'est jamais satisfait des choses physiques (voir mes commentaires sur les chapitres 1 et 2)

D. L'importante question sur le sens de la vie est à nouveau posée au chap. 6:12 (cfr. Eccl. 1:3; 3:9; 5:16). Qu'est-ce que tout cela veut dire? Où est le bénéfice/avantage durable/éternel (voir mon commentaire sur Eccl. 1:3)?

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 6:1-3

<sup>1</sup>Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, et qui est fréquent parmi les hommes. <sup>2</sup>Il y a tel homme à qui Dieu a donné des richesses, des biens, et de la gloire, et qui ne manque pour son âme de rien de ce qu'il désire, mais que Dieu ne laisse pas maître d'en jouir, car c'est un étranger qui en jouira. C'est là une vanité et un mal grave. <sup>3</sup>Quand un homme aurait cent fils, vivrait un grand nombre d'années, et que les jours de ses années se multiplieraient, si son âme ne s'est point rassasiée de bonheur, et si de plus il n'a point de sépulture, je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. <sup>4</sup>Car il est venu en vain, il s'en va dans les ténèbres, et son nom reste couvert de ténèbres; <sup>5</sup>il n'a point vu, il n'a point connu le soleil; il a plus de repos que cet homme. <sup>6</sup>Et quand celui-ci vivrait deux fois mille ans, sans jouir du bonheur, tout ne va-t-il pas dans un même lieu?

6:1

|                         |                       |
|-------------------------|-----------------------|
| Louis Segond            | "un mal"              |
| Nouvelle Bible Segond   | "un malheur"          |
| Today's English Version | "une injustice grave" |
| NJB, NIV                | "un autre mal"        |

Ce terme Hébreu (BDB 949) est usité plusieurs fois par Qohéleth. Il [le terme] commence Eccl. 6:1 (mal) et termine Eccl. 6:2 (mal grave). Voir mes commentaires sur Eccl. 2:21 et sur Eccl. 5:13

☐ "sous le soleil" Ceci ne réfère qu'aux valeurs et perspectives humaines. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

|                           |                              |
|---------------------------|------------------------------|
| Louis Segond              | "qui est fréquent"           |
| Nouvelle Bible Segond     | "qui accable"                |
| Bible en Français Courant | "un grand malheur"           |
| Traduction Oecuménique    | "il est immense"             |
| New American Standard B.  | "il est prédominant/répandu" |
| NKJV, Peshitta            | "il est courant"             |
| REB, NIV                  | "il pèse lourdement"         |
| JPSOA                     | "un mal grave"               |

C'est un ADJECTIF (BDB 912 I) et un ADJECTIF DÉMONSTRATIF (BDB 214). Comme le montrent les traductions, il y a deux façons d'interpréter cette expression:

1. Le mal est commun à tous les humains.
2. Le mal pèse lourdement sur les humains (Texte Massorétique).

6:2 "Dieu a donné" Ceci réfère à la souveraineté de Dieu dans la vie et dans les affaires quotidiennes des humains (cfr. Eccl. 5:19). Cependant, son activité est absolument contraire à la sagesse traditionnelle (cfr. les trois amis de Job). En effet, alors que la révélation Mosaique promettait l'abon-

dance à ceux qui obéiraient à l’alliance (cfr. Deutéronome 28; 30:15,19), Qohéleth constate plutôt la prospérité chez les méchants (cfr. Psaume 73).

☉ **“des richesses, des biens, et de la gloire,”** Voir 2 Chron. 1:11, qui montre que ces choses sont les désirs de tous les humains. Nous pensons que ces choses nous rendront heureux, aussi les poursuivrons-nous de toutes nos forces et avec toute notre attention mentale, mais tel n’est pas le cas, ces choses ne peuvent nous rendre heureux!

☉ **“Dieu a donné... Dieu ne laisse pas maître”** Remarquez la présence active de Dieu. Au chap. 5:19 cette présence est une bénédiction (“Dieu a donné” et “a rendu maître”), mais ici la bénédiction des biens matériels n’est pas équilibrée avec la sagesse d’en jouir! Les biens matériels, sans paix intérieure, n’apportent ni bonheur, ni contentement, ni satisfaction, ni bénéfices durables!

Nous devons:

1. jouir de la vie quotidienne, peu importe ce qu’elle apporte (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18-20; 7:7-9)
2. avoir confiance en la vie éternelle, chaque fois que la vie physique cesse (cfr. Eccl. 1:3; 3:9; 5:16; 6:11)
3. honorer Dieu (cfr. Eccl. 3:14; 5:7; 7:18; 8:12)!
4. obéir à Dieu (cfr. Eccl. 12:13)!

☉ **“qui ne manque pour son âme de rien de ce qu’il désire”** Voir Ps. 17:14; 73:7; Luc 12:19. À propos de *“nephesh”* (c.-à-d. “âme”), voir en ligne mon commentaire sur Lévit. 17:11 et Gen. 35:18.

☉ **“d’en jouir”** C’est une métaphore qui signifie “apprécier/profiter.”

☉ **“un étranger”** Ceci peut référer à:

1. la guerre
2. une personne avec laquelle on n’a pas de lien familial
3. métaphoriquement, à la fragilité de la richesse dans ce monde

Dans l’histoire d’Israël, ça réfère aux malédictions pour désobéissance à l’alliance Mosaiques, énoncées dans Lévitique 26 et Deutéronome 28.

|                           |                                   |
|---------------------------|-----------------------------------|
| Louis Segond              | “un mal grave”                    |
| Nouvelle Bible Segond     | “un mal affligeant”               |
| Bible en Français Courant | “une cruelle douleur”             |
| Parole de Vie             | “elle fait souffrir”              |
| J. N. Darby               | “un mal douloureux”               |
| Colombe                   | “un grand malheur”                |
| Today’s English Version   | “c’est tout simplement pas juste” |
| La Septante               | “une infirmité diabolique”        |
| Peshitta                  | “une maladie diabolique”          |

L’expression est composée d’un NOM/SUBSTANTIF et d’un ADJECTIF.

- 1 Le NOM/SUBSTANTIF, BDB 318, signifie maladie, cfr. Eccl. 5:16; Deut. 28:59,61; Esaïe 53:4
2. L’ADJECTIF, BDB 948 I, signifie blessure ou mal. Voir mon commentaire sur Eccl. 5:13.

La vie est injuste et imprévisible, mais Dieu est activement présent. La même chose est affirmée dans le genre proverbial Sémitique appelé “renversement de rôle.” L’apparente prospérité des méchants (si courante dans notre monde) disparaîtra (cfr. Psaume 73). Le bonheur et le contentement durables recherchés avec tant de diligence par les humains impies n’apportent aucune satisfaction durable. Un Dieu juste agira, jugera, corrigera les maux/torts de cette vie.

☐ **“vanité”** Voir [THÈME SPÉCIAL: Vide, Vain, Faux, Néant \(SPECIAL TOPIC: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

**6:3-6** Le paragraphe donne plusieurs exemples spécifiques qui semblent aller à l’encontre des enseignements traditionnels de la sagesse. Un homme peut avoir de nombreux enfants (c.-à-d. le plaisir sexuel et la descendance), ou vivre longtemps (c.-à-d. la santé et beaucoup d’expériences), mais il ne trouvera pas de satisfaction (c.-à-d. pas d’avantage durable). Sa vie aura été vaine, vide, insignifiante.

Presque en aparté, Qohéleth mentionne “il n’a point de sépulture,” ce qui était très important pour le peuple Juif. Qohéleth insinuait probablement une sépulture “appropriée,” mais l’adjectif “appropriée” ne figure pas dans le texte Hébreu. Même s’il avait une sépulture “appropriée,” sans bénéfique durable, il ne serait pas satisfait! La préparation pour la vie après la mort ne se fait pas à la mort, mais tout au long de la vie!

La NET Bible a un commentaire intéressant sur cette ligne (p. 1129). Elle considère cette ligne comme étant liée à la ligne précédente et référant à une vie prolongée. Elle mentionne Ps. 49:9 et 89:48 comme étant également des exemples de ce parallélisme poétique. Je pense que cette interprétation est sûrement possible et s’adapte bien au contexte immédiat!

**6:3 “cent fils”** Les enfants sont une grande bénédiction de Dieu (cfr. Ps. 127:3-5), mais ils ne peuvent cependant pas procurer un bénéfice durable (cfr. Eccl. 1:3; 2:18).

☐ **“vivrait un grand nombre d’années”** La longue vie est aussi une grande bénédiction du Père (cfr. Prov. 3:16), mais elle ne peut pas procurer un bénéfice durable (cfr. Eccl. 6:6).

☐ **“il n’a point de sépulture”** L’expression Hébraïque réfère à des obsèques minitieuses.

[THÈME SPÉCIAL: Les Pratiques d’Inhumation \(SPECIAL TOPIC: Burial Practices\)](#)

☐ **“un avorton est plus heureux que lui”** Ceci est basé sur la vie d’un homme mentionné au chap. 6: 1-3. Les biens et les honneurs de ce monde (cfr. chapitres 1 et 2) n’apportent pas, par eux-mêmes, de bonheur ou de bénéfice durable (cfr. Eccl. 4:3). La vie sans Dieu n’est pas une vie authentique!

Le terme “avorton” (BDB 658) peut signifier:

1. une naissance avortée, cfr. Job 3:16; Ps. 58:8; NRSV
2. une naissance prématurée (précoce ou tardive)

L’option # 1 correspond mieux au contexte (cfr. Eccl. 4:3).

**6:4-5 “il”** Ceci réfère à la naissance prématurée d’Eccl. 6:3:

1. Sa naissance est vaine.
2. Il s’en va dans les ténèbres (obscurité).
3. Son nom reste couvert de ténèbres (obscurité).
4. Il n’a point vu le soleil (c.-à-d. la lumière).
5. Il n’a point de sagesse.
6. Il a plus de repos!

Quel pessimisme qui défie l’enseignement de la sagesse de l’Ancien Testament! Cet auteur veut que nous marchions à la limite de l’existence, en regardant directement dans le néant de l’humanisme athée!

**6:5**

Louis Segond

Nouvelle Bible Segond

**“il a plus de repos que cet homme”**

**“il y a plus de repos pour lui que pour l’autre”**

**Bible en Français Courant** “Il est plus tranquille que celui qui vit longtemps”

**J. N. Darby** “celui-ci a plus de repos que celui-là”

Le pronom “il” réfère à l’enfant de naissance prématurée, qui est contrasté avec l’homme qui a la richesse et l’honneur, mais manque de paix, Eccl. 6:1-3.

**6:6 “mille ans”** C’est un symbole de plénitude ou de totalité.

[THÈME SPÉCIAL: Mille \(SPECIAL TOPIC: Thousand \(eleph\)\)](#)

☐ **“tout ne va-t-il pas dans un même lieu?”** Ceci réfère au destin commun de tous les êtres vivants, le Shéol/séjour des morts (cfr. Eccl. 2:14).

[THÈME SPÉCIAL: Où Sont les Morts? \(SPECIAL TOPIC: Where Are the Dead?\)](#)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 6:7-9**

<sup>7</sup>Tout le travail de l’homme est pour sa bouche, et cependant ses désirs ne sont jamais satisfaits. <sup>8</sup>Car quel avantage le sage a-t-il sur l’insensé? quel avantage a le malheureux qui sait se conduire en présence des vivants? <sup>9</sup>Ce que les yeux voient est préférable à l’agitation des désirs: c’est encore là une vanité et la poursuite du vent.

**6:7-9** Ces versets peuvent être de la poésie (cfr. NJB). Les lignes parallèles seraient:

1. tous les humains ne travaillent que pour manger (cfr. Gen. 3:17-19); mais ils ne mangeront jamais assez au point d’en trouver satisfaction durable (ils ont encore et toujours faim), Eccl. 6:7
2. le sage et l’insensé souffrent tous des épreuves et problèmes de ce monde déchu. La deuxième ligne est incertaine; elle semble donner avantage (“sait se conduire”) au pauvre qui doit perpétuellement faire face à peu de choses, Eccl. 6:8
3. tous les humains désirent avoir plus qu’ils n’ont, mais même quand ils ont beaucoup ( chapitres 1 et 2), cela est toujours insuffisant (vanité, futilité, voir mon commentaire sur Eccl. 6:9)

☐ **“avantage”** Ce terme (BDB 452, cfr. Eccl. 6:8,11) est un terme-clé récurrent dans Ecclésiaste. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 6:10-12**

<sup>10</sup>Ce qui existe a déjà été appelé par son nom; et l’on sait que celui qui est homme ne peut contester avec un plus fort que lui. <sup>11</sup>S’il y a beaucoup de choses, il y a beaucoup de vanités: quel avantage en revient-il à l’homme? <sup>12</sup>Car qui sait ce qui est bon pour l’homme dans la vie, pendant le nombre des jours de sa vie de vanité, qu’il passe comme une ombre? Et qui peut dire à l’homme ce qui sera après lui sous le soleil?

**6:10 “appelé par son nom”** C’est soit:

1. une référence à la désignation nominale des animaux par Adam, montrant par là sa domination ou autorité sur eux (cfr. Gen. 2:19-20)
2. soit une référence à l’homme nommé “Adam” de l’Hébreu “*Adamah*” (cfr. Gen. 2:18-25)

Cependant, dans ce contexte, le point focal n’est ni la désignation nominale d’Adam ni celle des animaux par Adam, mais le cycle répétitif de la désignation des choses par les humains (cfr. Eccl. 1:9; 3:15). Cette désignation était, dans un sens, un acte de puissance et d’autorité. Adam avait la domination (cfr. Gen. 1:28-30), mais il l’a perdue (cfr. Genèse 3).

☐ **“celui qui est homme ne peut contester avec un plus fort que lui”** L’expression “un plus fort” peut référer à:

1. un autre humain (autrement dit, une personne cherche justice auprès d’une tierce personne plus forte physiquement ou socialement, cfr. NJB)
2. métaphoriquement, aux cycles du temps, qui ont déjà tout nommé (encore et encore)
3. Dieu (cfr. Job 9:32; 40:2; Esaïe 45:9)

**6:11-12** La contestation humaine, contre Dieu ou les uns contre les autres, ne peut résoudre le problème de la vie dénuée de sens et d’espérance.

La fameuse question de l’Ecclésiaste est: “Quel avantage en revient-il à l’homme?” C’est une répétition d’Eccl. 1:3; 2:11,22; 3:9; 5:16! Sans un Dieu de justice et de miséricorde, il n’y a pas de joie, de bénéfice ou de satisfaction durables! La vie peut être bonne ou dure, mais qu’y a-t-il au-delà? Y a-t-il une différence qualitative entre le sort d’une personne croyante et celui d’une personne méchante et égoïste?

La vie humaine est éphémère (comme une ombre, cfr. Eccl. 8:13; 1 Chron. 29:15; Job 9:9; 14:2; Ps. 102:11; 109:23; 144:4). La vie humaine est un travail laborieux. Que réserve l’avenir? C’est cela la question (cfr. Eccl. 3:22; 7:14; 8:7; 10:14). Y a-t-il un Dieu équitable, juste, miséricordieux, immuable, dont les promesses sont fiables? C’est la problématique de la foi concernant l’existence humaine!

[THÈME SPÉCIAL: Les Caractéristiques du Dieu d’Israël \(SPECIAL TOPIC: Characteristics of Israel’s God\)](#)

**6:11 “S’il y a beaucoup de choses, il y a beaucoup de vanités”** L’INFINITIF Hébreu traduit ici “beaucoup” (BDB 915 I, *Hiphil* INFINITIF ABSOLU) et le PARTICIPE également traduit “beaucoup” (BDB 915 I, KB 1176, *Hiphil* PARTICIPE), sont des jeux de mots portant sur le même terme, qui signifie “faire beaucoup” ou “rendre grand.”

La tradition de la Sagesse d’Israël conseille de parler peu (Prov. 10:19), car les paroles révèlent rapidement le caractère et les mobiles d’une personne.

**6:12 “qui”** Remarquez qu’il y a deux questions introduites par le pronom “qui.”

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce chapitre est-il une attaque contre la richesse et l’honneur?
2. Comment expliquer que la mort ou la non-existence soient préférables à la vie?
3. Énumérez les façons dont ce chapitre enseigne la souveraineté de Dieu.

# ECCLÉSIASTE 7

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                           | Traduction Oecuménique de la Bible                      | Bible en Français Courant | Parole de Vie |
|--------------|---|---|---------------------------|---------------|
| 7:1-10       | Maxims et réflexions de la sagesse<br>7:1-22    | Relativité des biens<br>7:1-14                          | 7:1-29                    | 7:1-29        |
| 7:11-22      |   | Justice et sagesse<br>7:15-22                           |                           |               |
| 7:23-29      | Peu de gens parviennent à la sagesse<br>7:23-29 | Introuvable sagesse chez l'homme et la femme<br>7:23-29 |                           |               |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Bien qu'il s'agisse d'une série de sujets vaguement liés, ils sont néanmoins liés et doivent être interprétés dans leur contexte.
- B. Ce chapitre, de même qu'une grande partie de l'Ecclésiaste, reflète "les deux voies" de la vie (cfr. Deut. 30:1,15,19; Psaume 1).

- C. On trouve un certain nombre de commandements au chapitre 7 et au début du chapitre 8:
1. Eccl. 7:9, "Ne te hâte pas," BDB 96, KB 111, *Piel* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  2. Eccl. 7:10, "Ne dis pas," BDB 55, KB 65, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  3. Eccl. 7:13, "Regarde," BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF (autrement dit: "Considère")
  4. Eccl. 7:14, "Sois heureux," BDB 224, KB 243, *Qal* IMPÉRATIF ("heureux" BDB 375 III)
  5. Eccl. 7:14, "Réfléchis," BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF (lit. "Regarde")
  6. Eccl. 7:16, "Ne sois pas juste à l'excès," BDB 224, KB 243, *Qal* JUSSIF
  7. Eccl. 7:16, "Ne te montre pas trop sage," BDB 314, KB 314, *Hithpael* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  8. Eccl. 7:17, "Ne sois pas méchant à l'excès," BDB 957, KB 1294, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  9. Eccl. 7:17, "Ne sois pas insensé," BDB 224, KB 243, *Qal* JUSSIF
  10. Eccl. 7:18, "Ne négliges point," BDB 628, KB 679, *Hithpael* JUSSIF
  11. Eccl. 7:21, "Ne fais donc pas attention," BDB 678, KB 733, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF (lit. "Ne donnes pas ton coeur")
  12. Eccl. 7:23, "Je serai sage," BDB 314, KB 314, *Qal* COHORTATIF
  13. Eccl. 7:27, "Voici," BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF (lit. "Regarde")
  14. Eccl. 7:29, "Voici," BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF (lit. "Regarde")
  15. Eccl. 8:2, "Observe," BDB 1036, KB 1581, *Qal* IMPÉRATIF
  16. Eccl. 8:3, "Ne te hâte pas," BDB 96, KB 111, *Niphal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  17. Eccl. 8:3, "Ne persiste pas dans," BDB 763, KB 840, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF (lit. "reste" ou "arrête")

D. Le manuel "*The UBS Translator's Handbook on Ecclesiastes*" (p. 214) affirme que les deux dernières questions rhétoriques d'Eccl. 6:12 trouvent leurs réponses dans Eccl. 7:1-14 (celle de 6:12a est répondue par Eccl. 7:1-12, et celle de 6:12b est liée à Eccl. 7:13-14 par l'expression "après lui" [BDB 29]).

Cela donne une relation contextuelle pour l'interprétation qui tente de suivre l'intention de l'auteur inspiré originel. Seul l'auteur originel (et dans certains cas, les éditeurs) est(sont) inspiré(s). Aucun prédicateur, enseignant ou individu moderne n'est inspiré. Les modernes ne sont qu'illuminés par le Saint-Esprit pour comprendre les vérités majeures, et surtout les implications de l'Évangile. Les interprètes modernes peuvent être en désaccord, mais l'Écriture ne se contredit pas. Cette dernière affirmation [l'Écriture ne se contredit pas] est difficilement applicable à un livre comme Ecclésiaste, où une critique ironique de la culture humaine et de la vie dépourvue de Dieu est présentée! C'est délibérément que Qohéleth énonce des choses de manière à remettre en question l'enseignement de la sagesse traditionnelle pour aider ses lecteurs à réfléchir sur le manque d'équité et l'injustice si révoltants dans ce monde déchu. Les affirmations théologiques et lapidaires ne couvrent pas toutes les circonstances!

E. Eccl. 7:1-14 est poétique (NAB, NKJV, NRSV, NJB).

F. Rappelez-vous qu'il s'agit ici d'un sarcasme ironique (comme l'expression "sous le soleil") sur la vie sans Dieu.

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 7:1-14

<sup>1</sup>Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum,  
Et le jour de la mort que le jour de la naissance.



<sup>2</sup>Mieux vaut aller dans une maison de deuil  
 Que d'aller dans une maison de festin;  
 Car c'est là la fin de tout homme,  
 Et celui qui vit prend la chose à coeur.

<sup>3</sup>Mieux vaut le chagrin que le rire;  
 Car avec un visage triste le coeur peut être content.

<sup>4</sup>Le coeur des sages est dans la maison de deuil,  
 Et le coeur des insensés dans la maison de joie.

<sup>5</sup>Mieux vaut entendre la réprimande du sage  
 Que d'entendre le chant des insensés.

<sup>6</sup>Car comme le bruit des épines sous la chaudière,  
 Ainsi est le rire des insensés. C'est encore là une vanité.

<sup>7</sup>L'oppression rend insensé le sage,  
 Et les présents corrompent le coeur.

<sup>8</sup>Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement;  
 Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain.

<sup>9</sup>Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter,  
 Car l'irritation repose dans le sein des insensés.

<sup>10</sup>Ne dis pas: D'où vient que les jours passés étaient meilleurs que ceux ci?  
 Car ce n'est point par sagesse que tu demandes cela.

<sup>11</sup>La sagesse vaut autant qu'un héritage,  
 Et même plus pour ceux qui voient le soleil.

<sup>12</sup>Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent;  
 Mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent.

<sup>13</sup>Regarde l'oeuvre de Dieu:  
 Qui pourra redresser ce qu'il a courbé?

<sup>14</sup>Au jour du bonheur, sois heureux,  
 Et au jour du malheur, réfléchis:  
 Dieu a fait l'un comme l'autre,  
 Afin que l'homme ne découvre en rien ce qui sera après lui.

**7:1 "Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum"** C'est le terme "bon" (BDB 373 II), souvent traduit "vaut mieux," qui relie les chapitres 6 et 7 (cfr. Eccl. 6:3,9, 12 et 7:1 [deux fois],2,3,5,8 [deux fois],10,11,14,18,20,26). Où trouver "le bien"?

☐ **"Une bonne réputation"** Ceci réfère à un caractère et un style de vie pieux à travers le temps (cfr. Prov. 22:1; Hébreux 11). Qui l'on est est plus important que ce que l'on a ou pas!

☐ **"le bon parfum"** Le "bon parfum" (BDB 1032) est mis en contraste avec la "bonne réputation." Le parfum peut référer à:

1. une apparence extérieure (TEV, "un parfum cher/coûteux")
2. un besoin de guérison et de restauration
3. un moment de fête

☐ **"Et le jour de la mort que le jour de la naissance"** Ceci doit être lié au verset 1a en ce qui concerne la folie et la destruction (temporelle et eschatologique) de la vie inappropriée. Dans Eccl. 9:4 la vie est affirmée, par conséquent, il faut éviter des conclusions hâtives ou une interprétation tronquée de ce livre!

**7:2 “maison de deuil”** L’expression “maison de...” est un idiome Sémitique (cfr. Eccl. 7:4, ex. Béthel, Bethléhem) usité comme un ADJECTIF.

Tous les contrastes (“vaut mieux que...” de ce chapitre sont basés sur la conclusion sommaire d’Eccl. 7:8a. Puisque la vie est une vanité, vaut mieux sa fin que son commencement.

Le NOM/SUBSTANTIF “fin” (BDB 693) n’est usité que 5 fois dans l’Ancien Testament et 3 d’entre elles sont dans Ecclésiaste:

1. Eccl. 3:11
2. Eccl. 7:2
3. Eccl. 12:13

Qohéleth se focalise sur le mystère du désir de connaître Dieu et de comprendre ses plans et desseins pour l’homme, mais il [Qohéleth] connaît bien ce qu’est la fin inévitable (à savoir que chaque chose organique redevient inorganique, “de la poussière à la poussière” est ce qui nous attend nous tous).

☐ **“une maison de festin”** Cette expression est littéralement “une maison de boisson” (BDB 1059, cfr. Esther 3:15; 7:1) et réfère à un événement heureux tel que la naissance d’un enfant chez un ami. Ces deux expressions sont parallèles au chap. 7:2-5.

☐ **“Car c’est là la fin de tout homme”** La vie tumultueuse tend à nous faire vivre dans l’irréalité concernant la fin commune, certaine et soudaine de la vie humaine (TEV). Le plaisir a tendance à être un opiacé. La souffrance peut avoir un bénéfice spirituel positif (cfr. Hébr. 5:8 et Rom. 5:3-5)!

☐ **“celui qui vit prend la chose à coeur”** Cette expression peut avoir plusieurs significations:

1. Seuls les vivants peuvent comprendre et avoir de la sagesse, pas les morts.
2. Les vivants devraient réfléchir à la réalité de leur propre mortalité éventuelle.
3. Les sages pensent à ces choses (semblable à “Que celui qui a des oreilles pour entendre entende” du Nouveau Testament).

Si les options #2 ou #3 sont correctes, alors le VERBE (BDB 678, KB 733, *Qal* IMPARFAIT) peut fonctionner comme un JUSSIF.

**7:3 “Mieux vaut le chagrin que le rire”** Ce verset est parallèle au verset 2. Souvent, la souffrance oriente les gens vers Dieu, tandis que le plaisir le fait rarement (cfr. Matth. 5:1; 2 Cor. 7:10).

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Louis Segond              | <b>“Car avec un visage triste le coeur peut être content”</b>         |
| Nouvelle Bible Segond     | <b>“car avec un visage triste le coeur devient meilleur”</b>          |
| Bible en Français Courant | <b>“Elle attriste le visage, mais elle rend le coeur meilleur”</b>    |
| Traduction Oecuménique    | <b>“car sous un visage en peine, le coeur peut être heureux”</b>      |
| Parole de Vie             | <b>“Elle rend le visage sombre, mais elle rend le coeur meilleur”</b> |
| Colombe                   | <b>“Car malgré un visage triste le coeur peut-être heureux”</b>       |

Au regard du contexte, Qohéleth affirme ici:

1. que les difficultés de la vie ont la capacité d’éveiller une dimension spirituelle (TEV). C’est la finalité de Deutéronome 27-28, des plaies d’Egypte qui poussèrent certains Egyptiens à croire en YHWH (cfr. Exode 12:38), et de “sceaux” et “trompettes” de Jugements du livre de l’Apocalypse.
2. le contraste entre le sentiment d’immédiateté (vie quotidienne) et la vision du monde de l’éternité. La vie présente nous rend triste. Dans ce monde, nous tous avons des problèmes divers, mais si nous avons la foi et l’obéissance, même ces moments de tristesse peuvent nous procurer l’espérance, la paix et la force.

L’auteur ne condamne pas le bonheur. Au contraire, il préconise une paix et un contentement appropriés qui ne reposent pas uniquement sur des circonstances temporelles. En dehors de la Bi-

ble, le livre qui m'a aidé dans ce domaine est celui écrit par Hannah Whithall Smith, intitulé *"The Christian's Secret of a Happy Life."*

☐ **"triste"** Généralement, ce terme (BDB 947) signifie "mal" ou "mauvais," mais dans certains endroits il réfère à la tristesse (cfr. Néhémie 2:2; Proverbes 25:20).

**7:4-5** Les versets 4-5 sont parallèles aux versets 2-3.

**7:5 "la réprimande du sage"** Le terme "réprimande" (BDB 172) provient du VERBE Araméen signifiant "crier." La Bible contient deux sortes de réprimandes:

1. de la part de Dieu, Job 26:11; Ps. 18:15; 39:11; 76:6; 80:16; 104:7; 106:9; Esaïe 50:2; 51:20; 66:5,15
2. de la part d'autres humains, Prov. 13:1,8; 17:10; Eccl. 7:5; Esaïe 30:17 (deux fois, NASB, "menace"). Il est fait allusion à ce terme dans Ps. 141:5; Prov. 6:23; 13:18; 15:31-33; 25:12; Eccl. 9:17.

La réprimande est désagréable, mais une personne sage écoute et tient compte des paroles de réprimande proférées par une personne bibliquement informée plutôt que des paroles flatteuses d'une personne mondaine. Ce type d'affirmations est courant dans Proverbes (cfr. Prov. 12:15; 13:14; 25:12).

☐ **"le chant des insensés"** Ceci réfère à une vie axée sur le plaisir. C'est parallèle au "rire des fous" d'Eccl. 7:6.

S'agissant du terme "insensés" (BDB 493 I), voir [Thème Spécial: Insensés \(Termes\) \(Special Topic: Foolish People \(terms\)\)](#)

**7:6 "le bruit des épines sous la Chaudière"** Les buissons épineux font de mauvais feux de cuisson. Ils brûlent trop chaud et trop vite (cfr. Ps. 58:9; 118:12). Il en est du "rire des insensés" comme du feu qui promet et ne peut délivrer!

☐ Le terme "rire" (BDB 966) est usité plusieurs fois dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 2:2; 3:4; 7:3,5,6). Il réfère métaphoriquement à la personne qui cherche la gratification instantanée. Il dénote une vie qui se focalise sur les plaisirs existentiels de cette vie, mais ne réfléchit pas sur le "bénéfice/l'avantage durable/éternel."

☐ **"une vanité"** Voir [Thème Spécial: Vide, Vain, Faux, Néant \(Special Topic: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

**7:7 "L'oppression rend insensé le sage"** L'injustice de la vie cause beaucoup de problèmes (Eccl. 4:1; 5:8) aux gens (même aux croyants), si on ne laisse pas à Dieu le temps de mettre les choses en règle; parfois, cela se poursuit jusque dans l'au-delà.

☐ **"les présents"** Ceci n'est pas le terme normal pour "présent/pot-de-vin" (BDB 1005, cfr. Exode 23:8; Deut. 16:19), mais plutôt le terme pour "don/cadeau" (BDB 682), usité dans un sens spécial (cfr. Prov. 15:27).

Il faut reconnaître que le chap. 7:7 ne s'encastre pas facilement dans le contexte. Les versions NKJV et NJB le considèrent comme se rapportant aux versets précédents (vv. 5-7). À partir du chap. 7:1 le texte fait référence à la façon dont les sages réfléchissent. Cependant, l'humanité déchue (oppression et corruption) peut affecter même les sages. La sagesse se reflète dans la façon dont on vit, et pas seulement dans la façon dont on réfléchit.

Le terme “*shema*” (BDB 1033), qui signifie “écouter afin d’exécuter/de mettre en pratique” (cfr. Deut. 4:6,10,12,28,33,36; 5:1,23,24,25,26,27,28; 6:3,4; 9:1; Jacques 1:22-25), est usité deux fois au chap. 7:5!

**7:8 “Mieux vaut la fin d’une chose que son commencement”** Cette expression peut être (1) une affirmation sommaire ou (2) liée au chap. 7:1 sur un bon nom qui est acquis avec le temps et doit être maintenu. Souvent, nous jugeons quelque chose ou quelqu’un trop rapidement et sommes déçus.

▣ **“Mieux vaut un esprit patient”** Le verset 8, deuxième ligne, met en contraste deux types de personnes par l’usage répété de “esprit” (BDB 924, cfr. Eccl. 7:9), souvent traduit “souffle,” “vent” ou “esprit” (voir [Thème Spécial: Esprit dans la Bible \[Special Topic: Spirit in the Bible\]](#)). Il réfère métaphoriquement à la vie d’une personne. Ici, il y a deux types de personnes contrastées:

1. “Patient,” littéralement “long” (BDB 74). Dans Proverbes ce terme réfère à une personne lente à la colère (cfr. Prov. 14:29; 15:18; 16:32; 19:11). Cependant, son usage le plus courant décrit le caractère miséricordieux de YHWH (cfr. Exode 34:6; Nombres 14:18; Néhémie 9:17; Psaumes 86:15; 103:8; 145:8; Joël 2:13; Nahum 1:3).
2. “Hautain,” littéralement “haut/élevé” (BDB 147, voir [Thème Spécial: Élevé \[Special Topic: Lifted Up\]](#)), réfère à un esprit hautain (*ruach*).

Remarquez les autres usages anthropomorphiques du terme “haut/élevé”:

1. Littéralement, le terme réfère aux arbres, mais arbre entendu comme une personne hautaine, Esaïe 10:33
2. Métaphoriquement, il réfère à une bouche arrogante, 1 Sam. 2:3
3. Un coeur hautain, Prov. 16:15
4. Des yeux hautains, Ps. 101:5; Esaïe 5:15

Les hommes de foi sont censés imiter YHWH. Les hommes de foi sont encouragés à avoir une vue de loin, et pas seulement une vue de l’immédiat (cfr. Eccl. 7:10). L’attitude avec laquelle les hommes de foi font face à la vie est un témoignage puissant (cfr. Prov. 16:32; Gal. 5:22; Eph. 4:2).

**7:9-10** Voir Aperçu Contextuel, point C.

**7:9 “Ne te hâte pas en ton esprit”** Le VERBE traduit ici “hâte” signifie “avide/impatient” (BDB 96, KB 111, *Piel* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF, cfr. Eccl. 5:2(1), “que ton coeur ne se hâte pas d’exprimer une parole”).

L’expression littérale “en ton esprit” est aussi traduite “en ton coeur.” Remarquez comment le terme Hébreu “*ruach*” est usité pour décrire plusieurs types de personnes:

1. “un esprit patient,” Eccl. 7:8
2. “un esprit hautain,” Eccl. 7:8
3. “hâte (...) en ton esprit,” Eccl. 7:9

▣ **“l’irritation”** Le même terme traduit ici “irritation” (BDB 495) est traduit “chagrin/tristesse” au chap. 7:3 (notez aussi Eccl. 1:18; 2:23 et 11:10). Le Dieu “lent à la colère” du chap. **7:8** est également un Dieu qui s’irrite (cfr. 1 Rois 14:9,15; 16:33; 22:54; 2 Rois 17:11; 23:19). Cependant, Dieu se met en colère contre la rébellion humaine, mais la colère humaine est déclenchée par l’intérêt personnel. Cette émotion révèle rapidement la déchéance de l’homme (cfr. Prov. 14:17; 16:32; Jacques 1:19).

**7:10** Les humains dépourvus du sens de la présence et du dessein de Dieu dans leur vie quotidienne, cherchent souvent la paix en pensant aux circonstances positives du passé! (le “bon vieux temps”)! Mais ce vieux temps:

1. ne peut plus être rattrapé

2. ne constituerait pas forcément un “bon/meilleur” point de départ pour aujourd’hui
3. reflète souvent une vision erronée/déchue du “bien/meilleur”

Dieu est dans le mystérieux processus de transformation de ses partenaires d’alliance en “peuple de Dieu.” Cela nécessite du temps (patience) et de la foi (cfr. Rom. 5:3-4)! Se focaliser sur les expériences humaines du passé fait trébucher dans le présent!

**7:11-14** Il y a plusieurs termes-clés dans l’interprétation de ces versets:

1. “vaut [‘valeur,’ B. Français Courant; ‘bonne,’ TOB]” (BDB 373 II, voir mon commentaire sur Eccl. 2:26)
2. “même plus/avantage” (BDB 452, voir mon commentaire sur Eccl. 1:3)
3. “le soleil” (BDB 1039, voir mon commentaire sur Eccl. 1:3)

Les termes traduits “vaut/bonne” et “même plus/avantage” pointent vers une existence qui vaut plus que juste une vie heureuse ici et maintenant. Le bonheur et le contentement ont deux objectifs:

1. maintenant/la vie présente (“sagesse” et “héritage,” reçus des générations précédentes)
2. l’au-delà/la vie après la mort (“sous le soleil,” “qui voient le soleil”)

Les deux vies sont liées l’une l’autre. Notre vie après la mort est affectée par notre vie physique actuelle! Le verset 12 explique Eccl. 7:11 et se rapporte à la vie actuelle, tandis que les versets 13 et 14 se rapportent à la présence active de Dieu dans cette existence temporelle, mais aussi à l’implication de sa présence et ses soins continus. Il est souverain et il est avec nous et pour nous, même quand les circonstances semblent crier le contraire. Si l’on fonde la joie et la paix du croyant sur des bénédictions physiques (enseignement traditionnel de la sagesse de l’Ancien Testament), elles peuvent être enlevées ou changées en un instant! Non, les yeux de la foi ont un regard lointain (Eccl. 7: 8,10) et ont confiance en Dieu.

J’espère qu’en me lisant vous réalisez que ma compréhension de l’expression “sous le soleil” imprègne toutes mes interprétations de ce livre. C’est une présupposition, un préjugé, un a priori de base! Chaque commentateur a ces présupposés (des lunettes théologiques). Les présupposés de base de l’interprète sont le point de départ de l’analyse d’une interprétation. C’est connu que tout le monde en a!

**7:12 “abrité... à l’ombre”** Le terme Hébreu pour “ombre” (BDB 853) renvoie à la protection offerte autrefois dans le désert (cfr. Ps. 17:8; 36:7; 57:1; 61:4; 63:7; 91:1,4). Aux chapitres 6:12 et 8:13, le terme “ombre” est usité dans le sens de brièveté, mais ici, il est utilisé dans le sens de la présence et de la protection personnelles de Dieu (comme lors de l’Exode).

[Thème Spécial: L’Ombre comme Métaphore de la Protection et des Soins \(Special Topic: Shadow as a Metaphor for Protection and Care\)](#)

☛ **“la sagesse préserve la vie de ses possesseurs”** La longévité est liée à:

1. la volonté du Dieu souverain
2. aux choix des êtres humains (cfr. Eccl. 7:17; Job 22:16; Ps. 55:23; Prov. 10:27)

**7:13-14** Voir Aperçu Contextuel, point C. Dieu contrôle tout (un thème récurrent, cfr. Eccl. 1:15; probablement aussi Eccl. 6:10) même si nous ne pouvons pas toujours comprendre le pourquoi de nos circonstances naturelles ou individuelles! Cette incapacité à comprendre est délibérée (cfr. Eccl. 3:11; 7:14; 8:17). La foi, et non la compréhension (cfr. Job), est cruciale dans la vie et la mort.

**7:13 “redresser”** Ce VERBE (BDB 1075, KB 1784) n’apparaît dans l’Ancien Testament que 3 fois dans Ecclésiaste. Les deux premières fois le contrastent avec le verbe “courbé” (cfr. Eccl. 1:15, *Qal* INFI-

NITIF CONSTRUIT; Eccl. 7:13, *Piel* INFINITIF CONSTRUIT). Il s'agit ici de l'activité humaine contrastée à l'activité de Dieu.

Le troisième usage apparaît dans Eccl. 12:9 et est en rapport avec les proverbes humains signifiant "ce qui est arrangé" ou "mis en ordre/règle" (*Piel* PASSÉ). Cette différence montre la possibilité de racines Sémitiques similaires et l'incertitude des nuances et connotations intentionnelles. L'Esprit est actif dans les deux cas, cependant quand il s'agit de traduction et d'interprétation, les croyants pieux, éduqués et adonnés à la prière ne parviennent curieusement pas à se mettre d'accord. Il est donc crucial pour nous tous, affectés par le péché, de chercher à découvrir les principales vérités:

1. des unités littéraires
2. des paragraphes /strophes

et non pas nous combattre les uns les autres ou concevoir des théologies systématiques sur des termes ou des contextes contestés!

**7:14** Voir [Thème Spécial: Endurci par Dieu \(Special Topic: God Hardened\)](#)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 7:15-18**

<sup>15</sup>J'ai vu tout cela pendant les jours de ma vanité. Il y a tel juste qui périt dans sa justice, et il y a tel méchant qui prolonge son existence dans sa méchanceté. <sup>16</sup>Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage: pourquoi te détruirais-tu? <sup>17</sup>Ne sois pas méchant à l'excès, et ne sois pas insensé: pourquoi mourrais-tu avant ton temps? <sup>18</sup>Il est bon que tu retiennes ceci, et que tu ne négliges point cela; car celui qui craint Dieu échappe à toutes ces choses.

**7:15** La phrase d'introduction de ce verset renvoie au fleuret/à la piste littéraire des chapitres 1-2 (Salomon). Tout en proclamant la sagesse observationnelle extensive, l'auteur en reconnaît en même temps sa folie et sa futilité absolues. L'expérience l'a rendu pessimiste en ce qui concerne la vie terrestre, mais confiant/plein d'espérance (bien que voilé) en l'activité de Dieu présentement et dans le futur ("avantage," cfr. Eccl. 1:3; 3:9; 5:16).

Ce verset évoque la tension théologique sur les circonstances de la vie des justes par rapport à celles des méchants. La théologie traditionnelle ("les deux voies") affirmait que Dieu bénit matériellement les justes et détruit les méchants (cfr. Deutéronome 27-28; Ps. 37:25; Prov. 2:21 et suivants, 11:19). Cependant, cela ne correspondait pas toujours à la réalité de la vie quotidienne, aussi, Job, Psaume 73, et Ecclésiaste osèrent-ils remettre en question cette prémisse traditionnelle. Cela, non pas dans le but de déprécier l'obéissance ou la foi en l'alliance, mais plutôt de les placer dans le contexte d'un monde déchu. Ce monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu. Un excellent cantique Chrétien en rapport avec ce point serait: "This is the day the Lord has made, I will rejoice and be glad in it" [Voici le jour que le Seigneur a créé, je me réjouis et me sens heureux dans ce jour." Les circonstances ou les choses terrestres ne peuvent pas affecter le vrai bonheur.

|                                  |                                       |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"les jours de ma vanité"</b>       |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>"mes jours futiles"</b>            |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"Durant ma fugitive existence"</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>"ma vaine existence"</b>           |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>"ma courte vie"</b>                |

Le terme "vanité/futile" (BDB 210) signifie "vapeur" ou "souffle," mais dans Ecclésiaste, il est usité métaphoriquement pour décrire le caractère transitoire et insignifiant de la vie humaine et terrestre. Il est usité 5 fois dans Eccl. 7:12 et 33 autres fois tout au long du livre (3 fois dans Eccl. 12:8). Il caractérise les quêtes et activités humaines, y compris la sagesse et la justice/droiture!

**7:16-18** Nous sommes avertis à faire attention à:

1. aux extrêmes du légalisme et de l'antinomisme
2. l'auto-estime de sa propre bonté

**7:16** Ce verset, qui paraît très étrange à nous croyants du Nouveau Testament, contient plusieurs VERBES inhabituels:

1. "Ne sois pas," BDB 224, KB 243, *Qal* JUSSIF
2. "Excessivement," BDB 915 I, KB 1176, *Hiphil* INFINITIF ABSOLU
3. "Ne te montre pas trop sage," BDB 314, KB 314, *Hithpael* IMPARFAIT
4. "Pourquoi te détruirais-tu?" BDB 1030, KB 1563, *Hithpolel* IMPARFAIT

Le dernier verbe dénote les personnes à l'esprit auto-trompeur qui font trop confiance en leurs propres efforts. Ces personnes, à l'instar des méchants qui se trompent eux-mêmes, meurent parfois de façon inattendue!

La NET Bible (p. 1133) indique que le VERBE #4 est traduit ailleurs "être étonné" (cfr. Ps. 143:4; Ésaïe 59:16; 63:5; Dan. 8:27), ce qui signifie qu'une personne de l'Ancien Testament qui a entendu parler des promesses Deutéronomiques de santé, de bénédiction et de prospérité faites aux partenaires obéissants de l'alliance, pouvait être surprise de voir l'injustice et la déchéance de cet âge envahir très tôt la vie de partenaires de l'alliance qui sont "justes." De même elle pouvait être surprise lorsqu'une personne manifestement méchante jouissait d'une vie longue et prospère (cfr. Psaume 73).

**7:17 "pourquoi mourrais-tu avant ton temps?"** Voir mon commentaire sur Eccl. 7:12.

**7:18** C'est une déclaration sommaire qui se rapporte à Eccl. 7:15. Au regard du contexte, Qohéleth semble encourager:

1. une vie de justice/droiture
2. une vie prolongée

Et les deux sont liées à la crainte révérencielle de Dieu (cf. Eccl. 3:14; 5:7; 8:12,13; 12:13; Prov. 1:7). Le mal existe dans notre monde et dans nos coeurs! Dieu et ses volonté, bonté et présence cachées sont l'unique espérance de l'homme déchu (cfr. Eccl. 7:23; 3:11; 8:17). Nous ne pouvons comprendre pleinement ni Dieu ni toutes nos circonstances, mais nous pouvons lui faire confiance, lui obéir et demeurer dans la foi au milieu d'une vie terrestre imprévisible!

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"échappe à toutes ces choses"</b>           |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>"trouve une issue en toutes situations"</b> |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"ne doit pas tomber dans l'excès"</b>       |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>"fera aboutir l'une et l'autre chose"</b>   |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>"les suivra tous les deux"</b>              |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>"qui craint Dieu sort de tout"</b>          |
| <b>La Septante (LXX)</b>         | <b>"tout se passera bien"</b>                  |
| <b>JPSOA</b>                     | <b>"fera sa part dans les deux cas"</b>        |
| <b>New International Version</b> | <b>"évitera tous les extrêmes"</b>             |
| <b>NET Bible</b>                 | <b>"observera les deux avertissements"</b>     |

C'est évident au vu de toutes ces traductions que l'expression est incertaine. Ci-après sont quelques-unes des options:

1. elle est, d'une manière ou d'une autre, liée à Eccl. 7:15-17
  - a. accomplira ("notre devoir," tiré d'une signification ultérieure dans le Mishnah, JPSOA)
  - b. rejettera (NET)
  - c. évitera les extrêmes (NIV)
2. réussira (NRSV, TEV)

3. acceptera les avertissements (NKJV, Peshitta)

Les options 2 et 3 sont parallèles. La vie est imprévisible! L'oeuvre et la volonté de Dieu sont cachées! La sagesse ne peut trouver de réponses ultimes! À la lumière de cela, vivez dans la crainte et la foi, laissez à Dieu le résultat final. Évitez de penser que les efforts humains peuvent toujours répondre ou surmonter les incertitudes de cet âge/siècle!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 7:19-22**

**<sup>19</sup>La sagesse rend le sage plus fort que dix chefs qui sont dans une ville. <sup>20</sup>Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pêche jamais. <sup>21</sup>Ne fais donc pas attention à toutes les paroles qu'on dit, de peur que tu n'entendes ton serviteur te maudire; <sup>22</sup>car ton coeur a senti bien des fois que tu as toi-même maudit les autres.**

**7:19** La sagesse est une forte alliée dans ce monde déchu (cfr. Eccl. 7:12; 9:13-18), mais elle ne peut pas protéger les croyants contre la souffrance, l'injustice et les mauvaises circonstances.

Prière de voir dans la version originelle de ce commentaire en Anglais le tableau comparatif des paragraphes tels que subdivisés dans les différentes traductions modernes [Anglaises]. Remarquez que la relation contextuelle entre Eccl. 7:19-22 est incertaine:

1. NASB, un seul paragraphe (Eccl. 7:19-22)
2. NKJV, NRSV, TEV, Eccl. 7:19, Eccl. 7:20, Eccl. 7:21-22
3. NJB, Eccl. 7:19; Eccl. 7:20; Eccl. 7:21; Eccl. 7:22

Ces tableaux au début de chaque chapitre nous aident à nous faire une idée de vérités énoncées dans chaque unité littéraire. Les paragraphes sont cruciaux pour discerner les contextes connexes. En poésie, chaque paragraphe ou strophe contient une seule vérité ou pensée principale. Toutes les lignes ou phrases contenues dans le paragraphe doivent se rapporter à cette vérité. Attention à ne pas se faire dérouter par des illustrations ou points mineurs!

**7:20 "qui ne pêche jamais"** C'est une affirmation de la déchéance de toute l'humanité (cfr. 1 Rois 8:46; 2 Chron. 6:36; Job 15:14-16; 25:4; Ps. 130:3-4; 143:2; Prov. 20:9; Rom. 3:9-18,23; 1 Jean 1:8-2:1). Ceci montre la folie du perfectionnisme et /ou de l'effort humain (cfr. Eccl. 7:16-18).

### [Thème Spécial: La Chute \(Special Topic: The Fall\)](#)

**7:21-22** L'auteur nous encourage à ne pas prendre nos propres paroles ou celles des autres trop au sérieux. Nous disons souvent des choses qui ne correspondent pas à ce que nous pensons au fond de nous!

Une autre possibilité est que tous les humains sont incapables d'être complètement justes (tous pêchent, d'une manière ou d'une autre, à divers moments). Gardez-vous de porter des jugements sur les uns et les autres ou de réagir aux insultes puisque nul n'est épargné de ces comportements.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 7:23-26**

**<sup>23</sup>J'ai éprouvé tout cela par la sagesse. J'ai dit: Je serai sage. Et la sagesse est restée loin de moi. <sup>24</sup>Ce qui est loin, ce qui est profond, profond, qui peut l'atteindre? <sup>25</sup>Je me suis appliqué dans mon coeur à connaître, à sonder, et à chercher la sagesse et la raison des choses, et à connaître la folie de la méchanceté et la stupidité de la sottise. <sup>26</sup>Et j'ai trouvé plus amère que la mort la femme dont le coeur est un piège et un filet, et dont les mains sont des liens; celui qui est agréable à Dieu lui échappe, mais le pécheur est pris par elle.**

**7:23-25** Où commence et où s'arrête ce paragraphe ou cette strophe? Le point capital du chap. 7:26 (cfr. NASB, NKJV) est-il la femme perverse? Ou ce contexte continue-t-il jusqu'au chap. 7:29 (cfr.



NRSV)? Ces types de questions sont cruciaux, mais il n’y a souvent pas de marqueurs textuels, si ce n’est que le bon sens et le contexte de l’interprète!

**7:23 “tout cela”** Jusqu’où cette expression remonte-t-elle (Eccl. 7:19-22, 15-22, 1-22, ou aux chapitres précédents)? La sagesse est difficile à trouver (3:11; 8:17), mais doit être recherchée (cfr. Proverbes 1-8).

☐ **“Je serai sage”** Ce VERBE (BDB 314, KB 314, *Qal* COHORTATIF) dénote de l’autodétermination. Cependant, l’effort humain ne peut découvrir les mystères de Dieu ou les mystères de ce monde déchu (cfr. Eccl. 1:13-18)!

**7:24** Remarquez les concepts parallèles sur la difficulté que l’homme déchu (les femmes sont mentionnées au chap. 7:28) éprouve dans sa quête de la sagesse:

1. “loin de moi,” Eccl. 7:23, BDB 935
2. “profond, profond,” Eccl. 7:24, BDB 771, KB 849, autrement dit “excessivement mystérieux” (cfr. Job 5:9; 11:7; 15:8; Rom. 11:33 (deux fois))
3. “qui peut l’atteindre?” Eccl. 7:24, BDB 592, KD 619, *Qal* IMPARFAIT (cfr. Job 11:7)
4. Eccl. 7:28: “voici ce que mon âme cherche encore, et que je n’ai point trouvé” (même verbe qu’au point #3 ci-dessus)

☐ **“atteindre”** Ce VERBE (BDB 592, KB 619) est usité 9 fois dans le chapitre 7:

1. “découvre/atteindre” (2 fois), Eccl. 7:14,24, *Qal* IMPARFAIT
2. “trouvé,” Eccl. 7:26 *Qal* PARTICIPE ACTIF
3. “trouvé,” Eccl. 7:27, *Qal* PASSÉ
4. “saisir,” Eccl. 7:27, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
5. “point trouvé” (3 fois), Eccl. 7:28 (trois fois), *Qal* PASSÉ
6. “trouvé,” Eccl. 7:29, *Qal* PASSÉ

Qohéleth a découvert qu’il ne pouvait pas découvrir! Sa quête était sincère, approfondie, intensive. Dieu a mis dans nos coeurs le désir de “connaître,” “de comprendre,” mais c’est au-delà de notre capacité déchu actuelle. Le “désir” est probablement inhérent au fait que nous sommes créés à l’image et ressemblance de Dieu (Gen. 1:26-27), mais le péché a endommagé notre capacité (cfr. Genèse 3). Néanmoins, nous continuons à chercher, sonder, languir et lutter (cfr. 1 Cor. 13:9-13)!

## 7:25

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Je me suis appliqué dans mon coeur”</b>            |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“Je me suis consacré à l’étude”</b>                 |
| <b>Colombe</b>                   | <b>“J’en suis venu de tout mon coeur à connaître”</b>  |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“j’ai étudié attentivement”</b>                     |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“Je me suis mis, moi et mon coeur, à connaître”</b> |
| <b>Revised English Bible</b>     | <b>“Je me suis mis à réfléchir”</b>                    |

Littéralement c’est “j’ai moi-même tourné mon coeur.” Ce même VERBE (BDB 685, KB 738, *Qal* PASSÉ) est usité au chap. 2:20. Il dénote l’instant où Qohéleth, dans sa pensée, prit une décision. On pourrait peut-être dire qu’“il fixa son esprit sur un problème.”

Les anciens pensaient que “le coeur” était le centre/siège de la pensée, du raisonnement, des sentiments/émotions.

## [Thème Spécial: Le Coeur \(Special Topic: The Heart\)](#)

☐ Remarquez la série d’INFINITIFS CONSTRUIES:

1. “connaître,” BDB 393, KB 390, *Qal*

2. "sonder," BDB 1064, KB 1707, *Qal*
3. "chercher," BDB 134, KB 152, *Piel*
4. "connaître," BDb 393, KB 390, *Qal*

Il voulait comprendre ou posséder:

1. "la sagesse," BDB 315
2. "la raison des choses [l'explication]," BDB 363 I, lit. "la somme des choses," cfr. Eccl. 7:27; 9:10 (# 1 et #2 sont peut-être des hendiadys)

La recherche du chapitre 1er se poursuit au moyen de:

1. "la folie de la méchanceté"
2. "la stupidité de la sottise"

Alternativement, Qohéleth ayant informé ses lecteurs de l'impossibilité d'atteindre la sagesse (cfr. Eccl. 7:23-24,27), ceci pourrait signifier qu'il s'était détourné de la recherche.

**7:26 "la femme"** Ce verset semble être hors contexte, aussi certains commentateurs ont-ils pensé que "la femme" réfère à:

1. une "philosophie impie" (la sagesse personnifiée, cfr. Eccl. 7:4; 9:10)
2. la "folie" (le terme est FÉMININ) du chap. 7:25
3. au péché d'Eve (cfr. Genèse 3)
4. le livre de Proverbes personifie le mal et la sagesse comme une femme (Proverbes 1-8).

☐ Ce verset comporte plusieurs allusions métaphoriques à la chasse aux animaux ou à la violence:

1. "un piège," BDB 844 II, cfr. Job 19:6
2. "un filet," BDB 357 II
  - a. des chasseurs, Michée 7:2
  - b. des pêcheurs, Ezéch. 26:5,14; 32:3; 47:10; Hab. 1:15,16,17
3. "des liens," BDB 64 (réfère généralement aux liens humains)
4. "échappe," BDB 572, KB 589, *Niphal IMPARFAIT* (référant généralement à la délivrance humaine)
5. "est pris [capturé]," BDB 539, KB 530, *Niphal IMPARFAIT* (métaphore militaire)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 7:27-29

<sup>27</sup>Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Écclésiaste, en examinant les choses une à une pour en saisir la raison; <sup>28</sup>voici ce que mon âme cherche encore, et que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes. <sup>29</sup>Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours.

**7:27-28** Ces versets semblent machistes, mais les hommes ne sont pas de loin mieux que les femmes, seulement 1/10<sup>è</sup> de 1% (rien que un homme sur mille). L'accent contextuel est sur la rareté de la sagesse.

#### 7:27

|                           |                  |
|---------------------------|------------------|
| Louis Segond              | "l'Écclésiaste"  |
| Nouvelle Bible Segond     | "Qohéleth"       |
| Parole de Vie             | "Le Sage"        |
| J. N. Darby, LXX          | "le Prédicateur" |
| New International Version | "l'Enseignant"   |
| Today's English Version   | "le Philosophe"  |
| Revised English Bible     | "l'Orateur"      |

Ce terme (BDB 875) n'apparaît que dans le livre d'Ecclésiaste (cfr. Ecclésiaste 1:1,2,12; 7:27; 12:8, 9,10). Il pourrait être un *Qal* PARTICIPE ACTIF (cfr. NIDOTTE, vol. 3, p. 890). Au chap. 12:8 il a l'ARTICLE DÉFINI (deux fois), ce qui dénote non pas un nom propre, mais un titre (c.-à-d. Celui qui rassemble, ce qui peut dénoter la sagesse ou les étudiants). Voir Introduction, Paternité. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:1

**7:29** Ce verset affirme deux vérités tirées de Genèse:

1. À l'origine, toute la création de Dieu était bonne (cfr. Gen. 1:31). Les humains étaient/sont capables de comprendre et de mettre en pratique la volonté de Dieu.
2. Les humains déchus sont créatifs et énergiques pour le mal et la rébellion (cfr. Genèse 3-4; 6:5,11-12,13; 11). Bien que moralement capables, les humains passent de la volonté de Dieu à leur propre volonté à chaque fois qu'ils en ont l'occasion!

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Eccl. 7:1-14 est-il si difficile à interpréter?
2. À quoi Eccl. 7:16-17 réfère-t-il?
3. Pourquoi la sagesse est-elle si difficile à trouver?

# ECCLÉSIASTE 8

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                    | Traduction Oecuménique de la Bible                                | Bible en Français Courant                          | Parole de Vie  |
|--------------|--|---|--|--|
| 8:1-8        | Le sage face au pouvoir du roi<br>8:1-8  | Le sage face au pouvoir du roi<br>8:1-4                           | 8:1<br><br>Il est sage d'obéir au roi<br><br>8:2-8 | 8:1<br><br>Obéir au roi, c'est se conduire avec sagesse<br>8:2-8 |
|              |  | Le juste ignore l'heure du jugement<br>8:5-9                      |  |  |
|              |  | La joie reste possible malgré l'absence de rétribution<br>8:10-15 |  |  |
| 8:9-17       | Le mystère de l'oeuvre de Dieu<br>8:9-17 | La sagesse dépose son bilan de fail-<br>lite<br>8:16-17           | Réflexions sur la condition humaine<br>8:9-17      | Réflexions sur la vie humaine<br>8:9-17                          |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 8:1

<sup>1</sup>Qui est comme le sage, et qui connaît l'explication des choses? La sagesse d'un homme fait briller son visage, et la sévérité de sa face est changée.

**8:1 "l'explication des choses"** Cette expression (BDB 833 CONSTRUIT BDB 182) devint plus tard associée à l'interprétation des rêves, en particulier dans le livre de Daniel, mais ici elle n'a pas cette connotation. Ici, elle est une autre façon de référer à la raison ou sagesse humaine.

|                           |                           |
|---------------------------|---------------------------|
| Louis Segond              | "fait briller son visage" |
| Bible en Français Courant | "éclaire son visage"      |
| Traduction Oecuménique    | "illumine son visage"     |
| Today's English Version   | "lui fait sourire"        |

Il est possible qu'Eccl. 8:1 soit rattaché au chapitre 7 comme conclusion de cette discussion; car les questions rhétoriques concluent souvent les unités littéraires (cfr. Eccl. 6:12). Il semble, en effet, sans rapport avec ce qui suit, sauf s'il traite de la façon dont une personne sage devrait agir en présence d'un roi. Cependant, je pense personnellement que le "roi" ici réfère à Dieu.

Ce VERBE (BDB 21, KB 24, *Hiphil* IMPARFAIT) est généralement appliqué au visage de Dieu (cfr. Nombres 6:25; Ps. 4:6; 31:16; 44:3; 67:1; 80:3,7,19; 89:15; 119:135; Dan. 9:17), ce n'est qu'ici où il est appliqué à un visage humain.

☐ **"et la sévérité de sa face est changée"** La version Anglaise de NASB a traduit le verbe "changer" (BDB 1039 I) par "rayonner." Ce verset revêt probablement l'un des deux sens ci-après:

1. la sagesse donne la paix et le contentement
2. la sagesse permet aux courtisans de garder leurs vrais sentiments pour eux-mêmes (cfr. Eccl. 8:3; 10:4)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 8:2-4

<sup>2</sup>Je te dis: Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu. <sup>3</sup>Ne te hâte pas de t'éloigner de lui, et ne persiste pas dans une chose mauvaise: car il peut faire tout ce qui lui plaît, <sup>4</sup>parce que la parole du roi est puissante; et qui lui dira: Que fais-tu?

**8:2-3** Ces deux versets contiennent une série de commandements:

1. "Observe les ordres du roi," BDB 1036, KB 1581, *Qal* IMPÉRATIF
2. "Ne te hâte pas de t'éloigner de lui," le premier VERBE, BDB 96, KB 111, est un *Niphal* IMPARFAIT usité dans un sens JUSSIF
3. "ne persiste pas dans une chose mauvaise," BDB 763, KB 840, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF

**8:2 "Observe les ordres du roi"** Le "roi" (BDB 572 I) est soit une référence à Dieu (les Targoums), soit une référence à un monarque terrestre (LXX, cfr. Rom. 13:1-7).

À mon avis, le véritable sujet d'Eccl. 8:2-8 c'est Dieu, et pas simplement un roi terrestre, en raison de:

1. la souveraineté du roi, Eccl. 8:3-4 (Dieu dans Eccl. 8:11)
2. il y a un temps approprié, Eccl. 8:5-6 (cfr. chapitre 3)
3. les humains ont des problèmes, Eccl. 8:6
4. il y a des mystères dans les affaires humaines, Eccl. 8:7 (Dieu seul le sait)
5. l'autorité de Dieu est soulignée dans Eccl. 8:8 (les humains n'ont pas cette autorité, Eccl.

8:9)

6. l'expression "il peut faire tout ce qui lui plaît" est toujours appliquée à Dieu (cfr. Ps. 115:3; 135:6; Jonas 1:14)
7. la grande majorité des usages de "commandement" (BDB 846) réfère à Dieu.

Encore une fois, regardez la comparaison des paragraphes au début du chapitre. Cette section introductive traite manifestement d'une scène de procès dans un tribunal. Mais combien de vérités distinctes sont communiquées? Remarquez comment les traductions modernes répondent à cette question:

1. pour certaines, telles que NASB, NKJV – deux [vérités]
2. pour d'autres, telles que NRSV, NJB, TEV – une seule vérité

☐ **"serment fait à Dieu"** Ceci réfère à un serment d'allégeance (1) à Dieu ou (2) au roi au nom de Dieu (BDB 990).

**8:3 "t'éloigner de lui"** Cette expression peut référer à (1) une rébellion (usages Akkadiens et Ougaritiques) contre Dieu ou au (2) fait de quitter le service du roi.

☐ **"une chose mauvaise"** Ce terme/cette expression a un large champ sémantique comme le prouve son usage dans les livres de Job et d'Ecclésiastes (NIV) (voir Kohlenberger III, Swanson, *"The Hebrew English Concordance,"* pp. 1480-1481):

1. "mal," Job 1:1,8; 2:3; 21:30; 28:28; 30:26; Eccl. 4:3; 9:3(deux fois)
2. "ulcère malin [douloureux]," Job 2:7
3. "malheur," Job 2:10; 31:29
4. "angoisse/mal," Job 5:19; Eccl. 8:5
5. "méchant," Job 35:12; Eccl. 12:14
6. "pénible," Eccl. 1:13
7. "un mal grave," Eccl. 2:17; 6:2
8. "misérable," Eccl 4:8
9. "mauvaise action/mal," Eccl. 5:1; 8:11
10. "événement fâcheux/ malheur," Eccl. 5:14
11. "chose mauvaise" Eccl. 8:3; 9:2
12. "malheureux," Eccl. 8:9
13. "crimes," Eccl. 8:12
14. "malheur," Eccl. 9:12

Rappelez-vous que le contexte (et non les lexiques) détermine le sens.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 8:5-9**

<sup>5</sup>Celui qui observe le commandement ne connaît point de chose mauvaise, et le coeur du sage connaît le temps et le jugement. <sup>6</sup>Car il y a pour toute chose un temps et un jugement, quand le malheur accable l'homme. <sup>7</sup>Mais il ne sait point ce qui arrivera, et qui lui dira comment cela arrivera? <sup>8</sup>L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort; il n'y a point de délivrance dans ce combat, et la méchanceté ne saurait sauver les méchants. <sup>9</sup>J'ai vu tout cela, et j'ai appliqué mon coeur à tout ce qui se fait sous le soleil. Il y a un temps où l'homme domine sur l'homme pour le rendre malheureux.

**8:5 "le commandement [royal]"** C'est un terme Persan (BDB 846) usité en référence à un ordre du roi (ou de Dieu, cfr. Eccl. 12:13).

**Louis Segond**

**"ne connaît point de chose mauvaise"**

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“ne connaîtra rien de mauvais”</b>         |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“ne se mettra pas dans un mauvais cas”</b> |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“n’aura pas d’ennuis”</b>                  |
| <b>Colombe</b>                   | <b>“ne connaîtra pas de mauvaise cause”</b>   |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“ne connaîtra aucun mal”</b>               |

Ce terme/cette expression, “une chose mauvaise,” est également usité(e) au v. 8, et a une large gamme sémantique. Se pourrait-il que l’expression réfère ici aux justes qui obéissent aux lois de Dieu? Le terme traduit ici “jugement” (BDB 1048, Eccl. 8:5 et 6) peut aussi être traduit “procédure” [cfr. version Anglaise de NASB]

**8:6 “un temps”** Ceci rappelle le chapitre 3 (le timing de Dieu).

☐ **“un jugement”** Le terme Hébreu est littéralement “jugement” (BDB 1048), mais peut signifier “procédure.”

☐ **“quand le malheur accable l’homme”** Le terme Hébreu traduit ici “malheur ou mal” (voir mon commentaire sur Eccl. 8:3 ci-dessus) est traduit dans la Septante “connaissance.” La vie est dure et imprévisible, même pour les personnes sages qui craignent Dieu.

**8:7** Ce mystère de la vie (à savoir: les humains ne savent pas pourquoi, quand, ou comment viennent les problèmes/les joies) est un thème récurrent (cfr. Eccl. 3:22; 6:12; 9:12; 10:14). La sagesse humaine ne pouvant trouver la réponse à ce mystère, il y a donc lieu de:

1. profiter/se réjouir de la vie quand on peut (cfr. Eccl. 9:11)
2. d’avoir confiance (la crainte) en Dieu (cfr. Eccl. 9:12,13)
3. d’obéir à Dieu (cfr. Eccl. 8:5; 12:13)

C’est tout ce que l’on peut faire (d’après la perspective des sages de l’Ancien Testament [cfr. Eccl. 6:12]). Dieu merci, il y a un Nouveau Testament!

**8:8 “souffle”** Les versions LXX, KJV, NRSV, REV, et J. N. Darby ont ici le terme “esprit,” ce qui est une tentative d’équilibrer l’expression suivante (“aucune puissance sur le jour de la mort”). En général, les humains ne peuvent affecter ou changer les événements de leur vie! La méchanceté ne ferait pas le contraire (cfr. Eccl. 8:13)!

Le terme “adonné à cela” reflète un objet direct du terme “Baal” (BDB 127) qui signifie “régner sur.” La méchanceté est personnifiée comme un chef de corvée inefficace!

[THÈME SPÉCIAL: Esprit dans la Bible \(SPECIAL TOPIC: Spirit in the Bible\)](#)

**8:9 “sous le soleil”** Cette récurrente expression est, à mon avis, la clé de l’interprétation de ce livre. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3 ci-dessus.

☐ **“l’homme domine sur l’homme pour le rendre malheureux”** C’est un résumé général de la situation humaine. La domination (cfr. Genèse 1:28) accordée à l’homme à la création, a été abusée! Dans Ecclésiaste, cela réfère généralement à l’oppression gouvernementale (cfr. Eccl. 4:1; 5:8; 7:7).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 8:10-13**

<sup>10</sup>Alors j’ai vu des méchants recevoir la sépulture et entrer dans leur repos, et ceux qui avaient agi avec droiture s’en aller loin du lieu saint et être oubliés dans la ville. C’est encore là une vanité. <sup>11</sup>Parce qu’une sentence contre les mauvaises actions ne s’exécute pas promptement, le coeur des fils de l’homme se remplit en eux du désir de faire le mal. <sup>12</sup>Cependant, quoique le

**pécheur fasse cent fois le mal et qu'il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. <sup>13</sup>Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre, parce qu'il n'a pas de la crainte devant Dieu.**

**8:10** Ce verset pose plusieurs problèmes textuels. La grande question c'est à quelles personnes le verset fait-il allusion et comment sont-elles caractérisées/décrites?

1. les méchants (NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB, NIV)
  - a. étaient enterrés convenablement (sous entendu minutieusement)
  - b. assistaient régulièrement aux cultes
  - c. étaient temporairement loués (il y a ici un problème textuel pour déterminer quel terme placer entre "oubliés" [BDB 1013] et "loués" [BDB 986 II], voir UBS Text Project, p. 584, qui attribue à "oubliés" la note "B" qui signifie quelque doute) dans la ville où ils vivaient et étaient reconnus par tout le monde comme étant méchants.
2. les méchants et les justes (JPSOA, traduction de JAMES MOFFATT)
  - a. les méchants étaient enterrés avec des louanges
  - b. les justes n'étaient pas loués
  - c. tous les deux types étaient oubliés
3. les méchants assistent aux cultes et s'en vantent (NEB, REB, ceci nécessiterait un changement textuel)

☐ **"une vanité"** Voir [THÈME SPÉCIAL: Vide, Vain, Faux, Néant \(SPECIAL TOPIC: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

**8:11 "une sentence"** Le terme usité ici est d'origine Perse et signifie "jugement royal" (BDB 834). Au regard du contexte, il doit référer à Dieu. Sa miséricorde et sa lenteur à la colère sont prises comme un laisser-aller plutôt qu'un appel à la repentance (cfr. Rom. 2:4; 2 Pi. 3:9)! Le temps et l'occasion/l'opportunité révèlent le cœur humain!

**8:12 "et qu'il y persévère longtemps"** C'était/c'est le problème du mal dans un monde déchu. Il s'y retrouve dans un environnement favorable! Il s'y épanouit. Il semble l'emporter sur le bien. Ceux qui commettent le mal peuvent "vivre" plus longtemps, mais ils feront face à Dieu un jour! C'est cette apparente injustice en cours dans le monde de Dieu, cette apparente injustice par rapport à l'enseignement traditionnel de la Sagesse dit des "deux voies" (cfr. Deut. 30:1,15,19; Psaumes 1; Prov. 3:2; 9:10-11; 10:27; 14:23; 19:23) qui inquiétait Job, l'auteur du Psaume 73, Qohéleth, et Habacuc! Où est le Dieu des promesses et de la justice ?!

☐ **"je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu"** C'est une déclaration de foi pour Qohéleth (cfr. Eccl. 3:14; 5:7; 7:18; 8:12-13; 12:13; Prov. 1:7,29; 2:5; 9:10). Son expérience dit le contraire (cfr. Eccl. 8:14-15), mais il fait confiance à Dieu pour la justification à venir (comme l'a fait Job, cfr. Job 14:14-15; 19:25-7).

[THÈME SPÉCIAL: La Crainte dans l'Ancien Testament \(SPECIAL TOPIC: Fear \(OT\)\)](#)

**8:13 "il ne prolongera point ses jours"** Ceci semble en contraste direct avec Eccl. 8:12.

☐ **"pas plus que l'ombre"** Voir mon commentaire sur Eccl. 7:12 ci-dessus.



## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 8:14-15

<sup>14</sup>Il est une vanité qui a lieu sur la terre: c'est qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'oeuvre des méchants, et des méchants auxquels il arrive selon l'oeuvre des justes. Je dis que c'est encore là une vanité. <sup>15</sup>J'ai donc loué la joie, parce qu'il n'y a de bonheur pour l'homme sous le soleil qu'à manger et à boire et à se réjouir; c'est là ce qui doit l'accompagner au milieu de son travail, pendant les jours de vie que Dieu lui donne sous le soleil.

**8:14** Ce verset crie à l'apparente injustice qu'il y a dans la vie (cfr. Eccl. 8:10-11). Qohéleth affirme la justice de Dieu (cfr. Eccl. 8:12-13), mais l'évidence est que la vie est pleine d'injustice. Ce verset commence et se termine avec "vanité"! C'est face à ce genre d'injustice que les promesses de Dieu (ex. "On récolte ce que l'on sème," cfr. Job 34:11,25; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 12:14; 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Ézécl. 33:20; Matth. 16:27; 25:31-36; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; 2 Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pi. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12 et 22:12) sont remises en question. Si les méchants ne récoltent pas ce qu'ils sèment dans cette vie, mais que les justes souffrent souvent, alors il doit y avoir une vie après la mort où les promesses de Dieu se réaliseront et sa justice appliquée (Psaume 73)!

**8:15** C'est un thème récurrent (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18-20; 8:15; 9:7-9). Faire confiance à Dieu; profiter/se réjouir de l'instant! C'est la conclusion basée sur l'échec de la sagesse à comprendre ou à affecter les injustices de cette vie terrestre apparemment aléatoire!

☉ "il n'y a de bonheur" Voir mes commentaires sur Eccl. 1:1 et 2:24 ci-dessus.

☉ "sous le soleil" Voir mon commentaire sur Eccl. 1:3.

Louis Segond "c'est là ce qui doit l'accompagner"

J. N. Darby "c'est ce qui lui demeurera"

New King James V. "restera avec lui"

Le VERBE (BDB 530 I, KB 522, *Qal IMPARFAIT*) signifie essentiellement "être joint à." La jouissance des dons quotidiens de la vie doit être une compagne du travail quotidien. Une humeur de satisfaction et de joie (vision du monde) rend la vie victorieuse/heureuse, pas les autres choses physiques (cfr. chapitres 1-2). Je suis très heureux d'avoir cette perspective et le Nouveau Testament!

☉ "les jours de vie que Dieu lui donne" (cfr. Eccl. 2:26; 5:18; 6:2; 9:9; 12:7,11).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 8:16-17

<sup>16</sup>Lorsque j'ai appliqué mon coeur à connaître la sagesse et à considérer les choses qui se passent sur la terre, - car les yeux de l'homme ne goûtent le sommeil ni jour ni nuit, <sup>17</sup>j'ai vu toute l'oeuvre de Dieu, j'ai vu que l'homme ne peut pas trouver ce qui se fait sous le soleil; il a beau se fatiguer à chercher, il ne trouve pas; et même si le sage veut connaître, il ne peut pas trouver.

**8:16-17** Ceci est soit (1) une déclaration sommaire qui est parallèle aux chapitres 1-2, soit (2) l'introduction d'une nouvelle section (cfr. 8:16-9:10, voir "UBS Handbook for Translators," p. 309 ou la version Anglaise de TEV (Eccl. 8:9-9: 12).

1. La sagesse est laborieuse (une tâche pénible [cfr. Eccl. 1:13,18; 2:23,26; 3:10], littéralement "même si l'on ne doit jamais dormir le jour ou la nuit"), Eccl. 8:16.
2. Qohéleth s'y est adonné (cfr. Eccl. 1:13,14)
3. La sagesse humaine ne peut découvrir le dessein de Dieu (cfr. Eccl. 3:11; 7:23).

C'est pourquoi Eccl. 8:15 et plus tard 12:13-14 sont recommandés!

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Eccl. 8:1-9 parle-t-il de Dieu ou d'un monarque oriental?
2. Pourquoi Eccl. 8:10 est-il si difficile?
3. Y a-t-il une contradiction apparente entre Eccl. 8:12 et Eccl. 8:13?
4. Pourquoi les méchants prospèrent-ils et les justes meurent-ils tôt?
5. Peut-on connaître Dieu et sa volonté pour l'homme?
6. Pourquoi les divisions en paragraphes sont-elles si variées dans ce chapitre?

# ECCLÉSIASTE 9

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                            | Traduction Oecuménique de la Bible               | Bible en Français Courant                         | Parole de Vie   |
|--------------|--|--|---|---|
| 9:1-10       | Un même sort attend tous les hommes<br>9:1-6     | Un même sort pour tous<br>9:1-6                  | 9:1-10  | 9:1-10  |
|              | Jouir de la vie comme d'un don de Dieu<br>9:7-10 | Jouir de la vie comme d'un don de Dieu<br>9:7-10 |   |   |
| 9:11-18      | Le malheur arrive tout à coup<br>9:11-12         | Les contretemps imprévisibles<br>9:11-12         | La sagesse n'est pas toujours efficace<br>9:11-18 | La sagesse ne donne pas toujours de bons résultats<br>9:11-18 |
|              | La sagesse est souvent méconnue<br>9:13-18       | La sagesse méconnue<br>9:13-18                   |   |   |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 9:1

<sup>1</sup>Oui, j'ai appliqué mon coeur à tout cela, j'ai fait de tout cela l'objet de mon examen, et j'ai vu que les justes et les sages, et leurs travaux, sont dans la main de Dieu, et l'amour aussi bien que la haine; les hommes ne savent rien: tout est devant eux.

9:1 Remarquez le parallélisme:

1. les justes (BDB 843)
2. les sages (BDB 314)

Les personnes sages sont des personnes justes (cfr. Prov. 1:13; 9:9; 23:24). Les justes et les méchants sont contrastés au v. 2:

1. les justes contre les méchants
2. les bons contre les mauvais (LXX)
3. les purs contre les impurs
4. celui qui sacrifie contre celui qui ne sacrifie pas
5. celui qui jure contre celui qui craint de jurer

Ici, les "justes" et les "méchants" font tous partie du peuple de l'alliance (non pas les Gentils/Païens). Ceci suit la théologie de Deut. 31:29 et Juges 2:19.

|                           |                        |
|---------------------------|------------------------|
| Louis Segond              | "j'ai vu"              |
| Nouvelle Bible Segond     | "ce que j'ai constaté" |
| Bible en Français Courant | "J'en ai conclu que"   |
| Tarduction Oecuménique    | "ce que j'ai éprouvé"  |
| Parole de Vie             | "ce que j'ai trouvé"   |
| New American Standard B.  | "explique"             |
| New King James Version    | "déclare"              |
| New Jerusalem Bible       | "expérimenté"          |
| Revised English Bible     | "compris"              |
| Peshitta                  | "considéré"            |

Ce terme (BDB 101, KB 116, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT) n'est usité qu'ici et signifie "rendre clair" ou "expliquer" (dérivé d'une racine Arabe signifiant "examiner"). Le texte présente quelques problèmes à ce stade et certains chercheurs:

1. supposent que le VERBE est une coquille [erreur typographique] en lieu et place de "rechercher" (BDB 1064, KB 1707), usité aux chap. 1:13; 2:3; 7:25, où les consonnes initiales "t" et "b" sont confuses;
2. pensent que l'INFINITIF provient de l'expression consonantique "brr" (BDB 140, KB 162), qui signifie "être clair" ou "sélectionner." C'est usité au chap. 3:18 dans le sens de "éprouver" ou "purifier" (cfr. Ps. 18:26)
3. divisent les consonnes Hébraïques différemment (cfr. LXX/L. Segond: "vu")

☐ **"travaux"** C'est ici le seul endroit dans l'Ancien Testament où ce terme (BDB 714), qui réfère habituellement au "service à Dieu," est usité comme un NOM/SUBSTANTIF.

☐ **"et leurs travaux, sont dans la main de Dieu"** C'est le thème continu de la souveraineté de Dieu ("la main" réfère à "la puissance," cfr. Eccl. 2:24; Job 19:21; 27:11; Ps. 10:12; 17:7) et l'ignorance de l'homme sur les causes ou raisons des événements présents et futurs! Les humains déchus ne contrôlent rien mais ont toujours des choix de vie ayant des conséquences!

Les Écritures rassurent les croyants que leur vie est entre les mains (sous contrôle) de Dieu (cfr. Deut. 33:3; Job 12:10; Ps. 119:109; Matth. 6:25-34). Cependant, l'expérience renseigne que de mauvaises choses/situations arrivent souvent aux hommes bons/justes. La vie est sans doute incertaine, mais Dieu est sûr et fidèle. La foi plonge le regard à travers les incertitudes de la vie et voit Dieu!

La vie est incertaine et pas fiable, mais Dieu est certain et fiable!

S'agissant de "la main," voir [Thème Spécial: Les Problèmes et les Limitations du Langage Humain \(Special Topics: The Problems and Limitations of Human Language\)](#).

☐ **"et l'amour aussi bien que la haine; les hommes ne savent rien: tout est devant eux"** La vie est imprévisible et incontrôlable (contre l'idolâtrie, cfr. Deutéronome 18), même pour ceux qui servent Dieu (cfr. Eccl. 9:2,11; 3:22; 6:12; 7:14; 8:7; 10:14).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 9:2-6

<sup>2</sup>Tout arrive également à tous; même sort pour le juste et pour le méchant, pour celui qui est bon et pur et pour celui qui est impur, pour celui qui sacrifie et pour celui qui ne sacrifie pas; il en est du bon comme du pécheur, de celui qui jure comme de celui qui craint de jurer. <sup>3</sup>Ceci est un mal parmi tout ce qui se fait sous le soleil, c'est qu'il y a pour tous un même sort; aussi le coeur des fils de l'homme est-il plein de méchanceté, et la folie est dans leur coeur pendant leur vie; après quoi, ils vont chez les morts. Car, qui est excepté? <sup>4</sup>Pour tous ceux qui vivent il y a de l'espérance; et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. <sup>5</sup>Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. <sup>6</sup>Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil.

**9:2 "Tout arrive également à tous"** Les mêmes événements (la mort) arrivent dans la vie des méchants comme des justes (cfr. Eccl. 9:3,11; 20). Si les promesses de Dieu sont sûres et certaines, comment expliquer cette égalité de sort? C'est le mystère de cet âge déchu (entendez, l'incertitude de la vie, mais la certitude de la mort [cfr. Rom. 5:12,17,18-19])! La vraie vie est plus qu'une expérience physique et terrestre!

**9:3 "parmi tout ce qui se fait sous le soleil"** C'est un thème d'interprétation majeur (voir mon commentaire sur Eccl. 1:3). Il est usité six fois dans ce chapitre.

☐ **"il y a pour tous un même sort"** C'est une réaction à la théologie traditionnelle de l'Ancien Testament qui affirmait que si l'on aime et obéit à Dieu, on prospérera physiquement et spirituellement (cfr. Deutéronome 27-30). Elle est souvent appelée "les deux voies" (cfr. Psaumes 1). Le livre de Job et le Psaume 73 réagissent également contre le déséquilibre de cette affirmation comparée à l'expérience (cfr. Eccl. 3:19-20).

☐ **"aussi le coeur des fils de l'homme est-il plein de méchanceté"** C'est le résultat de la Chute de l'homme rapportée dans Genèse 3, illustrée dans Genèse 4, et affirmée dans Genèse 6:5,11-12,13; 8:21; Ps. 14:3; 58:3.

[Thème Spécial: La Chute \(Special Topic: The Fall\)](#)

|                           |                       |
|---------------------------|-----------------------|
| Louis Segond              | "la folie"            |
| Nouvelle Bible Segond     | "la démence"          |
| Bible en Français Courant | "des désirs insensés" |

**Parole de Vie**  
**Peshitta**

**“ils sont stupides”**  
**“erreur grave”**

Ce terme (BDB 239) n'est usité que dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 1:17; 2:12; 7:25; 9:3 et une forme apparentée dans Eccl. 10:13). Il semble être lié au terme “louange” (probablement semblable à l'expérience de Saül dans 1 Sam. 10:6,10-11 ou de David dans 1 Sam. 21:14 (BDB 237 II)).

Dans Eccl. 1:17 et 2:12 le sens est parallèle à une quête de sagesse et n'a pas une connotation négative. Cependant, dans Eccl. 7:25 et 9:3, il est parallèle au “mal” et est évidemment négatif. La première paire décrit la quête par l'auteur d'un sens et d'un avantage durable dans la vie, mais la dernière paire décrit l'homme déchu (cfr. Gen. 6:5,11-12,13; 8:21; Rom. 3:9-18). La vraie question à (se) poser c'est: “La pensée de Qohéleth est-elle focalisée sur Genèse 3 (le péché, cfr. Romains) ou sur l'obéissance de/à l'alliance (Lévitique 26; Deutéronome 30:1,15,19)?

**9:4** La vie vaut mieux que la mort, car il y demeure toujours la possibilité de connaître Dieu (“il y a de l'espérance,” BDB 105, lit. “confiance,” cfr. 2 Rois 18:19). Il est difficile de savoir quand est-ce que Qohéleth utilise des sarcasmes ou des dictons de sagesse. À certains endroits, il semble se contredire. Et pour ces endroits, il y a plusieurs interprétations contradictoires possibles! Etait-il:

1. totalement pessimiste (“il n'y a pas d'espérance)
2. pessimiste avec un peu d'espérance ici et là (l'espérance est possible)
3. toujours sarcastique à l'égard du monde déchu (il y a toujours de l'espérance avec Dieu)?

L'option #2 me semble la meilleure; c'est une option d'interprétation qui est compatible avec le sarcasme “sous le soleil” (voir mon commentaire sur Eccl. 1:3), mais qui accepte également des textes d'espérance (cfr. Eccl. 8:2: 2-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9).

Le Texte Massorétique a ici le VERBE “choisir” (BDB 103, KB 119, *Pual IMPARFAIT*), mais les érudits Massorétiques ont convenu de placer ici plutôt le terme “joint” (Qere, BDB 287, KB 287, LXX, Peshitta), ce qui inverse les deux premières consonnes .

☐ **“un chien”** Ceci représente les éboueurs/balayeurs de rue (BDB 476).

☐ **“un lion”** Voir [Thème Spécial: Les Lions dans l'Ancien Testament \(Special Topic: Lions in the OT\)](#)

**9:5-6** La logique de “sous le soleil” (sarcasme) de Qohéleth l'a poussé à rechercher un avantage durable (voir mon commentaire sur Eccl. 1:3). S'il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas d'avantage durable:

1. les vivants luttent contre la peur de la mort (“savent,” BDB 393, KB 562, *Qal PARTICIPE ACTIF*)
2. les vivants cherchent le bonheur (“salaire,” BDB 969 I)
3. les vivants cherchent des souvenirs (“mémoire oubliée,” BDB 271), mais en fin de compte l'expérience de la vie de tous les humains est la même - la mort (cfr. Eccl. 9:2,3, 6,11; 3:20)! Il n'y a pas d'avantage durable! Aucune part (“salaire,” cfr. Eccl. 9:6 [BDB 324]) dans la vie!

Il est arrivé à cette conclusion sur la base des observances de la vie. Ce monde est un monde injuste et étonnamment mauvais. Souvent, les promesses de Dieu ne semblent pas s'accomplir dans cette vie! Les méchants prospèrent et ont la longévité! Que peut faire une personne? Le livre dans son ensemble donne deux réponses:

1. Profiter de la vie quand et où l'on peut (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9)
2. Avoir confiance en Dieu et observer les commandements (même si l'avantage durable n'est pas apparent, cfr. Eccl. 12:13-14)

**9:6** Ce verset décrit la vie éphémère et transitoire des humains. Dans la version Anglaise de NASB, le terme “part” (BDB 324) est traduit:

1. “récompense” dans Eccl. 2:10; 5:18,19; 9:9

2. "lot/part" dans Eccl. 3:22
3. "portion" dans Eccl. 11: 2

C'est le terme usité dans Deutéronome et Josué pour l'attribution par Dieu des terres aux tribus.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 9:7-9

<sup>7</sup>Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin; car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais. <sup>8</sup>Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête. <sup>9</sup>Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil.

**9:7-9** C'est la réponse de Qohéleth à la futilité et l'incertitude de l'existence humaine! Remarquez les commandements:

1. "Va," Eccl. 9:7, BDB 229, KB 246, *Qal* IMPÉRATIF
2. "Mange," Eccl. 9:7, BDB 37, KB 46, *Qal* IMPÉRATIF, cfr. Eccl. 2:24; 3:13; 5:18; 8:15
3. "Bois," Eccl. 9:7, BDB 1059, KB 1667, *Qal* IMPÉRATIF, cfr. Eccl. 2:24; 3:13; 5:18; 8:15; voir [Thème Spécial: Attitudes Bibliques face à l'Alcool et son Abus \(Special Topic: Biblical Attitudes Toward Alcohol and Alcohol Abuse\)](#)
4. "Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs," Eccl. 9:8, BDB 224, KB 243, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
5. "Que l'huile ne manque point sur ta tête," Eccl. 9:8, BDB 341, KB 338, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
6. "Jouis de la vie avec la femme que tu aimes," Eccl. 9: 9, BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF, lit. "Vois" (voir [Thème Spécial: La Sexualité Humaine \[Special Topic: Human Sexuality\]](#))
7. "...avec ta force, fais-le," Eccl. 9:10, BDB 793, KB 889, *Qal* IMPÉRATIF, cfr. Eccl. 2:24; 3:13,22; 5:18; 8:15

**9:7 "bois gaiement ton vin"** Voir [Thème Spécial: Attitudes Bibliques face à l'Alcool et son Abus \(Special Topic: Biblical Attitudes Toward Alcohol and Alcohol Abuse\)](#)

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais"</b> |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>"déjà Dieu a agréé tes oeuvres"</b>                         |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"car Dieu a déjà approuvé tes actions"</b>                  |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>"car Dieu a déjà tes oeuvres pour agréables"</b>            |

Ceci ne peut référer au péché et à la rébellion, et donc doit référer à l'activité de Dieu dans ce monde déchu (voir Eccl. 2:24; 3:13; 5:19; 8:15)! La vie est dure, mais nous ne sommes pas seuls! Dieu approuve ceux qui lui font confiance. Dans ce contexte-ci, l'expression réfère au "manger" et "boire," ce qui peut référer à une activité quotidienne ou à une fête religieuse ou sociale (cfr. Eccl. 9:8; 8:15).

**9:8 "Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs"** Nous ne pouvons pas contrôler les circonstances, mais nous pouvons contrôler nos réactions aux circonstances. Ceux qui ont confiance en Dieu ont une attitude positive, qui n'est pas affectée par les circonstances (voir le livre de Hannah Whithall Smith intitulé *"The Christian's Secret of a Happy Life."*)

☐ **"l'huile"** Mettre de l'huile sur le visage et les bras était un signe de joie (cfr. Ps. 23:5; 45:7; 104:15 ; Ésaïe 61:3).

**9:9 “Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité”** Ce commandement (“Jouis” *Qal* IMPÉRATIF) sous-entend la monogamie (“aimes,” BDB 12, KB 17, *Qal* PASSÉ, cfr. Prov. 5:18-19). Le contentement conjugal est une grande bénédiction de Dieu. La question qui s’impose c’est à quoi le terme “femme” (BDB 61), sans ARTICLE, réfère-t-il? Est-ce à femme comme “épouse” ou à “femme” d’une manière générale? Le problème c’est la conception apparemment négative de Qohéleth sur les femmes, trouvée dans Eccl. 7:26 et 28. Ce verset encourage-t-il le mariage monogamique (si oui, Salomon ne peut être l’auteur!)? Le VERBE “aimes,” *Qal* PASSÉ, implique une union complète, et non de brèves rencontres! Le terme “femme” était usité dans la Littérature de Sagesse de deux façons:

1. femme à aimer, protéger et garder
2. femme comme tentatrice et symbole de fausse sagesse ou de plaisir momentané

Ces deux sens ont été usités aussi bien dans la Littérature de Sagesse que par Qohéleth!

Voir [Thème Spécial: La Sexualité Humaine \(Special Topic: Human Sexuality\)](#)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 9:10

**<sup>10</sup>Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n’y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas.**

**9:10 “Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le”** Voir mon commentaire sur Eccl. 9:7-9, #7. À l’origine, le travail physique n’était pas une conséquence du péché, mais une partie de la tâche d’Adam dans le Jardin d’Eden (cfr. Gen. 2:15). Après la Chute, le travail devint une malédiction (cfr. Gen. 3:19). Dans ce contexte-ci, le travail réfère à la vie quotidienne (nourriture, abri, maison, famille, etc.). Cet aspect de la vie est un don de Dieu. Il dispense de la tâche d’essayer de découvrir Dieu et ses desseins, ce qu’on ne peut faire. Le travail est bon! Du point de vue du Nouveau Testament, il peut glorifier Dieu (cfr. Eccl. 11:6; Jean 9:4; Col. 3:17,23; Eph. 6:5-7). Fais tout ce que tu fais comme pour le Seigneur!

Remarquez les choses que les humains ne font pas dans le Shéol/séjour des morts:

1. ni oeuvre (“travail,” BDB 795, cfr. Eccl. 2:4,11; 3:17,22; 8:9; 9:7,10)
2. ni pensée (ou “supputation,” BDB 363 I, cfr. Eccl. 7:25,27)
3. ni science (BDB 395, cfr. Eccl. 1:16,18; 2:21,26; 7:12)
4. ni sagesse (BDB 315, cfr. Eccl. 1:13,16 [deux fois], 18; 2:3,9,13,21; 7:10,11,12 [deux fois], 19,23; 8:1; 9:10,15,16 [deux fois],18; 10:1,10)

☐ **“il n’y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas”** L’Ancien Testament (exceptés Job 14:14-15; 19:25-27; Ps. 16:9-10; 49:15; 86:13) dépeint la mort comme une existence consciente mais ténébreuse. Les fidèles y sont avec leurs familles, mais il n’y a pas de communion, pas de joie, pas d’activité. La mort est un endroit ou une demeure, mais rien de plus (cfr. Eccl. 1:11; 9:5; Job 3:13-19; 10:21-22). Dieu merci pour la révélation progressive du Nouveau Testament!

☐ **“séjour des morts”** Voir [Thème Spécial: Où Sont Les Morts? \(Shéol/Hadès, Géhenne, Tartare\) \(Special Topic: The Dead, Where Are They? \(Sheol/Hades, Gehenna, Tartarus\)\)](#) I. B.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 9:11-12

**<sup>11</sup>J’ai encore vu sous le soleil que la course n’est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances. <sup>12</sup>L’homme ne connaît pas non plus son heure, pareil aux poissons**



**qui sont pris au filet fatal, et aux oiseaux qui sont pris au piège; comme eux, les fils de l'homme sont enlacés au temps du malheur, lorsqu'il tombe sur eux tout à coup.**

**9:11-12** Ces versets mettent en évidence l'inefficacité et l'impuissance de l'effort humain! Ils magnifient une fois de plus la souveraineté de Dieu. Qohéleth fonde sa conclusion sur la partialité et l'injustice qu'il voyait et/ou expérimentait. La vie est imprévisible et incontrôlable ("car tout dépend pour eux du temps et des circonstances," cfr. Eccl. 9:12 et 8:7).

Ses conclusions à ces situations sont:

1. réjouissons-nous de/dans la vie quand et où nous le pouvons; [car] la mort arrive
2. ayons confiance en Dieu même s'il est inconnu et invisible
3. il y a une vie après la mort, et les humains rendront compte à Dieu des dons reçus et de leur gestion de la vie

Je suis très heureux de pouvoir écrire ces lignes et de vivre dans une ère post-résurrection. La révélation progressive, la vie de Jésus, l'évangile, la tombe vide sont pour nous! Les croyants du Nouveau Testament comprennent les plans et les desseins éternels de Dieu plus que n'importe quelle personne de l'Ancien Testament. La vraie question pour nous est: "Que faisons-nous de/avec cette information?"!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 9:13-18**

<sup>13</sup>J'ai aussi vu sous le soleil ce trait d'une sagesse qui m'a paru grande. <sup>14</sup>Il y avait une petite ville, avec peu d'hommes dans son sein; un roi puissant marcha sur elle, l'investit, et éleva contre elle de grands forts. <sup>15</sup>Il s'y trouvait un homme pauvre et sage, qui sauva la ville par sa sagesse. Et personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre. <sup>16</sup>Et j'ai dit: La sagesse vaut mieux que la force. Cependant la sagesse du pauvre est méprisée, et ses paroles ne sont pas écoutées. <sup>17</sup>Les paroles des sages tranquillement écoutées valent mieux que les cris de celui qui domine parmi les insensés. <sup>18</sup>La sagesse vaut mieux que les instruments de guerre; mais un seul pécheur détruit beaucoup de bien.

**9:13-18** Ceci ressemble à un événement historique spécifique observé par Qohéleth (une série de huit VERBES *Qals* PASSÉS; La version de Septante les a traduits comme des SUBJONCTIFS, sous-entendant une situation hypothétique). Ces versets magnifient la "sagesse," mais à la fin, elle est ignorée et oubliée! Autant l'homme sage peut affecter les choses/situations, autant le pécheur peut faire de même (cfr. Eccl. 9:18).

# ECCLÉSIASTE 10

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                      | Traduction Oecuménique de la Bible               | Bible en Français Courant      | Parole de Vie                          |
|--------------|--|--|--------------------------------|--|
| 10:1-15      | 10:1-7                                     | 10:1-3<br>Le sage préfère la stabilité<br>10:4-7 | 10:1-11                        | 10:1-11                                |
|              | Les risques de l'action<br>10:8-11         | Les risques de l'action<br>10:8-11               |                                |  |
|              | Les paroles de l'homme stupide<br>10:12-15 | Sagesse et sottise<br>10:12-15                   | Ne pas trop parler<br>10:12-20 | Autres conseils de sagesse<br>10:12-20 |
|              | À propos des rois                          | Le roi et le pouvoir                             |                                |  |
| 10:16-20     | 10:16-20                                   | 10:16-20   |                                |  |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE ([voir "Séminaire sur l'Interprétation Biblique"](#))

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### APERÇU CONTEXTUEL

- A. C'est évident qu'à partir du chap. 9:13 (cfr. NKJV, TEV, NJB) jusqu'au chap. 10:20 (NJB l'étend jusqu'au chap. 11:6), c'est un nouveau contexte qui est présenté.

B. Une grande partie de ce contexte est de la poésie (NKJV, NRSV).

C. Le thème majeur est le contraste entre la personne sage et la personne insensée (Eccl. 9:2).

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 10:1-4

<sup>1</sup>Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire. <sup>2</sup>Le coeur du sage est à sa droite, et le coeur de l'insensé à sa gauche. <sup>3</sup>Quand l'insensé marche dans un chemin, le sens lui manque, et il dit de chacun: Voilà un fou! <sup>4</sup>Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés.

**10:1** Ce verset et le chap. 9:18 sont liés par contraste. Un petit rien peut tout gâcher! En d'autres termes:

1. une pomme pourrie gâte tout le tas
2. un seul oeuf mauvais gâte toute l'omelette

La folie, comme le levain, peut imprégner et affecter tout ce qui l'entoure!

☐ **"infectent et font fermenter"** Ceci traduit deux expressions parallèles Hébraïques:

1. "infectent," BDB 92, KB 107, *Hiphil IMPARFAIT*, cfr. Prov. 13:5; Exode 5:21; 16:24; 1 Sam. 27:12
2. "font fermenter," BDB 615, KB 665, *Hiphil IMPARFAIT*, cfr. Ps. 59:7; 94:4; Prov. 15:2,28

|                           |                              |
|---------------------------|------------------------------|
| Louis Segond              | "l'emporte"                  |
| Bible en Français Courant | "fait perdre son efficacité" |
| Traduction Oecuménique    | "pèse plus"                  |
| Parole de Vie             | "gâte"                       |
| LXX                       | "plus précieux"              |

Ce terme (BDB 429) vient de la même racine que "précieux" ou "qui a de la valeur/de l'estime." C'est un jeu de mot sur le concept Hébreu (Araméen) selon lequel ce qui est plus lourd (les métaux) a plus de valeur.

☐ **"sur la sagesse et sur la gloire"** Ce sont des termes parallèles:

1. "Sagesse," BDB 315, très courant dans Ecclésiaste
2. "Gloire," BDB 458 II, également un jeu de mot sur "lourd" (BDB 458, cfr. Eccl. 6:2; Ps. 62:7; 84:11; Prov. 3:16,35; 22:4; 25:2). Ce terme est parfois traduit "honneur," mais plus souvent "gloire," cfr. Ps. 3:3; 4:2; 19:1; 24:7,8,9,10 (deux fois)

**10:2 "à sa droite"** À l'origine, ce terme (BDB 411) référait à la main droite, qui est normalement la plus forte (les personnes droitères sont les plus nombreuses). Cette main est aussi celle que l'on lève pour prêter serment (religieux et civil) et celle qui tient le bouclier au combat.

Du fait que les directions étaient notées en faisant face à l'est, ceci réfère donc au sud.

☐ **"à sa gauche"** C'est un terme (BDB 969) d'origine Arabe qui signifie "malchanceux" (cfr. JPSOA). Il dénote le nord.

Ces deux termes sont généralement usités dans le sens métaphorique de déviation par rapport à la norme de Dieu. La vérité de Dieu ou la Torah était considérée comme un sentier/chemin bien et

clairement marqué (cfr. Ps. 119:105). Dévier du chemin (dans n'importe quelle direction) signifiait le péché et la rébellion (cfr. Deut. 9:12,16; 31:29). C'est devenu un idiome culturel (cf. 2 Sam. 2:21).

**10:3** Les actions d'une personne révèlent son caractère (cfr. Prov. 12:23; 13:16; 18:2). On dirait: "Donnez à une personne assez de corde et elle se pendra."

C'est intéressant que l'expression "le sens lui manque" soit littéralement "le fou est sans cœur" (c.-à-d. qu'il ne peut réfléchir clairement, il manque de jugement, cfr. Prov. 6:32; 7:7; 9:4,16; 10:13, 21; 11:12; 24:30).

**10:4** C'est un conseil pour ceux qui servent le roi (ou d'autres chefs). Il se rapporte aux chap. 8:1-4 et 10:16-17,20.

|                                  |                             |
|----------------------------------|-----------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"le calme"</b>           |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"une attitude calme"</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>"le sang-froid"</b>      |
| <b>New King James Version</b>    | <b>"la conciliation"</b>    |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>"la douceur"</b>         |
| <b>Peshitta</b>                  | <b>"guérison"</b>           |

Ce terme (BDB 951) signifie "guérison," "remède" ou "santé" (cfr. Eccl. 12:18; 13:17 et 16:24). Ici, il réfère métaphoriquement à un esprit sain et calme (cfr. Prov. 14:30), ce qui dénote une personne non coupable des charges ou de la colère du roi.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 10:5-7**

**<sup>5</sup>Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur provenant de celui qui gouverne: <sup>6</sup>la folie occupe des postes très élevés, et des riches sont assis dans l'abaissement. <sup>7</sup>J'ai vu des esclaves sur des chevaux, et des princes marchant sur terre comme des esclaves.**

**10:5-7** Cette unité littéraire aussi s'adresse aux rois et aux riches. Comme c'est souvent le cas dans la Littérature de Sagesse, il y a ici une inversion de rôle (cfr. Eccl. 9: 13-18; Prov. 29:2).

**10:5 "j'ai vu"** C'est un VERBE récurrent (BDB 906, KB 1157, usité 47 fois), qui met en évidence la méthode d'observation personnelle de Qohéleth. Il s'est focalisé sur la sagesse comme étant pratique et observable dans la vie quotidienne. Il a recouru principalement (et non exclusivement) à la révélation naturelle (cfr. Ps. 19:1-6) au lieu d'une révélation spéciale (l'Écriture, cfr. Ps. 15:7-14) pour faire valoir ses arguments.

☐ **"une erreur"** Ce terme (BDB 993) implique une action ou une parole par inadvertance (cfr. Lévit. 4: 2,22,27).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 10:8-20**

**<sup>8</sup>Celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui renverse une muraille sera mordu par un serpent. <sup>9</sup>Celui qui remue des pierres en sera blessé, et celui qui fend du bois en éprouvera du danger. <sup>10</sup>S'il a émoussé le fer, et s'il n'en a pas aiguisé le tranchant, il devra redoubler de force; mais la sagesse a l'avantage du succès. <sup>11</sup>Si le serpent mord faute d'enchantement, il n'y a point d'avantage pour l'enchanteur. <sup>12</sup>Les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce; mais les lèvres de l'insensé causent sa perte. <sup>13</sup>Le commencement des paroles de sa bouche est folie, et la fin de son discours est une méchante folie. <sup>14</sup>L'insensé multiplie les paroles. L'homme ne sait point ce qui arrivera, et qui lui dira ce qui sera après lui? <sup>15</sup>Le travail de l'insensé le fatigue, parce qu'il ne sait pas aller à la ville. <sup>16</sup>Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant, et dont les princes**

mangent dès le matin! <sup>17</sup>Heureux toi, pays dont le roi est de race illustre, et dont les princes mangent au temps convenable, pour soutenir leurs forces, et non pour se livrer à la boisson! <sup>18</sup>Quand les mains sont paresseuses, la charpente s'affaisse; et quand les mains sont lâches, la maison a des gouttières. <sup>19</sup>On fait des repas pour se divertir, le vin rend la vie joyeuse, et l'argent répond à tout. <sup>20</sup>Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes pa-roles.

**10:8** Ceci relie deux “conséquences inattendues” aux actions d’une personne:

1. Une personne qui creuse une fosse pour capturer un animal (ou une personne) sera capturée par elle (cfr. Prov. 26:27).
2. Une personne brise un mur pour s’échapper, mais en faisant cela elle est mordue par un serpent qui s’y cachait (cfr. Amos 5:19).

Il faut admettre que l’interprétation ci-dessus suppose une attitude négative de la part du travailleur, ce qui n’est pas facile à démontrer à partir du texte lui-même. Il est toutefois possible que les résultats décrits soient simplement accidentels et inattendus (cfr. Eccl. 10:9).

**10:9** Les actions et les paroles humaines ont des conséquences inattendues (cfr. Prov. 26:27).

**10:10-11** Les humains peuvent faire des actions (gagner de la sagesse) qui les aideront à mener leur vie plus facilement et mieux!

Le terme “avantage” (BDB 452) porte un poids théologique significatif, référant généralement à un avantage durable ou éternel (cf. Eccl. 1:3; 2:11; 3:9; 5:16). Ici, l’accent est mis sur la vie présente.

**10:12** Il y a un jeu de mot sur le terme “bouche,” “lèvres” et “avalé” (ou “consommer”). Ce que nous disons fait une différence (cfr. Eccl. 10:13,14; Prov. 10:32; 13:3; 18:21; Matth. 12:37).

THÈME SPÉCIAL: [Le Discours Humain \(SPECIAL TOPIC: Human Speech\)](#)

**10:13** “la fin de son discours est une méchante folie” Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 1, p. 1040, affirme que ceci réfère à une attitude de vie qui ne reconnaît aucune des lois morales actives dans le monde. Par conséquent, ceci serait prendre la métaphore “sous le soleil” comme une devise de la vie. Dans notre culture, c’est l’idiome “On ne vit qu’une seule fois dans la vie, alors profitez-en autant que vous pouvez.” C’est cette même attitude qu’Ecclésiaste adresse (cfr. Eccl. 3:17; 9:11; 12:14).

**10:14** “L’homme ne sait point ce qui arrivera, et qui lui dira ce qui sera après lui?” C’est un thème récurrent (cfr. Eccl. 3:22; 6:12; 7:14; 8:7; 10:14). Le futur est caché, même à la sagesse! La sagesse est de loin meilleure que la folie (cfr. Eccl. 10:15), mais elle est limitée dans cette période déchuée de l’histoire humaine!

**10:15** Il y a plusieurs façons de comprendre ce verset:

1. Le travail de l’insensé le fatigue (au lieu de le rendre heureux)
2. Les insensés n’aiment pas le travail (ils sont paresseux)
3. Les insensés ne peuvent pas trouver le chemin de la ville (la sagesse de Dieu, cfr. Eccl. 10:2-3)

**10:16-17** “Malheur” Cette INTERJECTION (BDB 33 III), souvent traduite “hélas,” n’apparaît dans l’Ancien Testament que deux fois, toutes les deux fois dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 4:10; 10:16), mais plusieurs fois dans la Littérature Rabbinique.

Il y a deux raisons à ce malheur:

1. un roi jeune et inexpérimenté
2. un leadership ivre et mondain

C'est surprenant que "enfant/jeune" (BDB 654) soit contrasté avec "race illustre/noble" (BDB 359). Ceci est probablement lié au v. 7 (des esclaves qui agissent comme des princes) ou au chap. 4:13-16, un exemple historique apparent.

#### 10:17

Louis Segond "Heureux"  
J. N. Darby "Bienheureuse"  
NASB, NKJV, LXX, Peshitta "béni"

Ce terme (BDB 80, cfr. Ps. 32:2; 84:5,12; 119:1; Prov. 3:13; 8:34; 28:14) est le contraire littéraire de "malheur" (cfr. Eccl. 10:16). Dans Psaumes, il signifie la bénédiction d'être le peuple de l'alliance de YHWH.

☐ **"au temps convenable"** Ce concept d'un temps divinement convenable a été introduit pour la première fois au chap. 3:1-11,17; 7:17; 8:5,6,9; 9:8,11,12 (deux fois); 10:17 (surtout Eccl. 3:11).

☐ **"leurs forces"** La nourriture est pour l'activité, et non pour l'inactivité (Ivresse, voir [Thème Spécial: Le Vin et les Boissons Fortes \[Special Topic: Wine and Strong Drink\]](#)). Nous mangeons pour vivre; nous ne vivons pas pour manger!!! Celui qui contrôle l'appétit de base de manger peut probablement contrôler d'autres domaines qui requièrent la maîtrise de soi. L'autodiscipline est cruciale chez un leader!

**10:18** Ceci semble être un dicton sans rapport (cfr. TEV, NJB), qui châtie l'inactivité (cfr. Prov. 24:30-34). C'est peut-être relatif aux caractéristiques des leaders (cfr. NKJV, NRSV). Les termes usités ici sont rares (ex. "la charpente," BDB 900) et pointent vers un proverbe culturel.

**10:19** Ce verset, comme le v. 20, semble se rapporter aux vv. 16-17 (cfr. NRSV).

Louis Segond "l'argent répond à tout"  
Bible en Français Courant "l'argent leur permet de tout obtenir"  
Parole de Vie "l'argent permet tout"  
Today's English Version "on ne peut rien avoir sans argent"  
Peshitta "l'argent rabaisse et fait égarer en toutes choses"

Cette expression n'est pas censée être une attaque négative contre l'argent. La nourriture ("repas") et la boisson ("le vin") sont considérées comme des dons de Dieu, de même que les moyens de les acheter. Il est possible que le VERBE (BDB 772 I, KB 851, *Qal* IMPARFAIT) ait eu le sens trouvé au chap. 5:20(19) ("l'autre usage de ce VERBE dans Ecclésiaste), "le tient occupé [cfr. NASB, NRSV, NIV]." En ce sens, l'argent permet "les fêtes," "les réjouissances," et "les occasions sociales" pour éviter à tous de se concentrer à:

1. la vanité de toutes choses
2. aux mystères des activités de Dieu

#### [Thème Spécial: La Richesse \(Special Topic: Wealth\)](#)

**10:20** Le VERBE "maudis" (BDB 886, KB 1103, usité deux fois) est un Piel IMPARFAIT usité comme un JUSSIF. Il est difficile de garder secrètes des paroles imprudentes (cfr. Luc 12:3)! Ceux qui entendent ces déchaînements [de colère] s'en servent souvent pour leur propre intérêt (rapportent cela au roi pour obtenir sa faveur).

# ECCLÉSIASTE 11

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                          | Traduction Oecuménique de la Bible      | Bible en Français Courant                            | Parole de Vie   |
|--------------|--|---|--|---|
| 11:1-6       | Savoir prendre des risques<br>11:1-6           | Trop de prudence nuit<br>11:1-6         | Savoir prendre des risques<br>11:1-8                 | Il faut savoir prendre des risques<br>11:1-8                                      |
| 11:7-8       | Profite de la vie avec discernement<br>11:7-10 | Jouir de la vie avec retenue<br>11:7-10 |  |   |
| (12:1-2)     |  |   | Soyons heureux avant qu'il soit trop tard<br>11:9-10 | Profite de ta jeunesse et souviens-toi de ton Créateur avant de mourir<br>11:9-10 |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Notez que plusieurs traductions pensent que la dernière unité littéraire (avant plusieurs brèves déclarations finales) commence au chapitre 11:
  1. Eccl. 11:9-12:8 (NKJV, TEV)
  2. Eccl. 11: 7-12: 8-9 (NRSV, NJB)

B. Ce chapitre contient plusieurs commandements:

1. "Jette," Eccl. 11:1, BDB 1018; KB 1511, *Piel* IMPÉRATIF
2. "Donnes en une part," Eccl. 11:2, BDB 678, KB 733, *Qal* IMPÉRATIF
3. "Sème," Eccl. 11:6, BDB 281, KB 282, *Qal* IMPÉRATIF
4. "Ne laisse pas reposer," Eccl. 11:6, BDB 628, KB 679, *Hiphil* JUSSIF
5. "Qu'il se réjouisse," Eccl. 11:8, BDB 970, KB 1333, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
6. "Qu'il pense," Eccl. 11:8, BDB 269, KB 269, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
7. "Réjouis-toi," v, 9 (12:1), BDB 970, KB 1333, *Qal* IMPÉRATIF
8. "Livre ton coeur à la joie" (lit. "Fais le bien"), Eccl. 11:9 (12:1), BDB 405, KB 408, *Hiphil* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
9. "Marche," Eccl. 11:9 (12:1), BDB 229, KB 246, *Piel* IMPÉRATIF
10. "Sache," Eccl. 11:9 (12:1), BDB 393, KB 390, *Qal* IMPÉRATIF
11. "Bannis," Eccl. 11:10 (12:2), BDB 693, KB 747, *Hiphil* IMPÉRATIF
12. "Éloigne," Eccl. 11:10 (12:2), BDB 716, KB 778, *Hiphil* IMPÉRATIF
13. "Souviens-toi," 12:1 (12:3), BDB 269, KB 269, *Qal* IMPÉRATIF

C. Ce paragraphe (ou cette strophe, selon le genre, cfr. NKJV, NJB), Eccl. 11:1-6, utilise l'imagerie agricole et rurale pour communiquer les enseignements de sagesse.

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 11:1-5

<sup>1</sup>Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras; <sup>2</sup>donnes-en une part à sept et même à huit, car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre. <sup>3</sup>Quand les nuages sont pleins de pluie, ils la répandent sur la terre; et si un arbre tombe, au midi ou au nord, il reste à la place où il est tombé. <sup>4</sup>Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. <sup>5</sup>Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent, ni comment se forment les os dans le ventre de la femme enceinte, tu ne connais pas non plus l'oeuvre de Dieu qui fait tout.

**11:1** C'est un proverbe récurrent dans la Bible se rapportant à la générosité d'une personne (cfr. sources rabbiniques) et à la réponse gracieuse de Dieu (cfr. Deut. 15:10; Prov. 11:24; 19:17; 22:9; Matth. 10:42; 2 Cor. 9:8; Gal. 6:9; Hébr. 6:10).

**11:2 "donnes-en une part à sept"** Ceci réfère à:

1. soit la diversification de la richesse d'une personne (NET Bible #5, p. 1143)
2. soit, probablement plus conforme au contexte, au fait d'aider beaucoup de gens (cfr. Matth. 5:42; Luc 6:30)

[Thème Spécial: L'Aumône \(Special Topic: Almsgiving\)](#)

Louis Segond "malheur"  
J. N. Darby, LXX "mal"  
Today's English V. "malchance"  
Revised English Bible "désastre"

C'est le terme "mal" (BDB 949). Voir mon commentaire sur Eccl. 2:17 ("grave"). Il arrive! Agissez tant que vous le pouvez (cfr. Eccl. 11:4,6). Donnez autant que vous le pouvez (cfr. Eccl. 11:1-2). Réjouissez-vous tant que vous le pouvez (cfr. Eccl. 11:7-8).



**11:3** Les humains expérimentent, mais ne peuvent prédire ni contrôler, les événements de leur vie (un thème récurrent dans Ecclésiaste); En temps favorables, partageons notre richesse avec les autres, et à la survenance des jours sombres, ils [les autres] partageront la leur avec nous.

**11:4** De prime abord, ce verset à deux affirmations parallèles implique un avertissement contre l'inactivité (référant à la générosité du chap. 11:1-2). Cependant, je préfère l'interprétation du manuel *"The UBS Handbook For Translators,"* p. 398, qui affirme que ce qui est préconisé c'est non pas l'inactivité (voir TEV, REB), mais plutôt l'activité opportune/convenable:

1. Les agriculteurs ne sèment pas lorsqu'il y a un vent fort
2. Les agriculteurs attendent jusqu'à ce que la direction des vents indique la pluie, et non les vents chauds du désert.
3. Les agriculteurs sèment pendant les périodes pluvieuses, mais récoltent pendant les périodes non pluvieuses.

Quand on est heureux et que les choses marchent, c'est le moment de donner aux autres. Si l'on attend, les jours sombres peuvent survenir et alors on ne pourra plus donner.

### 11:5

|                                  |                        |
|----------------------------------|------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"vent"</b>          |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>"le souffle"</b>    |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"la vie"</b>        |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>"souffle vital"</b> |
| <b>Revised English Bible</b>     | <b>"esprit vivant"</b> |
| <b>Vulgate</b>                   | <b>"esprit"</b>        |

Certaines versions traduisent "vent" (BDB 924) comme "esprit" ou "souffle," reliant ainsi les deux lignes, pour ensuite les rapporter toutes les deux à l'activité pré-natale (KJV, NRSV, TEV, REB, JPSOA, NAB). La question interprétative à se poser c'est: "Y a-t-il une seule illustration de l'incapacité de l'homme à savoir/connaître, ou y a-t-il deux illustrations au chap. 11:5? Voir [Thème Spécial: Esprit dans la Bible \(Special Topic: Spirit in the Bible\)](#)

Le grand problème est que dans certains domaines (ex. les temps de semailles et de moisson) les humains peuvent apprendre par observation et tradition, mais dans d'autres domaines (ex. les mystères de la nature et les mystères des activités de Dieu) les humains ne peuvent rien savoir/connaître. La sagesse, bien que bonne, utile et désirable, ne peut résoudre toutes les inconnues de la vie!

☐ **"comment se forment les os dans le ventre"** Voir le point de vue exprimé dans Ps. 139:13-16.

☐ **"tu ne connais pas non plus l'oeuvre de Dieu"** C'est un thème courant (cfr. Eccl. 1:13; 3:10,11; 8:17). L'homme déchu ne peut connaître complètement Dieu et ses œuvres et ses voies, mais nous pouvons cependant lui faire confiance de par ce que nous connaissons/savons!

|                               |                        |
|-------------------------------|------------------------|
| <b>Louis Segond</b>           | <b>"tout"</b>          |
| <b>Traduction Oecuménique</b> | <b>"toutes choses"</b> |

C'est un idiome relatif à la création entière (cfr. Ps. 103:19; 119:91; Jér. 10:16).

Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 1, p. 730, répertorie plusieurs autres expressions usitées pour désigner l'ensemble de la création:

1. Les cieux et la terre (cfr. Gen. 1:1; Ps. 115:15; 121:2; Prov. 3:19-20)
2. "Les cieux et la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment" (cfr. Ps. 24:1-2; 50:12; 89:11; Jér. 51:48; 1 Cor. 10:26)
3. "En haut dans les cieux, en bas sur la terre, et dans les eaux plus bas que la terre (cfr. Exode 20:4; Ps. 135:6)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 11:1-6

<sup>6</sup>Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons.

**11:6 “sème”** Semer (référant métaphoriquement à la générosité) avec confiance et laisser les résultats à Dieu (cfr. 2 Cor. 9:6). Les versets 5 et 6 sont reliés par le terme/verbe “savoir/sais” (BDB 393, KB 390, *Qal* PARTICIPE ACTIF).

☐ **“réussira”** Ce VERBE Hébreu (BDB 506, KB 503, *Qal* IMPARFAIT) n'est usité qu'ici et au chap. 10:10 (*Hiphil* INFINITIF CONSTRUIT). Le NOM/SUBSTANTIF également n'est usité que dans Ecclésiaste (cfr. Eccl. 2:21; 4:4; 5:10), et signifie “compétence,” “réussite/success,” ou “profit.” La réussite est incertaine. Elle peut avoir lieu (cfr. Eccl. 11:7-8) ou pas (cfr. Eccl. 11:8b). Quand elle est là, agissez (c.-à-d. partagez avec les autres).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 11:7-8

<sup>7</sup>La lumière est douce, et il est agréable aux yeux de voir le soleil. <sup>8</sup>Si donc un homme vit beaucoup d'années, qu'il se réjouisse pendant toutes ces années, et qu'il pense aux jours de ténèbres qui seront nombreux; tout ce qui arrivera est vanité.

**11:7 “La lumière est douce”** Ceci est métaphorique de la jouissance de la vie (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15).

**11:8** Ce verset semble se rapporter aux vv. 1-6 ci-dessus. Partagez votre richesse et votre influence pendant que vous le pouvez, car des jours sombres surviennent dans chaque vie, et dans ce temps-là, les autres partageront aussi avec vous.

Vivez pleinement la vie chaque jour. On ne sait pas combien d'entre les jours seront bons et brillants!

☐ **“vanité”** Voir [Thème Spécial: Vide, Vain, Faux, Néant \(See Special Topic: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 11:9-10

<sup>9(12:1)</sup>Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. <sup>10(12:2)</sup>Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité.

**11:9 (12:1)** À ce point du contexte, Qohéleth commence à parler des différents problèmes et opportunités qui se présentent régulièrement durant les différentes étapes de la vie (Eccl. 11:9-12:7):

1. enfance
2. jeunesse
3. âge adulte
4. vieillesse

☐ **“marche dans les voies de ton cœur”** Ce conseil ne réfère pas au mal, mais plutôt aux instincts humains naturels des jeunes:

1. être avec des amis
2. profiter de la vie dans des événements sociaux

3. désirer une famille et des enfants
4. trouver sa vocation

### Thème Spécial: Le Coeur (Special Topic: Heart)

☐ **“mais sache que pour tout cela Dieu t’appellera en jugement”** Chacun est responsable de ses actes (cfr. Eccl. 3:17; 12:1,14; Matthieu 25-26; Rom. 2:16; 14:10; 5:10; Gal. 6:7; Apocalypse 20)!

### Thème Spécial: Le Jugement dans le Nouveau Testament (Special Topic: Judgment in the NT)

#### **11:10 (12:2)**

|                                |                         |
|--------------------------------|-------------------------|
| <b>Louis Segond</b>            | <b>“le chagrin”</b>     |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>   | <b>“la contrariété”</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>  | <b>“l’affliction”</b>   |
| <b>Parole de Vie</b>           | <b>“la tristesse”</b>   |
| <b>Colombe</b>                 | <b>“le tracas”</b>      |
| <b>New Revised Standard V.</b> | <b>“inquiétude”</b>     |
| <b>Today’s English Version</b> | <b>“les soucis”</b>     |
| <b>New Jerusalem Bible</b>     | <b>“indignation”</b>    |
| <b>Peshitta</b>                | <b>“la colère”</b>      |

Ce terme (NOM/SUBSTANTIF, BDB 495, VERBE, BDB 494) a plusieurs connotations possibles:

1. la la colère des hommes, Eccl. 7:9
2. la colère de Dieu
3. la douleur, Eccl. 1:18; 2:23; 5:16
4. le chagrin, Eccl. 7:3

Ce verset peut correspondre aux options #3 ou #4. La vie est dure; profitez-en quand, où et quand vous le pouvez!

☐ **“l’aurore” [“l’aurore de la vie,” TOB]** Ceci est probablement lié au concept de “jours de cheveux noirs” (BDB 1007), qui a la même racine de base que “aurore” (BDB 1007). La jeunesse, comme toutes les autres choses, passera (littéralement “vanité,” BDB 210 I, dans le sens de fugace ou insignifiance/sans importance).

|                                  |                       |
|----------------------------------|-----------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“vanité”</b>       |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“futilité”</b>     |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“la fumée”</b>     |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“passent vite”</b> |

C’est le terme “souffle” (BDB 210 I), usité dans le sens de “fugace/qui passé vite” (cfr. Eccl. 6:12; 7:15; 9:9; Job 7:16; Ps. 39:5,11; 62:9; 78:33; 144:4).

# ECCLÉSIASTE 12

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond           | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant | Parole de Vie         |
|--------------|---------------------------------|------------------------------------|---------------------------|-----------------------|
| 12:1-10      | L'approche de la mort<br>12:1-8 | La vieillesse et la mort<br>12:1-7 | 12:1-8                    | 12:1-8                |
|              |                                 | Appendice<br>12:8-14               |                           |                       |
|              | Conclusion<br>12:9-14           |                                    | Conclusion<br>12:9-14     | conclusion<br>12:9-14 |
| 12:11-16     |                                 |                                    |                           |                       |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Le chapitre 12 s'adresse au public cible normal de la Littérature de Sagesse - les jeunes gens riches (cfr. Eccl. 12:1,12).
- B. Ce chapitre décrit la vieillesse dans des métaphores colorées. Chaque partie du corps est utilisée pour montrer la détérioration de l'âge.
- C. Beaucoup ont affirmé que le livre originel était conclu au chap. 12:9-12 et que le chap. 12:13-14 fut ajouté plus tard pour rendre le livre plus traditionnel et théologiquement acceptable. Cependant, cela n'est que spéculation. Les vv. 13-14 sont comme un post-scriptum.

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 12:1-8

<sup>1(12:3)</sup> Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir; <sup>2(12:4)</sup> avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie, <sup>3(12:5)</sup> temps où les gardiens de la maison tremblent, où les hommes forts se courbent, où celles qui moulent s'arrêtent parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis, <sup>4(12:6)</sup> où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand s'abaisse le bruit de la meule, où l'on se lève au chant de l'oiseau, où s'affaiblissent toutes les filles du chant, <sup>5(12:7)</sup> où l'on redoute ce qui est élevé, où l'on a des terreurs en chemin, où l'amandier fleurit, où la sauterelle devient pesante, et où la câpre n'a plus d'effet, car l'homme s'en va vers sa demeure éternelle, et les pleureurs parcourent les rues; <sup>6(12:8)</sup> avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne; <sup>7(12:9)</sup> avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. <sup>8(12:10)</sup> Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, tout est vanité.

**12:1(3) "souviens-toi"** C'est un Qal IMPÉRATIF (BDB 269, KB 269), similaire à Eccl. 11:9-10. Nous devons vivre comme des intendants qui rendront compte à notre Créateur (cfr. Eccl. 3:17; 12:14; Matth. 10:26; Rom. 2:16; 1 Cor. 4:5).

☐ **"Créateur"** C'est une forme du terme Hébreu "*bará*" (BDB 135, KB 153, Qal PARTICIPE ACTIF, Gen. 1:1). Il est exclusivement usité pour décrire Dieu comme Celui qui crée! C'est intéressant de noter que le PARTICIPE est PLURIEL (cfr. Job 35:10; Ps. 149:2; Ésaïe 54:5), ce qui se rapporte à:

1. aux passages pluriels "notre/nous/allons/descendons" de Genèse (cfr. Gen. 1:26,27; 3:22; 11:7)
2. au nom générique de Dieu en tant que créateur, "*Elohim*" (cfr. Thème Spécial: Les Noms de Dieu), trouvé tout au long de Genèse 1-2:3

☐ **"pendant les jours de ta jeunesse"** C'est un point de départ chronologique (c.-à-d. un jeune qui vit encore chez ses parents, avant de se marier). Dans le judaïsme, on n'est responsable devant la loi qu'après la période de formation et d'engagement personnel (Bar mitzvah, Bat mitzvah). Après cette période, les croyants de l'alliance deviennent responsables devant Dieu de leurs actions.

Notez que la Littérature de Sagesse informe/s'adresse à toutes les étapes de la vie, mais commence avec les jeunes (cfr. Eccl. 11:9). Le chapitre 12 couvre la vie entière, passant de premiers jours de la responsabilité spirituelle à la vieillesse et la mort. Dans chaque phase (avant les jours mauvais, Eccl. 12:1(3); avant la vieillesse, Eccl. 12:2(5); et avant la mort, Eccl. 12:6(8)), les croyants doivent se souvenir de Dieu! La foi doit être permanente tout au long de la vie.

Le terme "jour" usité dans l'expression réfère à une période de temps. Voir Thème Spécial: Jour (Yom)

☐ **"les jours mauvais"** En Hébreu ceci signifie la maladie, la tristesse, ou ici, la sénilité (cfr. 2 Sam. 19:35). Le terme (BDB 949) signifie fondamentalement "mal," "misère," "détresse" ou "blessure" (cfr. Eccl. 2:21; 5:12,15; 8:11; 11:8,10).

☐ **"Je n'y prends point de plaisir"** La détérioration du corps physique vole la joie à la vie. Rappelez-vous l'exhortation répétée de Qohéleth de "profiter/se réjouir de la vie quotidienne maintenant" (cfr. Eccl. 2:24-26; 3:12,13,22; 5:18; 8:15; 9:7-9).

**12:2(4)** Ce verset réfère symboliquement à l'usage de la vue ou de la vision (cfr. Eccl. 12:3[5]). Même la beauté de la contemplation de la création de Dieu s'obscurcit à mesure qu'on vieillit. Ecclésiaste 12:2-5(4-7) décrit la vieillesse par une série de métaphores tirées d'une maison qui subit des intempéries. Voir [Thème Spécial: Le Vieillissement Humain \(Special Topic: Human Aging\)](#)

Bien que je pense qu'une description cryptique/énigmatique de l'avancement en âge correspond le mieux à l'imagerie d'Eccl. 12:2-5(4-7), il existe d'autres points de vue à ce propos (voir Robert Gordis, "*Koheleth, The Man and His World, A Study of Ecclesiastes*," p. 341) parmi lesquels:

1. Chaque expression réfère à un organe différent du corps
2. Elles réfèrent à une tempête
3. Elles réfèrent à la décroissance progressive d'une propriété
4. Chaque expression doit être prise séparément, certaines littéralement, d'autres au sens figuré

☉ **"et que les nuages reviennent après la pluie"** Ceci sous-entend qu'il n'y a jamais de jour clair, de matin ensoleillé. C'est toujours gris et sombre.

**12:3(5) "les gardiens de la maison tremblent"** Ceci réfère au tremblement des bras (dû à l'âge ou à la peur).

☉ **"les hommes forts se courbent"** Ceci réfère aux jambes.

☉ **"celles qui moulent... sont diminuées"** Ceci réfère aux dents.

☉ **"ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis"** Ceci réfère aux yeux, comme c'est le cas dans Eccl. 12:2(4).

**12:4(6) "les deux battants de la porte se ferment sur la rue"** Ceci réfère au manque d'audition.

☉ **"quand s'abaisse le bruit de la meule"** Ceci réfère aux oreilles.

☉ **"où l'on se lève au chant de"** Ceci réfère à l'insomnie.

☉ **"où s'affaiblissent toutes les filles du chant"** Ceci pourrait être (1) une autre référence à la mauvaise audition ou (2) un parallèle à l'aspect aphrodisiaque du v. 5(7)d (intérêt sexuel).

**12:5(7) "l'on redoute ce qui est élevé"** Ceci pourrait référer à la position debout ou à la peur de tomber.

☉ **"des terreurs en chemin"** Ceci réfère à la difficulté de marcher.

☉ **"l'amandier fleurit"** Il s'agit ici de cheveux blancs (ou gris). Les fleurs de l'amandier sont blanches (voir UBS, "*Helps for Translators, 'Fauna and Flora of the Bible,'*" p. 89).

☉ **"la sauterelle devient pesante"** Ceci réfère aux:

1. personnes âgées marchant penchées/courbées
2. personnes âgées sous le poids (LXX) de l'âge
3. l'impuissance (Talmud, NIDOTTE, vol. 3, p. 221)

☐ **“la c p re n’a plus d’effet”** Le désir sexuel normal n’est plus. Les câpres (BDB 2, cfr. NASB, NJB, JPSOA, REB) servaient de stimulants d’appétit et de désir sexuel. Certains chercheurs ont simplement traduit le terme usitée ici (BDB 2) par “désir” (cfr. NKJV, NRSV, TEV, NIV).

☐ **“demeure éternelle”** Le terme “ ternelle” (BDB 761) traduit le terme Hébreu “*Olam*.” Voir Thème Spécial: [Pour Toujours \(\*Olam\*\) \(Special Topic: Forever \(\*Olam\*\)\)](#). Il réfère au séjour des morts ou Sh ol (cfr. Job 17:13; 30:23). Voir [Thème Spécial: Où Sont Les Morts, I. B. Sh ol \(Special Topic: Where Are The Dead? I. B. Sheol\)](#).

L’homme  g  pense que les pleureurs d’occasion (BDB 704, KB 763, Qal PARTICIPE ACTIF) sont:

1. dans l’attente (BDB 685, KB 738, Qal PASSÉ) de sa mort dehors
2. en procession autour du cercueil (NIDOTTE, vol. 2, p. 46)

**12:6(8)** La NASB affirme que l’IMPÉRATIF d’Eccl. 12:1(3) est supposé et que Dieu (“Lui”) est l’OBJET/SUJET.

Le premier VERBE (BDB 934, KB 1221, *Niphal* IMPARFAIT) signifie fondamentalement “ tre été/détaché” (seulement ici dans l’Ancien Testament). La Septante (LXX), la Peshitta et la Vulgate ont “brisé” ou “cassé. Le radical *Niphal* ne dénote aucune entremise/intermédiaire dans l’action.

Remarquez comment tous les VERBES d’Eccl. 12:6 impliquent la destruction (ou la mort, cfr. Eccl. 12:7[9]):

1. Le cordon d’argent se détache, BDB 934, KB 1221, *Niphal* IMPARFAIT
2. Le vase d’or se brise, BDB 954, KB 1285, *Qal* IMPARFAIT
3. Le seau se rompt, BDB 990, KB 1402, *Niphal* IMPARFAIT
4. La roue se casse, BDB 954, KB 1285, *Niphal* PASSÉ

Est-ce que tous ces VERBES r f rent-ils à (1) un même événement de destruction, un mécanisme pour obtenir de l’eau (Ibn Ezra) ou à (2) deux événements de destruction, l’un pour la lumière et l’autre pour l’eau? La plupart des traductions modernes supposent deux événements.

☐ **“le cordon d’argent ... le vase d’or”** Ceci réfère à la vie humaine qui est à la précieuse et fragile.

☐ **“le seau... la roue”** Ces métaphores sont tirées d’objets ménagers ou de travaux domestiques quotidiens.

**12:7(9)** Face à l’attitude de Qohéleth de questionner toutes choses, ceci est une affirmation forte.

☐ **“la pouss re retourne à la terre”** Les humains sont faits de pouss re (cfr. Eccl. 3:20; Gen. 2:7; 3:19; Job 4:19; 8:19; 10:9; 34:15; Ps. 90:3; 103:14; 104:29; 146:4).

☐ **“l’esprit retourne à Dieu qui l’a donné”** Le terme Hébreu (BDB 924) peut signifier “esprit,” “vent” (cfr. Eccl. 11:5), ou “le souffle” (cfr. Eccl. 3:2 1; Gen. 2:7; Nombres 16:22; 27:16; Esaïe 57:16; Zach. 12:1).

[Thème Spécial: Esprit dans la Bible \(Special Topic: Spirit in the Bible\)](#)

**12:8(10)** Ceci ressemble à un résumé de conclusion, correspondant à Eccl. 1:2. On se demande combien y avait-il de conclusions faisant partie du texte original de l’Ecclésiaste et combien y ont été ajoutées plus tard.

Avant d’essayer de répondre à cette question, permettez-moi d’affirmer que c’est une question herméneutique, et non une question d’inspiration. Retenez que les textes de l’Ancien Testament tels qu’ils nous sont présentés aujourd’hui (datent des années 900 av. J. C., ex. le Texte Massor -

tique), sont des textes édités. Les dates et le nombre de modifications sont incertains. C'est une présupposition/présomption de foi que la Bible telle qu'elle existe aujourd'hui est inspirée. Le mécanisme exact de cette inspiration est inconnu. L'Esprit était actif aussi bien dans les auteurs originels que dans les éditeurs ou compilateurs ultérieurs de l'Ancien Testament. Ajouter à cette incertitude est la question des problèmes textuels. Les textes que nous avons aujourd'hui n'étaient pas originels (comme le montrent clairement les différents manuscrits Hébreux des Rouleaux de la Mer Morte). Même si nous n'avons pas les mots exacts des auteurs originels, nous croyons que l'Esprit était actif dans la préservation des vérités essentielles!

Par conséquent, demander combien de conclusions y avait-il à l'Ecclésiaste n'est pas une attaque sur l'inspiration, mais une tentative de comprendre ce qui ressemble à deux, trois ou quatre conclusions:

1. Eccl. 12:8(10) (la conclusion de Qohéleth correspondant à Eccl. 1:2)
2. Eccl. 12:9-10(11-12) (un post-scriptum positif)
3. Eccl. 12:11-12(13-14) (un post-scriptum négatif)
4. Eccl. 12:13-14(14-16) (un post-scriptum traditionnel)

La Jewish Study Bible [Bible d'Étude Juive] a deux divisions: Eccl. 12:9-11 et Eccl. 12:12-14 (p. 1621).

Le manuel "UBS Handbook For Translators" suppose qu'Eccl. 1:1 et 12:9-14 étaient des éditions ultérieures (p. 434), composées de deux postscripts, Eccl. 9-11 et 12-14.

Ces derniers versets sont un éditorial sur Qohéleth. Il y est mentionné à la troisième personne (il décrit ses activités), ce qui n'est jamais le cas dans le reste du livre, excepté au début (Eccl. 1:1) et à la toute du livre (Eccl. 12:9-14).

▣ **"Vanité des vanités"** Ce livre est caractérisé par deux expressions. Celle-ci est l'une de deux (voir mon commentaire sur Eccl. 1:2). La seconde est "sous le soleil" (voir mon commentaire sur Eccl. 1:3). L'auteur utilise la satire, l'ironie et les propos ironiques afin de forcer l'homme déchu à venir à bout de la fragilité et du désespoir fugaces de la vie sans Dieu.

[Thème Spécial: Vide, Vain, Faux, Néant \(Special Topic: Empty, Vain, False, Nothingness\)](#)

|                           |                  |
|---------------------------|------------------|
| Louis Segond              | "l'Ecclésiaste," |
| Nouvelle Bible Segond     | "Qohéleth"       |
| Bible en Français Courant | "le Sage"        |
| J. N. Darby               | "le Prédicateur" |
| Today's English Version   | "le Philosophe"  |
| New Revised Standard V.   | "l'Enseignant"   |

Le terme (voir Introduction) n'est usité avec l'ARTICLE DÉFINI qu'ici, ce qui implique un titre, et non un nom. Voir mon commentaire sur Eccl. 1:1.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 12:9-10**

<sup>9(12:11)</sup>Outre que l'Ecclésiaste fut un sage, il a encore enseigné la science au peuple, et il a examiné, sondé, mis en ordre un grand nombre de sentences. <sup>10(12:12)</sup>L'Ecclésiaste s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité.

**12:9-10(11-12)** Remarquez les activités d'un sage:

1. "a encore enseigné la science," Eccl. 12:9, BDB 540, KB 531, *Piel* PASSÉ
2. "a examiné," Eccl. 12:9, BDB 24 II, KB 27, *Piel* PASSÉ, seulement ici dans l'Ancien Testament (même racine que "prêter l'oreille à")
3. "a sondé," Eccl. 12:9, BDB 350, KB 347, *Piel* PASSÉ, seulement ici dans l'Ancien Testament
4. "a mis en ordre," Eccl. 12:9, BDB 1075, KB 1784, *Piel* PASSÉ, le sens fondamental du ter-



me est “être droit/redresser” (cfr. Eccl. 1:15; 7:13). Le radical *Piel* seulement ici. Cette activité fait partie du processus d’édition/compilation, qui s’est déroulé sur plusieurs années.

5. “s’est efforcé de trouver des paroles agréables,” Eccl. 12:10, BDB 134, KB 152, *Piel* PASSÉ, BDB 592, KB 619, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT. Ceci réfère à un impact littéraire puissant.
6. “et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité,” Eccl. 12:10, BDB 507, KB 503, *Qal* PARTICIPE PASSIF; ces hommes [les sages] avaient un sens de la présence et de la puissance de Dieu, les utilisant pour communiquer sa volonté aux autres. Qohéleth ne se voyait pas comme un rebelle contre la vérité, mais plutôt contre certains concepts de la sagesse.

Ceci est similaire à une description du travail d’un scribe dans Esdras 7:10 (étudier, pratiquer, enseigner).

**12:9(11)** Le manuel “*The UBS, Handbook For Translators*” a fait une intéressante observation sur le terme initial d’Eccl. 12:9(11) et 12(14) (BDB 452), traduit de plusieurs manières dans Ecclésiaste:

1. “extrêmement” (excès), Eccl. 2:15; 7:16
2. “avantage,” Eccl. 6:8,11; 7:11
3. “N’importe quoi” (non traduit par NASV)
4. “Outre,” Eccl. 12: 9

BDB 452 donne comme signification fondamentale: “supériorité,” “avantage” ou “excès.” L’aspect théologiquement intéressant est qu’un terme étroitement connexe (BDB 452) est usité dans la question introductive de Qohéleth, “Quel avantage revient-il à l’homme de toute la peine qu’il se donne?” (cfr. Eccl. 1:3). Ce terme-clé est répété plusieurs fois (cfr. Eccl. 1:3; 2:11,13; 3:9; 5:8,13; 10:10,11). Il dénote la futilité de tout avantage durable dans la performance humaine ou dans la connaissance humaine en dehors de Dieu (“sous le soleil,” cfr. Eccl. 1:3).

Il est très possible que ce terme-clé (et ses dérivés) commence et termine le livre. Il n’y a aucun bénéfice ou espoir durable en dehors de Dieu et de sa parole!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 12:11-12**

<sup>11(12:13)</sup> Les paroles des sages sont comme des aiguillons; et, rassemblées en un recueil, elles sont comme des clous plantés, données par un seul maître. <sup>12(12:14)</sup> Du reste, mon fils, tire instruction de ces choses; on ne finirait pas, si l’on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d’étude est une fatigue pour le corps.

**12:11(13)** Il y a ici un parallélisme inversé (chiasme):

1. les paroles des sages  
Rassemblées en un recueil
2. Comme des aiguillons (BDB 201)  
Comme des clous plantés (BDB 702)

Autant le point #1 réfère au même groupe (il y a possibilité d’une certaine variété):

1. “les paroles des chercheurs,” NKJV
2. “les dictons recueillis,” NRSV
3. “ils guident le peuple rassemblé,” REB
4. “leurs dictons rassemblés,” NIV
5. “ces paroles sages que nous ont laissées beaucoup de maîtres,” (Knox),

Autant le point #2 réfère à la même chose (un aiguillon à bétail, un long bâton avec une pointe en métal fermement attachée).

La Littérature de Sagesse était/est censée être un guide et une discipline de Dieu (c.-à-d. un Berger, cfr. NAB, NKJV, TEV, NIV) pour défier et encourager les humains dans cette vie et les orienter vers la vie à venir.

☐ **“aiguillons”** Cette forme n’est trouvée qu’ici. Ces bâtonnets longs et pointus (de la même racine qu’“aiguiser,” cfr. 1 Sam. 13:21) étaient utilisés pour stimuler les animaux à l’activité. Ces vérités sont censées motiver les humains à des actions pieuses.

☐ **“données”** Ce VERBE (BDB 678, KB 733) est un Niphal PASSÉ. Ce VERBE est souvent usité dans Ecclésiaste pour référer à l’activité de Dieu (cfr. Eccl. 1:13; 2:26; 3:10; 5:18,19; 6:2; 8:15; 9:9; 12:7,11).

☐ **“par un seul maître”** Ce titre réfère généralement à Dieu (cfr. Gen. 48:15; 49:24; Ps. 23:1; 80:1; 95:7; Esaïe 40:11; Jér. 31:10; Ézéchi. 34:11). Ce verset souligne le fait que Dieu inspire ces vérités (reconnaissance de l’inspiration et plus tard canonicité).

La tradition juive identifie “le berger” [traduit ici “maître”] à Moïse (cfr. Les Targums; Rashi). Cependant, Moïse n’avait jamais été appelé berger, mais il était plutôt porteur de la “verge de Dieu” (bâton de berger). Et Moïse lui-même avait mis en garde contre l’ajout ou le retranchement des vérités révélées de Dieu (cfr. Deut. 4:2; 12:32).

**12:12(14) “mon fils”** Dans la tradition de Sagesse d’Israël, l’enseignant était appelé “père” et ses étudiants “fils” (cfr. Prov. 1:8; 4:1).

☐ **“tire instruction”** Ce VERBE (BDB 264, KB 265) est un Niphal IMPÉRATIF qui n’apparaît dans la Littérature de Sagesse que trois fois (une fois dans Psaumes 19:11 et deux fois dans Ecclésiaste 4:13 et 12:12). À première vue, ceci semble contredire le plaidoyer de l’auteur pour la quête de la sagesse, mais comme apparemment Eccl. 12:11 affirme la paternité de Dieu sur une partie de la littérature (c.-à.-d. les textes canoniques), Eccl. 12:12 doit donc référer à d’autres littératures de sagesse non-canoniques. C’est similaire à Eccl. 1:18

**Louis Segond** “beaucoup d’étude”  
**Colombe** “beaucoup de temps à l’étude”  
**New American Study Bible** “une dévotion excessive”

Le VERBAL “beaucoup/excessif” (BDB 915 I, KB 1176, Hiphil INFINITIF ABSOLU) est usité deux fois dans ce verset:

1. faire un grand nombre [beaucoup] de livres
2. beaucoup d’étude/dévotion excessive

Le NOM/SUBSTANTIF (BDB 529) n’est usité dans l’Ancien Testament qu’ici. En Arabe, cela signifie “être dévoué,” “être attaché” ou “se consacrer assidûment à quelque chose.”

Il est incertain de déterminer si c’est (1) l’écriture; ou (2) la compilation; ou (3) l’étude des livres qui est l’objet central de l’avertissement. Le problème est que la sagesse humaine est utile, mais pas ultime!

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: ECCLÉSIASTE 12:13-14

<sup>13(12:15)</sup>Écoutez la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C’est là ce que doit faire tout homme. <sup>14(12:16)</sup>Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.

**12:13(15) “la fin du discours”** Le terme (BDB 693) traduit “fin” (cfr. Eccl. 3:11; 7:2; 12:13) est usité ici dans le sens de “résumé,” “conclusion,” ou “résultat d’une investigation/enquête.”

☐ **“Crains Dieu”** C’est le premier des deux *Qals* IMPÉRATIFS. Cette exhortation est un thème répété (cfr. Eccl. 3:14; 5:7; 7:18; 8:12-13; Job 1:1; 28:28; Prov.1:7; 9:10; 15:33). Il faut respecter Dieu et reconnaître sa présence, sa puissance, et sa provision (si cachée soit-elle) dans notre vie quotidienne.

[Thème Spécial: La Crainte \(dans l’Ancien Testament\) \(Special Topic: Fear \(OT\)\)](#)

☐ **“observe ses commandements”** C’est le deuxième Qal IMPÉRATIF (cfr. Eccl. 8:5). Les termes “Crains” et “commandements” apparaissent ensemble dans Ps. 112:1. Comme le livre de Jacques dans le Nouveau Testament, ce livre affirme la nécessité de la foi agissante!

[Thème Spécial: Garder \(Special Topic: Keep\)](#)

[Thème Spécial: Les Termes Relatifs à la Révélation de Dieu \(Special Topic: Terms for God’s Revelation\)](#)

☐ **“C’est là ce que doit faire tout homme”** Nul n’est dispensé de l’exigence du respect et d’obéissance envers Dieu.

**12:14 “Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement”** Dieu remettra tout en ordre, si pas dans cette vie, dans celle à venir (cfr. Eccl. 3:17; 11:9).

[Thème Spécial: Le Jugement dans le Nouveau Testament \(Special Topic: Judgment in the NT\)](#)

☐ **“tout ce qui est caché”** Le VERBE “caché” (BDB 761 I, KB 834, *Niphal* PARTICIPE) réfère aux péchés intentionnels et non intentionnels (cfr. Ps. 19:12; 90:8; 139:23-24). Les humains déchus rendront compte à Dieu de l’intendance du don de la vie (cfr. Matth. 10:26; 25:31-46; Rom. 2:16; 1 Cor. 4:5; Apoc. 20:11-15).

☐ **“soit bien, soit mal”** Chacun rendra compte de ses actions (cfr. 1 Cor. 3:10-15; 2 Cor. 5:10).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi ce livre semble être si contradictoire?
2. Quel est le but du livre d’Ecclésiaste dans le Canon?
3. Quel est le dernier mot de l’auteur?
4. Pourquoi ce livre est-il si pertinent aujourd’hui?

# INTRODUCTION AU LIVRE DE CANTIQUE DES CANTIQUES

## I. LE NOM DU LIVRE

- A. Comme tous les livres de l'Ancien Testament, le nom de ce livre n'est rien d'autre que les tout premiers mots du rouleau originel. En Hébreu, les premiers mots sont "Chant (Cantique) des Chants (Cantiques) de Salomon," ce qui semble être un SUPERLATIF, sous-entendant que c'est le meilleur des chants d'amour du roi.
- B. Dans la Vulgate le livre porte le nom de "Cantiques" (Canticum Canticorum).

## II. CANONISATION

- A. En raison de son contenu inhabituel, ce livre a éprouvé des difficultés pour acquérir le statut canonique:
  - 1. L'école rabbinique de Shammaï (école conservatrice) était opposée à sa canonisation.
  - 2. L'école rabbinique de Hillel (école libérale) accepta sa canonisation.
  - 3. Aux conciles rabbiniques de Jamnia (90 ap. J.-C.), sa canonisation était encore discutée et remise en cause.
  - 4. C'est sous la direction du Rabbi Akiva (à l'un des conciles de Jamnia, 90 ap. J.-C.) que le livre fut finalement accepté comme canonique. Il dit de ce livre: "Le monde entier ne vaut pas le jour où le Cantique des Cantiques fut donné à Israël; et tous les livres relèvent du saint, mais le Cantique des Cantiques relève du Saint des Saints" (Mish. Daim, III, 5). Il le considérait comme une allégorie de l'amour de YHWH pour Israël.
- B. C'est le premier d'une liste spéciale contenue dans la section du canon Hébreu appelée Les Écrits; ladite liste est composée de cinq livres appelés les Meguiloth (cinq rouleaux). Chacun de ces livres est lu lors d'une fête annuelle. Le Cantique des Cantiques est lu à la Fête de la Pâque (le 8<sup>e</sup> jour):
  - 1. Cantique des cantiques – à la Fête de Pâque
  - 2. Ruth – à la Fête de Pentecôte
  - 3. Ecclésiastes – à la Fête des Tentés ou Tabernacles
  - 4. Esther – à la Fête de Pourim
  - 5. Lamentations – sur la Chute de Jérusalem

## III. GENRE

- A. C'est la principale préoccupation pour l'interprétation du livre. Le genre est essentiel pour identifier l'intention de l'auteur originel. Le livre est entièrement écrit en poésie.
- B. Les théories avancées sont:
  - 1. Une allégorie Juive - La Mishna (Taanith, IV, 8), le Talmud et le Targum affirment tous que ce livre décrit l'histoire Juive en termes d'amour de YHWH pour Israël (voir notes de bas de page de la Bible de Jérusalem). Israël est l'épouse de YHWH (cfr. Exode 34:15-16; Lévi. 17:7; 20:5-6; Nombres 14:33 et Osée). Aller après d'autres dieux était un "adultère spirituel."
  - 2. Une allégorie Chrétienne - Origène, Hippolyte, Jérôme, Athanase, Augustin, Thomas d'Aquin et Luther ont tous affirmé que ce livre décrit l'Église en termes d'amour du Christ. Souvent Ephésiens 5:21-31 est cité comme parallèle.
  - 3. Ce sont des chants de mariage traditionnels - Il y a une grande similitude entre ce livre et

les poèmes d'amour Arabes originaires de Syrie datant d'environ 600 av. J.-C., connus sous le nom de "wasfs," et ceux originaires d'Égypte. La mariée et le marié s'échangent des compliments, s'appelant "roi" et "reine." Il y a aussi des parallèles avec des poèmes d'amour Égyptiens dans lesquels celle qui est aimée est appelée "soeur" (Sol. 4:9-10,12; 5:1-2). Ce type de littérature faisant l'éloge d'un amour humain fidèle et opportun était bien connu dans le Proche-Orient Antique.

4. Un drame (Origène, Ibn Ezra)
    - a. Le livre est un drame qui doit être joué par plusieurs acteurs (Ewald, Driver)
      - (1) Le roi
      - (2) Une fille de campagne du nord
      - (3) Un amoureux local du nord
      - (4) Le chœur (NJB) ou harem ("filles de Jérusalem," NKJV)
    - b. Un exemple de cette mise en scène peut être illustré à partir du chapitre 1er:
      - (1) Cant. Sal. 1:2-4b, la mariée
      - (2) Cant. Sal. 1:4c-e, le chœur (cfr. Sol. 2:7; 3:6-11; 5:9; 6:1,13; 8:5,8)
      - (3) Cant. Sal. 1:5-7, la mariée
      - (4) Cant. Sal. 1:8, le chœur
      - (5) Cant. Sal. 1:9-10, le marié
      - (6) Cant. Sal. 1:11, le chœur
      - (7) Cant. Sal. 1:12-14, la mariée
      - (8) Cant. Sal. 1:5, le marié
      - (9) Cant. Sal. 1:16-17, la mariée
    - c. La théorie d'un amoureux du nord est basée sur les faits que:
      - (1) l'amant est appelé un berger, qui suit les brebis
      - (2) le livre se termine au nord, et non à Jérusalem
      - (3) le harem est critiqué, Sol. 6:8-9
    - d. Le manuscrit Grec Sinaiticus fut le premier manuscrit connu à avoir des titres pour chaque section qui se rapporte à la mariée et au marié.
    - e. Cependant, il n'y a aucune preuve du genre dramatique dans la littérature d'Israël ou du Proche-Orient Antiques.
  5. Une parabole - Cette théorie tente de combiner le littéral et l'allégorique. Elle prend au sérieux la joie de la sexualité humaine et l'implication de la monogamie. Cependant, elle voit un but typologique relatif à Israël (Gleason Archer, *"Encyclopedia of Bible Difficulties,"* pp. 261-263).
  6. Le littéral - Une série de poèmes d'amour; cette théorie affirme les aspects de la sexualité humaine attribués par Dieu. Elle prend le livre à sa valeur nominale. Ce point de vue fut adopté par certains rabbins et par Théodore de Mopsueste, l'une des figures dominantes de l'école d'interprétation d'Antioche (R.K. Harrison, *"Introduction to the Old Testament,"* pp. 1049-1058).
- C. Ce livre n'est pas une littérature de sagesse typique, mais il peut avoir fonctionné de la même manière, pour former de jeunes gens. Il semble avoir un aspect moral lié à la monogamie, à la pureté et à la beauté de la sexualité humaine au moment opportun.

#### IV. PATERNITÉ

- A. Baba Bathra 15a dit que c'est Ézéchiass et ses hommes qui ont écrit ce livre. Bien entendu, le terme/verbe "écrit" signifie ici recueilli ou édité, et non écrit/rédigé (auteur), cfr. Prov. 25:1.

- B. La tradition Juive a toujours affirmé que Salomon était l'auteur de ce livre:
1. Son nom apparaît dans Cant. Sal. 1:1,5; 3:7,9,11; 8:11,12
  2. Le terme "le roi" figure dans Cant. Sal. 1:4,12; 7:5
  3. Les chevaux Égyptiens sont mentionnés dans Cant. Sal. 1:9, ce qui correspond au règne de Salomon, cfr. 1 Rois 10:28
  4. L'auteur mentionne des emplacements géographiques à travers la Palestine, la Syrie et la région de TransJordanie jusqu'à l'Arabah. Cela reflète les limites géographiques du royaume de Salomon.
  5. Les rabbins prétendent que Salomon a écrit des chants d'amour (Cantique des Cantiques) quand il était encore jeune; puis à l'âge adulte il a écrit des proverbes (Proverbes), et que c'est dans sa vieillesse qu'il a écrit sur la vanité de toutes choses (Ecclésiaste).
- C. Quelques raisons contre la paternité de Salomon:
1. Le titre en Hébreu, "Cantique des cantiques de Salomon," peut signifier:
    - a. par Salomon
    - b. pour Salomon (c.-à-d. dédié à)
    - c. à propos de Salomon
    - d. à l'époque de Salomon
    - e. à la manière de Salomon
  2. Le terme "roi" pourrait être un terme d'affection (wasfs Syriens)
  3. Le livre se termine dans le nord d'Israël (Cant. Sal. 7:10-13), et non dans le harem de Jérusalem.
  4. Le livre semble affirmer la bonté, la nature saine, et la joie du sexe monogame (cfr. Cant. Sal. 2:16; 6:3; 7:10). Cela ne correspond pas à la vie de Salomon.
  5. Salomon pourrait être le fleuron littéraire de Cantique des Cantiques, comme il l'est pour Ecclésiaste 1-2 (E.J. Young, "Introduction to the Old Testament," p. 268).
  6. La Jewish Bible Study dit: "L'évidence/la preuve interne suggère que ce verset 1er est secondaire et ne représente pas une ancienne tradition de paternité" (p. 1566).
  7. La NET Bible affirme "la superscription semble être un ajout ultérieur" (p. 148).
- D. Il a été suggéré que ce livre est une compilation de différents chants/poèmes d'amour que l'on chantait/récitait lors des mariages. Ils ont des parallèles dans d'autres pays du Proche-Orient Antique. Il est possible que Salomon en ait écrit quelques-uns ou qu'ils aient été écrits pour les nombreux mariages de Salomon. Toutefois, d'autres personnes ont également écrit certains d'entre eux. C'est quelque peu la même situation que
1. David qui a écrit beaucoup de Psaumes, mais pas tous.
  2. Salomon qui a écrit certains des Proverbes, mais pas tous.
- E. L'auteur reste incertain:
1. Ça pourrait être Salomon.
  2. Une partie de cela pourrait avoir comme auteur Salomon.
  3. Salomon a servi de fleuron littéraire.

## V. DATE

- A. Comme pour la plupart de livres de sagesse de l'Ancien Testament, il y a deux aspects:
1. Le contexte/cadre historique d'origine
  2. La date et la forme du livre tel qu'il apparaît dans le canon
- B. Le Contexte Historique:

1. Époque de Salomon
    - a. possibilité pour le roi d'avoir de nombreuses femmes
    - b. présence d'un harem comme choeur
    - c. connaissance de sites géographiques très divergents (ainsi que d'animaux et de plantes)
    - d. Jérusalem était parallèle à *Thirtsa*, qui fut la capitale d'Israël avant Samarie (Omri), Cant. Sal. 6:4
  2. Forme finale du livre:
    - a. la forme de la particule féminine connexe est ultérieure, cfr. Cant. Sal. 1:12; 2:7
    - b. l'usage des termes d'emprunt Araméens et en Grecs:
      - (1) paradis
      - (2) verger
      - (3) lit
      - (4) canapé
- C. Désaccord parmi les érudits/chercheurs modernes:
1. E. J. Young – soutient une rédaction à l'époque de Salomon
  2. W. F. Albright - soutient le 5è-4è siècle av. J.-C.
  3. R. K. Harrison – soutient que la forme finale date d'immédiatement avant l'exil

## VI. UNITÉS LITTÉRAIRES

- A. Il y a plusieurs aspects difficiles à ce livre. On se demande s'il comporte un seul thème ou but unifié ou s'il a simplement une série de poèmes d'amour.
- B. Les versets suivants sont difficiles à interpréter à la lumière d'un thème unifié:
1. Cant. Sal. 2:15-17 – “prenez-nous les renards”
  2. Cant. Sal. 5:7 – “Ils [les gardes] m'ont frappée”
  3. Cant. Sal. 8:5c-e - “ta mère”
  4. Cant. Sal. 8:8-9 – “notre soeur”
- C. Une façon d'interpréter le livre avec un thème unifié est de postuler un scénario dramatique de trois personnes et un choeur:
1. le roi
  2. une fille de campagne du nord
  3. un amoureux de campagne du nord
  4. le harem comme choeur
- D. Remarquez l'esquisse du livre des versions TEV et NJB:
- |                    | <b>TEV</b>         | <b>NJB</b>      |
|--------------------|--------------------|-----------------|
| Cant. Sal. 1:4-2:7 | premier cantique   | premier poème   |
| Cant. Sal. 2:8-3:5 | deuxième cantique  | deuxième poème  |
| Cant. Sal. 3:6-5:1 | troisième cantique | troisième poème |
| Cant. Sal. 5:2-6:3 | quatrième cantique | quatrième poème |
| Cant. Sal. 6:4-8:4 | cinquième cantique | cinquième poème |
| Cant. Sal. 8:5-7   | sixième cantique   | épilogue        |
| Cant. Sal. 8:8-14  | deux épigrammes    | appendices      |
- E. Ce livre, comme Esther, ne contient aucun nom de Dieu (même Cant. Sal. 8:6 est traduit “une flamme flamboyante” dans la traduction JPSOA).

## VII. PRINCIPALES VÉRITÉS

- A. C'est manifestement une affirmation de la pureté et de la beauté de la sexualité humaine, Cant. Sal. 8:6-7 (voir [Thème Spécial: La Sexualité Humaine \[Special Topic: Human Sexuality\]](#) et [Thème Spécial: Célibat et Mariage \[Celibacy and Marriage\]](#)). Cela peut sembler être une affirmation évidente, mais à la lumière de:
1. du péché sexuel de David et ses conséquences
  2. l'idolâtrie de Salomon dans sa vieillesse à cause de ses femmes étrangères et de leurs religions païennes, c'était une affirmation nécessaire
  3. du dualisme religieux Grec (le célibat pour le clergé), cette vérité est certainement nécessaire aujourd'hui. La spiritualité n'est pas conditionnée à l'ascèse! Le physique n'est pas mauvais en essence.
- B. Beaucoup de commentateurs appréhendent ce livre à la lumière de l'analogie de l'Ancien Testament de Dieu comme mari et Israël comme épouse.
- C. La difficulté d'identifier le genre et le but central de ce livre fait que l'on se méfie des interprétations dogmatiques.
- D. Le livre ne contient aucune allusion à un thème religieux ou national; ce qui est inhabituel pour un livre canonique.



# CANTIQUE DES CANTIQUES 1

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond             | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant                      | Parole de Vie            |
|--------------|-----------------------------------|------------------------------------|--|--------------------------|
| 1:1-4        | 1:1-1<br>Le dialogue des amoureux | 1:1<br>Qu'il m'embrasse!           | 1:1-1<br>Elle et lui. Le dialogue des amoureux | 1:1<br>Les deux amoureux |
|              | 1:2-17                            | 1:2-17                             | 1:2-17   | 1:2-17                   |
| 1:5-8        |                                   |                                    |  |                          |
| 1:9-17       |                                   |                                    |  |                          |

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle et Glossaire

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre contient plusieurs commandements et exhortations:

1. "Qu'il me baise," Cant. Sol. 1:1, BDB 676, KB 730, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  2. "Entraîne-moi après toi!" Cant. Sal. 1:4, BDB 604, KB 645, *Qal* IMPÉRATIF
  3. "Nous courrons!" Cant. Sal. 1:4, BDB 930, KB 1207, *Qal* COHORTATIF
  4. "Nous nous égaierons," Cant. Sal. 1:4, BDB 162, KB 189, *Qal* COHORTATIF
  5. "Nous nous réjouissons," Cant. Sal. 1:4, BDB 970, KB 1333, *Qal* COHORTATIF
  6. "Nous célébrerons ton amour," Cant. Sal. 1:4, BDB 269, KB 269, *Hiphil* COHORTATIF
  7. "Ne prenez pas garde à mon teint," Cant. Sal. 1:6, BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
  8. "Dis-moi," Cant. Sal. 1:7, BDB 616, KB 665, *Hiphil* IMPÉRATIF
  9. "Sors," Cant. Sal. 1:8, BDB 422, KB 425, *Qal* IMPÉRATIF
  10. "Fais paître" (Nourris), Cant. Sal. 1:8, BDB 944, KB 1258, *Qal* IMPÉRATIF
- Il y en a plusieurs autres, en particulier dans les chapitres 2; 4; et 7.

B. Beaucoup de termes contenus dans ce poème ont des connotations étendues (double sens) de faire l'amour:

1. parfums, Cant. Sal. 1:3
2. ses appartements, Cant. Sal. 1:4
3. ma vigne, Cant. Sal. 1:6
4. reposer à midi, Cant. Sal. 1:7
5. égarée, Cant. Sal. 1:7
6. entourage ["enclos," TOB; "table," J. N. Darby], Cant. Sal. 1:12
7. nard, Cant. Sal. 1:12
8. myrrhe, Cant. Sal. 1:13
9. "repose entre mes seins," Cant. Sal. 1:13
10. "une grappe de troëne des vignes d'En-Guédi," Cant. Sal. 1:14
11. "Notre lit, c'est la verdure," Cant. Sal. 1:16

L'amour physique est un don de Dieu (cfr. Gen. 1:27-28). La famille c'est son idée (cfr. Gen. 1:28). L'amour sexuel est un don de Dieu à chérir et à honorer (un homme, une femme pour la vie). Réjouis-toi avec la femme de ta jeunesse (cfr. Eccl. 9:7-9). L'amour est puissant et précieux (cfr. Cant. Sal. 8:6-7).

[Thème Spécial: La Sexualité Humaine \(Special Topic: Human Sexuality\)](#)

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:1

<sup>1</sup>Cantique des cantiques, de Salomon.

**1:1 "Cantique des cantiques"** C'est une forme superlative en Hébreu (BDB 1010). Ça peut être traduit "le meilleur des Chants" (cfr. Exode 29:37; Deut. 10:17; et Dan. 2:37 pour d'autres exemples). Il s'agissait généralement des chants d'amour (cfr. Ésaïe 5:1; Ézéchi. 33:32).

▣ **"de"**["qui est de," J.N. Darby] Cette forme Hébraïque (BDB 81) peut signifier "à," "pour," ou "concernant." Les linguistes Hébreux notent que la forme du chap. 1:1 est différente de cette même particule Hébraïque dans le reste du livre. Cela a conduit beaucoup de commentateurs à penser que le chap. 1:1 est un ajout ultérieur par un éditeur général.

☐ **“de Salomon”** L’inclusion du nom de Salomon plusieurs fois dans le texte (cfr. chap. 1:1,5; 3:7,9, 11; 8:11,12) a conduit à la conclusion que ce cantique fut écrit à propos de Salomon, à Salomon, ou par Salomon. On ne sait pas exactement qu’est-ce qui convient. Voir Introduction, Paternité.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:2-4

<sup>2</sup>Qu’il me baise des baisers de sa bouche!

Car ton amour vaut mieux que le vin,

<sup>3</sup>Tes parfums ont une odeur suave;

Ton nom est un parfum qui se répand;

C’est pourquoi les jeunes filles t’aiment.

<sup>4</sup>Entraîne-moi après toi! Nous courrons!

Le roi m’introduit dans ses appartements...

**1:2** Une caractéristique courante de la langue Hébraïque qui surprend et rend confus les lecteurs modernes est le constant passage de la deuxième personne à la troisième personne et vice-versa. Cette caractéristique courante est bien illustrée dans ce verset:

1. la 1ère ligne est à la troisième personne (Qu’il me baise)
2. la 2è ligne est à la deuxième personne (ton amour vaut mieux que le vin)

En tant que modernes, nous (y compris les érudits Juifs) ne connaissons pas les inférences et les caractéristiques textuelles courantes (parfois inconsciemment apprises) de l’Hébreu ancien (avant les voyelles, avant l’Araméen).

### [Thème Spécial: Grammaire Hébraïque \(Special Topic: Hebrew Grammar\)](#)

☐ **“baise”** Dans les cultures du Proche-Orient Antique, les baisers se faisaient en privé (cfr. Cant. Sal. 1:4). Voir Aperçu Contextuel, point A. Notez la répétition du terme pour accentuation.

☐ **“amour”** La langue Hébraïque comporte plusieurs termes différents signifiant “amour.” Ils sont tous usités dans ce livre. Ce terme particulier (BDB 187) provient de la même racine que le nom propre “David” (BDB 187). Ce terme fait allusion positivement à un amoureux et au rapport sexuel humain. Il est récurrent dans le livre (cfr. Cant. Sal. 1:2,4; 4:10; 5:1; 7:13).

☐ **“vaut mieux que le vin”** Ceci pourrait référer à (1) l’usage quotidien du vin ou à (2) l’usage du vin lors des festivals. La même expression est répétée au chap. 1:4 et 10. Pour le concept de consommation sociale de boissons alcoolisées.

### [Thème Spécial: Attitude Biblique Face à l’Alcool et son Abus \(Special Topic: Biblical Attitudes Toward Alcohol and Alcohol Abuse\).](#)

**1:3 “parfums”** La signification de base de ce terme (BDB 1032) est “gras” ou “riche” (terres/sol, cfr. 5:1). Il réfère à l’huile d’olive, qui était un aliment quotidien et lorsque enduit sur le visage, un signe de prospérité et de fête (cfr. Ésaïe 25:6). Ici, il réfère à l’huile parfumée (cfr. Cant. Sal. 4:10; Ps. 27:9; Eccl. 7:1; 10:1; Amos 6:6).

☐ **“Ton nom”** Ceci (BDB 1027) réfère à la personne aimée. Rien que la pensée de cette personne suscite l’odeur du parfum. Un nom usité comme parfum doux est également trouvé dans Eccl. 7:1.

Il y a un jeu de mots évident entre “parfums” (BDB 1032) et “nom” (BDB 1027). Cela est courant dans la prose Hébraïque et surtout dans la poésie Hébraïque.

|                           |                           |
|---------------------------|---------------------------|
| Louis Segond              | “un parfum qui se répand” |
| Bible en Français Courant | “un parfum raffiné”       |
| Parole de Vie             | “un parfum délicat”       |
| New American Standard B.  | “huile purifiée”          |
| Peshitta                  | “onguent de myrrhe”       |

La signification de base de ce VERBE (BDB 937, KB 1227, *Hophal IMPARFAIT*) est de vider quelque chose. La NASB, dans la marge, le définit comme “ce qui est vidé (d’un vase à un autre).” La question qui demeure c’est qu’est-ce que ce VERBE implique-t-il:

1. une procédure de purification?
2. une réputation largement répandue (au sein du harem)

Dans ce contexte-ci, l’option #2 correspond le mieux.

☐ **“les jeunes filles”** C’est le terme Hébreu “*almah*” (BDB 761, cfr. Esaïe 7:14; voir Thème Spécial: Vierge [Special Topic: Virgin]). Ce terme Hébreu réfère à une jeune femme en âge de procréer, mariée ou célibataire. L’identité exacte de ces jeunes femmes est incertaine (voir mon commentaire sur Cant. Sal. 1:5). Il semble y avoir deux possibilités majeures:

1. Le harem de Salomon
2. Les dames de Jérusalem ou la cour de Salomon (cfr. Cant. 1:5, 2:7; 3:5,10; 5:8,16; 8:4)

☐ **“t’aiment”** C’est le terme générique de l’amour (BDB 12) en Hébreu. Le caractère unique de l’usage de ce terme dans le livre de Cantique des Cantiques est qu’il réfère principalement à l’affection de la jeune fille pour son amant. L’Ancien Testament fut rédigé dans une société centrée sur l’homme [et préjudiciant la femme]. Les sentiments ou préoccupations des femmes n’étaient généralement pas pris en compte/consignés. Ce livre n’est pas seulement une affirmation de la beauté et de la nature saine de l’amour physique, mais aussi de l’amour réciproque!

**1:4** Ce verset contient plusieurs commandements. Voir Aperçu Contextuel, point A.

☐ **“Le roi m’introduit dans ses appartements”** Littéralement c’est “dans sa chambre à coucher” (BDB 293, cfr. Cant. Sal. 3:4; Eccl. 10:20; Joël 2:16). Ceci réfère au harem de Salomon (cfr. Cant. Sol. 6:9). Certains commentateurs (et j’en fais partie) qui voient le Cantique des Cantiques comme se rapportant aux chants d’amour Syriens (les wasfs), notent que dans ces poèmes d’amour les mariés sont appelés “roi” et “reine.”

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:1**

<sup>4b</sup>**Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi;  
Nous célébrerons ton amour plus que le vin.  
C’est avec raison que l’on t’aime.**

☐ **“Nous...l’on”** Il est très difficile d’identifier ce(s) groupe(s). C’est peut-être un chœur (NJB) ou probablement les jeunes filles du chap. 1:3, qui pourraient être identifiés avec les filles de Jérusalem (NKJV).

☐ **“égaierons”** Ce terme (BDB 162, KB 189, Qal COHORTATIF) est courant dans les Psaumes, mais n’est usité dans Cantique des Cantiques qu’ici. Il dénote souvent la joie d’Israël en raison de la fidélité de Dieu à son alliance. C’est donc une affirmation puissante! Ici, il réfère à l’amour sexuel (cfr.

Psaumes 45:13-15). Robert Gordis, dans "The Song of Songs and Lamentations," pense que Cant. Sal. 3:6-11 est un chant de mariage semblable au Psaume 45.

☐ **"célébrerons"** Ce terme (BDB 269, KB 269, Hiphil COHORTATIF) dénote essentiellement le fait de "se souvenir," mais dans certains textes il prend le sens de "mentionner un mot ou une parole de louange." Ici, il a la connotation de louange (cfr. Ps. 45:17). Il apparaît comme si l'auteur de Cantique des Cantiques connaissait le Psaume 45, qui réfère au mariage du roi d'Israël.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:5-7

<sup>5</sup>Je suis noire, mais je suis belle,

Filles de Jérusalem,

Comme les tentes de Kédar,

Comme les pavillons de Salomon.

<sup>6</sup>Ne prenez pas garde à mon teint noir:

C'est le soleil qui m'a brûlée.

Les fils de ma mère se sont irrités contre moi,

Ils m'ont faite gardienne des vignes.

Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.

<sup>7</sup>Dis-moi, ô toi que mon coeur aime,

Où tu fais paître tes brebis,

Où tu les fais reposer à midi;

Car pourquoi serais-je comme une égarée

Près des troupeaux de tes compagnons? -

**1:5-6** Il est difficile de distinguer qui parle et à qui il/elle parle. Les transitions ne sont pas clairement marquées (textuellement). Au chap. 1:5-6, la femme du nord aborde les préoccupations apparentes du harem de Jérusalem ou des femmes de la cour.

☐ **"Je suis noire"** Le verset 6 décrit ceci comme un bronzage profond ("noirâtre," BDB 1007), causé par le fait d'être continuellement exposé au soleil tout en s'occupant des vignes et des troupeaux de la famille. Habituellement, les femmes du harem s'efforçaient d'être aussi blanches que possible (cfr. le livre d'Esther).

☐ **"Filles de Jérusalem"** L'identité de ce groupe est cruciale, mais difficile. Ci-après sont quelques-unes des théories interprétatives:

1. Le harem de Salomon
2. les filles de la ville (par rapport aux filles de la campagne)
3. les amies de la femme
4. une image mentale
5. une manière littéraire de déplacer la scène
6. un type de narrateur (choeur/refrain)
7. les femmes de la cour royale (les épouses des chefs ou des serviteurs royaux)

Elles sont un fleuron littéraire pour aider la jeune fille à examiner et à exprimer ses pensées et ses sentiments. Voir mon commentaire sur Jér. 46:11 à propos de l'idiome hébreu "filles de \_\_\_\_\_."

☐ **"Kédar"** Les Kédarites (BDB 871, littéralement "basanés" ou "de teint noir") sont apparentés aux Ismaélites, ce qui signifie qu'ils étaient Arabes (cfr. Gen. 25:12-18; 1 Chron. 1:29; Ésaïe 42:1; 60:7; Jér. 49:29-32). Ces nomades du désert étaient/sont célèbres pour leurs tentes noires tissées de

poils de chèvre. Les “tentes” (BDB 13) étaient faites de peau de chèvre, tandis que les “rideaux/pavillons” (BDB 438) étaient faits de poils de chèvre.

☐ **“Comme les pavillons de Salomon”** Ceci est de toute évidence parallèle aux “tentes de Kédar.”

La question c’est de savoir à quels pavillons [rideaux] réfère-t-on? S’agit-il de ceux:

1. du palais de Salomon (TEV)
2. de la tente de voyage de Salomon (NJB)
3. du temple de Jérusalem?

Il n’y a simplement pas assez d’informations déterminantes dans le texte.

Aussi, est-il possible que la couleur ne soit pas le parallèle, mais “noire ... belle,” par conséquent les “pavillons de Salomon” ne sont pas noirs, mais beaux (cfr. TEV).

Notez que la version NJB a ici “Salmah,” la NAB a “Salma” et la REB a “Shalmah” [au lieu de Salomon]. Cela provient d’une supposée tribu dans la région d’Edom, probablement proche de Kédar. Il n’y a, cependant, pas de support textuel ou de version ancienne qui soutienne ce changement textuel.

### 1:6

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Ne prenez pas garde à mon teint noir”</b>        |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“Ne faites attention si je suis brunie”</b>       |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“ne me regardez comme ça”</b>                     |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“Ne me regardez pas comme si j’étais noircie”</b> |
| <b>Colombe</b>                   | <b>“Ne faites attention si je suis bronzée”</b>      |

Ceci peut être compris de deux façons:

1. Son teint sombre était considéré par les filles de Jérusalem comme reflétant son background rural et pauvre, et le manque de peau claire (TEV, NIDOTTE, vol. 3, p. 1009).
2. Son teint sombre et sa beauté ont fait qu’on la regarde avec crainte et envie.

☐ **“Les fils de ma mère se sont irrités contre moi”** Le VERBE peut provenir de l’une des deux racines qui signifient “brûler” (“avec colère”):

1. ררר, BDB 354, *Niphal* PASSÉ, cfr. Esaïe 41:11; 45:24
2. הרר, BDB 359, *Niphal* PASSÉ, cfr. Ps. 69:4; Ezéch. 15:4,5

La première est probablement la bonne racine. C’est intéressant que la racine רנח (BDB 637) signifie littéralement “renifler” et est élargie métaphoriquement pour désigner la colère.

L’interprétation de ce verset est cruciale pour la compréhension du livre (cfr. chap. 6:9). Comme avec tous les autres passages, il existe plusieurs théories avancées ici:

1. les frères étaient jaloux de la faveur du roi
2. cela reflète une querelle de famille sur la chasteté de la jeune fille (ligne 5)
3. la jeune fille n’a pas consacré assez de temps pour elle-même (TEV)
4. elle a donné son cœur à un autre (un amant local, originaire du nord)

**1:7 “ô toi que mon cœur aime”** À qui ceci réfère-t-il? Ça dépend de notre compréhension du nombre de personnages impliqués dans ce drame poétique/musical. Il y a deux théories à ce propos:

1. le berger originaire du nord de la ville de la fille et son amant
2. Salomon lui-même, en tant qu’originaire de Jérusalem (berger d’Israël)

S’agissant de cœur[“âme”] (*nepesh*), voir [mon commentaire sur Gen. 35:18](#).

☐ **“Où tu les fais reposer à midi”** Ceci pourrait référer à:

1. aux pavillons de voyage de Salomon, et donc:
  - a. aux “tentes” du chap. 1:5

b. aux “compagnons” de chap. 1:7, ligne 5, et 8:13

2. un berger local qu’elle aimait

Il y a ici ajout de l’imagerie sexuelle de “faire reposer [“coucher,” N. B. Segond], sous-entendant: “Je voudrais venir me reposer [coucher] avec toi.” La poésie comporte des connotations et des implications liées à son choix de termes et leurs diverses connotations.

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“comme une égarée”</b>                          |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“je n’aurai pas l’air de chercher”</b>          |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“que je n’aie pas l’air d’une coureuse”</b>     |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“pourquoi serais-je comme une femme voilée”</b> |
| <b>New Jerusalem Bible</b>       | <b>“ne plus errer comme un vagabond”</b>           |

Le Texte Massorétique a ici le PARTICIPE “enveloppée/couverte” (BDB 741 I, KB 813, *Qal* PARTICIPE ACTIF). L’appréciation UBS Text Project, p. 600, attribue à cette option la note “B” (quelque doute).

Cependant, il mentionne une seconde option, “errance” (BDB 380, transpose les deux premières consonnes). Les deux suggestions seraient une allusion à une prostituée.

Il y a d’autres suggestions interprétatives de l’imagerie:

1. sa modestie
2. ses désirs pré-nuptiaux
3. sa requête pour que son amant ne s’associe pas aux prostituées itinérantes (cfr. Gen. 38: 14-19)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:8**

**<sup>8</sup>Si tu ne le sais pas,  
Ô la plus belle des femmes,  
Sors sur les traces des brebis,  
Et fais paître tes chevreux  
Près des demeures des bergers. -**

**1:8 “Si tu ne le sais pas”** Ceci semble être un sarcasme ludique. Il réfère au chœur (NJB) ou au marié (NKJV) s’adressant à la mariée. Ce passage est l’un des nombreux où le mobile du berger est utilisé. Ceci réfère soit à cet amant local du Nord, soit au roi Salomon. Cette réponse répond à sa question du chap. 1:7.

Ce verset contient trois IMPÉRATIFS. Voir Aperçu Contextuel, point A.

☉ **“la plus belle des femmes”** Cette affirmation d’amour est répétée aux chap. 5:9; 6:1. La beauté est dans l’oeil de celui qui regarde. Au chap. 1:7 elle l’appelle “ô toi que mon coeur aime” et il répond!

☉ **“Sors sur les traces des brebis”** Ceci est interprété de manière radicalement différente, en fonction de qui est évoqué au chap. 1:8.

☉ **“demeures” [“cabanes,” B. Français Courant; “tentes,” NASB]** Le terme Hébreu (BDB 1015) usité ici est différent du terme “tentes” (BDB 438) usité au verset 5, lequel peut aussi désigner des “pavillons/rideaux” ou des “tapisseries.” Le terme usité ici, au verset 8, désigne un lieu d’habitation temporaire (le tabernacle dans le désert, cfr. Exode 25:9).

Celui du verset 5 pourrait référer aux tentes de voyage de Salomon (grandes et soignées) et celui du verset 8 à la tente d’un berger local. Tout dépend de combien d’amants sont représentés dans le livre (un, le roi, ou deux, le roi et l’autre amant, le berger local).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:9-10

<sup>9</sup>À ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon

Je te compare, ô mon amie.

<sup>10</sup>Tes joues sont belles au milieu des colliers,

Ton cou est beau au milieu des rangées de perles.

**1:9 “ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon”** Salomon fut le premier à importer des chevaux Arabes d'Égypte (cfr. 1 Rois 10:28; 2 Chron. 1:16,17; 9:28) à des fins militaires. Cette métaphore réfère soit à la beauté ornementale des chevaux royaux (probablement brodés sur la tente royale), soit au mouvement gracieux et à la beauté des animaux eux-mêmes. Ces chevaux étaient des animaux précieux!

### [Thème Spécial: Les Chars \(Special Topic: Chariots\)](#)

☐ **“compare”** Ce VERBE Araméen (BDB 197, KB 225), sous forme de radical *Piel*, est usité plusieurs fois dans ce sens dans Cantique des Cantiques (cfr. Cant. Sal. 1:9; 2:9,17; 7:7; 8:14).

☐ **“amie”** Ceci dérive de l'expression Hébraïque “pâturage” (BDB 944, cfr. Cant. Sal. 1:15) et signifie ami ou compagnon (BDB 946).

**1:10 “des colliers”** Ce terme (BDB 1064) peut référer à:

1. un type de coiffure ou tresses (TEV)
2. un collier de métal précieux (cfr. Cant. Sal. 1:11)

|                         |                          |
|-------------------------|--------------------------|
| Louis Segond            | “rangées de perles”      |
| Nouvelle Bible Segond   | “au milieu des colliers” |
| Traduction Oecuménique  | “les guirlandes”         |
| New King James Version  | “chaînes en or”          |
| Today's English Version | “comme des bijoux”       |

La racine de base Akkadienne semble vouloir dire “encercler” ou “faire le tour” (KB 1708). Ça pourrait être une référence à l'ornement des chevaux du chap. 1:9 ou aux colliers des femmes du chap. 1:10, ligne 2. Si la deuxième ligne du chap. 1:10 est un parallèle synonyme, alors “colliers [ornements, NASB]” réfère à une “rangée de perles”(BDB 354, ce terme n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici, et une racine similaire signifie “chaîne/rangée de perles” ou “chaîne/rangée de coquilles”) ou NKJV, “chaîne en or”(pour être parallèle au chap. 1:11, ligne 1).

Ces deux termes sont rares et contestés. Cette ambiguïté est caractéristique de la poésie!

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:11

<sup>11</sup>Nous te ferons des colliers d'or,

Avec des points d'argent. -

**1:11** Encore une fois, le problème c'est l'identité du locuteur. Notez l'usage du PLURIEL “nous.” La version New King James Version (NKJV) identifie comme locuteur “les Filles de Jérusalem.” La New American Standard Bible (NASB) fait du chap. 1:11 un paragraphe séparé, dénotant un possible changement de locuteur; cependant, son esquisse attribue le chap. 1:8-17 à Salomon. Mais, les versions Today's English Version (TEV) et New Jerusalem Bible (NJB) le considèrent comme une continuation du locuteur masculin.



## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUÉ DES CANTIQUES 1:12-14

<sup>12</sup>Tandis que le roi est dans son entourage,

Mon nard exhale son parfum.

<sup>13</sup>Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe,

Qui repose entre mes seins.

<sup>14</sup>Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troëne

Des vignes d'En Guédi. -

**1:12 "Tandis que le roi est dans son entourage"** Encore une fois, l'interprétation dépend de "qui est le roi?"

Le terme (BDB 687) traduit "entourage" par Louis Segond, est traduit "table" par NASB et NKJV; Il peut aussi signifier "canapé" (cfr. NRSV, JPSOA, TEV, REB) ou "chambre" (NJB). Mais son sens fondamental est "ce qui entoure."

Il peut également s'agir de la tente et du canapé de couchage de Salomon, ou encore d'une simple natte de couchage d'un berger exprimée en hyperbole.

**Louis Segond** "nard"

**Bible en Français Courant** "parfum"

C'était une sève (BDB 669) grasse extraite d'une plante odorante de la région de l'Himalaya en Inde (racine Sanscrit). Elle était utilisée comme un aphrodisiaque aromatique dans le Proche-Orient Antique.

**1:13** Ceci réfère à une ancienne méthode à parfumer. Symboliquement, cela réfère à l'un des amoureux rêvant/pensant à l'autre toute la nuit!

☐ **"myrrhe"** C'était une résine végétale (BDB 600) d'Arabie et de la côte nord-est de l'Afrique. Elle est amère de goût, mais d'une senteur/odeur douce et durable. Dans Ps. 45:8 elle est liée au mariage (l'amour physique). Elle a des connotations d'amour érotique (cfr. Cant. Sal. 1:13; 3:6; 4:6,14; 5:5,13; Prov. 7:17).

☐ **"seins"** Ce terme (BDB 994) est usité plusieurs fois dans le livre (cfr. Chap. 1:13; 4:5; 7:3,7-8; 8:8, 10). Cette même expression, "entre les seins," est usitée par Osée pour désigner le culte païen de fertilité (cfr. Osée 2:2[4]). Cela montre comment cette même image a des connotations différentes selon différents contextes.

**1:14 "une grappe de troëne"** Ce sont de petites fleurs blanches odorantes (BDB 499) qui proviennent d'un arbuste qui pousse abondamment au Moyen-Orient. Aujourd'hui encore, les femmes Arabes utilisent ces fleurs pour teindre des parties de leur corps en couleur orange ou jaune. Voir *"UBS Fauna and Flora of the Bible,"* pp. 127-128.

☐ **"En-Guédi"** C'est (BDB 745) une oasis célèbre située à mi-chemin sur la rive occidentale de la Mer Morte, réputée pour sa beauté et sa fertilité. Elle est mentionnée plusieurs fois dans l'Ancien Testament.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUÉ DES CANTIQUES 1:15

<sup>15</sup>Que tu es belle, mon amie,

Que tu es belle!

Tes yeux sont des colombes. -

**1:15 “Que tu es belle”** Cette expression est répétée pour accentuation. Ce terme (BDB 421) est utilisée plusieurs fois:

1. dans l’expression “Ô la plus belle des femmes,” Cant. Sal. 1:8; 5:9; 6:1
2. dans l’expression “Que tu es belle,” Cant. Sal. 1:15(deux fois); 4:1(deux fois),7; 6:4
3. dans l’expression “Ma belle,” Cant. Sal. 2:10,13
4. dans le terme “beau,” Cant. Sal 1:16 (usité dans l’Ancien Testament rien qu’ici pour décrire l’homme)
5. Au chap. 6:10 il décrit la lune

☐ **“Tes yeux sont des colombes”** L’allusion ici est peut-être faite à:

1. la fidélité des compagnons
2. la douceur
3. une chanson à douce mélodie
4. un symbole de paix, d’amour ou d’innocence
5. la couleur

Cette expression est usitée à nouveau aux chap. 4:1 et 5:12. Voir ma note de commentaire sur Cant. Sal. 2:14. Elle est répétée par la femme au chap. 1:16.

Le terme “colombe” (BDB 401 I) est usité plusieurs fois dans les comparaisons (cfr. Cant. Sal. 1:15 ; 2:14; 4:1; 5:2,12; 6:9). C’est un oiseau de paix et de beauté. Voir “*UBS Fauna and Flora of the Bible*,” pp. 23-24.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 1:16-17**

<sup>16</sup>Que tu es beau, mon bien-aimé,

Que tu es aimable!

Notre lit, c’est la verdure. -

<sup>17</sup>Les solives de nos maisons sont des cèdres,

Nos lambris sont des cyprès. –

**1:16-17** Ceci réfère à:

1. soit la grandeur des pavillons royaux de voyage
2. soit le lieu de rencontre secret des deux amoureux dans les bois/la forêt

☐ **“lit”** C’est un terme différent (BDB 793) de “table” ou “canapé” du chap. 1:12 (BDB 687).

**1:17** L’ouvrage “*The UBS’ Helps for Translators, Fauna and Flora of the Bible*” dit: “il y a une grande confusion dans toutes les versions, anciennes et modernes, à propos de l’identité des plantes vertes dans la Bible” (p. 116).

### **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi y a-t-il tant d’interprétations de ce livre de la Bible?

2. Combien de personnes ou de groupes sont-ils mentionnés dans ces passages musicaux/poétiques?
3. Donner les différentes théories possibles relatives au verset 6 et pourquoi ce verset est-il si important.?

# CANTIQUE DES CANTIQUES 2

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant             | Parole de Vie         |
|--------------|-----------------------|------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------|
| 2:1-7        | 2:1-7                 | 2:1-7                              | 2:1-7                                 | 2:1-7                 |
|              | Il vient              | Qu'il m'embrasse!                  | Elle et lui. Le dialogue des amoureux |                       |
|              | 2:8-17                |                                    | 1:2-17                                |                       |
|              |                       | J'entends mon chéri                | C'est lui qui arrive                  | Le jeune homme arrive |
| 2:8-17       |                       | 2:8-17                             | 2:8-17                                | 2:8-17                |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:1

<sup>1</sup>Je suis un narcisse de Saron,  
Un lis des vallées. -

**2:1-2** Il n'y a pas de VERBES au chap. 2:1-2; tous sont des NOMS/SUBSTANTIFS CONSTRUITS.

Ces versets (ainsi que le v. 4) sont souvent utilisés comme métaphores du Messie. Cependant, cela suppose que le Cantique des Cantiques est une allégorie (voir Introduction). Il n'y a, grammaticalement ou lexicalement, rien qui peut faire croire que ce livre parle de l'amour de Dieu pour Israël ou pour l'Église! Il faut se méfier des présuppositions/préjugés et/ou des interprétations traditionnelles qui ne reflètent pas fermement l'intention de l'auteur.

**2:1 “narcisse”** Ceci (BDB 287) peut signifier “crocus.” Ça réfère à une fleur sauvage courante (cfr. Ésaïe 35:1, voir “*Helps for Translators, Fauna and Flora of the Bible,*” pp. 150-151).

☐ **“Saron”** Ceci réfère aux plaines côtières basses et plates (larges d’environ dix miles [16 km]) qui longent la Méditerranée au nord de la Palestine. Elles étaient célèbres pour leurs plantes luxuriantes (cfr. Esaïe 35:2) et, par conséquent, une terre de pâturage renommée (cfr. 1 Chron. 5:16; 27:29; Esaïe 65:10).

☐ **“lis”** Ce terme (BDB 1004) est usité plusieurs fois dans le livre:

1. Cant. Sal. 2:1,2; 7:3 – la fleur décrit la mariée
2. Cant. Sal. 2:16 – la fleur décrit le marié
3. Cant. Sal. 4:5; 6:3, Osée 14:5 - fleurs du champ
4. Cant. Sal. 6:4 - une allusion à l’activité sexuelle (jardins, lits)
5. dans 1 Rois 7:19,22,26 - il réfère au sommet sculpté des piliers dans le temple de Salomon
6. dans 2 Chron. 4:5 - il réfère au bord de la cuve dans le temple de Salomon
7. dans Psaumes 45,60,69,80, - il réfère à un air ou un terme musical donné

Dans ce contexte-ci, elle se décrit comme une fille jolie et parfumée, mais pas hors du commun, juste une parmi tant d’autres. C’est peut-être une autre façon (comme le chap. 1:5-7) de se décrire comme une fille de campagne (voir UBS, “*Handbook for Translators,*” p. 52).

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:2**

<sup>2</sup>Comme un lis au milieu des épines,  
Telle est mon amie parmi les jeunes filles. -

**2:2** Il lui dit qu’elle est beaucoup plus que les fleurs sauvages courantes (c.-à-d. les autres jeunes filles).

|                                  |                         |
|----------------------------------|-------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“mon amie”</b>       |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“ma tendre amie”</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“ma compagne”</b>    |
| <b>NKJV, NRSV</b>                | <b>“mon amour”</b>      |
| <b>NJB, LXX, Peshitta</b>        | <b>“ma bien-aimée”</b>  |
| <b>Revised English Bible</b>     | <b>“ma plus chère”</b>  |

Ce terme Hébreu (BDB 946) signifie “compagnon/compagne” ou “associé(e). Il est usité plusieurs fois pour décrire la jeune fille (cfr. Cant. Sal. 1:9,15; 2:2,10,13; 4:1,7; 6:4) et une seule fois pour décrire l’homme (cfr. Cant, Sal. 5:2). C’est manifestement un terme d’affection.

|                                  |                            |
|----------------------------------|----------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“les jeunes filles”</b> |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“les autres filles”</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“les filles”</b>        |
| <b>Today’s English Version</b>   | <b>“les femmes”</b>        |

Il reste à savoir à quel groupe de femmes (BDB 123 I) référerait-il:

1. le harem à Jérusalem
2. le chœur
3. les filles locales (cfr. Gen. 24:13; 30:13) nordiques
4. les femmes à la cour

Plus j’essaie de lire cela comme un document unifié, plus je m’engage à:

1. une collection de chants d’amour sans rapport (voir *Dictionary of Biblical Imagery*, p. 806
2. un amoureux nordique en compétition pour la jeune fille du nord d’Israël

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:3-6

<sup>3</sup>Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt,

Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes.

J'ai désiré m'asseoir à son ombre,

Et son fruit est doux à mon palais.

<sup>4</sup>Il m'a fait entrer dans la maison du vin;

Et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.

<sup>5</sup>Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins,

Fortifiez-moi avec des pommes;

Car je suis malade d'amour.

<sup>6</sup>Que sa main gauche soit sous ma tête,

Et que sa droite m'embrasse! -

**2:3 "un pommier"** Les pommes sauvages ne poussent pas bien en Palestine, par conséquent, beaucoup d'érudits ont supposé qu'il s'agissait d'un abricot (marge NASB sur Joël 2:12) ou d'un agrume (cfr. Rotherhams, *"Emphasized Bible,"* p. 643, c). Le terme semble signifier "pommes" (BDB 656, cfr. Prov. 25:11). L'identification de ce fruit n'affecte pas la compréhension globale du texte. Il la complimente; elle le complimente!

Le sens métaphorique suggère un rapport sexuel, l'intimité (cfr. Cant. Sal. 4:11, NIDOTTE, vol. 2, p. 1151). Le fruit est défini littéralement dans le processus de reproduction dans Genèse (cfr. Gen. 1:11,12) et métaphoriquement (cfr. Gen. 1:22,28,29; 8:17; 9:1,7), les enfants sont décrits comme "les fruits des entrailles." L'usage du terme "fruit" en rapport avec le fait de sentir, de manger ou de commenter sur quelqu'un, a manifestement des traits et connotations sexuels.

▣ **"J'ai désiré m'asseoir à son ombre"** Les rabbins disent que le chap. 2:3 et 4 réfèrent à l'étude de la Torah (ce qui montre leur préjugé), mais au regard du contexte cela semble être une allusion à l'intimité sexuelle (cfr. chap. 2:6).

**2:4 "dans la maison du vin"["salle de fête," Parole de Vie]** C'est une relation établie entre "maison" (BDB 108) et "vin" (BDB 406). Encore une fois, à quoi cela réfère-t-il? Est-ce à:

1. au palais de Salomon à Jérusalem (chap. 5:2-7,8)
2. au pavillon de voyage de Salomon (chap. 3:6-11)
3. un magnifique endroit de pique-nique dans la campagne au nord du pays (chap. 1:16-17)
4. un nid d'amoureux caché aux yeux de tous (chap. 2:14)

▣ **"la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour"** Ceci réfère probablement (BDB 186) au concept de:

1. d'étendard/drapeau tribal (cfr. Nombres 1:52; 2:17,18,25)
2. une bannière militaire servant de signal (Cant. Sal. 6:4,10)

Il déclare publiquement (contrairement au chap. 1:7) son amour pour elle de cette manière (NIDOTTE, vol. 1, p. 919).

D'autres croient que cela se rapportait à la pratique consistant à placer une verrière aux couleurs vives sur l'invité d'honneur à un banquet en plein air (une tradition Arabe, peut-être Cant. 5:10). La NRSV traduit le terme comme une racine Akkadienne, "souhait" ou "intention" (cfr. NIDOTTE, vol. 1, p. 920).

**2:5 "Soutenez-moi... Fortifiez-moi"** Tous les deux verbes sont des Piels IMPÉRATIFS (BDB 701, KB 759 et BDB 951 et 1276). C'est l'imagerie de:

1. la nourriture fournissant de l'énergie pour l'activité sexuelle (cfr. chap. 2:6)
2. distraire quelqu'un de la détresse mentale d'être séparé d'une personne aimée.

☐ **“avec des gâteaux de raisins”** Ces gâteaux sont associés au culte de fertilité (cfr. Osée 3:1; Jér. 7:18). Ici, il ne s’agit pas de ce culte païen, mais c’est une connotation d’un aphrodisiaque (c’est peut-être l’implication de 2 Sam. 6:19 et 1 Chron. 16:3). Dans l’Ancien Testament, l’activité sexuelle est souvent liée à des métaphores relatives au manger:

- 1 négativement - Prov. 7:18; 30:20
2. positivement – Cant. 2:3-5; 4:11-16

Manger est un besoin récurrent et souvent une occasion de communion fraternelle, d’amitié, de famille et de culte. Manger est une expérience joyeuse et enrichissante.

Encore une fois, remarquez comment la même imagerie a des connotations différentes selon différents contextes.

☐ **“Car je suis malade d’amour”** Cette expression est très similaire aux chants d’amour égyptiens de la même époque. Cette expression est répétée au chap. 5:8. Elle veut plus d’intimité!

**2:6** C’est une référence à une étreinte sexuelle intime en étant couché (cfr. chap. 8:3).

☐ **“Que”** Ceci est en italique, ce qui montre qu’il ne figure pas dans le Texte Massorétique, mais les traducteurs de NASB (mise à jour 1995) ont supposé que le VERBE *Piel* IMPARFAIT (BDB 287, KB 287), “m’embrasse,” est usité comme un JUSSIF, suivant les Piels IMPÉRATIFS du chap. 2:5.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:7**

<sup>7</sup>Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
Par les gazelles et les biches des champs,  
Ne réveillez pas, ne réveillez pas l’amour,  
Avant qu’elle le veuille.

**2:7** C’est une parole exprimée par soit le fiancé (marge de NASB) soit la fiancée (NKJV). Cette expression est répétée tout au long du livre (cfr. chap. 3:5; 5:8,9; 8:4).

Dans ce contexte-ci, ça semble être une suggestion:

1. Attendez que l’amant soit prêt
2. Attendre jusqu’au moment approprié
3. N’interrompez pas leur amour [rapport sexuel]

Le VERBE “veuille” (BDB 342, KB 339, *Qal* IMPARFAIT) est usité plusieurs fois dans ce livre (cfr. chap. 2:7; 3:5; 8:4). Cela dénote une réflexion sur les sentiments de l’autre personne.

☐ **“filles de Jérusalem”** Voir mon commentaire sur le chap. 1:5 ci-dessus. Ceci conclut le premier poème, tandis que les chap. 2:8-3:5 constituent le deuxième poème.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:8-9**

<sup>8</sup>C’est la voix de mon bien-aimé!  
Le voici, il vient,  
Sautant sur les montagnes,  
Bondissant sur les collines.  
<sup>9</sup>Mon bien-aimé est semblable à la gazelle ou au faon des biches.  
Le voici, il est derrière notre mur,  
Il regarde par la fenêtre,  
Il regarde par le treillis.

**2:8** Le Midrash rabbinique dit que ceci réfère à Dieu transmettant la loi au Mont Sinai. Cependant, cela est une tentative d'interprétation "typologique" basée sur l'escalade des montagnes. Mais encore une fois, si on laisse ce type d'interprétation être valide, il n'y aura aucun moyen de vérifier toute interprétation. Contexte, contexte, et encore contexte; intention de l'auteur, intention de l'auteur, et intention de l'auteur; genre, genre, et encore genre !!!

Ce verset (chap. 2:8-9) réfère à la virilité et à la force physique du jeune homme. Rien ni aucune barrière ne peut l'empêcher d'aller vers sa bien-aimée. Il va vers elle dans son milieu rural nordique!

Grammaticalement, le chap. 2:8-9 est une série de sept PARTICIPES, ce qui dénote une unité littéraire unifiée.

**2:9** Ceci est typique de l'enthousiasme d'un jeune homme qui rend visite à sa petite amie qui ne se précipite pas à la porte.

Ce verset est difficile à interpréter parce qu'il contient des termes qui sont rares:

1. "treillis" - BDB 355, réfère à une sorte d'ouverture dans le mur (cfr. Josué 2:15; Juges 5:28)
2. "regarde" - BDB 993, KB 1414, *Hiphil* PARTICIPE, Un VERBE d'origine Araméenne, rarement usité
3. "regarde ["il épie," N. B. Segond] - BDB 847 II, KB 1013, *Hiphil* PARTICIPE, usité dans l'Ancien Testament seulement ici, également d'origine Araméenne
4. "mur" - BDB 508, usité dans l'Ancien Testament seulement ici

Il est possible que le chap. 2:9 s'étende/se prolonge jusqu'au chap. 2:17.

1. la jeune fille veut que son amant attende jusqu'au soir pour qu'il ne soit vu par personne
2. la jeune fille veut que son amant quitte avant l'aube après avoir été avec elle toute la nuit

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:10-13**

<sup>10</sup> Mon bien-aimé parle et me dit:

Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!

<sup>11</sup> Car voici, l'hiver est passé;

La pluie a cessé, elle s'en est allée.

<sup>12</sup> Les fleurs paraissent sur la terre,

Le temps de chanter est arrivé,

Et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.

<sup>13</sup> Le figuier embaume ses fruits,

Et les vignes en fleur exhalent leur parfum.

Lève-toi, mon amie, ma belle,

Et viens!

**2:10-14** Ceci semble être une invitation à:

1. sortir et profiter du printemps
2. trouver un endroit secret pour qu'ils puissent se voir longuement (chap. 2:14)

**2:10 "Lève-toi...viens!"** Tous deux sont des *Qals* IMPÉRATIFS (BDB 877, KB 1086 et BDB 229, KB 246). Ce sont des paroles du jeune homme à sa petite amie. Ces ordres sont répétés au chap. 2:13.

La question qui demeure posée dans tous ces versets, c'est celle de savoir "qui est le mâle?" Est-ce:

1. Salomon?
2. un amoureux [originaire] du nord?



**2:11-13** Six caractéristiques du printemps sont énumérées ici.

**2:11 “l’hiver est passé”** Le terme “hiver” (BDB 711) est un terme d’emprunt Araméen qui n’est usité dans l’Ancien Testament qu’ici. Les allégoristes Chrétiens utilisent ceci pour référer à la souffrance du Christ. Comme le dit Gordon Fee: “Un livre qui peut signifier n’importe quoi, ne signifie rien” (cfr. “*How to Read the Bible For All Its Worth*”).

☐ **“La pluie”** Les pluies cessent au mois de Mars. Les amoureux ne peuvent aller dans les champs et y trouver une cachette.

**2:12**

|                                     |                    |
|-------------------------------------|--------------------|
| Louis Segond                        | “chanter”          |
| Colombe                             | “psalmodier”       |
| New Jerusalem Bible                 | “chants heureux”   |
| Revised English Bible               | “chants d’oiseaux” |
| NASB, JPSOA, LXX, Targums, Peshitta | “élagage”          |

Le Texte Massorétique contient “chant” (BDB 274 I, cfr. Job 35:10; Ps. 95:2; 119:54; Esaïe 24:16; 25:5), mais de nombreux chercheurs suggèrent “élagage/taille” (BDB 274 II, seulement ici, mais une racine similaire se trouve dans Lévitique 25:3,4; Ésaïe 5:6; notez également le même concept dans Ésaïe 18:5).

Il se pourrait que la 2<sup>e</sup> ligne réfère à des humains qui chantent et la 3<sup>e</sup> ligne à des oiseaux qui chantent.

☐ **“la tourterelle”** Ces oiseaux migrateurs réapparaissent en Palestine au printemps. Les allégoristes Chrétiens ont utilisé ceci pour référer à la prédication de Paul.

**2:13** L’imagerie poétique utilisant la flore et la faune de la Palestine continue. Beaucoup de ces termes avaient des significations doubles, la plupart étant des euphémismes de l’activité sexuelle:

1. Mention de nouvelles figures: Jeune femme assez âgée pour l’activité sexuelle (cette forme VERBALE, BDB 334, KB 333, *Qal* PASSÉ, n’est usitée dans l’Ancien Testament qu’ici. Elle est normalement traduite “embaumement” [cfr. Gen. 50:2,26]. Ici, elle implique le changement de couleur [“figes rougies,” Oxford Gesenius, p. 334])
2. Les vignes: Jardins et vignes comme lieux de parfum, de fertilité et d’intimité (probablement une allusion à Eden)
3. Parfum exhalé: Expression souvent usitée dans Cantique des Cantiques pour désigner des sens exotiques (cfr. Cant. 2:13; 4:10,11,16; 7:8,13)

[THÈME SPÉCIAL: La Sexualité Humaine \(SPECIAL TOPIC: Human Sexuality\)](#)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:14**

<sup>14</sup>Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher,  
Qui te caches dans les parois escarpées,  
Fais-moi voir ta figure,  
Fais-moi entendre ta voix;  
Car ta voix est douce,  
Et ta figure est agréable.

**2:14** Il y a deux commandements au chap. 2:14, tous deux des Hiphils IMPÉRATIFS (BDB 906, KB 1157 et BDB 1033, KB 1570).

La question interprétative concerne le premier:

1. Louis Segond "ta figure"
2. Nouvelle Bible Segond "ton visage"
3. New American Standard Bible "ta forme"

Le terme Hébreu pour "vue," "apparence," ou "vision" (BDB 909), dans ce contexte-ci, sous-entend de regarder le corps physique (sous-entendu non-habillé).

☐ **"colombe"** L'usage du nom de cet oiseau en Hébreu a plusieurs connotations:

1. un oiseau "pur" qui ne mange pas de charogne, Gen. 8:8-12
2. le sacrifice offert par les pauvres, Lévit. 5:7,11
3. la douceur et la beauté, Psaumes et Cantique des Cantiques (Cant. 1:15; 2:14; 4:1; 5:2, 12; 6:9)
4. racine Hébraïque pour lamentation (BDB 58), cfr. Esaïe 3:26; 9:11; 19:8; 38:14; 59:11
5. la nation d'Israël (cfr. Osée 7:11; 11:11)
6. le nom de Jonas

Les rabbins pensent que la "colombe" réfère à Israël, et "ceux qui sont cachés parmi les rochers" réfère aux étudiants de la Torah.

☐ **"agréable"** Cette racine (BDB 610) signifie "charmante/belle" ou "désirable." Elle est usitée plusieurs fois dans Cantique des Cantiques (cfr. chap. 1:5,10; 2:14; 4:3; 6:4). Ces deux jeunes gens se désirent réciproquement et s'adressent de belles paroles librement!

1. Ta voix est douce (BDB 787, "agréable," cfr. chap. 2:8)
2. Ta figure est agréable [Ta forme est belle]

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:15

<sup>15</sup>Prenez-nous les renards,  
Les petits renards qui ravagent les vignes;  
Car nos vignes sont en fleur.

**2:15 "Prenez-nous les renards"** Le VERBE (BDB 28, KB 31) est un *Qal* IMPÉRATIF. Il est difficile de comprendre comment cette expression concorde avec le contexte. Ci-après sont quelques-unes des théories avancées à ce propos:

1. Ses frères veulent qu'elle continue son travail dans la vigne
2. Le couple veut écarter d'éventuels prétendants supplémentaires

Le manuel *"The UBS Handbook for Translators"* mentionne que dans les poèmes d'amour Égyptiens le terme "les renards" réfère aux "jeunes gens vigoureux" (p. 80). Cela peut être exact à cause du chap. 2:16a (cfr. Cant. 6:3; 7:10). La jeune fille est la locutrice dans le chap. 2:15-17.

☐ **"Car nos vignes sont en fleur"** Ceci semble référer à la maturité sexuelle des couples et à leur désir d'intimité!

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 2:16-17

<sup>16</sup>Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui;  
Il fait paître son troupeau parmi les lis.  
<sup>17</sup>Avant que le jour se rafraîchisse, et que les ombres fuient,  
Reviens!... sois semblable, mon bien-aimé, à la gazelle  
Ou au faon des biches, sur les montagnes qui nous séparent.

**2:16 "Il fait paître son troupeau parmi les lis"** Ceci est suggestif de leur activité sexuelle.

**2:17** Ceci réfère à la fraîcheur de la soirée. Ça peut être:

1. une demande pour rester ensemble toute la nuit
2. un rendez-vous en fin de soirée

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Avant que le jour se rafraîchisse”</b>  |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“Avant que souffle la brise du jour”</b> |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“À la fraîcheur du soir”</b>             |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“d’ici que le jour respire”</b>          |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“jusqu’à ce que l’aube se lève”</b>      |

Cette personnification (“que le jour se rafraîchisse/respire”) dénote le vent qui souffle à la fois au lever du jour et au soir (cfr. Cant. 4:6). Si le chap. 2:17 se rapporte au chap. 2:16, alors il réfère au soir, mais l’expression “que les ombres fuient” pointe vers le lever du soleil.

☐ Il y a deux autres *Qals* IMPÉRATIFS:

1. BDB 685, KB 738 – “Reviens,” “Contourne,” Entoure”  
Dans ce contexte, ça pourrait signifier “Montre ton corps en marchant tout autour.”
2. BDB 197, KB 225 – “Sois semblable,” “Ressemble”  
Ici, sois semblable à une gazelle mâle ou un faon [cerf] virile.

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“les montagnes qui nous séparent”</b>                          |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“les montagnes escarpées”</b>                                  |
| <b>Colombe</b>                   | <b>“les montagnes découpées”</b>                                  |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“les montagnes de Béther”</b>                                  |
| <b>La Septante (LXX)</b>         | <b>“les montagnes des ravins”</b>                                 |
| <b>JPSOA, REB</b>                | <b>“des aromates” (d’un terme similaire trouvé au chap. 8:14)</b> |
| <b>New International Version</b> | <b>“les collines accidentées”</b>                                 |

Littéralement, ceci signifie “rugueux” ou mieux “fente” (bien découpée, BDB 144). La traduction “aromates” figure dans les versions JPSOA [Jewish Publication Society Of America], REB [Revised English Bible], et Peshitta; cette traduction dérive d’une racine similaire trouvée au chap. 8:14 (BDB 141).

# CANTIQUE DES CANTIQUES 3

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond    | Nouvelle Bible Segond                           | Traduction Oecuménique de la Bible  | Bible en Français Courant                       | Parole de Vie                                |
|-----------------|---|-------------------------------------|---|--|
| 3:1-5<br>3:6-11 | Elle rêve qu'elle part à sa recherche<br>3:1-11 | Je cherche celui que j'aime<br>3:11 | Elle rêve qu'elle part à sa recherche<br>3:1-11 | Elle rêve qu'elle part le chercher<br>3:1-11 |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### ESQUISSE EN FONCTION DES LOCUTEURS POSSIBLES (remarquez le manque d'accord)

| NASB              | NKJV                 | TEV                | NJB                   |
|-------------------|----------------------|--------------------|-----------------------|
| 3:1-4, La mariée  | 3:1-5, La Sulamite   | 2:16-5:5, La Femme | 2:8-3:4, Le Bien-aimé |
| 3:5, Le marié     |                      |                    | 3:5, L'Amoureux       |
| 3:6-11, Le Choeur | 3:6-8, La Sulamite   | 3:6-11, La Femme   | 3:6-11, Le Poète      |
|                   | 3:9-11, La Sulamite  |                    |                       |
| 4:1-6, Le marié   | 4:1-5, Le Bien-aimé  | 4:1-15, L'Homme    | 4:1-15, L'Amoureux    |
| 4:7-15, Le marié  | 4:6-15, Le Bien-aimé |                    |                       |
| 4:16, La mariée   | 4:16, La Sulamite    | 4:16, La Femme     | 4:16, Le Bien-aimé    |

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 3:1-4

<sup>1</sup>Sur ma couche, pendant les nuits,

J'ai cherché celui que mon coeur aime;  
Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé...

<sup>2</sup>Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville,  
Dans les rues et sur les places;  
Je chercherai celui que mon coeur aime...

Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.

<sup>3</sup>Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée:  
Avez-vous vu celui que mon coeur aime?

<sup>4</sup>À peine les avais-je passés,  
Que j'ai trouvé celui que mon coeur aime;  
Je l'ai saisi, et je ne l'ai point lâché  
Jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère,  
Dans la chambre de celle qui m'a conçue. -

**3:1 "pendant les nuits"** C'est un PLURIEL, ce qui réfère à des rêves récurrents:

1. Une théorie est que les chap. 3:1-4 et 5:2-8 sont des rêves faits par la Sulamite. C'est normal d'avoir des rêves effrayants la veille d'un événement important.
2. L'autre théorie est qu'elle rêvait d'un amant local dans le nord d'Israël.

Personnellement, j'opte pour la deuxième option.

**3:2** Il y a ici trois VERBES COHORTATIFS:

1. "lèverai" - BDB 877, KB 1086, *Qal* COHORTATIF
2. "ferai le tour" - BDB 685, KB 738, *Poel* COHORTATIF
3. "chercherai" - BDB 134, KB 152, *Piel* COHORTATIF

Celui qu'elle cherchait ("celui que mon coeur aime," chap. 3:1,2,3,4), elle l'a trouvé au chap. 3:4.

Ces trois VERBES parlent de:

1. une action potentielle (rêve)
2. une action réelle/concrète (elle est effectivement allée dans les rues à la recherche)

Du fait que je pense qu'il y a un amant local du nord impliqué dans "le cours de l'histoire/du récit," ceci pourrait référer au fait pour elle de rechercher activement son amant dans son village du nord. Ce n'est qu'au chap. 3:6 (le troisième poème, une unité totalement séparée) que l'entourage de Salomon approche.

☐ **"la ville"** Ceci peut référer à Jérusalem (cfr. le harem) ou à la ville natale de la fille dans le nord d'Israël (cfr. chap. 3:4).

**3:3 "Les gardes"** Les gardes (BDB 1036, KB 1581, *Qal* PARTICIPE) étaient placés comme sentinelles sur les murs des villes antiques ainsi que comme gardiens des/aux portes.

**3:4** Ce verset décrit sa joie ("Je l'ai saisi," BDB 28, KB 31, *Qal* PASSÉ) en retrouvant son amant! Mais il y a un problème avec les deux dernières lignes. Sont-elles des parallèles de synonymes ou des parallèles climactiques/graduels? De plus, comment expliquer qu'un amant local et secret soit amené à la maison de la jeune fille au su et vu de tous?

S'il y a une ligne d'intrigue (et je ne suis pas convaincu qu'il y en ait), alors les paroles doivent être réinterprétées:

1. comme un désir futur
2. comme un euphémisme de l'intimité

[THÈME SPÉCIAL: La Poésie Hébraïque \(SPECIAL TOPIC: Hebrew Poetry\)](#)

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 3:5**

<sup>5</sup>Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
Par les gazelles et les biches des champs,  
Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour,  
Avant qu'elle le veuille.

**3:5** Notez que ce même refrain est répété encore et encore tout au long du livre. Cependant, au chap. 2:7, il est possible que le locuteur soit le fiancé, mais c'est plus probable que ce soit plutôt la fiancée. Ici, au chap. 3:5, c'est évident que c'est le fiancé qui parle.

☐ **“Avant qu'elle le veuille”** Le pronom “elle” figurant dans le Texte Masorétique réfère à une chose et non une personne, par conséquent, il réfère à sa passion.

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 3:6-11**

<sup>6</sup>Qui est celle qui monte du désert,  
Comme des colonnes de fumée,  
Au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens  
Et de tous les aromates des marchands? -

<sup>7</sup>Voici la litière de Salomon,  
Et autour d'elle soixante vaillants hommes,  
Des plus vaillants d'Israël.

<sup>8</sup>Tous sont armés de l'épée,  
Sont exercés au combat;  
Chacun porte l'épée sur sa hanche,  
En vue des alarmes nocturnes.

<sup>9</sup>Le roi Salomon s'est fait une litière  
De bois du Liban.

<sup>10</sup>Il en a fait les colonnes d'argent,  
Le dossier d'or,  
Le siège de pourpre;  
Au milieu est une broderie, oeuvre d'amour  
Des filles de Jérusalem.

<sup>11</sup>Sortez, filles de Sion,  
Regardez le roi Salomon,  
Avec la couronne dont sa mère l'a couronné  
Le jour de ses fiançailles,  
Le jour de la joie de son coeur. -

**3:6-11** Qui parle ici?

1. NASB – le choeur
2. NKJV, TEV, NJB – la jeune fille
3. REB – les compagnons (note de bas de page de NIV Study Bible)

Il est évident que la forme poétique du Cantique des Cantiques comporte plusieurs locuteurs. Le problème est qu'il n'y a pas de marqueurs textuels qui puissent nous indiquer:

1. qui parle(nt)
2. les limites de ses (leurs) paroles
3. la relation existant entre les différentes sections

La meilleure option c'est de comparer ces paroles à des chants de mariage Égyptiens et Syriens (c.-à-d. des Arabes vivant en Syrie) appelés wasfs.

### 3:6

Louis Segond, LXX, Peshitta “Qui”

NASB, NRSV, TEV, NJB “Que [Quoi]”

En hébreu, ceci est un ADJECTIF INTERROGATIF (BDB 566) suivi d’un ADJECTIF DÉMONSTRATIF (féminin singulier). Il réfère à une caravane royale de Salomon:

La question qui s’impose c’est:

1. est-ce une référence à Salomon (cfr. cahap. 3:7)?
2. est-ce une allusion à sa renommée et à sa richesse?
3. est-ce un fait historique ou littéraire?
4. est-ce le fait pour la mariée d’être amenée à Jérusalem, comme certains le pensent du fait que l’adjectif est féminine?
5. la forme féminine réfère-t-elle à l’aspect royal (BDB 641, cfr. chap. 3:7)?

Si je pouvais le savoir! Beaucoup de commentateurs supposent que ceci est un récit d’une relation amoureuse du roi Salomon avec une princesse Égyptienne, au début de son règne. Cette interprétation demeure une option valide, mais pas la seule option. Quand on compare le livre de Cantique des Cantiques avec les chants de mariage de l’Égypte et de la Syrie, il y a des similitudes frappantes dans les termes et les expressions. Salomon est un mauvais exemple d’un mariage monogamique mutuel (supposé, mais pas décrété; projeté, mais codifié seulement plus tard). Le contexte littéraire du Cantique des Cantiques peut être parallèle à celui de l’Ecclésiaste (cfr. les chapitres 1 et 2), où Salomon est un fleuron littéraire. Cependant, dans Ecclésiaste, il n’est jamais spécifiquement nommé (bien qu’il y a des fortes allusions à lui). Ce ne sont que des questions d’interprétation, qui ne visent nullement à nier:

1. l’inspiration et
2. l’historicité de la Bible,

mais plutôt à reconnaître toute sa gamme de genres et techniques littéraires. Voir G. B. Caird dans *“The Language and Imagery of the Bible”* ainsi que mon [“Séminaire sur l’Interprétation Biblique”](#)

☛ **“du désert”** Ceci réfère aux pâturages inhabités, et non à un désert littéral. Cependant, il se pose la question de la localisation de ce lieu. Habituellement, le désert est localisé au sud de Jérusalem, mais si tel est le cas, pourquoi alors la caravane arrive-t-elle dans la ville du roi?

☛ **“Comme des colonnes de fumée”** Ceci réfère à la poussière remuée au passage d’une grande caravane royale qui traverse un terrain sec. C’est une référence à soit la venue de Salomon dans le nord pour prendre son épouse, soit à l’entrée de la mariée à Jérusalem pour les festivités de mariage. Amener la jeune mariée à la maison du marié par une grande procession festive était une coutume de l’époque.

☛ **“Au milieu des vapeurs de myrrhe et d’encens”** Salomon a dû sentir bon! La myrrhe (BDB 600) est l’excrétion de certaines plantes désertiques et était utilisée pour de nombreuses activités:

1. l’huile sainte d’onction, Exode 30:23
2. parfum pour les personnes et les vêtements (cfr. Cant. 1:13; 4:6,14)
3. un des cadeaux apportés à l’enfant Jésus, Matth. 2:11
4. mélangée avec du vin donné aux condamnés lors de leur crucifixion, Marc 15:23
5. aromate de sépulture/d’enterrement, Jean 19:39

☛ **“encens”** Comme la myrrhe, l’encens était fabriqué à partir de sèves de plantes odorantes d’Arabie (cfr. Jér. 6:20). Il servait à plusieurs fins:

1. sacrifice de céréales, Lévi. 2:1; 6:14-18
2. sacrifice de péché, Lévi. 5:11
3. encens sacré, Exode 30:34-38; 1 Chron. 9:29

4. mis sur la table de pains de proposition avec les douze pains, Lévi. 24:7
5. parfum personnel, chap. 3:6; 4:6,14

### THÈME SPÉCIAL: Encens (SPECIAL TOPIC: Frankincense)

**3:7 “Soixante”** Ce nombre n’a généralement pas de signification symbolique dans l’Ancien Testament. Par conséquent, il se rapporte ici probablement à une garde d’élite royale.

#### **3:8**

|                                |  |
|--------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>            | <b>“Tous sont armés de l’épée”</b>     |
| <b>Traduction Oecuménique</b>  | <b>“tous s’étant saisis de l’épée”</b> |
| <b>J. N. Darby</b>             | <b>“tous tiennent l’épée”</b>          |
| <b>New Revised Standard V.</b> | <b>“tous équipés d’épées”</b>          |
| <b>Today’s English Version</b> | <b>“tous habiles avec l’épée”</b>      |
| <b>JPSOA</b>                   | <b>“Tous formés à la guerre”</b>       |

Juste une note pour montrer comment le VERBE du chap. 3:4 (“saisi,” BDB 28, KB 31, *Qal* PASSÉ) est maintenant appliqué aux épées des gardes d’élite (*Qal* PARTICIPE PASSIF). Elle a saisi son amant; tous se sont saisis de leurs armes! Le vocabulaire humain doit être flexible et figuratif. C’est cela la beauté et la puissance de la poésie et de l’imagerie!

☐ **“des alarmes nocturnes”** Cette expression ambiguë (BDB 808 et 538) a plusieurs connotations, en voici deux: (1) les bandits ou (2) les mauvais esprits (Ps. 91:5).

#### **3:9**

|                                  |                              |
|----------------------------------|------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“une litière”</b>         |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“un palanquin”</b>        |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“un siège à porteurs”</b> |
| <b>Today’s English Version</b>   | <b>“un trône”</b>            |
| <b>Peshitta</b>                  | <b>“un palace”</b>           |

Ce terme (BDB 68, KB 80) est difficile à définir car il n’y a pas de racine Sémitique y relative. Plus tard, en Araméen (Targoums), il va référer à une litière de mariée présentée à une célébration de mariage (KB). Ici, il réfère à un certain type de siège enclos en bois (cfr. chap. 3:9-10) pour une personne royale (ou une future mariée)!

**3:10 “Le siège de pourpre”** La royauté est souvent associée à la couleur pourpre. C’est fabriqué à partir des colorants de coquilles de mer trouvées au large des côtes de la Phénicie.

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“une broderie, oeuvre d’amour”</b>       |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“brodé avec amour”</b>                   |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“arrangé amoureusement”</b>              |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“ont arrangé l’intérieur avec amour”</b> |

Le NOM/SUBSTANTIF FÉMININ (BDB 13) est usité plusieurs fois dans Cantique des Cantiques:

1. L’amour entre un homme et une femme, Cant. 2:4,5; 5:8; 8:6,7 (deux fois)
2. Personnifié, Cant. 2:7; 3:5; 7:7; 8:4
3. Au figuré, Cant. 3:10

Les versions Anglaises de NEB et de REB suivent S. R. Driver et traduisent ce terme comme dérivant d’une racine Arabe signifiant “cuir” (cfr. Osée 11:4a). La Bible de Jérusalem et la Nouvelle Bible de Jérusalem ont changé le terme en “ébène,” tandis que la New American Bible (ces deux traductions sont l’oeuvre des érudits Catholiques) l’a changé en “ivoire.” Il y a une autre suggestion basée sur



l'art mural Égyptien (Othmar Keel), qui soutient que ce terme réfère à des scènes d'amour peintes ou sculptées sur les murs intérieurs.

☉ **“Des filles de Jérusalem”** Voir mon commentaire sur le chap. 1:5 ci-dessus.

**3:11 “filles de Sion”** Cette expression est parallèle à “filles de Jérusalem” (cfr. chap. 3:10). Jérusalem était/est construite sur sept collines (comme Rome). La Montagne de Sion était où était localisée la vieille ville Cananéenne (Jebus) que David conquiert (cfr. 1 Rois 8:1-2; 2 Chron. 5:2, voir [Thème Spécial: Jebus \[SPECIAL TOPIC: Jebus\]](#)), et cette appellation devint une manière de référer à l'ensemble de la ville (cfr. Ésaïe 40:9; Michée 3:12).

Il semble que le cadre géographique soit Jérusalem puisque ces femmes (quelles qu'elles soient) sont invitées à venir regarder. Si tel est le cas, ceci pourrait se rapporter à l'arrivée de la jeune fille du nord à Jérusalem transportée sur la litière royale de Salomon.

Ces femmes sont implorées (commandées) de:

1. “Sortez,” BDB 422, KB 425, *Qal* IMPÉRATIF
2. “Regardez,” BDB 906, KB 1157, *Qal* IMPÉRATIF

☉ **“la couronne dont sa mère l'a couronné”** Si ceci réfère au mariage littéral, alors ceci se rapporte à Bethsabée, bien que cet incident ne soit pas spécifiquement rapporté dans l'Écriture.

☉ **“la couronne”** C'est le terme “guirlande” (BDB 742 I). C'était la coutume dans les mariages du Proche-Orient Antique pour les jeunes mariés de porter des guirlandes/couronnes et pour la mariée d'être voilée (cfr. chap. 4:1,3).

☉ **“Le jour de ses fiançailles”** Ceci désigne spécifiquement l'occasion pour la procession, la richesse et le voile (cfr. chap. 4:1,3). La poésie et l'imagerie sont celles d'un mariage. C'est le seul endroit dans ce livre où une fête de mariage est spécifiquement mentionnée.

# CANTIQUE DES CANTIQUES 4

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant | Parole de Vie |
|--------------|-----------------------|------------------------------------|---------------------------|---------------|
| 4:1-16       | 4:1-16                | 4:1-16                             | 4:1-16                    | 4:1-16        |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

##### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 4:1-6

<sup>1</sup>Que tu es belle, mon amie,  
Que tu es belle!

Tes yeux sont des colombes, derrière ton voile.

Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres,  
Suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.

<sup>2</sup>Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues,  
Qui remontent de l'abreuvoir;  
Toutes portent des jumeaux,  
Aucune d'elles n'est stérile.

<sup>3</sup>Tes lèvres sont comme un fil cramoisi,  
Et ta bouche est charmante;  
Ta joue est comme une moitié de grenade,  
Derrière ton voile.

<sup>4</sup>Ton cou est comme la tour de David,  
Bâtie pour être un arsenal;  
Mille boucliers y sont suspendus,  
Tous les boucliers des héros.

<sup>5</sup>Tes deux seins sont comme deux faons,  
Comme les jumeaux d'une gazelle,  
Qui paissent au milieu des lis.

<sup>6</sup>Avant que le jour se rafraîchisse,  
Et que les ombres fuient,  
J'irai à la montagne de la myrrhe  
Et à la colline de l'encens.

**4:1 "Que tu es belle, mon amie"** C'est une expression récurrente (cfr. Cant. Sal. 1:15,16; 2:10,13; 4:1,7; 6:4,10). Remarquez le parallélisme.

Ici, cette expression commence une série d'analogies décrivant la beauté physique de la jeune fille:

1. Les yeux, chap. 4:1 – des colombes (douceur)
2. Les cheveux, chap. 4:1 – des chèvres (noires, cfr. chap. 5:11)
3. Les dents, chap. 4:2 – des brebis tondues (blanches, cfr. chap. 6:16)
4. Les lèvres, chap. 4:3 – un fil cramoisi (rouge)
5. La joue, chap. 4:3 – une moitié de grenade (rougeâtre)
6. Le cou, chap. 4:4 - tour de David (décoré)
7. Les seins, chap. 4:5 - équilibrés et accentués

☐ **"Tes yeux sont des colombes"** Les yeux étaient probablement la seule partie du visage clairement visible derrière le voile. L'homme les complimente souvent (Cant. 1:15; 4:1; 5:12; 7:4). Apparemment, il réfère à leur gentillesse ou douceur (pas à leur couleur, leur forme ou leur taille). Dans le Proche-Orient Antique, les yeux étaient très importants. Ils dénotaient le caractère (cfr. Gen. 3:5,6, 7; 20:16; 39:7; Nombres 5:13; 15:39; Deut. 16:19) ou le mal ("un oeil sans pitié/regard malveillant," cfr. Deut. 15:9; 28:54,56; Prov. 23:6; 28:22) ou l'attrait/la séduction (cfr. Cant. 4:9; 6:5). Ils étaient utilisés comme idiomes dans les expressions d'affection/de tendresse:

1. "trouver grâce à tes yeux" – Gen. 30:27; 34:11; 50:4; Deut. 24:1
2. "la prunelle de l'oeil" - Deut. 32:10; Ps. 17:8; Zach. 2:8

☐ **"Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres"** Ceci réfère à des chèvres noires contre une colline luxuriante et verte (Galaad, cfr. Michée 7:14).

Le terme "troupeau" (BDB 727) est peut-être un moyen d'attirer l'attention sur des portions de cheveux distinctes (des boucles [anglaises] ou des tresses).

|                                  |                                |
|----------------------------------|--------------------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"Suspendues aux flancs"</b> |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"dévalant"</b>              |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>"dégringolant"</b>          |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>"sur les pentes de"</b>     |
| <b>Peshitta</b>                  | <b>"qui monte"</b>             |

La signification de ce VERBE (BDB 167, KB 195) est incertaine. Il n'est usité qu'ici et au chap. 6:5. Ci-après sont quelques possibilités de sens:

1. s'asseoir ou s'incliner, BDB 167, sens tiré d'une racine Arabe
2. bouillir, KB 195
3. sautiller ou sauter, KB 195; un parallèle possible dans les poèmes d'amour Égyptiens est l'expression "chèvres bondissantes."

Les cheveux de la jeune fille oscillent pendant qu'elle marche ou recouvrent ses épaules en grandes quantités. Quoi que ce soit, c'est un compliment (cfr. Cant. Sal. 7:5)!

**4:2 “Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues”** Ceci réfère à ses dents qui sont toutes en place, bien en forme, équilibrées et très blanches.

**4:3 “Tes lèvres sont comme un fil cramoisi”** Ceci réfère à la rougeur et à la finesse de ses lèvres.

|                           |                                  |
|---------------------------|----------------------------------|
| Louis Sgond               | “ta bouche est charmante”        |
| Nouvelle Bible Segond     | “ta bouche est jolie”            |
| Bible en Français Courant | “ta bouche est ravissante”       |
| Traduction Oecuménique    | “ta babillarde est jolie”        |
| Colombe                   | “ton langage est charmant”       |
| Today’s English Version   | “que c’est beau quand tu parles” |
| New Jerusalem Bible       | “tes paroles enchantent”         |
| LXX, Peshitta             | “ton discours est charmant”      |

Ce terme (BDB 184 I) n’est usité dans l’Ancien Testament qu’ici. La racine Hébraïque rare d’où il dérive signifie “bouche,” “parole” ou “discours.” Les traductions dynamiques équivalentes (TEV, NJB) préfèrent les deux connotations, mais le contexte du Cantique des Cantiques utilise souvent des parties du corps, ainsi “bouche” semble être le parallélisme approprié.

☐ **“Ta joue est comme une moitié de grenade”** Cette jeune fille n’avait apparemment pas besoin de rouge à lèvres. Les points saillants de son visage pouvaient être vus derrière son mince voile.

**4:4 “Ton cou est comme la tour de David”** Dans le Texte Massorétique et dans la version de Septante, la “tour de David” est un nom propre. Les Orientaux antiques considéraient un gros cou ou un gros nez comme étant très attirants (cfr. Cant. 7:4).

|                           |                                      |
|---------------------------|--------------------------------------|
| Louis Segond              | “Bâtie pour être un arsenal”         |
| Bible en Français Courant | “bâtie toute ronde”                  |
| Traduction Oecuménique    | “bâti pour des trophées”             |
| Parole de Vie             | “solidement construite”              |
| J. N. Darby               | “bâtie pour y suspendre des armures” |
| NASB                      | “Bâtie avec des rangées de pierres”  |
| NKJV, LXX, Peshitta       | “built for an armory”                |

Le VERBAL est un *Qal* PARTICIPE PASSIF du verbe “bâtir” (BDB 124, KB 139). La note de bas de page de la JPSOA indique que ce verbal réfère aux bijoux de la jeune fille (colliers, cfr. Cant. 4:9; 1:10-11).

Le NOM/SUBSTANTIF (BDB 1069) est plus difficile:

1. En Arabe, la racine signifie “périr.”
2. BDB dit que c’est poétique pour les armes (JPSOA).
3. KB 1741 réfère aussi à une racine Arabe signifiant “arranger dans l’ordre,” et donc bâtir une tour en couches (cfr. NASB, NRSV, NJB, REB, Peshitta).

☐ **“Mille boucliers y sont suspendus,**

**Tous les boucliers des héros”** Ceci peut référer à un beau collier autour du cou de la jeune fille Sulamithe (cfr. Cant. 4:9).

[THÈME SPÉCIAL: Mille \(SPECIAL TOPIC: Thousand \(eleph\)\)](#)

**4:5 “Tes deux seins sont comme deux faons”** Ceci pourrait référer à des seins bien proportionnés et matures (elle avait alors l’âge de procréer). L’imagerie habituelle est celle de deux jeunes cerfs se nourrissant la tête baissée parmi des plantes géantes.

**4:6 “Avant que le jour se rafraîchisse”** Ceci peut référer à l’aube ou au soir (cfr. Cant. 2:17).

☐ **“J’irai à la montagne de la myrrhe”** L’homme se motive à agir! Il appelle la fille à lui au chap. 4:8 et par des impératifs métaphoriques au chap. 4:16. Il ne peut attendre! C’est un euphémisme de l’intimité. La montagne réfère aux seins parfumés de la femme (cfr. chap. 1:13).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 4:7-15**

<sup>7</sup>Tu es toute belle, mon amie,

Et il n’y a point en toi de défaut.

<sup>8</sup>Viens avec moi du Liban, ma fiancée,

Viens avec moi du Liban!

Regarde du sommet de l’Amana,

Du sommet du Senir et de l’Hermon,

Des tanières des lions,

Des montagnes des léopards.

<sup>9</sup>Tu me ravis le coeur, ma soeur, ma fiancée,

Tu me ravis le coeur par l’un de tes regards,

Par l’un des colliers de ton cou.

<sup>10</sup>Que de charmes dans ton amour, ma soeur, ma fiancée!

Comme ton amour vaut mieux que le vin,

Et combien tes parfums sont plus suaves

Que tous les aromates!

<sup>11</sup>Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée;

Il y a sous ta langue du miel et du lait,

Et l’odeur de tes vêtements est comme l’odeur du Liban.

<sup>12</sup>Tu es un jardin fermé, ma soeur, ma fiancée,

Une source fermée, une fontaine scellée.

<sup>13</sup>Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers,

Avec les fruits les plus excellents, les troènes avec le nard;

<sup>14</sup>Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome,

Avec tous les arbres qui donnent l’encens;

La myrrhe et l’aloès, avec tous les principaux aromates;

<sup>15</sup>Une fontaine des jardins,

Une source d’eaux vives,

Des ruisseaux du Liban.

**4:7** On se demande s’il s’agit d’une réaction tardive à sa peau inopinément sombre (cfr. Cant. 1:5-6), ou si c’était un moyen pour l’homme d’affirmer qu’il aimait tout de la jeune fille (cfr. Cant. 4:9).

**4:8** Ceci montre que la mariée est originaire du nord d’Israël. Ça peut être une métaphore de l’éloignement ou séparation ou isolement de la fille vis-à-vis de lui (à Jérusalem).

☐ **“lions”** Voir [THÈME SPÉCIAL: Les Lions dans l’Ancien Testament \(SPECIAL TOPIC: Lions in the OT\)](#)

**4:9 “soeur”** Dans Cantique des Cantiques, la jeune fille est saluée par plusieurs expressions ou termes d’affection:

1. “la plus belle des femmes,” Cant. 1:8; 5:9; 6:1
2. “mon amie,” Cant. 1:9,15; 2:2,10,13; 4:1,7; 6:4
3. “mon bien-aimé,” Cant. 1:13,14
4. “ma belle,” Cant. 2:10,13

5. "ma colombe," Cant. 2:14; 5:2; 6:9
6. "ma soeur," Cant. 1:9,10,12; 5:1,2 (un des nombreux idiomes communs aux chants d'amour Égyptiens)
7. "ma fiancée," Cant. 5:1
8. "ma parfaite," Cant. 5:2
9. "Sulamithe," Cant. 6:13 [7:1]
10. "fille de prince," Cant. 7:1
11. "mon amour," Cant. 7:6 [7:7]

Remarquez que le chap. 5:2 a plusieurs de ces expressions, l'une après l'autre: points #6 (BDB 27); # 2 (BDB 946, # 5 (BDB 401 I) et # 8 (BDB 1070). Elle n'est jamais appelée "reine," ce qui est surprenant si lesdites expressions sont des chants de mariage Syriens (wasfs).

L'homme est salué de la même manière par la femme:

1. "ô toi que mon coeur aime," Cant. 1:7; 3:1-4
2. "mon bien-aimé," Cant. 1:16; 2:8,9,10,16,17; 4:16; 5:2,4,5,6,10; 6:2,3; 7:10,13; 8:14

Remarquez qu'elle ne l'appelle pas "frère" ou "roi."

☐ **"Tu me ravis le coeur par l'un de tes regards"** Le VERBE Hébreu traduit "ravis" (L. Segond, NKJV, NRSV, NJB) ou "fais battre" (B. Français Courant, NASB) ou "volé" (TEV, BDB 525, KB 515, *Piel* PASSÉ ) est un VERBE rare venant de la même racine que "coeur." Il n'est usité dans l'Ancien Testament que trois fois (deux fois ici sous forme de *Piel* et une fois dans Job 11:12 sous forme de *Niphal*).

Rien que la regarder faisait monter son adrénaline (cfr. Cant. 4:10)!

☐ **"par l'un de tes regards,**

**Par l'un des colliers de ton cou."** Ici, la question interprétative c'est s'agit-il de "synonyme ou de parallélisme climactique?"

Les "regards/yeux" peuvent référer à une sorte de pierre dans un collier (Akkadien). Si oui, alors il s'agit du parallélisme synonyme. L'homme avait déjà mentionné son collier précédemment (cfr. Cant. 1:10; 7:4).

**4:10-15** Il a décrit le corps de la jeune fille au chap. 4:1-6; ici, il décrit sa senteur et ses préférences:

1. son amour vaut mieux que le vin, chap. 1:2,4 (la version REB contient "seins," mêmes consonnes, mais points-voyelles différents)
2. elle sent mieux que tous les aromates, chap. 1:3
3. ses lèvres distillent du miel et du lait, chap. 1:2; 5:1
4. elle sent comme la forêt du Liban
5. elle est comme un jardin privé ("fermé à clef") et isolé (cfr. Cant. 4:15; 5:1; Prov. 5:15-23 ) caractérisé par l'eau:
  - a. une fontaine scellée
  - b. une source d'eaux vives
  - c. des ruisseaux qui coulent
6. elle est comme des plantes merveilleuses:
  - a. un verger de grenadiers
  - b. les troènes avec le nard
  - c. le safran, le roseau aromatique et le cinnamome
  - d. les arbres qui donnent l'encens
  - e. la myrrhe, l'aloès, et tous les principaux aromates

**4:12 "un jardin fermé"** C'est une belle métaphore de la loyauté de la jeune fille.

**4:13**

|                         |                    |
|-------------------------|--------------------|
| Louis Segond            | “jets”             |
| Nouvelle Bible Segond   | “pousses”          |
| Traduction Oecuménique  | “surgeons”         |
| Colombe                 | “ruisseaux”        |
| J. N. Darby             | “plants”           |
| New Revised Standard V. | “canal”            |
| Revised English Bible   | “jouis”            |
| JPSOA                   | “membres/branches” |

Ce terme (BDB 1019, KB 1517 II) semble avoir un sens développé à partir du VERBE “envoyer” (KB 1511) et est développé métaphoriquement en “rejeton.” La jeune fille exhale des parfums comme les plantes font sortir des rejetons/pousses et des branches.

☐ **“les troënes” [“henné,” N. B. Segond]** C’est une fleur qui sert à fabriquer du parfum et un colorant orange (BDB 499 III). Les femmes du Proche-Orient s’en servent encore aujourd’hui pour orner leurs ongles des doigts et des orteils; cette fleur sert également à d’autres fins cosmétiques (cfr. Cant. 1:14).

**4:14 “le safran”** Cette fleur (BDB 501) n’est mentionnée dans l’Ancien Testament qu’ici. Il est incertain de déterminer à quelle plante ancienne ceci réfère-t-il:

1. le crocus-safran à fleurs bleues utilisés pour teindre la nourriture, les vêtements et les murs en jaune (cfr. *“Helps for Translators, Fauna and Flora of the Bible,”* p. 124)
2. le chardon à fleurs rouges, originaire du Moyen-Orient, qui est également utilisé pour teindre la nourriture et les vêtements (cfr. *“Helps for Translators,”* p. 175)

Au chap. 4:4, il semble être répertorié avec d’autres épices importées. Apparemment, la fleur mentionnée dans Cantique des Cantiques était utilisée pour fabriquer des parfums, et non pour teindre.

☐ **“le roseau aromatique”** Ceci réfère à des roseaux de rivière/fleuve odorants (BDB 889). Ce roseau était également utilisé dans la composition de l’huile d’onction sacrée (cfr. Exode 30:23).

☐ **“le cinnamome”** Provenant de l’Inde et du Sri-Lanka, il était fabriqué à partir de l’écorce d’un arbre à feuilles persistantes (BDB 890). C’était très populaire et cher (cfr. Exode 30:23; Prov. 7:17).

**TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 4:16**

<sup>16</sup>Lève-toi, aiglon!

Viens, autan!

Soufflez sur mon jardin,

Et que les parfums s’en exhalent! –

Que mon bien-aimé entre dans son jardin,

Et qu’il mange de ses fruits excellents! -

**4:16** Ce verset contient une série d’ordres donnés par la jeune fille à l’homme (dans la version Revised English Bible, REB, les versets 15 et 16 sont tous deux des ordres de la jeune fille) sous forme de métaphores basées sur la nature:

1. “Lève-toi,” BDB 734, KB 802, *Qal* IMPÉRATIF
2. “Viens,” BDB 97, KB 112, *Qal* IMPÉRATIF
3. “Soufflez,” BDB 806, KB 916, *Hiphil* IMPÉRATIF
4. “Que...s’en exhalent,” BDB 633, KB 683, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
5. “Qu’il mange,” BDB 37, KB 46, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF

Ce verset est une extension du chap. 4:8, “viens avec moi du Liban.” Elle l’appelle à la rejoindre au nord. Ses parfums étaient répandus par les vents du sud! S’appeler un jardin est une imagerie sexuelle typique du Proche-Orient (cfr. Cant. 5:1).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Est-il certain que les chap. 3:1-4 et 5:2-8 sont des rêves?
2. Pourquoi ceci est-il devenu une interprétation courante?
3. Quel est le thème récurrent du chap. 4:5?
4. Pourquoi y a-t-il autant d’allusions aux emplacements géographiques et à la flore et faune spécifiques de la Terre Sainte dans ce livre?



# CANTIQUE DES CANTIQUES 5

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                   | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant               | Parole de Vie                           |
|--------------|---|------------------------------------|---|---|
| 5:1-16       | 5:1                                     | 5:1                                | 5:1                                     | 5:1                                     |
|              | Elle lui ouvre sa porte, mais trop tard | Je dormais, mais je m'éveille      | Elle lui ouvre sa porte, mais trop tard | Elle lui ouvre sa porte, mais trop tard |
|              | 5:2-16                                  | 5:2-16                             | 5:2-16                                  | 5:2-16                                  |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

##### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 5:1

<sup>1</sup>J'entre dans mon jardin, ma soeur, ma fiancée;  
Je cueille ma myrrhe avec mes aromates,  
Je mange mon rayon de miel avec mon miel,  
Je bois mon vin avec mon lait... –  
Mangez, amis,  
Buvez, enivrez-vous d'amour! -

**5:1 "J'entre dans mon jardin"** Le VERBE (BDB 97, KB 112, *Qal* PASSÉ) est usité ici pour indiquer que l'homme est venu et est resté avec son amant.

Le "jardin," dans ce livre, réfère généralement à une rencontre sexuelle avec la jeune fille (cfr. Cant. 4:12,15,16 [deux fois]; 5:1; 6:2; 8:13). C'est un euphémisme de ses délices sexuels.

Il y a lieu de noter que la métaphore du jardin est commencée au chap. 4:12-15. L'homme est invité à entrer dans le jardin (cet acte a aussi des connotations sexuelles, cfr. Gen. 6:4; Deut. 22:13; Ézécl. 23:44). Les chap. 4:16 et 5:1 rapportent son arrivée et sa jouissance du jardin (la jeune fille):

1. J'entre, BDB 97, KB 112, *Qal* PASSÉ
2. Je cueille, BDB 71, KB 85, *Qal* PASSÉ
3. Je mange, BDB 37, KB 46, *Qal* PASSÉ
4. Je bois, BDB 1059, KB 1667, *Qal* PASSÉ

Il y a une répétition surprenante du pronom personnel "mon" (8 fois).

☐ **"ma soeur"** C'est un idiomme utilisé dans les chants d'amour Égyptiens pour référer à l'amant et nouveau membre de famille d'une personne. C'est parallèle à "fiancée/mariée" (cfr. chap. 4:9).

☐ **"aromates"** Ce terme (BDB 141) se rapporte à une résine odorante prélevée sur les racines de certaines plantes. Ces "aromates" faisaient partie des ingrédients de l'huile d'onction sacrée (cfr. Exode 25:4; 35:8). Ce terme est usité plusieurs fois dans Cantique des Cantiques (cfr. chap. 4:10,14; 5:1,13; 6:2; 8:14).

☐ **"Mangez, amis,**

**Buvez, enivrez-vous d'amour!"** C'est une série de trois *Qals* IMPÉRATIFS:

1. "Mangez," BDB 37, KB 46
2. "Buvez," BDB 1059, KB 1667
3. "Enivrez-vous," BDB 1016, KB 1500

Les verbes "mangez" et "buvez" peuvent être tous deux littéraux (festin de noces) ou euphémiques d'amour physique (cfr. Prov. 7:18). Beaucoup de termes usités dans ce contexte ont des significations doubles liées à l'intimité physique.

Le premier ["mangez"] se rapporte aux invités de mariage, tandis que le deuxième ["buvez"] et le troisième ["énivrez-vous"] se rapportent à leur réaction vis-à-vis de nouveaux mariés. Les mariages étaient des événements communautaires de longue durée.

☐ **"amis"** Ce terme (BDB 945) réfère à des invités de mariage spéciaux (cfr. Juges 14:11,20), des voisins ou d'autres membres de famille.

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 5:2-8**

<sup>2</sup>J'étais endormie, mais mon coeur veillait...

C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe: -

Ouvre-moi, ma soeur, mon amie,

Ma colombe, ma parfaite!

Car ma tête est couverte de rosée,

Mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit. -

<sup>3</sup>J'ai ôté ma tunique;

Comment la remettrais-je?

J'ai lavé mes pieds;

Comment les salirais-je?

<sup>4</sup>Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre,

Et mes entrailles se sont émues pour lui.

<sup>5</sup>Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé;

Et de mes mains a dégoutté la myrrhe,

De mes doigts, la myrrhe répandue

Sur la poignée du verrou.

<sup>6</sup>J'ai ouvert à mon bien-aimé;  
Mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu.  
J'étais hors de moi, quand il me parlait.  
Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé;  
Je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.

<sup>7</sup>Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée;  
Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée;  
Ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs.

<sup>8</sup>Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
Si vous trouvez mon bien-aimé,  
Que lui direz-vous?...  
Que je suis malade d'amour. -

**5:2 "J'étais endormie, mais mon coeur veillait"** Ici commence un nouveau poème (chap. 5:2-6:3).  
Ça semble être un autre rêve comme le chap. 3:1-4.

● **"Ouvre-moi, ma soeur, mon amie,**

**Ma colombe, ma parfaite!"** C'est un souvenir de la voix du fiancé dans le rêve de la fiancée, chap. 5:2-7. Le VERBE "ouvrir"(BDB 834, KB 986, *Qal* IMPÉRATIF), comme tant d'autres termes dans ce contexte, a des connotations sexuelles et peut être un euphémisme de l'intimité sexuelle (cfr. chap. 7:13). Remarquez qu'il est répété au chap. 5:5 et 6.

Lorsqu'on lit ce passage ambigu, on peut se demander s'il s'agit d'une réalité ou d'une imagination d'un rêve. Est-ce une des nombreuses tentatives de l'homme de faire l'amour avec la jeune fille, la nuit dans le secret? Est-ce un événement au cours de la longue cérémonie du mariage d'une semaine dans une ville? Est-ce un rejet subi dans le rêve, puis le chagrin immédiat consécutif à ce rejet?

Serait-ce, une fois de plus, Salomon en train de faire la cour à une nouvelle recrue de son harem? Ça me semble étrange:

1. que Salomon s'en aille et tolère/accepte un rejet sexuel de la part d'une nouvelle recrue de son harem (le VERBE "Ouvre-moi" [BDB 834, KB 986] est un *Qal* IMPÉRATIF)
2. qu'une nouvelle recrue du harem royal puisse s'échapper dans la ville
3. que les gardes nocturnes n'aient pas reconnu ni cherché à savoir qui était cette femme avant de la battre (et pourquoi)

Peut-être que ce rejet signifiait que la jeune fille était effectivement amoureuse de quelqu'un d'autre, un berger du Nord, et non pas Salomon?

● **"Car ma tête est couverte de rosée,**

**Mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit."** La deuxième ligne contient un terme rare (boucles, BDB 881) et une expression rare, "gouttes de la nuit" (BDB 944, CONSTRUIT BDB 538). En Palestine, souvent la rosée tombe en abondance tôt le matin. De toute évidence, ceci réfère à une visite tardive de son amant nouvellement marié ou à une visite nocturne avant leur mariage.

**5:3** Ce sont deux excuses que la jeune fille présente pour ne pas ouvrir la porte à son amant:

1. elle est déshabillée
2. elle avait déjà lavé ses pieds avant de se mettre au lit

Ces excuses semblent anodines s'il s'agit d'une référence à une jeune mariée ou à son véritable amant (à moins que ce soit un cauchemar).

Comme pour plusieurs termes de cette unité littéraire, le terme "pieds" est un euphémisme des organes génitaux (cfr. Juges 3:24; Ruth 3:4; 1 Sam. 24:3; 2 Sam. 11:8,11).

**5:4 “Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre”** Ceci réfère littéralement au petit trou situé au-dessus du verrou sur les portes anciennes. On pouvait les verrouiller de telle sorte que personne ne pouvait les ouvrir de l’extérieur, et c’est apparemment ce qu’il y a lieu ici. À cause de l’usage du terme “main” (BDB 388), dans Esaïe 57:8, et comme le terme décrit un pilier ou un monument surélevé, ce qui, à l’origine, référerait probablement au symbole phallique des sanctuaires Cananéens (cfr. 1 Sam. 15:12; 2 Sam. 18:18; 1 Chron. 18:3; Esaïe 56:5, BDB 390, #4, a), certains considèrent ceci comme référant aux organes génitaux masculins (BDB 390, #4, g et KB 387, #1, “pénis”).

Même le terme “fenêtre” peut désigner l’organe génital de la jeune fille (cfr. NIDOTTE, vol. 2, p. 1032).

☐ **“mes entrailles”** Les anciens croyaient que les “entrailles” (BDB 588) ou les viscères inférieurs (foie, reins) étaient le siège des émotions/sentiments:

1. d’une manière négative, Esaïe 16:11 (référant à Dieu); Jér. 4:19 (référant à Jérémie)
2. d’une manière positive, Esaïe 63:15; Jér. 31:20 (référant à Dieu); ainsi que Ps. 40:8 (appliqué à David)

Cependant, dans ce contexte-ci, il peut référer à une intensité sexuelle (cfr. Ps. 71:6; Ésaïe 49:1, “ventre/uterus”).

**5:5 “Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé”** Apparemment, il était déjà parti parce qu’elle avait pris trop de temps:

1. pour se décider à ouvrir la porte
2. en se préparant à le recevoir.

**5:7 “Ils m’ont frappée, ils m’ont blessée”** C’est un verset très étrange. Deux théories en ont été postulées:

1. Ils l’ont frappée (BDB 645, KB 697, *Hiphil* PASSÉ, BDB 822, KB 954, *Qal* PASSÉ, “contusion” [ce sont des termes forts, violents, cfr. Ps. 38:5; Ésaïe 1:6]) parce qu’elle perturbait la paix (cfr. chap. 5:6, ligne 5)
2. elle essayait d’envahir les quartiers privés de Salomon (la chambre à coucher du roi était séparée du harem).

☐ **“Ils m’ont enlevé mon voile, les gardes des murs”** Ils ont:

1. soit essayé de l’arrêter et elle s’est enfuie, laissant son voile/châle (BDB 921) entre leurs mains
2. soit été confondus, après l’avoir blessée et saisi son voile/châle, de constater qu’elle la connaissait bien, elle était la nouvelle recrue du harem du roi .

**5:8 “Je vous en conjure, filles de Jérusalem”** Ce groupe répond aux chap. 5:9 et 6:1. Il y a plusieurs possibilités pour ces “filles de Jérusalem”:

1. les vierges de Jérusalem
2. les membres/recrues du harem
3. les femmes mariées de la cour royale
4. les narrateurs (le choeur comme dans les drames)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 5:9**

<sup>5</sup>Qu’a ton bien-aimé de plus qu’un autre,  
O la plus belle des femmes?  
Qu’a ton bien-aimé de plus qu’un autre,  
Pour que tu nous conjures ainsi? -

5:9 “la plus belle des femmes” Cette expression apparaît aux chap. 1:8; 6:1; et ici. Elle semble être un compliment. Cependant, si les “filles de Jérusalem” n’étaient que d’autres membres négligés du harem, on peut voir combien ceci est sarcastique.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 5:10-16

- <sup>10</sup> Mon bien-aimé est blanc et vermeil;  
Il se distingue entre dix mille.
- <sup>11</sup> Sa tête est de l’or pur;  
Ses boucles sont flottantes,  
Noires comme le corbeau.
- <sup>12</sup> Ses yeux sont comme des colombes  
Au bord des ruisseaux,  
Se baignant dans le lait,  
Reposant au sein de l’abondance.
- <sup>13</sup> Ses joues sont comme un parterre d’aromates,  
Une couche de plantes odorantes;  
Ses lèvres sont des lis,  
D’où découle la myrrhe.
- <sup>14</sup> Ses mains sont des anneaux d’or,  
Garnis de chrysolithes;  
Son corps est de l’ivoire poli,  
Couvert de saphirs;
- <sup>15</sup> Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc,  
Posées sur des bases d’or pur.  
Son aspect est comme le Liban,  
Distingué comme les cèdres.
- <sup>16</sup> Son palais n’est que douceur,  
Et toute sa personne est pleine de charme.  
Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami,  
Filles de Jérusalem! -

**5:10-16** C’est une description poétique prolongée de l’homme, apparemment présentée aux “filles de Jérusalem” (cfr. Cant. 1:5; 2:7; 3:5,10; 5:8,16; 8:4). Aux chap. 5:9 et 6:1, elles posent des questions à la jeune fille.

Ce chant d’amour de comparaisons physiques est parallèle à la description de la jeune fille par l’homme au chap. 4:1-7. Ces poèmes d’amour utilisent tous les sens physiques (le toucher, le goût, l’odorat, la vue et l’ouïe) pour accroître le désir, l’anticipation et l’accomplissement de l’amour physique. La sexualité humaine est un désir donné par Dieu pour l’expansion et la préservation de l’humanité. Elle était/est une bonne et pieuse expérience jusqu’à ce qu’elle soit endommagée par les conséquences égocentriques de Genèse 3. Voir [Thème Spécial: La Sexualité Humaine \(Special Topic: Human Sexuality\)](#).

**5:10 “blanc”** Ceci (BDB 850, KB 1018) réfère à:

1. soit la santé physique (“éclatant,” “blanc” ou “vermeil,” cfr. Lam. 4:7)
2. soit à un personnage

☐ **“vermeil”** Ceci provient de la même racine que “Adam” (BDB 9). Ça signifiait une teinte rougeâtre sur la peau (BDB 10) et peut être appliqué aux chevaux (cfr. Zach. 1:8), au bétail (cfr. Nombres 19:2), ou aux humains (cfr. David, 1 Sam. 16:12).

☐ **“Il se distingue entre dix mille”** Il se démarquait dans une foule, au moins pour elle. Voir [Thème Spécial: Mille \(eleph\) \(Special Topic: Thousand \(eleph\)\)](#).

**5:11 “Sa tête est de l’or pur”** Ceci peut référer à:

1. un bronzage (cfr. chap. 5:14)
2. sa couronne d’or ou d’autres ornements

☐ **“Ses boucles”** Ses cheveux sont décrits en parallèles:

1. Ses boucles sont flottantes [“bouclés comme les fleurs de dattier,” B. en Français Courant (beaucoup de cheveux ondulés)
2. Noires comme le corbeau noir (très sombre)

Ceci caractérise un jeune homme du Proche-Orient.

**5:12 “Ses yeux”** Ses yeux sont décrits en parallèles:

1. comme des colombes (voir mon commentaire sur Cant. 1:15)
2. au bord des ruisseaux
3. se baignant dans le lait (c.-à-d. des yeux blancs)
4. reposant à leur place (cfr. BDB 443, #4) ou “assis” (KB 444, *Qal* #2)

Comme le souligne l’ouvrage *“The UBS’ Handbook for Translators”* (pp. 160-161), il est difficile de savoir lequel de ces éléments réfère aux yeux de l’homme appelés ici “les colombes.” La poésie est puissante, mais glissante!

C’est intéressant que deux des descriptions du roi David (cfr. 1 Sam. 16:12), sa “rougeur/blondeur” et ses “beaux yeux,” soient utilisés dans ce poème d’amour pour référer à la beauté de l’homme. Beaucoup d’érudits pensent que l’imagerie utilisée dans Cantique des Cantiques est une imagerie royale (David, Salomon), utilisée comme un fleuron/faire-valoir littéraire des mariages locaux, mais c’est un poème d’amour caractéristique, écrit et lu pendant le mariage. Même les titres “Roi” et “Reine” apparaissent dans les poèmes d’amour Arabes de Syrie (cfr. *“Dictionary of Biblical Imagery,”* p. 807).

**5:13 “Ses joues”** Ces deux lignes de poésie réfèrent à son parfum/sa senteur.

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Une couche de plantes odorantes”</b>      |
| <b>Nouvelle Bible Segond</b>     | <b>“des tours parfumées”</b>                  |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“d’herbes parfumées”</b>                   |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>“d’herbes de bonne odeur”</b>              |
| <b>J. N. Darby</b>               | <b>“des corbeilles de fleurs parfumées”</b>   |
| <b>Today’s English Version</b>   | <b>“qui est plein d’herbes et d’aromates”</b> |
| <b>Revised English Bible</b>     | <b>“terrasses pleines de parfums”</b>         |
| <b>Peshitta</b>                  | <b>“comme des fleurs douces”</b>              |
| <b>LXX</b>                       | <b>“déversant des parfums”</b>                |

Le Texte Massorétique contient “tours d’aromates/parfums” (BDB 153, CONSTRUIT BDB 955). La LXX vocalise “tours” comme un PARTICIPE, “produisant.”

Le terme “tours” ici, selon le lexique BDB, signifie “un lit surélevé.”

Le projet UBS Text Project, p. 608, n’a pas su décider lequel du Texte Massorétique ou de la Septante reflète effectivement le texte Hébreu originel.

☐ **“Ses lèvres”** Ses lèvres sont décrites comme:

1. des lis, ce qui réfère à leur belle forme et couleur (rougeâtre)
2. d’où découle la myrrhe, ce qui réfère à ses baisers doux (cfr. chap. 5:16)

**5:14** Ceci peut référer à:

1. des bijoux portés au bras ou à la main
2. une peau tannée (cfr. chap. 5:11,15)
3. comme souvent dans ce passage, ces termes ont un sens euphémique (les “mains” pourraient référer au pénis, voir mon commentaire sur Cant. 5:4; et “le corps” [“ventre,” N. B. Segond] peut décrire l’excitation masculine, cfr. *“Dictionary of Biblical Imagery,”* p. 778).

**5:15 “marbre blanc”** C’était une pierre blanche molle qui était importée d’Egypte. Elle servait généralement dans la fabrication de récipients de parfum.

# CANTIQUE DES CANTIQUES 6

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                        | Traduction Oecuménique de la Bible          | Bible en Français Courant                    | Parole de Vie                                       |
|--------------|--|---|--|---|
| 6:1-12       | 6:1-3<br>Portrait de la bien-aimée<br>6:4-12 | 6:1-3<br>Tu es belle, ma compagne<br>2:8-17 | 6:1-3<br>Portrait de la bien-aimée<br>6:4-12 | 6:1-3<br>Portrait de la jeune fille aimée<br>6:4-12 |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

##### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 6:1

<sup>1</sup>Où est allé ton bien-aimé,  
O la plus belle des femmes?  
De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé?  
Nous le chercherons avec toi.

**6:1** C'est la continuation des deux questions posées à la jeune fille par "les filles de Jérusalem":

1. Cant. 5:9, répondue au chap. 5:10-16
2. Cant. 6:1, répondue au chap. 6:2-3

Le quatrième poème d'amour va du chap. 5:2 au chap. 6:3. Il ne faut pas oublier que les divisions modernes en chapitres et en versets de la Bible ne sont pas inspirées. Bien que certains manuscrits onciaux Grecs contiennent des marqueurs textuels pour les divisions contextuelles dans les Evangiles, la plupart des marqueurs modernes datent du Moyen Âge! Comparez les traductions modernes pour voir les options.



☐ **“Nous le chercherons avec toi”** C’est (BDB 134, KB 152) un *Piel* IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF. Encore une fois, l’identification du groupe est incertaine. Si c’est le harem, la rencontre allait être bondée!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 6:2-3**

<sup>2</sup>Mon bien-aimé est descendu à son jardin,  
Au parterre d’aromates,  
Pour faire paître son troupeau dans les jardins,  
Et pour cueillir des lis.  
<sup>3</sup>Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi;  
Il fait paître son troupeau parmi les lis. -

**6:2 “à son jardin”** Ceci semble référer à la jeune fille Sulamithe elle-même (cfr. chap. 4:12-15,16; 5:2). C’est un euphémisme de rapport sexuel.

**6:3 “Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi”** Elle affirme sa confiance à elle en lui et la fidélité de l’homme envers elle (cfr. chap. 2:16; 7:10). C’est évident que ce dernier trait ne ressemble pas du tout à Salomon.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 6:4-9**

<sup>4</sup>Tu es belle, mon amie, comme Thirtsa,  
Agréable comme Jérusalem,  
Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.  
<sup>5</sup>Détourne de moi tes yeux,  
Car ils me troublent.  
Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres,  
Suspendues aux flancs de Galaad.  
<sup>6</sup>Tes dents sont comme un troupeau de brebis,  
Qui remontent de l’abreuvoir;  
Toutes portent des jumeaux,  
Aucune d’elles n’est stérile.  
<sup>7</sup>Ta joue est comme une moitié de grenade,  
Derrière ton voile...  
<sup>8</sup>Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines,  
Et des jeunes filles sans nombre.  
<sup>9</sup>Une seule est ma colombe, ma parfaite;  
Elle est l’unique de sa mère,  
La préférée de celle qui lui donna le jour.  
Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse;  
Les reines et les concubines aussi, et elles la louent. -

**6:4-8:4** Le cinquième poème d’amour va du chap. 6:4 au chap. 8:4. Comme on peut le voir depuis l’entame de ce chapitre, il y a plusieurs façons de diviser les poèmes que l’homme dédie à la beauté de la jeune fille:

1. NASB, TEV – Chap. 6:4-9, 10-12
2. NKJV – Chap. 6:4-7, 8-9,10, 11-12
3. NRSV – Chap. 6:4-10, 11-12
4. NJB – Chap. 6:4-7, 8-10, 11-12

La répétition du chap. 6:4, ligne 3 au chap. 6:10, ligne 4 semble marquer une unité littéraire (cfr. NRSV).

**6:4 “Thirtsa”** C’était la capitale du Royaume du Nord (Israël) avant le règne d’Omri (cfr. 1 Rois 14:17 ). Le terme Hébreu (BDB 953) signifie “plaisir” ou “agréable.” Ici, le terme est peut-être une métaphore ou une localisation géographique, ou les deux! Elle [la jeune fille] est distinctive, comme une ville royale.

▣ **“terrible comme des troupes sous leurs bannières”** C’est une expression très inhabituelle et douteuse qui est répétée au verset 10. Le terme traduit “terrible” (BDB 33, Exode 15:16; 23:27; cfr. Job 33:7; Prov. 20:2) a ici le sens d’impressionnant ou imposant.

Le second terme est un VERBAL (BDB 186, KB 213, *Niphal PARTICIPE*) qui n’est usité qu’ici et dans Ps. 20:6. Il dénote l’implantation ou le port de bannières militaires comme démonstration de force. Cela semble désigner la sécurité ou la majesté.

La traduction Today’s English Version, TEV, suit une racine Akkadienne: “époustouflante comme ces grandes villes” (voir “*UBS, Handbook for Translators,*” p. 177).

La NET Bible a une interprétation intéressante basée sur le parallélisme du chap. 6:10. Elle traduit l’expression “comme des troupes sous leurs bannières” comme suit: “comme des étoiles en procession,” faisant ainsi une quadruple allusion aux objets célestes. Il est certes vrai que les étoiles sont souvent personnifiées (cfr. NIDOTTE, vol. 2, p. 613), mais le problème est que ce premier usage de l’expression (chap. 6:4) ne correspond pas à ce parallélisme [chap. 6:10].

## 6:5

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>“Détourne de moi tes yeux,<br/>Car ils me troublent”</b>      |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>“Détourne un peu les yeux,<br/>Car ton regard me trouble”</b> |
| <b>Traduction Oecuménique</b>    | <b>“Détourne de moi tes yeux,<br/>Car eux m’ensorcellent”</b>    |
| <b>New Revised Standard V.</b>   | <b>“Détourne tes yeux de moi,<br/>Car ils m’accablent”</b>       |
| <b>Today’s English Version</b>   | <b>“Détourne tes yeux de moi;<br/>Ils me retiennent captif”</b>  |
| <b>New Jerusalem Bible</b>       | <b>“Détourne tes yeux de moi;<br/>Ils m’assaillent”</b>          |

Le VERBE de la première ligne est un *Hiphil* IMPÉRATIF (BDB 685, KB 738). Il dénote l’urgence! Ce qui est surprenant c’est le fait qu’il s’adresse à la jeune fille. Il doit être pris métaphoriquement et non en rapport avec le concept de “mauvais oeil/regard malveillant/oeil sans pitié.”

Le VERBE de la deuxième ligne est aussi un *Hiphil* (BDB 923, KB 1192, *Hiphil PASSÉ*), ce qui signifie normalement “agir comme une tempête” ou “être bruyant/oppressif” (cfr. Ésaïe 3:5), mais encore une fois cela ne concorde pas avec le contexte (les mots n’ont de sens que dans leurs contextes). Il y a plusieurs théories:

1. m’alertent
2. m’impressionnent/m’émerveillent
3. me dérangent
4. me rendent confus
5. me fortifient (Ps. 138:3)
6. me dévastent/me harcèlent
7. m’excitent
8. me font trembler (racine Akkadienne)

Apparemment, quand elle le regardait, cela provoquait en lui une énorme réaction émotionnelle (cfr. chap. 4:9). Il ne pouvait plus se concentrer sur quoi que ce soit d'autre. Elle le distrayait totalement de ses devoirs et responsabilités! Il était impuissant (malade d'amour, cfr. chap. 5:8, ligne 4) devant son regard!

**6:5-7** Ceci est très similaire du chap. 4:1-6.

### **6:8 "Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines,**

**Et des jeunes filles sans nombre"** Ceci semble référer à un harem. C'est peut-être une autre allusion à Salomon. Est-ce destiné à référer directement à lui? Je dirais non (cfr. "UBS, Handbook for Translators," p. 180). Je pense que c'est un aspect des poèmes de noces Hébraïques qui ressemblent aux poèmes d'amour Égyptiens et Arabes de Syrie. Ceci peut référer aux "filles de Jérusalem" de chap. 5:9 et 6:1. Il est difficile de déterminer avec certitude qui est locuteur ici:

1. Le choeur, le harem ou les femmes de la cour
  - a. sont le même groupe, chap. 6:1 et 6:8
  - b. s'expriment à nouveau au chap. 6:13, lignes 1 et 2
2. La jeune fille leur répond au chap. 6:2-3 et peut-être au chap. 6:11-12
3. Le poème d'amour de l'homme va du chap. 6:4 au chap. 6:9 ou 6:12. Puis au chap. 6:13, lignes 3 et 4, il répond aux commentaires du groupe (chap. 6:13, lignes 1-2).

Tout est conjecture. Il n'y a pas de marqueurs textuels sauf:

1. changement de genre
2. changement de sujet
3. le flux de contexte

Les "reines" (BDB 573) réfèrent aux mariages politiques, tandis que les "concubines" (BDB 811) sont des partenaires sexuels légaux qui avaient des droits limités et leurs enfants avaient de même des droits succédaux limités. Les "jeunes filles" (BDB 761, "jeunes femmes en âge de se marier") étaient les assistantes des reines.

**6:9 "ma colombe, ma parfaite"** Cette expression affectueuse a été utilisée pour la première fois au chap. 5:2. Il pouvait y avoir de grands harems, mais pour cet homme il n'y avait qu'une seule femme spéciale (la jeune fille du nord). Elle était spéciale pour lui comme pour sa propre mère (chap. 6:9, lignes 2 et 3). Cette particularité est même reconnue par les autres femmes (chap. 6:9, lignes 4 et 5).

|                                  |                      |
|----------------------------------|----------------------|
| <b>Louis Segond</b>              | <b>"l'unique"</b>    |
| <b>Bible en Français Courant</b> | <b>"seule fille"</b> |
| <b>Parole de Vie</b>             | <b>"la seule"</b>    |
| <b>New Jerusalem Bible</b>       | <b>"mon unique"</b>  |

Ceci figure en premier lieu dans la phrase. La jeune fille était "la" femme spéciale! Ceci (BDB 25) réfère à la nature unique de YHWH dans Deut. 6:4.

☐ **"La préférée"** Le terme (BDB 141 II, KB 153 II) signifie "pur," "propre" (cfr. Ps. 19:9; 24:4; 73:1), mais il prend une connotation supplémentaire de "l'élue" (cfr. 1 Chron. 7:40; 9:22; 16:41; Néh. 5:18). Elle n'est pas la seule fille, mais la fille spéciale (cfr. "le choix," LXX, Peshitta).

☐ **"Les jeunes filles"** L'expression "Les filles" (BDB 123 I) semble référer aux "filles de Jérusalem" (cfr. chap. 5:8,9; 6:1,13). Le terme Hébreu usité au chap. 6:8 et traduit "jeunes filles" (BDB 761) est différent de celui usité au chap. 6:9 (BDB 123 I).

☐ **“Les reines et les concubines aussi”** La version NASB sous-entend que le chap. 6:10-12 est une réponse du harem, mais cela n’est pas du tout certain au regard du texte Hébreu.

☐ **“elles la louent”** Ce même VERBE (BDB 237, KB 248, *Piel IMPARFAIT*) est aussi usité pour vanter la beauté physique de:

1. Saraï, Gen. 12:15
2. Absalom, 2 Sam. 14:25

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 6:10-12**

<sup>10</sup>Qui est celle qui apparaît comme l’aurore,  
Belle comme la lune,  
Pure comme le soleil,  
Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières? -

<sup>11</sup>Je suis descendue au jardin des noyers,  
Pour voir la verdure de la vallée,  
Pour voir si la vigne pousse,  
Si les grenadiers fleurissent.

<sup>12</sup>Je ne sais, mais mon désir m’a rendue semblable  
Aux chars de mon noble peuple. -

**6:10-13** Ces versets sont extrêmement difficiles à interpréter et aucune interprétation satisfaisante n’a été proposée jusque-là.

☐ Il est incertain de déterminer qui parle dans ces versets:

1. l’homme
2. les femmes du chap. 6:8-9
3. le choeur (NASB)
4. les amis de l’homme (NKJV)

La version NASB a aux chapitres:

1. 6:1-12, l’homme
2. 6:13, lignes 1-2, le choeur
3. 6:13, lignes 3-4, l’homme

La version NKJV a aux chapitres:

1. 6:10, l’homme
2. 6:11-12, la jeune fille
3. 6:13, lignes 1-2, l’homme et ses frères
4. 6:13, lignes 3-4, la jeune fille

**6:10** Ce verset utilise des objets et des événements célestes pour décrire la beauté de la femme:

1. apparaît comme l’aurore
2. belle comme la lune
3. pure comme le soleil

Elle attirait l’attention de tout le monde! Elle rayonnait de lumière!

**6:11** Les métaphores du jardin apparaissent à nouveau:

1. jardin des noyers (terme rare, le manuel *“The UBS’ Helps for Translators, ‘Fauna and Flora of the Bible,’* affirme que “noyers” réfère à des noix, pp. 163, 193)
2. la verdure de la vallée
3. la vigne pousse

#### 4. les grenadiers fleurissent

Tout ceci implique des conditions favorables à l'amour (le printemps, cfr. Cant. 7:12-13)

**6:12** C'est un verset étrange, surtout la dernière ligne!

|                           |  |
|---------------------------|--|
| Louis Segond              | "Aux chars de mon noble peuple"              |
| Nouvelle Bible Segond     | "chars d'Ammi-Nadib"                         |
| Bible en Français Courant | "fille de noble race"                        |
| Parole de Vie             | "fille de noble famille"                     |
| J. N. Darby               | "les chars de mon peuple de franche volonté" |
| New Revised Standard V.   | "dans un char à côté de mon prince"          |
| Today's English Version   | "comme un chariot est pour la bataille"      |
| JPSOA                     | "Au milieu des chars d'Ammi-Nadib"           |

Personne ne sait ce que cela signifie! Il y a beaucoup de théories, mais aucune n'est appropriée. Le UBS Text Project, p. 610, présente cinq suggestions; et il attribue à:

1. "chars" la note "B"
2. "Ammi-nadib" la note "C"

Et il fait quelques suggestions quant à la signification de l'expression:

"Deux interprétations peuvent être proposées aux traducteurs: soit '(mon âme) a fait de moi un des chars d'Ammi-Nadib,' soit '(mon âme) m'a poussé rejoindre les chars d'Ammi-Nadib.'" Probablement que "les chars d'Ammi-Nadib" était une expression fixe, bien connue des lecteurs, signifiant pour la jeune fille le fait d'être promue à une position de grand honneur qu'elle n'avait jamais occupée auparavant. Une interprétation étymologique de 'עמ-ברב' est également possible, à savoir: "mon parent [membre de famille] noble."

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 6:13a-b**

<sup>13(7:1)</sup> **Reviens, reviens, Sulamithe!**

**Reviens, reviens, afin que nous te regardions. -**

**6:13** Le Texte Massorétique a changé ce verset en chap. 7:1.

☐ **"Reviens"** Ce *Qal* IMPÉRATIF (BDB 996, KB 1427) est répété quatre fois! La question est de savoir à qui ou à quoi réfère-t-il?

1. elle avait quitté (probablement le jardin du chap. 6:2-3) et était allée quelque part
2. elle exécutait une danse nuptiale, mais a cessé de danser pour une raison donnée (cfr. Cant. 6:13, lignes 3-4)

☐ **"afin que nous te regardions"** C'est un *Qal* IMPARFAIT (BDB 302, KB 301) usité comme un COHORTATIF. Ceci peut se rapporter au chap. 1:6, ligne 1. Cependant, je ne suis pas convaincu qu'il y ait un complot [de fils de sa mère contre elle, 1:6]. Cantique des Cantiques ressemble plus à une série de poèmes d'amour. Il y a trop de "strophes étranges" (cfr. chap. 5:7; 6:10-12; 8:8-9).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 6:13c-d**

<sup>13c-d (7:1)</sup> **Qu'avez-vous à regarder la Sulamithe**

**Comme une danse de deux choeurs?**

**6:13c**

|                           |                |
|---------------------------|----------------|
| Louis Segond              | "la Sulamithe" |
| Nouvelle Bible Segond     | "Shoulamite"   |
| Bible en Français Courant | "Sulamite"     |

## Today's English Version "fille de Sulam"

Il y a plusieurs théories sur la signification de ce nom avec l'ARTICLE DÉFINI:

1. une description de la jeune fille, provenant de la racine Hébraïque (point de vue des rabbis):
  - a. "être parfait"
  - b. "être paisible/pacifique"
2. probablement "la fille de Salomon" (fin/terminaison FÉMININE sur un nom MASCULIN)
3. probablement relatif à un lieu/endroit:
  - a. Sulam ou Sunem (cfr. BDB 1002, LXX, 1 Rois 1:15)
  - b. lieu inconnu
4. KB 1442 suggère comme option: "celle qui a été substituée"
5. une origine culturelle du Proche-Orient Antique (le plus improbable):
  - a. déesse Cananéenne de la lune
  - b. déesse Mésopotamienne de la guerre/de l'amour

La première ou la troisième option correspondent mieux au contexte.

☐ **"une danse de deux choeurs"** C'est une expression très incertaine! Plusieurs théories ont été avancées:

1. C'est un nom propre, "Mahanaïm," RSV, JPSOA (cfr. Gen. 32:2)
2. "Comme des bandes d'armées," la Septante
3. "Danseurs des camps," la Vulgate
4. "Entre deux rangées de danseurs," NJB, NEB et REB
5. "La scène de deux armées qui combattent," NIDOTTE, vol. 2, p. 919
6. "Comme la joie d'un hôte," la Peshitta

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. La relation entre Salomon et cette jeune fille est-elle extra-conjugale, ou s'agit-il des "retours de flamme" tout au long de ce livre?
2. Qu'y a-t-il d'inhabituel à propos du chap. 5:7?
3. Pourquoi le chap. 5:3 est-il si inhabituel dans le contexte de ce livre?
4. Le chap. 6:8 réfère-t-il au harem de Salomon?

# CANTIQUE DES CANTIQUES 7

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond             | Traduction Oecuménique de la Bible | Bible en Français Courant         | Parole de Vie                     |
|--------------|-----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 7:1          | 7:1-10                            | 7:1-10                             | 7:1-11                            | 7:1-11                            |
| 7:2-14       |                                   |                                    |                                   |                                   |
|              | Le bonheur d'être aimé<br>7:11-14 | Je suis à mon chéri<br>7:11-14     |                                   |                                   |
|              |                                   |                                    | Le bonheur d'être aimé<br>7:12-14 | Le bonheur d'être aimé<br>7:12-14 |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

##### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 7:1-9a

<sup>1(2)</sup>Que tes pieds sont beaux dans ta chaussure,

Fille de prince!

Les contours de ta hanche sont comme des colliers,

Oeuvre des mains d'un artiste.

<sup>2(3)</sup>Ton sein est une coupe arrondie,

Où le vin parfumé ne manque pas;

Ton corps est un tas de froment,

Entouré de lis.

<sup>3(4)</sup> Tes deux seins sont comme deux faons,  
Comme les jumeaux d'une gazelle.

<sup>4(5)</sup> Ton cou est comme une tour d'ivoire;  
Tes yeux sont comme les étangs de Hesbon,  
Près de la porte de Bath Rabbim;  
Ton nez est comme la tour du Liban,  
Qui regarde du côté de Damas.

<sup>5(6)</sup> Ta tête est élevée comme le Carmel,  
Et les cheveux de ta tête sont comme la pourpre;  
Un roi est enchaîné par des boucles!...

<sup>6(7)</sup> Que tu es belle, que tu es agréable,  
O mon amour, au milieu des délices!

<sup>7(8)</sup> Ta taille ressemble au palmier,  
Et tes seins à des grappes.

<sup>8(9)</sup> Je me dis: Je monterai sur le palmier,  
J'en saisirai les rameaux!  
Que tes seins soient comme les grappes de la vigne,  
Le parfum de ton souffle comme celui des pommes,

<sup>9a(10a)</sup> Et ta bouche comme un vin excellent,...

**7:1(2)** Notez que certaines versions (New Jerusalem Bible; Louis Segond) suivent le Texte Massorétique et commencent le chapitre 7 au niveau du chapitre 6:13 et donc la numérotation de leurs versets ne correspond pas à celle des versions qui ne suivent pas le Texte Massorétique (telle que la NASB).

Comme d'habitude, le locuteur est incertain:

1. l'homme
2. les filles de Jérusalem

Il y a beaucoup de références géographiques dans ce poème d'amour:

1. Hesbon, chap. 7:4(5)
2. Bath-Rabbim, chap. 7:4(5)
3. Liban, chap. 7:4(5)
4. Damas, chap. 7:4(5)
5. Carmel, chap. 7:5(6)
6. les villages, chap. 7:11(12)
7. la vallée de Jizreel n'est pas spécifiquement mentionnée ici (cfr. chap. 7:11-12[12-13]),  
Mais elle est mentionnée au chap. 6:11.

Un fait particulier est que contrairement aux autres poèmes d'amour qui commencent par sa tête, celui-ci commence plutôt par ses pieds.

☐ **“Que tes pieds sont beaux”** Ceci ainsi que le chap. 7:7(8) ont le même VERBE que le chap. 4:10 (BDB 421, KB 421, *Qal* PASSÉ). C'est ici la troisième description (*wasf*, poème d'amour) de la beauté de la jeune fille Sulamithe (cfr. chap. 4:10).

Cette même racine, usitée comme un ADJECTIF, apparaît plusieurs fois dans Cantique des Cantiques (cfr. chap. 1:8,15 [deux fois]; 2:10,13; 4:1 [deux fois],7; 5:9; 6:1,4).

☐ **“tes pieds (...) dans ta chaussure”** Dans ce verset, sa “beauté” correspond à sa façon de marcher. Sa démarche exhibe ses pieds et accentue ses hanches.

|                       |                   |
|-----------------------|-------------------|
| Louis Segond          | “Fille de prince” |
| Nouvelle Bible Segond | “fille de noble”  |



**Bible en Français Courant** “princesse”  
**Parole de Vie** “fille de roi”

Cette expression est un CONSTRUIT de “fille” (BDB 123 I) et “noble” ou “prince/roi” (BDB 622). Le même terme (BDB 622) est usité au chap. 6:12 et plusieurs fois dans la Littérature de Sagesse (17 fois) et trois fois dans Esaïe.

La question c’est: “Qu’est-ce que cela implique?”

1. Elle vient d’une famille noble ou riche.
2. C’est un langage typique de poèmes d’amour dans le Proche-Orient Antique (une hyperbole standard).
3. C’est une métaphore de sa beauté et de la grâce avec laquelle elle se porte.

**#9635; “Les contours”** Ce terme ne figure qu’ici (BDB 330, KB 327), mais est lié à la racine “s’en aller” (BDB 330, KB 330) usitée au chap. 5:6, sous-entendant “un virage” ou “un contour/une courbe” en plein mouvement. Elle avait des hanches ou cuisses bien faites!

☐ **“comme des colliers”** Ce terme n’est usité qu’ici. Une forme connexe est usitée dans Prov. 25:12, où il est parallèle à une boucle de nez ou d’oreille en or. Ici, il réfère à une sorte d’ornement, probablement un collier (les cuisses de la jeune fille avaient une forme ronde comme celle d’un collier).

**7:2(3) “ton sein” [“ton bassin,” N. B. Segond; “ton nombril,” J. N. Darby]** Ce terme (BDB 1057) n’apparaît dans l’Ancien Testament qu’ici, et semble référer à la cicatrice laissée par le cordon ombilical. Le nombril (racine connexe, cfr. Ezéch. 16:4) est mis en relief dans tout l’art Égyptien, ce qui indique qu’il était considéré comme beau.

☐ **“Où le vin parfumé ne manque pas”** Ceci semble référer à la grande variété de potentielles pratiques sexuelles. Le livre de Cantique des Cantiques recourt à tous les sens pour décrire l’amour: la vue, le goût, l’odorat et le toucher. Les Occidentaux rougissent souvent sur ce genre de poésie!

☐ **“le vin”** Littéralement c’est le terme pour “mélange” (BDB 561), usité dans l’Ancien Testament seulement ici, et on l’usait pour désigner le vin mélangé avec:

1. de l’eau
2. des épices
3. d’autres jus fermentés
4. le vieux vin (fort) avec le vin nouveau

Ici, le terme est usité métaphoriquement en référence à l’ivresse de l’amour (cfr. Prov. 5:18-19).

[Thème Spécial: Le Vin et les Boissons Fortes \(Special Topic: Wine and Strong Drink\)](#)

☐ **“ton corps” [“ton ventre,” N. B. Segond]** Le terme Hébreu (BDB 105 #6) réfère probablement au ventre/utérus (cfr. Job 31:15; Ps. 139:13; Eccl. 11:5).

☐ **“Entouré de lis”** C’est un langage métaphorique sur la forme et la senteur/l’odeur du ventre de la femme. Les lis sont un thème récurrent (cfr. chap. 2:2; 4:5; 5:13; 6:2,3; 7:2,12). Ceci est de la poésie d’amour! C’est affirmer la bonté de Dieu dans le don de la sexualité humaine. La procréation par le moyen de rapports sexuels est la volonté et un commandement de Dieu (cfr. Gen. 1:28; 9:1,7)! Je trouve surprenant que la culture occidentale, avec ses films graphiques, soit choquée par l’ancienne poésie d’amour Sémitique! Surmontez cela! La création physique est aussi belle et fait partie du plan de Dieu que la spiritualité. Nous devons nous plaire de notre sexualité, mais réaliser pour notre propre bien dans un monde déchu et égocentrique, que Dieu a institué des directives appropriées pour ce faire (le sexe dans le mariage). Le livre de Cantique des Cantiques est un accomplissement

joyeux d'un désir donné par Dieu. L'amour et le sexe peuvent être, devraient être, pleinement affirmés et appréciés dans les limites des directives bibliques! Rappelez-vous que boire du vin du nombril de votre femme est une exhortation biblique!

### Thème Spécial: La Sexualité Humaine (Special Topic: Human Sexuality)

**7:3(4)** Ceci est une répétition du chap. 4:5, mais le chap. 7:7(8) présente un nouvel objet!

☐ **“seins”** Cet aspect de la féminité en développement de la jeune fille est mentionné plusieurs fois (cfr. chap. 4:5; 7:3; 8:10). Les seins servent de métaphore de l'attraction et de l'accomplissement sexuels (cfr. Prov. 5:19).

**7:4(5)** Ces descriptions nous semblent si étranges. Rappelez-vous que la beauté est une chose culturelle. Ce qui est attrayant pour une culture est choquant pour une autre. Les filles étaient généralement considérées comme féminines. Des caractéristiques physiques proéminentes (long cou, grand nez, etc.) étaient positives!

La beauté des yeux (la seule partie du visage clairement visible derrière le voile) est un thème récurrent (cfr. chap. 1:15; 4:1,9; 5:12; 7:4). Cependant, les yeux peuvent parfois être dangereux (cfr. chap. 6:5), et la même chose est vraie pour le collier (cfr. chap. 4:9) et les cheveux (cfr. chap. 7:5). Des yeux délicats dénotent une femme moins attirante (par ex. Léa, Gen. 29:17).

☐ **“Hesbon”** C'est une ville dans la région Transjordanienne (Moab, cfr. Nombres 21:26).

☐ **“Bath-Rabbim”** La signification littérale de ce nom c'est “fille de multitudes” (BDB 123). C'était probablement le nom de l'une des portes d'Hesbon.

☐ **“Ton nez est comme la tour du Liban”** Les grands nez étaient considérés comme attirants par les Sémites antiques.

**7:5(6) “le Carmel”** Cette crête dans le nord d'Israël était connue pour sa belle forêt. Ceci, par parallélisme, fait référence à ses cheveux.

Certains commentateurs pensent que c'est une allusion à la majesté de la crête de la montagne et que, par conséquent, cela réfère à sa posture. Elle marche bien (chap. 7:1) et elle se tient bien (chap. 7:5).

☐ **“comme la pourpre”** Ceci peut référer à la couleur (cheveux foncés brillants), mais probablement à la beauté et à la rareté des cheveux de cette dame. Cette même couleur est utilisée pour décrire le palanquin/siège de Salomon au chap. 3:10.

☐ **“Un roi est enchaîné par des boucles”** Il n'y a pas d'ARTICLE avant “roi.” Cette terminologie (“roi” et “reine”) est courante dans la poésie d'amour du Proche-Orient Antique.

Remarquez que l'homme est dit être captivé par la jeune fille plusieurs fois:

1. chap. 4:9
2. chap. 6:5
3. chap. 7:5(6)

☐ **“boucles”** Ce terme “boucles/mèches” (BDB 923) n'est trouvé dans l'Ancien Testament qu'ici. Apparemment, il a ici le sens de longues boucles/mèches.

**7:6(7)** Il vient d'énumérer pour la quatrième fois les attributs physiques et sexuels ("des délices," BDB 772) de la jeune fille. Les versets 6-9 sont une unité poétique distincte (que les versions NKJV, NRSV, TEV et NJB reconnaissent, mais pas les versions NASB, NIV, et JPSOA).

**7:7-9(8-10)** Il la décrit comme un palmier géant, mince et fructueux, qu'il s'apprête à grimper pour en savourer les fruits abondants! L'amour érotique - odeur, toucher, goût, vue et son!

Notez les VERBES du chap. 7:8:

1. "Je monterai sur le palmier" - BDB 748, KB 828, *Qal IMPARFAIT* usité comme un COHORTATIF
2. "J'en saisirai les" - BDB 28, KB 31, *Qal COHORTATIF*
3. "Que tes seins soient comme" - BDB 224, KB 243, *Qal IMPARFAIT* usité comme un JUSSIF

**7:8(9) "des pommes"** Ceci réfère probablement aux abricots (BDB 656 l), car les pommes ne poussent pas dans cette partie du monde.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 7:9b**

<sup>9b(10b)</sup> **Qui coule aisément pour mon bien-aimé,  
Et glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment!**

**7:9(10)** Ils font l'amour jusqu'à ce qu'ils s'endorment! Il est incertain de déterminer qui exprime cette pensée (l'homme, selon le chap. 6:13, ou la femme qui commence aux chap. 7:10-8:3 [7:11-8:3]).

Il existe une variante dans les versions antiques (LXX, Aquila, Symmachus, Vulgate et Syriac) qui change le chap. 7:9(10), ligne 3, de "les lèvres de ceux qui s'endorment" (Texte Massorétique) en "qui coule doucement sur les lèvres et les dents" (RSV, TEV, réfèrent au vin auquel fait probablement allusion le v. 9a, b).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 7:10-13**

<sup>10(11)</sup> **Je suis à mon bien-aimé,  
Et ses désirs se portent vers moi.**  
<sup>11(12)</sup> **Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs,  
Demeurons dans les villages!**  
<sup>12(13)</sup> **Dès le matin nous irons aux vignes,  
Nous verrons si la vigne pousse,  
Si la fleur s'ouvre,  
Si les grenadiers fleurissent.  
Là je te donnerai mon amour.**  
<sup>13(14)</sup> **Les mandragores répandent leur parfum,  
Et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits,  
Nouveaux et anciens:  
Mon bien-aimé, je les ai gardés pour toi.**

**7:10(11)** Voir mon commentaire sur Cant. 8:10-14 ci-dessous.

☐ **"désirs"** Ce terme (BDB 1003) est positif ici. L'accomplissement sexuel est un désir divin (dans le contexte approprié, avec la personne appropriée), mais ce même sentiment humain irresistible peut être négatif (cfr. Gen. 4:7) quand il désire ce qui n'est pas de la volonté de Dieu.

**7:11-12(12-13)** Remarquez les appels à l'action. C'est le printemps. C'est le temps de faire l'amour ( Je suppose que ce sont des poèmes de mariage et que ce couple est marié, mais la seule allusion spécifique à ceci est le chap. 4:6-11, cfr. surtout Cant. 7:11, ligne 4). Remarquez aussi le contexte rural (cfr. Cant. 2:10-15) et la quête de la vie privée:

1. "Viens" – BDB 229, KB 246, Qal *IMPÉRATIF*, lit. "marche" ou "va"
2. "Sortons" – BDB 422, KB 425, Qal *IMPARFAIT* usité comme un COHORTATIF
3. "Demeurons" – BDB 533, KB 529, Qal COHORTATIF
4. "Dès le matin nous irons" – BDB 1014, KB 1492, *Hiphil* COHORTATIF
5. "Nous verrons" – BDB 906, KB 1157, Qal *IMPARFAIT* usité comme un COHORTATIF

Il s'agit manifestement d'un cadre rural, et non Jérusalem. Ceci correspond à la première théorie de l'amant du nord. Le chapitre est également le même milieu rural nordique! Salomon pouvait-il aller entrer furtivement et passer nuit dans une auberge ou chambre d'ami au village?

**7:12(13)** C'est dans le jardin (cfr. chap. 4:16-5:1; 6:2) en plein printemps que le couple fait l'amour ("Là je te donnerai mon amour," chap. 7:12(13), ligne 5). Ceci montre que ces poèmes ne sont pas en ordre chronologique!

**7:13(14)** La première ligne concorde avec ce qui a lieu précédemment au chap. 7:12, mais les lignes suivantes, de la deuxième à la quatrième, sont difficiles à interpréter. La femme affirme s'être gardée pour cet amant (contraste avec le chap. 1:6, qui réfère probablement à sa peau et non à sa virginité, qui était très importante en Israël antique). Le VERBE est "je les ai gardés" (BDB 860, KB 1049, Qal *PASSÉ*, "cacher," ou "garder soigneusement").

☐ **"mandragores"** Elles étaient considérées comme des aphrodisiaques très forts (cfr. Gen. 30:14-15). Elles étaient appelées les "pommes de l'amour" (cfr. *"UBS Helps for Translators, 'Fauna and Flora of the Bible,'"* pp. 138-139).

☐ **"Et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits,**

**Nouveaux et anciens"** La NET Bible (p. 1177) affirme que le stockage de fruits sur une étagère au-dessus de la porte pour mûrir était une pratique courante dans le Proche-Orient Antique. L'expression pouvait dénoter que:

1. les fruits étaient prêts pour sa consommation
2. elle les avait gardées uniquement pour lui
3. le temps était arrivé (chap. 7:12, ligne 5)

# CANTIQUE DES CANTIQUES 8

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

| Louis Segond | Nouvelle Bible Segond                       | Traduction Oecuménique de la Bible        | Bible en Français Courant        | Parole de Vie                               |
|--------------|---|---|----------------------------------|---|
| 8:1-4        | 8:1-4                                       | 8:1-4                                     | 8:1-5                            | 8:1-5                                       |
| 8:5-7        | L'amour est fort<br>comme la mort<br>8:5-14 | Fort comme la<br>mort est amour<br>8:5-14 | La force de<br>l'amour<br>8:6-14 | L'amour est fort<br>comme la mort<br>8:6-14 |
| 8:8-14       |   |   |                                  |   |

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir Séminaire sur l'Interprétation Biblique)

#### EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe, etc.

#### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

##### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:1-3

<sup>1</sup>Oh! Que n'es-tu mon frère,  
Allaité des mamelles de ma mère!  
Je te rencontrerais dehors, je t'embrasserais,  
Et l'on ne me mépriserait pas.

<sup>2</sup>Je veux te conduire, t'amener  
À la maison de ma mère; tu me donneras tes instructions,  
Et je te ferai boire du vin parfumé, du moût de mes grenades.

<sup>3</sup>Que sa main gauche soit sous ma tête,  
Et que sa droite m'embrasse! -

**8:1** Le cinquième poème s'étend du chap. 6:4 au chap. 8:4. Au chap. 8:5 commence un sixième poème; certains l'appellent un épilogue (NJB). Il a lieu dans le nord et est caractérisé par plusieurs changements des locuteurs (notez les personnages de NKJV):

1. le bien-aimé de filles de Jérusalem, chap. 8:3,4
2. un parent s'exprime, chap. 8:5a; 8:5b
3. la jeune fille à son bien-aimé, chap. 8:6-7
4. la jeune fille à ses frères, chap. 8:8-9
5. la jeune fille, chap. 8:10-11
6. la jeune fille à Salomon, chap. 8:12
7. le Bien-aimé, chap. 8:13
8. la jeune fille, chap. 8:14

Mais ce n'est qu'une des nombreuses théories. Le poème lui-même ne signale pas le changement de locuteur, excepté par:

1. le changement de sexe
2. le changement de sujet
3. les groupes spécifiquement nommés
4. le changement de contexte (géographique ou imaginaire)

**8:1 "Oh! Que n'es-tu mon frère"** Apparemment, certaines personnes la ridiculisaient pour son expression publique d'affection, aussi aurait-elle souhaité que son amant soit un membre de sa propre famille où personne ne remettrait en question leurs penchants et expressions d'amour familial l'un l'autre.

Juste un autre commentaire sur cette démonstration publique d'affection: La jeune fille ne veut pas violer les tabous de sa culture (le fait de manifester publiquement son affection), mais elle veut à tout prix être avec son amant. Il semble que le *hapax legomenon* du chap. 8:5, "appuyée" ou "accrochée" (BDB 952, KB 1279, *Hithpael* PASSÉ), soit exactement cela. Il est incertain de déterminer à quelle(s) femme(s) la question "Qui est celle" réfère-t-elle:

1. les filles de Jérusalem
2. la jeune fille

Si c'est la jeune fille, ce qu'elle revient d'un rendez-vous secret avec son amant d'une manière très publique (presqu'en s'affichant). C'est ce qui a peut-être suscité les commentaires de ses frères au chap. 8:8-9 (en particulier 8:9, lignes 3-4).

☐ **"Allaité des mamelles de ma mère!"** Ceci a été interprété de plusieurs façons:

1. Juste une autre façon d'identifier ses frères naturels
2. Il devrait téter ses seins comme un enfant ("boire du du moût de mes grenades," 8:2)
3. Elle a appris à allaiter en observant sa mère ("ma mère; tu me donneras tes instructions, " chap. 8:2)

Je pense que dans ce contexte-ci l'option #1 est la meilleure.

☐ **"mépriserait"** Ce terme (BDB 100 I, KB 114, *Qal* IMPARFAIT) est usité plusieurs fois dans ce chapitre (8:1,7 [deux fois]) et est courant dans Proverbes, mais pas dans Job ou Psaumes (qui utilisent BDB 100 II, "dédain," plusieurs fois).

La jeune fille veut montrer son affection pour son amant, mais cela ne pouvant se faire qu'en privé, elle aurait souhaité qu'ils eussent été frère et soeur parce que les enfants d'une même famille avaient la latitude d'exprimer leur affection les uns pour les autres n'importe quand et n'importe où ils se rencontraient.

**8:2-3** C'est évident que l'affection familiale du chap. 8:1 (je t'embrasserais) est élargie aux allusions érotiques du chap. 8:2 et 3:

1. Je te ferai boire du vin parfumé
  - a. le vin fort (cfr. chap. 1:2,4; 4:10; 5:1)
  - b. de grenades, qui symbolisaient la fertilité (cfr. chap. 4:3; 6:7; 7:12)
2. Le verset 3 est une position d'amour (cfr. chap. 2:6; Prov. 5:20)

Cantique des Cantiques a beaucoup en commun avec d'autres poèmes d'amour du Proche-Orient. Dans les poèmes d'amour Égyptiens, la mère de la mariée est souvent mentionnée, de même que le terme "frère" qui réfère au nouveau mari. La famille était très importante dans le monde antique. Le mariage est en fait la combinaison de deux familles.

**8:2 "ma mère; tu me donneras tes instructions"** C'est la formulation du Texte Massorétique (et de la plupart des traductions Anglaises/Françaises). D'autres ont changé "donner des instructions" (BDB 540, KB 531, Piel IMPARFAIT) en "concevoir" (Revised Standard Version), que l'on retrouve mentionné aux chap. 3:4; 6:9; et 8:5 (note de bas de page de JPSOA, p. 1576). Cela parce que le VERBE (troisième personne du féminin singulier) ne semblait pas convenir (cfr. "UBS Handbook For Translators," p. 218).

Il est certes contextuellement possible que la référence à celui qui donnera des instructions soit un amant masculin! Il allait lui enseigner (donner des instructions) les voies de l'amour dans sa propre maison. En poésie, les distinctions formelles du genre et de la grammaire sont assouplies pour l'effet et l'imagerie.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:4**

<sup>4</sup>Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour,  
Avant qu'elle le veuille. -

**8:4** Cette affirmation est répétée aux chap. 2:7; 3:5, et ici. Elle semble être une référence au harem, mais elle réfère à la patience dans l'acte sexuel jusqu'à ce que le bon moment arrive pour les deux amants.

Elle fonctionne comme un marqueur littéraire de conclusion d'une section.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:5a**

<sup>5a</sup>Qui est celle qui monte du désert,  
Appuyée sur son bien-aimé? -

**8:5** Ce locuteur est incertain. Le verset est soit divisé en deux dictons distincts (NKJV, JPSOA), soit que les lignes 3 et 4 commencent une nouvelle section qui continue jusqu'au chap. 8:7 (NASB, NIV).

Les deux premières lignes de la poésie pourraient se rapporter au palanquin/siège de voyage de Salomon du chap. 3:6-11 et peuvent être la source de l'étrange allusion du chap. 6:10 (ligne 4).

Cependant, elle peut également référer au jeune amant du nord qui s'est vu séparé de la jeune fille à la suite d'un mariage (cfr. chap. 5:6-7,9,12).

☐ **"Appuyée"** C'est un *hapax legomenon* (BDB 952, KB 1279). Selon un usage apparenté, la racine implique de "s'appuyer/se pencher en arrière" ou de "s'allonger contre une table" ou "s'incliner."

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:5b-7**

<sup>5b</sup>Je t'ai réveillée sous le pommier;  
Là ta mère t'a enfantée,  
C'est là qu'elle t'a enfantée, qu'elle t'a donné le jour. -

<sup>6</sup>Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,  
Comme un sceau sur ton bras;  
Car l'amour est fort comme la mort,  
La jalousie est inflexible comme le séjour des morts;  
Ses ardeurs sont des ardeurs de feu,  
Une flamme de l'Éternel.

<sup>7</sup>Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour,  
Et les fleuves ne le submergeraient pas;  
Quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour,  
Il ne s'attirerait que le mépris.

**8:5b** C'est une étrange allusion! La NKJV l'attribue à un parent qui était présent à la naissance de la jeune fille à la campagne sous un arbre fruitier (probablement un abricot).

Il est incertain de faire le lien entre les chap. 8:5b et 8:6-7. Le VERBE "t'ai réveillée" (BDB 734, KB 802, *Polel* PASSÉ) peut référer à:

1. secouer/activer (excitation sexuelle, cfr. chap. 2:7; 3:5; 8:4, c'est ce que confirme l'expression: "Je t'ai réveillée sous le pommier" [chap. 2:3])
2. réveiller quelqu'un du sommeil

**8:6-7** Les PRÉPOSITIONS sont MASCULINES (NASB, NJB), mais les versions NKJV, TEV, NIV et NET Bible les attribuent à la jeune fille. En poésie, le genre et la grammaire sont fluides pour l'effet! Ces versets expriment sous forme d'images émotives la puissance de l'amour humain. Une fois donné et accepté, il devient un lien de vie puissant et envahissant/omniprésent! Notez le langage métaphorique:

1. Mets-moi comme un sceau sur ton cœur - Le VERBE, BDB 962, KB 1321, *Qal* IMPÉRATIF; le NOM /SUBSTANTIF "sceau," BDB 368 I, peuvent signifier une impression laissée par une chevalière; les chevalières étaient des signes de sécurité et de propriété. Souvent, ces sceaux étaient portés sur un collier qui pendait sur le cœur.
2. Un sceau sur ton bras - Même terme que ci-dessus. Si le sceau sur le cœur ne pouvait pas être visible, celui sur le bras l'était sûrement (remarquez le langage fort d'Ésaïe 49:14-16).
3. L'amour est fort comme la mort – c'est une force puissante et implacable comme la mort!
4. La jalousie (NASB, NJB, NIV) est inflexible comme le séjour des morts - Ce terme peut être positif (cfr. Nombres 11:29) ou négatif (cfr. Gen. 26:14; Prov. 14:30; 27:4; Eccl. 4:4). Les points 3 et 4 sont parallèles. S'agissant du séjour des morts/Shéol, voir [Thème Spécial: Où Sont les Morts? \(Special Topic: Where Are the Dead?\)](#)
5. Ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel - Ceci décrit les tourments qui attendent les injustes dans le séjour des morts (quoique créée par Dieu, la puissance de l'amour peut être infernale!)
6. Les deux premières lignes du chap. 8:7 se rapportent au feu (jalousie) du chap. 8:6, lignes 4-6. Le feu est si fort que rien dans ce monde ne peut l'éteindre (même pas les grandes eaux comme les fleuves).

Ci-après est une citation de Rotherham's *Emphasized Bible*, p. 647, C. D. Ginsburn, *Introduction to the Masoretico-Critical Edition of the Hebrew Bible*, p. 386:

"C'est ainsi que des flammes d'amour émanent de Jéhovah. Cependant, l'inquiétude de So-



pherim de ne pas décrire Jéhovah comme la source de l'amour humain, et surtout de ne pas l'exposer en parallèle avec Hadès, a poussé les rédacteurs Occidentaux du texte à oblitérer le nom de Dieu dans le seul endroit où le nom divin apparaît dans ce livre"--- Ibid. En conséquence, le texte Hébreu reçu (un mot = "flamme intense") figure dans les copies Occidentales et dans Ben-asher, mais "la vraie formulation" (deux mots) a été préservée dans les copies orientales et dans Ben-naphtali (w. the Hillel copy and 5 ear. pr. edns.)

7. L'amour ne peut pas être acheté, chap. 8:7, ligne 3, ce qui peut être une allusion à la richesse de Salomon. Le terme/verbe "mépriser," usité au chap. 8:1, est doublé et intensifié (*Qal* INFINITIF ABSOLU et *Qal* IMPARFAIT).

Puisque je tiens à un amour triangulaire dans le livre entre deux jeunes amants du nord qui sont séparés du fait de l'intrusion de Salomon qui détache la jeune beauté pour son harem, le but de ces versets (ainsi que le chap. 8:9-12) devient évident.

Juste une note sur le point #5: Il est possible de considérer la dernière ligne du chap. 8:6 comme référant à YHWH (BDB 529, NASB, "la flamme de l'Éternel"), mais la plupart des traductions (NKJV, NRSV, TEV, JPSOA) pensent que l'expression n'est juste qu'un terme Hébreu (BDB 529, KB 1504), c'est un *hapax legomenon* du NOM "flamme" et une conclusion additive qui pourrait être:

1. une contraction de YHWH souvent usitée dans la poésie Hébraïque
2. un marqueur textuel pour un SUPERLATIF (NIDOTTE, vol. 1, p. 480)

Si ceci est une référence à YHWH, c'est la seule dans tout le livre. Ceci ne doit pas être utilisé comme preuve que ce livre est une allégorie !!!

#### [Thème Spécial: La Sexualité Humaine \(Special Topic: Human Sexuality\)](#)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:8-9**

<sup>8</sup>Nous avons une petite soeur,  
Qui n'a point encore de mamelles;  
Que ferons-nous de notre soeur,  
Le jour où on la recherchera?  
<sup>9</sup>Si elle est un mur,  
Nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent;  
Si elle est une porte,  
Nous la fermerons avec une planche de cèdre. -

**8:8-9 "Nous avons une petite soeur"** Ceci semble se rapporter à ses frères dans le nord (cfr. chap. 1:6) et à leur attitude protectrice envers elle. Cette attitude avait deux objectifs:

1. protéger sa virginité jusqu'au mariage (chap. 8:8-9, ligne 2)
2. si jamais elle devait être dévergondée (cfr. chap. 1:6 et les réunions secrètes en campagne mentionnées tout au long du livre), ils allaient restreindre ses libertés et ses mouvements (chap. 8:9, lignes 3-4)

**8:9 "fermerons"** Ce terme (BDB 848 II) signifie "confiner," "lier" ou "assiéger." Il n'a pas le sens de "décorer." Les commentateurs qui interprètent ce verset comme "ornement" (NIDOTTE, vol. 1, p. 963) tirent cela du CONSTRUIT (BDB 531 et 72) "planche de cèdre." Je considère la ligne poétique comme une restriction et un manque de liberté. La jeune fille a violé les normes de la décence publique.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:10-12

<sup>10</sup>Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours;

J'ai été à ses yeux comme celle qui trouve la paix.

<sup>11</sup>Salomon avait une vigne à Baal-Hamon;

Il remit la vigne à des gardiens;

Chacun apportait pour son fruit mille sicles d'argent.

<sup>12</sup>Ma vigne, qui est à moi, je la garde.

À toi, Salomon, les mille sicles,

Et deux cents à ceux qui gardent le fruit! -

**8:10-14** Elle n'a d'yeux que pour lui (si c'est Salomon, même au milieu de son harem, elle l'attendra patiemment parce qu'elle savait qu'elle était sa favorite). Les implications monogamiques du chap. 2:16; 6:3; et 7:10 m'interdisent de penser que c'est Salomon. Je suis toujours en faveur de la théorie du premier amour du Nord! Même Salomon ne peut pas acheter son amour (la vigne).

### 8:10

**Louis Segond** "comme celle qui trouve la paix"

**Nouvelle Bible Segond** "celle qui trouve la paix"

**Bible en Français Courant** "celle qui fait son bonheur"

**Traduction Oecuménique** "celle qui rencontre la paix"

**Parole de Vie** "celle qui apporte le bonheur"

Cette expression est un autre euphémisme de l'activité sexuelle. L'accent semble être mis sur sa capacité à satisfaire son amoureux.

Le chap. 8:8-9 peut référer à sa vie antérieure, tandis que le chap. 8:10 décrit sa vie en cours.

Le terme Hébreu pour "paix" (*shalom*, BDB 1022) a un large champ sémantique. Il peut être métaphorique de maturité ("mes seins sont comme des tours") ou de faveur ou du contentement. L'ambiguïté de la poésie et la fluidité de la terminologie font de l'imagerie à plusieurs niveaux!

### [Thème Spécial: La Paix \(Shalom\) \(Special Topic: Peace \(shalom\)\)](#)

**8:11 "Baal-Hamon"** S'il s'agit d'un emplacement géographique, il est inconnu. Le terme peut avoir une signification symbolique (maître/seigneur/propriétaire de richesse, BDB 128). Si c'est le cas, il est lié au chap. 8:7, lignes 3-4.

Si l'on prend ensemble les versets 11 et 12, ils seront similaires au verset 7, en ce que:

1. La vigne de Salomon avait beaucoup de gens qui y entraient et en sortaient et l'entretenaient.
2. Elle voulait être la seule travailleuse (l'exclusivité, cfr. chap. 2:16; 6:3; 7:10)

**8:12** Si c'est la réaction de la femme à la tentative de se marier pour de l'argent ou pour le statut, c'est que ça se rapporte directement au chap. 8:7 et 11! Elle contrôle sa propre sexualité! Elle ne peut pas être achetée!

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUE DES CANTIQUES 8:13

<sup>13</sup>Habitante des jardins!

Des amis prêtent l'oreille à ta voix.

Daigne me la faire entendre! -

**8:13** Ceci semble être le dernier mot de l'homme (le propriétaire du jardin). Les "amis" (BDB 288) sont:

1. les invités du marié au mariage (chap. 3:11)
2. les autres bergers (chap. 1:7)

☐ **“Daigne me la faire entendre”** C’est un *Hiphil* IMPÉRATIF (BDB 1033, KB 1570), qui réfère à l’appel de la jeune fille à venir à elle (cfr. chap. 8:14; 2:14).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: CANTIQUÉ DES CANTIQUES 8:14

<sup>14</sup>Fuis, mon bien-aimé!

Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches,  
Sur les montagnes des aromates!

**8:14** Ce sont les dernières paroles de la jeune fille au propriétaire de la vigne. “Fuis” (BDB 137, KB 156, *Qal* IMPÉRATIF) est le mot qu’il souhaitait entendre au chap. 8:13. Il peut signifier:

1. Viens vite à moi
2. Fuyons vers un jardin d’amour isolé

☐ **“Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches”** C’est un autre *Qal* IMPÉRATIF (BDB 197, KB 225) qui se rapporte au chap. 2:7,9,17 (comme une description de la prouesse physique de son amant).

☐ **“les montagnes des aromates”** C’est un autre euphémisme de l’amour (cfr. chap. 2:17, 4:6). Le mélange des aromates est courant dans Cantique des Cantiques (cfr. chap. 4:10,14,16; 8:14). C’était un moyen de se préparer à faire l’amour!

Cette poésie est puissante, belle et ambiguë. La ligne centrale de l’intrigue est difficile à suivre parce que c’est une série de 6 poèmes d’amour avec un vocabulaire et des illusions poétiques similaire. Il peut ne pas y avoir de thème unificateur. C’est avant tout une affirmation de la gloire et de la joie de la sexualité humaine (cfr. Prov. 5:15-19; 30:18-19, voir Introduction).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi ce livre est-il dans le canon des Écritures sacrées?
2. Que nous dit ce livre aujourd’hui?
3. Pourquoi y a-t-il eu tant de théories avancées sur les différentes façons d’interpréter ce livre?
4. Ce livre est-il dans l’ordre chronologique?

# APPENDICE UN

## INTRODUCTION À LA PROPHÉTIE HÉBRAÏQUE

### I. INTRODUCTION

#### A. Avant-propos

1. La communauté croyante ne s'accorde pas sur la question de savoir comment interpréter la prophétie. Au fil des siècles d'autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais ce n'est pas le cas avec celle-ci.
2. Dans l'Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
  - a. Pré-monarchiques
    - (1) Individus appelés prophètes
      - (a) Abraham – Gen. 20:7
      - (b) Moïse – Nombres 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
      - (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
      - (d) Marie – Exode 15:20
      - (e) Médad et Eldad – Nombres 11:24-30
      - (f) Débora – Juges 4:4
      - (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
      - (h) Samuel – 1 Sam. 3:20
    - (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5;18:20-22
    - (3) Groupe ou confrérie prophétique – 1 Sam. 10:5-13; 19:20; 1 Rois 20:35,41; 22:6, 10-13; 2 Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
    - (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
  - b. Monarchiques sans écrits (ils s'adressaient au roi):
    - (1) Gad – 1 Sam. 22:5; 2 Sam. 24:11; 2 Chron. 29:29
    - (2) Nathan – 2 Sam. 7:2; 12:25; 1 Rois 1:22
    - (3) Achija – 1 Rois 11:29
    - (4) Jéhu – 1 Rois 16:1,7,12
    - (5) Innommés – 1 Rois 18:4,13; 20:13,22
    - (6) Elie – 1 Rois 18 - 2 Rois 2
    - (7) Michée – 1 Rois 22
    - (8) Elisée – 2 Rois 2:8,13
  - c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s'adressaient aussi bien à la nation qu'au roi):  
Esaïe-Malachie (excepté Daniel)

#### B. Termes Bibliques

1. Ro'eh = "Voyant," 1 Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme "Nabi." Ro'eh vient du terme général "voir." C'était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le consultait pour s'assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.
2. Hozeh = "Voyant," 2 Sam. 24:11. C'est fondamentalement un synonyme de Ro'eh. Il vient d'un terme plus rare du verbe "voir." La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes ("Voir/apercevoir; Voici!/voyez!").
3. Nabi' = "Prophète," analogue aux VERBES Akkadien Nabu = "appeler" et Arabe Naba'a = "annoncer." C'est le terme le plus courant dans l'Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est usité plus de 300 fois. L'étymologie exacte est incertaine, mais "appeler" semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via

Aaron (cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5. Un prophète est quelqu'un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ezéch. 3:4.)

4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans 1 Chroniques 29:29: Samuel - *Ro'eh*; Nathan - *Nabi'*; et Gad – *Hozeh*.
5. L'expression 'ish ha - 'elohim, "L'homme de Dieu," est aussi une désignation plus large de qui parlent de la part de Dieu. Elle est usitée quelques 76 fois dans l'Ancien Testament dans le sens de "prophète."
6. Le terme "prophète" est d'origine Grecque. Il vient de: (1) pro = "avant" ou "pour/de la part de" et (2) phemi = "parler."

## II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

- A. Le terme "prophétie" avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu'en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs "Les Premiers Prophètes." Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme des prophètes (ainsi que Marie, cfr. Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la définition supposée Française!
- B. Le "Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l'histoire qui n'accepte de signification qu'en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine," cfr. "Interpreter's Dictionary of the Bible," vol. 3, p. 896.
- C. "Le prophète n'est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l'alliance qui délivre la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent, cfr. "Prophets and Prophecy," Encyclopedia Judaica vol. 13, p. 1152.

## III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

- A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l'orientation s'agissant de leur situation en cours et de l'espérance s'agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l'Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18:20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.
- B. Généralement, le livre se servait d'une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des temps) de l'histoire est unique à Israël et son sens d'élection divine et promesses d'alliance.
- C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du "porte-parole" de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparu en Israël après Malachie. Elle ne réapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean Baptiste.  
Il est incertain de déterminer comment le don de "prophétie" du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; 1 Cor. 12:10,28-29; 14:29,32,37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.

- D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que "moins de 2% de la prophétie de l'Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l'Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à venir." (cfr. Fee and Stuart, *"How to Read the Bible For All Its Worth,"* p. 166).
- E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel que Habakuk, qui pose des questions à Dieu.
- F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu'on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu'on s'y attend. Généralement, il n'y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles (1) à lire d'un seul trait; (2) à esquisser par thème; et (3) à s'assurer la vérité centrale ou l'intention de l'auteur dans chaque oracle.

#### IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

- A. Dans l'Ancien Testament il semble y avoir un développement du concept "prophète" et/ou "prophétie." Il s'était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l'expression "les fils des prophètes" pour désigner ce groupe (2 Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d'extase (1 Sam. 10:10-13; 19:18-24).
- B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C'étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien des prophètes que des prophétesses (2 Rois 22:14).
- C. Le prophète était souvent un révélateur de l'avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. La tâche du prophète consistait essentiellement en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n'est pas affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique parmi les prophètes du proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d'Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus/but. Ils s'adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.
- D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d'autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd'hui perdues. Puisqu'elles étaient orales, elles n'étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C'est ce qui fait qu'il est difficile de lire et comprendre entièrement ces livres sans un cadre historique spécifique.
- E. Les prophètes se servaient de plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages:
  1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c'est souvent un cas de divorce où l'on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d'infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
  2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message avec ses

expressions caractéristiques de “malheur à” fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Hab. 2).

3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d’Alliance – La nature conditionnelle de l’Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l’avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

#### V. CRITÈRES BIBLIQUES POUR VÉRIFIER/DISCERNER UN VRAI PROPHÈTE

- A. Deutéronome 13:1-5 (Prédictions/signes liés à la pureté monothéiste);
- B. Deutéronome 18:9-22 (Faux prophètes/Vrais prophètes);
- C. Hommes et femmes sont appelés et qualifiés comme prophètes ou prophétesses:
  1. Marie – Exode 15
  2. Débora – Juges 4:4-6
  3. Hulda – 2 Rois 22:14-20; 2 Chroniques 34:22-28
- D. Dans les cultures avoisinantes la pratique de la divination permettait de discerner les prophètes. En Israël, ils étaient reconnus au moyen de:
  1. un test théologique – l’usage du nom de YHWH
  2. un test historique – prédictions précises

#### VI. DIRECTIVES UTILES POUR L’INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

- A. Découvrir l’intention du prophète (ou auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela impliquait la violation d’une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaïque.
- B. Lire et interpréter l’oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d’esquisser le livre entier.
- C. Supposez une interprétation littérale du passage jusqu’à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduire le langage figuratif en prose.
- D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles. Et se rappeler toujours que cette littérature Proche-Orientale Antique n’est pas de la littérature Occidentale ou moderne.
- E. Traiter la prédiction avec attention.
  1. S’agit-il des prédictions concernant exclusivement l’époque de l’auteur?
  2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l’histoire d’Israël?
  3. S’agit-il des événements à venir?
  4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
  5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.
- F. Préoccupations spéciales
  1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
  2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
  3. Y a-t-il possibilité Bibliquement et/ou historiquement d’accomplissement multiple?
  4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l’inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l’Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N’étant

pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

#### VII. QUELQUES OUVRAGES UTILES

- A. *“A Guide to Biblical Prophecy”* de Carl E. Amending and W. Ward Basque
- B. *“How to Read the Bible for All Its Worth”* de Gordon Fee and Douglas Stuart
- C. *“My Servants the Prophets”* de Edward J. Young
- D. *“Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic”* de D. Brent Sandy
- E. *“Cracking the Old Testament Code,”* de D. Brent Sandy and Ronald L. Giese, Jr.



# APPENDICE DEUX

## ROIS ET ÉVÉNEMENTS DES DYNASTIES BABYLONIENNES, PERSES, ET GRECQUES

- 612 av. J.-C. Ninive tombe devant l'armée néo-Babylonienne (Nebucadnetsar)
- 608 Pharaon Néco II marche vers Karkémish afin de stopper l'expansion de la puissance néo-Babylonienne;  
Josias, roi de Juda, essaye de l'en empêcher;  
Mort de Josias et accession au trône de son fils, Joachaz;  
Endéans 3 mois, le Pharaon Néco II remplace d'autorité Joachaz par un autre fils de Josias, Jojakim;  
La Palestine et la Syrie sont sous règne Egyptien;  
Les réformes de Josias se dissipent
- 605 Nabopolassar envoie des troupes combattre les Egyptiens et le reste de l'armée Assyrienne à Karkémish;  
Nebucadnetsar les repousse jusqu'aux plaines de la Palestine  
Nebucadnetsar reçoit la nouvelle de la mort de son père (Nabopolassar) et retourne à Babylone pour être couronné;  
Sur son chemin de retour il amène Daniel et d'autres membres de la famille royale en exil
- 605 - 538 Babylone contrôle la Palestine, 597; 10,000 exilés à Babylone
- 586 Destruction de Jérusalem et son temple, suivie d'une large deportation
- 582 En réaction à l'assassinat de Guedalia par des guérilleros Juifs, une dernière vaste déportation s'ensuit

### SUCCESEURS DE NEBUCADNETSAR

- 562 - 560 Evil-Merodac libère Jojakim (vraie lignée Messianique) de la prison
- 560 - 556 Neriglissar
- 556 Règne de Labaski-Marduk
- 556 - 539 Nabonide:  
Passe la plus grande partie de son temps à construire un temple consacré à *Sin*, le dieu de la lune; ce qui lui suscite l'inimitié des prêtres de Marduk;  
Passe le reste de son temps à réprimer les révoltes et stabiliser le royaume;  
Il déménage à Therma et laisse la conduite des affaires de l'Etat à son fils, Belschatsar;  
Belschatsar:  
Passe la plus grande partie de son temps à essayer de restaurer l'ordre;  
La plus grande menace pour la Babylonie est alors la Médie.

## Montée de Cyrus

- 585 - 550 Astyage est le roi de la Médie (Cyrus II est son petit-fils par Mandane)
- 550 Cyrus II, un roi vassal, se révolte;  
Nabonide, soucieux de restaurer l'équilibre de puissance, fait alliances avec:  
1. l'Égypte  
2. Crésus, roi de Lydie
- 547 Cyrus marche contre Sardes (capital de Lydie) et conquiert toute l'Asie Mineure
- 539 Gobyas s'empare de Babylone sans résistance (Dan. 5; Belschatsar est co-régent avec Nabonide; probablement que Gobyas l'est aussi avec Darius le Mède, Dan. 5: 31).
- 11 Oct. 539 Cyrus fait son entrée et est perçu comme le libérateur de l'emprise de Zin, la déesse lune de Nabonide

## Successeurs de Cyrus

- 530 Cyrus est succédé par son fils (Cambyse II)
- 530 - 522 Règne de Cambyse (Papyri de l'île Elephantine);  
Annexe l'Égypte à l'Empire Médo-Perse en 525
- 522 - 486 Règne de Darius Ier;  
Il organise l'Empire Perse en empruntant au plan de Cyrus de Satrapies;  
Il fait battre de pièces de monnaie comme en Lydie
- 486 - 465 Xerxès Ier (Esther)  
Met fin à la révolte Égyptienne;  
Veut envahir la Grèce, mais il est défait à la Bataille des Thermopyles en 480  
Xerxès Ier est assassiné en 465
- 480 Bataille des Thermopyles
- 465 - 424 Artaxerxès Longimanus 1er (Esdras 7-10, Néhémie, et Malachie);  
L'avancée des Grecs s'arrête avec les Guerres du Péloponnèse;  
Ces Guerres durent environ 20 ans;  
Durant cette période la communauté Juive se reconstruit;
- 423 - 404 Darius II;  
Autorise la fête des pains sans levain dans le Temple de l'île Eléphantine;
- 404 - 358 Artaxerxès II
- 358 - 338 Artaxerxès III
- 338 - 336 Arsès
- 336 - 331 Darius III

## LA GRÈCE

- 359 - 336 Philippe II de Macédoine fonde la Grèce;  
Il est assassiné en 336
- 336 - 323 Alexandre le Grand (fils de Philippe);  
Met en déroute Darius II à la bataille d'ISSOS  
Il meurt d'une fièvre en 323 à Babylone, après avoir conquis la Méditerranée Orientale et le Proche-Orient;  
Les généraux d'Alexandre se partagent son empire à sa mort:
1. Cassandre – s'empare de la Macédoine et de la Grèce
  2. Lysimaque – la Thrace
  3. Séleucos Ier – la Syrie et Babylone
  4. Ptolémée - l'Égypte et la Palestine
  5. Antigone – une petite partie de l'Asie Mineure

### Les Séleucides contre les Ptolémaïques

- 301 Le règne Ptolémaïque sur la Palestine dure 100 ans
- 175 - 163 Antiochos Épiphane  
Cherche à Helléniser les Juifs, construit des gymnases;  
Fait construire des autels païens; maltraite les sacrificateurs
- 13 Déc. 168 Des cochons sont sacrifiés sur l'autel par Antiochos Epiphane. Cet acte est considéré par certains comme l'accomplissement de l'abomination de la désolation.
- 167 Mattathias et ses fils se rebellent. Mattathias est tué. Judas prend le contrôle du mouvement;  
Judas Maccabée conduit avec succès la guérilla déclenchée.
- 25 Déc. 165 Le Temple est ré-dédiacé

## LES DIRIGEANTS

### BABYLONIENS

### MÈDES

- |           |  |
|-----------|--|
| 626 - 605 | Mort de Nabopolassar ('Nabu, Protège le Soleil')                           |
|           | 625 - 585<br>Cyrzares  |
| 605 - 562 | Nebucadnetsar II<br>("Nébo, Protège la Frontière")<br>585 - 550<br>Astyage |
| 562 - 560 | Evil Merodac 550<br>Cyrus II   |
| 556       | Labaski Marduk   |

|           |                         |
|-----------|-------------------------|
| 556 - 539 | Nabonide<br>Belschatsar |
| 539 -     | Gobiyas                 |

### MÉDO-PERSES

|           |  |
|-----------|--|
| 550 - 530 | Cyrus II (538 Domination du pouvoir Médo-Perse appelé Empire Achéménide) |
| 530 - 522 | Cambyse II (annexion de l’Egypte et de Chypre)                           |
| 522       | Gaumata ou Pseudo, Smerdis (règne 6 mois)                                |
| 522 - 486 | Darius Ier (Hystaspe)  |
| 486 - 465 | Xerxès Ier (mari d’Esther)   |
| 465 - 424 | Artaxerxès Ier (Esdras et Néhémie en Palestine)                          |
| 423 -     | Xerxès II  |
| 424 - 404 | Darius II Nothus   |
| 404 - 359 | Artaxerxès II Mnemon   |
| 359 - 338 | Artaxerxès III Ochos   |
| 338 - 336 | Arsès  |
| 336 - 331 | Darius III Codoman   |

### GRECS

|           |  |
|-----------|--|
| 359 - 336 | Philippe II de Macédoine   |
| 336 - 323 | Alexandre le Grand   |
| 323 -     | Les Généraux se partagent l’Empire <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Cassandre – la Macédoine</li> <li>2. Lysimaque - la Syrie</li> <li>3. Séleucos Ier - la Syrie et Babylone</li> <li>4. Ptolémée – l’Egypte</li> <li>5. Antigone - l’Asie Mineure (tué en 301 av. J.-C.)</li> </ol> |

Les gouvernants Ptolémaïques ont contrôlé la Palestine, mais de 175 à 163 av. J.-C. le con-trôle est passé aux Séleucides

175 – 163 Antiochos Epiphane IV, huitième dirigeant Séleucide

\* Ces dates et noms sont tirés essentiellement du livre de John Bright intitulé “*A History of Israel,*” pp. 461-471.

# APPENDICE TROIS

## BREF SURVOL HISTORIQUE DE PUISSANCES DE LA MÉSOPOTAMIE

Bref Survol Historique de Puissances Mésopotamiennes (les dates fournies ici sont tirées principalement du livre de John Bright intitulé "*A History of Israel*," p. 462 et suivantes):

### A. L'EMPIRE ASSYRIEN (Gen. 10:11):

1. La religion et la culture y étaient fortement influencées par l'Empire Sumérien/ Babylonien.
2. Liste non exhaustive de dirigeants et dates approximatives:
  - a. Assur-Uballit Ier, 1354-1318 av. J.-C.:
    - (1) conquiert la ville Hittite de Karkemish.
    - (2) entama la suppression de l'influence Hittite et permit à l'Assyrie de se développer.
  - b. Adad Nirari Ier (puissant roi), 1297-1266 av. J.-C.
  - c. Salmanasar Ier (puissant roi), 1265-1235
  - d. Tukulti-Ninurta I, 1234-1197
    - première conquête de l'empire Babylonien au sud.
  - e. Tilgath-Pilnéser Ier, 1118-1078
    - L'Assyrie devint une puissance majeure en Mésopotamie.
  - f. Assur-Rabi II, 1012- 972
  - g. Assur-Resh-Isui II
  - h. Tilgath-Pilnéser II, 966- 934
  - i. Assur-Dan II, 934- 912
  - j. Adad-Nirari II, 912- 890
  - k. Tukulti-Ninurta II, 890- 884
  - l. Asshur-Nasir-Apal II, 890- 859
  - m. Salmanasar III, 859- 824
    - Bataille de Qarqar en 853
  - n. Shamashi-Adad V, 824- 811
  - o. Adad-Nirari III, 811-783
  - p. Salmanasar IV, 781-772
  - q. Assur-Dan III, 772-754
  - r. Assur-Nirari V, 754-745
  - s. Tilgath-Pilnéser III, 745-727:
    - (1) appelé par son nom de trône Babylonien, Pul, dans 2 Rois 15:19
    - (2) un roi très puissant
    - (3) commença la politique de déportation des peuples conquis
    - (4) en 735 av. J.-C. il y a eu formation de la "Ligue Syro-Ephraïmite," qui était une tentative d'unifier toutes les ressources militaires disponibles au sein des nations trans-Jordaniennes allant de sources de l'Euphrate à l'Egypte dans le but de neutraliser la puissance militaire montante de l'Assyrie. Le roi Achaz de Juda a refusé de se joindre à cette coalition et à cause de son refus il fut envahi par Israël et la Syrie. Achaz va alors, contre l'avis d'Esaië, écrire à Tilgath-Pilnéser III pour solliciter son secours (cfr Esaië 7-12).
    - (5) en 732 av. J.-C., Tilgath-Pilnéser III envahit et conquiert la Syrie et Israël, et place un roi vassal sur le trône d'Israël nommé Osée (732-722 av. J.-C.). Des milliers de Juifs furent exilés en Médie (cfr. 2 Rois 15-16).

- t. Salmanasar V, 727- 722 av. J.-C.
  - Osée forme une alliance avec l’Égypte et est envahi par l’Assyrie (cfr. 2 Rois 17).
- u. Sargon II, 722- 705 av. J.-C. :
  - (1) après un siège de trois ans, commencé par Salmanazar V, son général et successeur, Sargon II, conquiert la capitale d’Israël, la Samarie. Plus de 27. 000 hommes sont alors déportés en Médie.
  - (2) l’empire Hittite est aussi conquis.
  - (3) en 714-711 av. J.-C., une autre coalition des nations trans-Jordaniennes et l’Égypte se rebella contre l’Assyrie. Cette coalition est connue sous le nom de “la Rébellion d’Assodod.” Même le roi Ezéchias de Juda y était impliqué à l’origine. L’Assyrie envahit et détruisit plusieurs villes des Philistins.
- v. Sanchérib, 705- 681 av. J.-C:
  - (1) en 705 av. J.-C., une autre coalition des nations trans-Jordaniennes et l’Égypte se rebella après la mort de son père, Sargon II. Ezéchias soutint pleinement cette rébellion. Sanchérib envahit en 701. La rébellion fut écrasée, mais Jérusalem fut épargnée par un acte de Dieu (cfr. Esaïe 36-39 et 2 Rois 18-19.)
  - (2) Sanchérib réduisit aussi les rébellions d’Elam et de Babylone.
- w. Esar-Edon, 681- 669 av. J.-C:
  - (1) premier souverain Assyrien à attaquer et conquérir l’Égypte.
  - (2) il avait une grande sympathie pour Babylone et il reconstruit sa capitale.
- x. Assurbanipal, 669- 663 av. J.-C:
  - (1) appelé aussi Osnappar dans Esdras 4:10
  - (2) son frère Shamash-shum-ukin fut fait roi de Babylone. Cela permit plusieurs années de paix entre l’Assyrie et la Babylone, mais il y avait un profond sentiment d’indépendance qui finit par éclater en 652 av. J.-C., sous la direction de son frère.
  - (3) la chute de Thèbes, 663 av. J.-C
  - (4) la défaite d’Elam, 653, 645 av. J.-C
- y. Assur-Etil-Ilani, 633- 629 av. J.-C.
- z. Sin-Shar-Ishkun, 629- 612 av. J.-C.
  - a. Assur-Uballit II, 612- 609 av. J.-C.:
    - intronisé roi en exil à Charan après la chute d’Assur en 614 et de Ninive en 612.

## B. L’EMPIRE NEO-BABYLONIEN:

1. Merodac-Baladan, 703 av. J.C. - ?
  - avait lancé plusieurs révoltes contre la domination Assyrienne.
2. Shamash-Shum-Ukin, 652 av. J.-C. :
  - (a) fils d’Esar-Edon et frère d’Assurbanipal.
  - (b) lança une révolte contre l’Assyrie, mais fut défait.
3. Nabopolassar, 626- 605 av. J.-C.:
  - a. il fut le premier monarque de l’Empire Néo-Babylonien.
  - b. il a attaqué l’Assyrie par le sud pendant que Cyaxare de la Médie l’attaquait au nord-est.
  - c. l’ancienne capitale Assyrienne, Assur, est tombée en 614 et la puissante nouvelle capitale, Ninive, est tombée en 612
  - d. le reste de l’armée Assyrienne se retira à Charan. Ils y ont même installé un roi
  - e. en 608 av. J.-C., le Pharaon Néco II (cfr. 2 Rois 23:29) passa par le nord pour aider le reste de l’armée Assyrienne dans le but de former une zone tampon contre la montée en puissance de Babylone. Josias, le roi pieux de Juda (cfr. 2 Rois 23), contrecarra le mouvement de l’armée Égyptienne en Palestine. Il y eut une escarmouche à Meguido. Josias fut blessé et mourut (2 Rois 23:29-30). Son fils, Joachaz, devint roi. Et le Pharaon Néco II arriva trop tard pour empêcher la destruction des forces Assyriennes à Charan. Il combattit

contre les forces Babyloniennes commandées par le prince héritier Nebucadnetsar II et fut battu à plate couture en 605 à Karkemish sur les rives de l'Euphrate.

Sur son chemin de retour en Egypte, il s'arrêta à Jérusalem et saccagea la ville. Il remplaça et déporta Joachaz après seulement trois mois de règne. Il mit un autre fils de Josias sur le trône, Jojakim (cfr. 2 Rois 23:31-35).

- f. Nebucadnetsar II chassa l'armée Egyptienne au sud à travers la Palestine, mais il reçut la nouvelle de la mort de son père et retourna à Babylone.

Plus tard au cours de la même année il revint en Palestine. Il laissa Jojakim sur le trône de Juda, mais exila plusieurs milliers de leaders du peuple et plusieurs membres de la famille royale. Daniel et ses amis faisaient partie de cette déportation.

4. Nebucadnetsar II, 605-562 av. J.-C.:

- a. De 597 à 538 av. J.-C., Babylone a le contrôle total de la Palestine.
- b. En 597 une autre déportation eut lieu à partir de Jérusalem, à la suite de l'alliance de Jojakim avec l'Egypte (2 Rois 24). Il mourut avant l'arrivée de Nebucadnetsar II. Son fils Jojakim ne régna que pour 3 mois avant d'être exilé à Babylone. 10.000 citoyens, y compris Ezéchiel, furent alors réinstallés à proximité de la ville de Babylone près du canal de Kebar.
- c. En 586, à cause de son flirt permanent avec l'Egypte, la ville de Jérusalem fut complètement détruite (2 Rois 25) et une déportation massive eut lieu. Sédécias, qui avait remplacé Jojakim, fut exilé et Guedalia fut nommé Gouverneur.
- d. Guedalia fut tué par une force militaire des renégats Juifs. Ces derniers s'enfuirent en Egypte et forcèrent Jérémie à partir avec eux. Nebucadnetsar envahit alors pour la quatrième fois (605, 596, 586, 582) et déporta tous les Juifs restants qu'il pouvait trouver.

5. Evil-Merodac, connu aussi sous le nom d'Amel-Marduk, 562-560 av. J.-C.:

- Il libéra Jojakim de la prison, mais il devait rester à Babylone (cfr. 2 Rois 25:27-30; Jér. 52:31).

6. Neriglissar, 560-556 av. J.-C.

- il était un général de Nebucadnetsar qui détruisit Jérusalem

7. Labaski-Marduk, 556 av. J.-C.

- il était fils de Neriglissar, mais fut assassiné après seulement neuf mois

8. Nabonide, 556-539 av. J.-C.:

- (a) Nabonide n'était pas lié à la famille royale, aussi épousa-t-il une fille de Nebucadnetsar II.
- (b) il passa le plus grand de son temps à construire un temple pour Sin, le dieu de la lune, à Tema. Il était le fils de la prêtresse supérieure de cette déesse. Cela lui valut l'inimitié des prêtres de Marduk, le dieu supérieur de Babylone.
- (c) il passa la plupart de son temps à essayer de réduire les révoltes et stabiliser le royaume
- (d) il déménagea à Tema et laissa les affaires de l'Etat à son fils, Belschatsar, dans la capitale Babylone (cfr. Dan. 5)

9. Belschatsar (co-règne), ? - 539 av. J.-C

- La ville de Babylone est tombée très rapidement devant l'armée des Mèdes et Perses sous Gobryas de Gutium qui avait détourné les eaux de l'Euphrate et était entré dans la ville sans opposition. Les prêtres et les gens de la ville virent les Perses comme des libérateurs et des restaurateurs de Marduk. Gobryas fut nommé Gouverneur de Babylone par Cyrus II. L'un des deux, soit Cyrus II, soit Gobryas, est le fameux "Darius le Mède" de Daniel 5:31 et 6:1. Darius signifie le "Royal."

C. L'EMPIRE MÉDO-PERSE: SURVOL DE LA MONTÉE DE CYRUS II (Esaïe 44:28; 45:1-7):

1. Cyaxares, 625 – 585 av. J.-C., était le roi de Médie qui a aidé la Babylone à vaincre l'Assyrie.
2. Astyage, 585-550 av. J.-C., était roi de Médie. Cyrus était son petit-fils par Mandane.
3. Cyrus II d'Ansham, 550-530 av. J.-C., était un roi vassal qui s'était révolté.
  - (a) Nabonide, le roi Babylonien, soutint Cyrus.

- (b) Cyrus II détrôna Astyage.
- (c) Nabonide, afin de restaurer l'équilibre de pouvoirs/puissances, fit alliance avec:
  - (1) l'Égypte.
  - (2) Crésus, roi de Lydie (Asie Mineur).
- 4. Cyrus II, 547 av. J.-C., marcha contre Sardes (capital de Lydie).
- 5. Le 2 Novembre 2, 539 av. J.-C., Gobryas de Gutium, avec l'armée de Cyrus, prit Babylone sans résistance. Gobryas fut nommé Gouverneur de Babylone.
- 6. Cyrus II "le grand," Octobre 539 av. J.-C., entra personnellement comme libérateur. Sa politique de gentillesse envers les groupes nationaux devint la politique nationale d'inversion des années de déportation.
- 7. Les Juifs et les autres peuples furent autorisés en 538 av. J.-C. à rentrer chez eux et reconstruire leurs temples nationaux.
- 8. Cambyses II, fils de Cyrus, succéda à son père en 530 av. J.-C.
- 9. Cambyses II régna de 530 à 522 av. J.-C.
  - annexa l'empire Egyptien à l'Empire Médo-Perse en 525 av. J.-C.
  - il s'est probablement suicidé.
- 10. Darius 1er vint au pouvoir entre 522-486 av. J.-C.
  - (a) il n'était pas de la lignée royale, mais un général de l'armée.
  - (b) il organisa l'Empire Persan selon les plans de Cyrus et établit des Satrapes (cfr. Esdras 1-6; Aggée; Zacharie).
  - (c) il commença à faire battre des pièces de monnaie comme en Lydie.
- 11. Règne de Xerxès 1er, 486-465 av. J.-C.:
  - (a) il mit fin à la révolte Egyptienne.
  - (b) il voulut envahir la Grèce et réaliser le rêve Persan, mais il fut défait à la bataille de Thermopoly en 480 et de Salamine en 479 av. J.-C.
  - (c) il fut le mari d'Esther, appelé Assuérus dans la Bible, il fut assassiné en 465 av. J.-C.
- 12. Règne d'Artaxerxes 1er, 465-424 (cfr. Esdras 7-10; Néhémie; Malachie):
  - (a) L'avancée de la Grèce continua jusqu'à ce qu'ils furent confrontés aux Guerres Civiles du Péloponnèse.
  - (b) la Grèce divisée (Athènes - Péloponnèse).
  - (c) les guerres civiles Grecques durèrent environ 20 ans.
  - (d) durant cette période, la communauté Juive s'est renforcée.
- 13. Règne de Darius II, 423-404 av. J.-C.
- 14. Règne d'Artaxerxes II, 404-358 av. J.-C.
- 15. Règne d'Artaxerxes III, 358-338 av. J.-C.
- 16. Règne d'Arsès, 338-336 av. J.-C.
- 17. Règne de Darius III, 336-331 av. J.-C.

#### D. Survol de l'Égypte:

- 1. Hyksos (Rois bergers – Dirigeants Sémitiques) -1720/10-1550 av. J.-C.
- 2. 18<sup>e</sup> Dynastie (1570-1310 av. J.-C. )
  - a. Ahmosis, 1570-1546 av. J.-C.
  - b. Amenophis 1er (Amenhotep 1er), 1546-1525 av. J.-C.
  - c. Thoutmôsis 1er, 1525-1494 av. J.-C.
  - d. Thoutmôsis II, ?
  - e. Hatchepsout, ?
  - f. Thoutmôsis III, 1490-1435 av. J.-C.
  - g. Amenophis II, 1435-1414 av. J.-C.
  - h. Thoutmôsis IV, 1414-1406 av. J.-C.
  - i. Amenophis III, 1406-1370 av. J.-C.



- j. Amenophis IV (Akhénaton), 1370-1353 av. J.-C.
- k. Smenkhkaré, ?
- l. Toutânkhamon, ?
- m. Ay, ?
- n. Horemheb, 1340-1310 av. J.-C.
- 3. 19<sup>e</sup> Dynastie (1310-1200 av. J.-C.):
  - a. Ramsès Ier, ?
  - b. Séthi Ier, 1309-1290 av. J.-C.
  - c. Ramsès II, 1290-1224 av. J.-C.
  - d. Mineptah (Merenptah), 1224-1216 av. J.-C.
  - e. Amenmes, ?
  - f. Séthi II, ?
  - g. Siptah, ?
  - h. Taousert, ?
- 4. 20<sup>e</sup> Dynastie (1180-1065 av. J.-C.):
  - a. Ramsès III, 1175-1144 av. J.-C.
  - b. Ramsès IV – XI, 1144-1065 av. J.-C.
- 5. 21<sup>e</sup> Dynastie (1065-935 av. J.-C.):
  - a. Smendès, ?
  - b. Herihor, ?
- 6. 22<sup>e</sup> Dynastie (935-725 av. J.-C. - Libyenne):
  - a. Shishak (Chechank Ier ou Sheshonq Ier), 935-914 av. J.-C.
  - b. Osorkon Ier, 914-874 av. J.-C.
  - c. Osorkon II, ?
  - d. Sheshonk II, ?
- 7. 23<sup>e</sup> Dynastie (759-715 av. J.-C. - Libyenne)
- 8. 24<sup>e</sup> Dynastie (725-709 av. J.-C.)
- 9. 25<sup>e</sup> Dynastie (716/15-663 av. J.-C. - Ethiopienne/Nubienne):
  - a. Shabaka (Shabaku), 710/09-696/95 av. J.-C.
  - b. Shabataka (Shabataku), 696/95-685/84 av. J.-C.
  - c. - - - - - 690/89, 685/84 av. J.-C.
  - Tirhakah (Taharqa), 664 av. J.-C.
  - d. Tanoutamon, ?
- 10. 26<sup>e</sup> Dynastie (663-525 av. J.-C. - Saïte):
  - a. Psammétique Ier, 663-609 av. J.-C.
  - b. Nécho II (Nécho), 609-593 av. J.-C.
  - c. Psammétique II, 593-588 av. J.-C.
  - d. Apriès (Hophra), 588-569 av. J.-C.
  - e. Amasis, 569-525 av. J.-C.
  - f. Psammétique III, ?
- 11. 27<sup>e</sup> Dynastie (525-401 av. J.-C. - Persanne):
  - a. Cambyse II (fils de Cyrus II), 530-522 av. J.C.
  - b. Darius Ier, 522-486 av. J.-C.
  - c. Xerxès Ier, 486-465 av. J.-C.
  - d. Artaxerxès Ier, 465-424 av. J.-C.
  - e. Darius II, 423-404 av. J.-C.

\*Pour une chronologie différente, voir l'encyclopédie de Zondervan "Pictorial Bible Encyclopedia," vol. 2, p. 231.

E. Survol de la Grèce:

1. Philippe de Macédoine II, 359-336 av. J.-C.:
  - a. fonda/bâtit la Grèce.
  - b. assassiné en 336 av. J.-C.
2. Alexandre "le Grand" II (fils de Philippe), 336-323 av. J.-C:
  - a. il mit en déroute Darius II, le roi Persan, à la bataille d'Issus.
  - b. il est mort de fièvre en 323 av. J.-C. à Babylone, à l'âge de 33/32 ans.
  - c. les généraux d'Alexandre se partagèrent son empire à sa mort:
    - (1) Cassandre – s'empara de la Macédoine et la Grèce
    - (2) Lysimaque – s'empara de la Thrace
    - (3) Séleucos Ier – s'empara de la Syrie et Babylone
    - (4) Ptolémée – s'empara de l'Égypte et la Palestine
    - (5) Antigone – s'empara de l'Asie Mineure (il n'a pas duré longtemps)
3. Les Séleucides (partisans de Séleucos) contre les Lagides (partisans de Ptolémée) pour le contrôle de la Palestine
  - a. La Syrie (Dirigeants Séleucides):
    - (1) Séleucos Ier, 312-280 av. J.-C.
    - (2) Antiochos Ier Sôter, 280-261 av. J.-C.
    - (3) Antiochos II Théos, 261-246 av. J.-C.
    - (4) Séleucos II Kallinikos, 246-226 av. J.-C.
    - (5) Séleucos III Ceraunus, 226-223 av. J.-C.
    - (6) Antiochos III le Grand, 223-187 av. J.-C.
    - (7) Séleucos IV Philopator, 187-175 av. J.-C.
    - (8) Antiochos IV Épiphane, 175-163 av. J.-C.
    - (9) Antiochos V, 163-162 av. J.-C.
    - (10) Démétrios Ier, 162-150 av. J.-C.
  - b. L'Égypte (Dirigeants Ptolémaïques):
    - (1) Ptolémée 1er Sôter, 327-285 av. J.-C.
    - (2) Ptolémée II Philadelphie, 285-246 av. J.-C.
    - (3) Ptolémée III Évergète, 246-221 av. J.-C.
    - (4) Ptolémée IV Philopator, 221-203 av. J.-C.
    - (5) Ptolémée V Épiphane, 203-181 av. J.-C.
    - (6) Ptolémée VI Philométor, 181-146 av. J.-C.
  - c. Bref Survol:
    - (1) Règne de la dynastie Ptolémaïque sur la Palestine pendant des années, 301 av. J.-C.
    - (2) Antiochos IV Épiphane, le 8<sup>e</sup> dirigeant Séleucide, 175-163 av. J.-C., a voulu Helléniser les Juifs par la force, si nécessaire:
      - (a) il a construit des gymnasiums.
      - (b) il a construit des autels païens de Zeus Olympius dans le Temple.

# APPENDICE QUATRE

## TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'ANCIEN TESTAMENT

### ÉVÉNEMENTS NON DATABLES (GENÈSE 1-11)

1. La Création (Gen. 1-2)
2. La Chute de l'homme (Gen. 3)
3. Le Déluge de l'époque de Noé (Gen. 6-9)
4. La Tour de Babel (Gen. 10-11)

### ÉVÉNEMENTS NON DATABLES

1. Période Patriarcale (Gen. 12-50 et Job) - 2000 av. J.-C.
2. Exode de l'Égypte (Exode) - 1445 ou 1290 av. J.-C.
3. La Conquête de Canaan (Josué) - 1440 ou 1250 av. J.-C.
4. La Monarchie Unie (Saül, David, Salomon) - 1000 av. J.-C.
5. La Monarchie Divisée (Rehoboam-Jeroboam I) - 922 av. J.-C.
6. La Chute de Samarie (Israël) devant l'Assyrie - 722 B.C.
7. La Chute de Jérusalem (Juda) devant Babylone - 586 av. J.-C.
8. Le Décret de Cyrus (Perse) pour le Retour - 538 av. J.-C.
9. Le Temple Reconstitué - 516 av. J.-C.
10. Fin de la Période de l'Ancien Testament (Malachie) - 430 av. J.-C.

# APPENDICE CINQ

## PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, je présente ci-après un bref résumé de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle (voir [Thème Spécial: Inspiration \[Special Topic: Inspiration\]](#)). C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins (voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH \[SPECIAL TOPIC:YHWH's Eternal Redemptive Plan\]](#)). C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.
2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur (voir [Thème Spécial: Monothéisme \[Special Topic: Monotheism\]](#)). Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois vraiment séparés et un en essence (voir [Thème Spécial: Trinité \[Special Topic: Trinity\]](#)).
3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel inalterable pour toute sa création et un plan individuellement focalisé qui permet libre-arbitre humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans aval de Dieu, néanmoins, il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme élu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes (voir [Thème Spécial: Arminianisme - Calvinisme \[Special Topic: Predestination \(Calvinism\) vs Human Free Will \(Arminianism\)\]](#)).
4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel (voir [THÈME SPÉCIAL: Mal Personnifié \[Special Topic: Personal Evil\]](#)), Adam et Eve étaient responsables de leur égocentrisme volontaire. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu, à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.
5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort expiatoire/par substitution, il a payé le prix de la peine du péché encourue par l'homme. Il est l'unique voie de restauration et de communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.
6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les pro-

messes de Dieu à travers Jésus, et du renoncement volontaire aux péchés conscients ([Thème Spécial: Que Signifient Recevoir, Croire, Confesser, et Invoquer? \[Special Topic: What Does It Mean to “Receive,” “Believe,” “Confess/Profess,” and “Call Upon”?](#)]).

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance ( voir [Thème Spécial: Foi, Croyance, Confiance \[Special Topic: Believe in the NT\]](#)) en Christ et de notre repentance (voir [Thème Spécial: La Repentance dans le N. T. \[Special Topic: Repentance in the NT\]](#)) du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ dès à présent. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.
8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus" (voir [THÈME SPÉCIAL: Jésus et l'Esprit \[Special Topic: Jesus and the Spirit\]](#)). Il est présent dans le monde pour conduire à Christ ceux qui sont perdus et pour développer l'image ou ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut; ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.
9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité comme Juge de toutes choses. Il reviendra sur terre pour juger l'humanité tout entière. À son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms seront écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps glorieux éternel. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon cœur. J'aime bien la formule suivante:

“Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté;  
et dans toutes choses—l'amour.”